

LA DOCTRINE ET
LA PRATIQUE DE LA
SANCTIFICATION

LA DOCTRINE ET LA PRATIQUE DE LA SANCTIFICATION

L'organisation « Shepherds Global Classroom » vise à équiper le corps de Christ par le biais des programmes d'études destinés aux futurs leaders chrétiens dans le monde entier. Notre but est de multiplier les programmes de formation indigènes en mettant un programme de 20 cours à la disposition des formateurs spirituels dans tous les pays du monde.

Vous pouvez télécharger ce livre gratuitement à l'adresse suivante <https://www.shepherdsglobal.org/courses>

Auteur principal: Dr. Randall D. McElwain

Droits d'auteur © 2019 Shepherds Global Classroom

Traduit en français à partir de la première édition anglaise.

ISBN : 978-1-943953-69-1

Tous droits réservés.

Les travaux de tierces personnes sont protégés à travers les droits d'auteur de leurs propriétaires respectifs et sont partagés conformément à diverses licences.

Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible Louis Segond ou de la Bible du Semeur (BDS).
Tous droits réservés.

Avis de permission :

Le présent livre peut être imprimé et distribué librement sous forme imprimée et numérique dans le respect des directives suivantes : (1) le contenu du livre ne peut subir aucune modification ; (2) les copies du livre ne peuvent faire l'objet d'une vente à des fins lucratives ; (3) les établissements d'enseignement sont libres d'utiliser ou de copier le livre, même s'ils exigent des frais de scolarité ; et (4) le livre ne peut être traduit sans l'autorisation et la supervision de « Shepherds Global Classroom ».

Sommaire

Aperçu du cours.....	5
(1) La beauté de la sainteté.....	7
(2) La sanctification est une relation «La marche avec Dieu».....	23
(3) La sainteté: l'image de Dieu dans l'homme.....	31
(4) La sanctification est séparation	43
(5) La sainteté est un cœur indivisible La perfection chrétienne	63
(6) La sainteté est une vie de justice	75
(7) La sainteté est l'amour pour Dieu	89
(8) La sainteté est l'amour du prochain	105
(9) La sainteté est la plénitude du Saint-Esprit.....	125
(10) La sainteté est la ressemblance à Jésus-Christ.....	139
(11) La sainteté est une relation ininterrompue avec Dieu	161
(12) Une vie sainte est-elle possible?.....	171
Projet final	185
Pour aller plus loin	187
Registre des exercices	189

Aperçu du cours

Instructions pour les enseignants

Ce présent cours est une étude sur la doctrine et la pratique de la sainteté chrétienne. Il est recommandé de consacrer 90 à 120 minutes pour chaque séance, et les étudiants doivent consacrer des heures supplémentaires pour les devoirs de maison.

Structure des leçons

La présence de ce signe ► au début d'une question indique qu'il faut poser cette question aux étudiants pour une éventuelle réponse. Assurez-vous que tous les étudiants participent à la discussion. Pour cela, il faut, quand c'est nécessaire, adresser la parole aux étudiants silencieux.

La plupart des notes de bas de page sont des références bibliques. Il est nécessaire de demander aux étudiants de les lire pour la classe. Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible de Louis Segond ou du Semeur (BDS).

Chaque leçon comprend deux types de devoirs.

1. Le premier travail est une courte rédaction sur un thème donné. L'enseignant se réserve le droit de déterminer si la présentation se fera à l'oral ou à l'écrit.
2. La seconde tâche consiste à mémoriser un passage de l'Écriture que l'on révisera à chaque rencontre en classe. Les étudiants doivent être en mesure de réciter les versets mémorisés pendant toute la durée du cours.

L'une des finalités de ce cours est de préparer les étudiants à devenir enseignants. Il est recommandé de les aider à développer leurs compétences en matière d'enseignement, en leur donnant, par exemple, de temps à autre l'opportunité de présenter une partie d'une leçon à la classe.

Chaque étudiant aura à soumettre un projet final. Ce projet consistera en trois sermons ou études bibliques sur la sainteté, dans lesquels il examinera les aspects bibliques et pratiques de la vie sainte. Si possible, outre la présentation orale dans la classe, que les étudiants enregistrent leurs sermons ou études pour soumettre l'audio à l'enseignant.

Leçon 1

La beauté de la sainteté

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Saisir la splendeur de la sainteté de Dieu et de son plan de sanctification.
- (2) Rejeter les fausses conceptions à propos de la sanctification et découvrir ce que la Bible dit à ce sujet.
- (3) Pouvoir expliquer à un nouveau croyant ce que signifie être saint.
- (4) Mémoriser 1 Pierre 1:14-16.

Introduction

La sainteté est l'un des thèmes majeurs exposés de la première à la dernière page de la Bible. Dieu révèle dans la Bible qui il est: un Dieu saint. Puis, il nous montre qui nous pouvons devenir par sa grâce: un peuple saint.

Tous les vrais croyants aspirent à une vie de sainteté. En tant qu'enfants de Dieu, notre plus grande aspiration est de ressembler Dieu. Malheureusement, de nombreuses églises à l'heure actuelle ont adopté la fausse idée selon laquelle la sainteté est impossible. Au lieu de s'efforcer de ressembler au Christ, de nombreux soi-disant chrétiens se contentent de vivre dans le péché et la défaite spirituelle. Au lieu de mener une vie chrétienne victorieuse, certains chrétiens se contentent d'une vie caractérisée par une sorte de «gestion du péché».

Il y a plus de cent ans, John Hyde, un missionnaire œuvrant en Inde, a déclaré: «Ce dont nous avons besoin aujourd'hui est un réveil de la sainteté.» Si cette affirmation était vraie pour son époque, elle l'est encore plus pour ce monde dépravé au XXI^e siècle.

Si la sainteté est d'une telle importance pour Dieu, il faut donc demander: «Que signifie être saint?» Si les Écritures l'imposent comme une ordonnance, il faut donc savoir s'il est possible de vivre une vie sainte.

Dans ce cours, nous apprendrons la signification de cette déclaration divine: «Soyez saints, car je suis saint.» La compréhension du message de la sainteté dans la Bible est cruciale pour appréhender la vérité selon laquelle tout chrétien peut mener une vie sainte. Sur ce, chaque leçon comprendra trois parties:

1. Nous aurons à étudier la signification des mots bibliques tels que «saint», «sanctification» et «parfait». C'est la partie de la théologie biblique de la sainteté.

2. Nous aurons à étudier des aspects pratiques de la sanctification, apprenant ce que la Bible enseigne sur la sainteté et sur un cœur pur et un esprit semblable à celui du Christ.
3. Nous aurons à lire le récit sur la vie d'un chrétien qui a pratiqué la sainteté en vue de voir comment une personne sainte se comporte dans la vie quotidienne.

Passages bibliques à lire et à discuter

Avant de poursuivre cette leçon, veuillez lire attentivement ces passages bibliques et répondre aux questions suivantes. Ils traduisent l'essence de certains sujets qui seront traités dans les prochaines leçons.¹

- Lisez Lévitique 19:2. Selon ce passage, pourquoi Israël devait-il être saint?
- Lisez 1 Pierre 1:15-16. Comment les croyants doivent-ils se comporter?
- Lisez 1 Corinthiens 6:9-11. De quels péchés certains Corinthiens étaient-ils coupables selon ce texte?
 - D'après ce passage, au nom de qui les Corinthiens avaient-ils été lavés, justifiés et sanctifiés (sanctifiés)?
 - Quelle personne de la trinité les avait rendus saints (vs.11)?
 - Pourquoi pensez-vous que ces Corinthiens «sanctifiés» agissaient toujours de manière «charnelle»?
- Lisez Hébreux 12:14. D'après ce passage, quelles sont les deux qualités que les chrétiens doivent rechercher s'ils veulent voir le Seigneur?
- Lisez 1 Thessaloniciens 4:3-8. Quels péchés le croyant ne doit pas pratiquer sur l'ordre de Dieu? À quoi Dieu a-t-il appelé son peuple?
- Lisez Apocalypse 20:6. Quelle est la caractéristique spirituelle de ceux qui participeront à la première résurrection?

La beauté de la sainteté

- Comment votre imagination conçoit-elle une personne «sanctifiée»? L'image que vous en faites est-elle positive ou négative? Pourquoi?

Un jour, un chef africain fort âgé reçut la visite d'un missionnaire. Le chef lui demanda: « Qu'est-ce qu'un chrétien? » Le missionnaire répondit: «Un chrétien ne vole ni le bétail ni la femme de son ennemi. Il ne cherche non plus à détruire la vie de son ennemi.»

¹ Ces questions ont été élaborées par le révérend Timothy Keep.

Sur ce, le chef déclara: «Je comprends. Être chrétien, c'est comme être vieux! Quand j'étais jeune, j'avais l'habitude d'attaquer mon ennemi pour lui ravir son épouse et son bétail. Maintenant, je suis trop vieux pour toute attaque, je suis donc un chrétien! »

Malheureusement, c'est ainsi que plus d'un comprennent le message de la sainteté. Ils pensent qu'il se résume uniquement à une liste de péchés à éviter. Ces gens n'arrivent pas à saisir la beauté de la sainteté telle qu'elle est enseignée dans la Parole de Dieu.

Quelques fausses idées à propos de la sanctification

L'Éternel est un Dieu saint. Par conséquent, son peuple doit être saint. Ce message est au cœur de la Bible. Mais cela n'empêche pas la prolifération des idées fausses à ce sujet.

- 1. Certains croient que la sanctification est le privilège d'une poignée de gens.** Ils divisent les chrétiens en deux groupes. Le premier groupe est chrétien en croyance. Ils ont accepté Christ comme leur Sauveur, mais ils n'obéissent pas fidèlement à Dieu en action et en attitude. Le deuxième groupe est composé de chrétiens qui ont atteint un niveau supérieur –comme les prêtres, les pasteurs ou les saints. Selon ce point de vue, seuls quelques chrétiens sont saints.
- 2. D'autres personnes croient que l'on devient saint en vivant séparé des autres.** Dans les siècles passés, des «personnes saintes» se sont retirées dans des lieux désertiques. Un homme a passé trente-sept ans sur une plate-forme élevée. Il croyait que la sanctification se produisait en évitant les autres.
- 3. Pour certains, on devient saint qu'après la mort.** Cette croyance stipule qu'il est impossible d'atteindre la perfection selon le dessein de Dieu dans cette vie. Donc, c'est seulement près la mort que le croyant peut devenir saint. À en croire ce point de vue, la mort n'est pas notre ennemi mais notre ami. Dans la mort, nous parviendrons à l'état de perfection que Dieu veut pour son peuple.
- 4. Il est une croyance aussi que l'on devient saint en suivant certaines règles.** Les partisans de ce point de vue croient que la sanctification du croyant dépend de sa façon d'habiller ou d'une liste de «choses à faire et à ne pas faire». Ils associent la sanctification plus à l'apparence extérieure qu'à un cœur transformé.
- 5. Certaines personnes croient que la preuve qu'une personne est sainte est le don des langues ou de miracles.** Ils mesurent la sanctification à l'aune des signes et des prodiges au détriment d'une vie pure.
- 6. Enfin, il est une croyance fort répandue que la sainteté est impossible !** On croit que la sainteté est un idéal divin donné dans le but de nous encourager à faire de notre mieux, mais ce n'est pas un fait réalisable en ce bas monde. Selon cette idée, personne ne peut accomplir ce commandement de Dieu qui dit : «Soyez saints».

Mais Dieu s'attend à ce que son appel à la sanctification soit l'objet de notre obéissance. Dieu est un bon père. Il ne nous ordonnera jamais de faire quelque chose d'impossible dans sa grâce. Être saint, c'est être ce pourquoi Dieu nous a créés. La sanctification est impossible avec la force de la chair, mais devient possible pour chaque croyant par la puissance de Dieu. La sainteté vient de la grâce de Dieu, pas de nos efforts.

► Laquelle de ces fausses idées sur la sanctification est la plus courante dans votre ministère? La sanctification est-elle considérée comme un joyau au sein des chrétiens de votre congrégation?

L'image de la sainteté de la Bible

Contrairement aux idées négatives répandues sur la sanctification rapportées ci-dessus, la Bible la présente comme une excellente possibilité pour les enfants de Dieu. Passez en revue les déclarations de la Bible sur la sainteté ! Aucune d'elles n'inspire le dégoût ou la honte; elles sont toutes élogieuses et magnifiques.

- La sainte nature de Dieu est grandiose et sublime.
- Les saints ustensiles du temple étaient formidables.
- Israël était appelé à être une nation sainte qui attirerait d'autres nations à Dieu. Sa sainteté devrait attirer et non repousser les autres peuples.²
- L'Église est appelée à être un peuple saint. Elle est comme une ravissante épouse allant à la rencontre de son époux le jour de leur union.

Toutes ces images sont captivantes. La Bible montre que la vraie sainteté n'est ni abusive ni repoussante. Car elle est le don du Père céleste. Si nous concevons la sainteté comme il le faut, nous devons avoir faim d'un cœur saint et d'une vie sainte. Si nous prêchons la sainteté comme l'enseigne la Bible, notre église devrait avoir faim d'un cœur saint et d'une vie sainte. La sainteté est un beau cadeau venant d'un père aimant.

La beauté de la sainteté se voit dans la création originelle de Dieu

Dieu a créé un monde parfait

Tout a commencé en Éden, un jardin paradisiaque. Pensez au fruit le plus sucré que vous ayez dégusté; les fruits d'Éden étaient plus succulents. Pensez à la plus belle fleur que vous n'ayez jamais vue; les fleurs d'Éden étaient mille fois plus belles. Dieu a créé un monde parfait, un monde sans les effets du péché. La douleur, les pleurs et la mort n'existaient pas dans ce monde.

² Vous pourriez demander: «Mais qu'en est-il des pharisiens? Ils étaient considérés comme «saints», mais ils n'ont pas pu accomplir cet œuvre d'attraction.» On verra que la «sainteté» pharisaïque n'était pas authentique. La justice pharisaïque relevait de l'apparence, mais pas la vraie sainteté.

Mieux encore, la relation de Dieu avec l'homme au commencement était parfaite. Rien ne séparait l'homme de son Créateur. Dieu visitait Adam et Eve régulièrement. Aucune autre créature ne jouissait d'un tel privilège. Dieu a créé l'homme pour une relation spéciale avec lui-même. En Éden, l'harmonie entre Dieu et l'homme était parfaite.

Satan a corrompu le monde parfait de Dieu

Satan voulait détruire ce monde parfait. Car il vouait une haine totale à tout ce qui est de Dieu notamment l'amitié et l'affection de Dieu pour l'homme. Il était déterminé à détruire cette relation d'amour et de confiance.

Comme il ne pouvait détruire l'homme directement, il a décidé de détruire la relation entre Dieu et l'homme. Satan savait que Dieu est saint et que Dieu a créé l'homme à son image. Satan voulait détruire la sainte image de Dieu dans l'homme. La relation entre un Dieu Saint et une humanité sainte serait donc perpétuelle. Donc, Satan allait détruire cette relation en séduisant l'homme pour le faire pécher.

Satan a pris la forme d'un serpent pour rencontrer Ève. Le serpent a remis en question l'ordre divin en disant: « Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin? » Il voulait amener Ève à se douter de la bonté de Dieu. Ève répondit: « Nous mangeons du fruit des arbres du jardin. Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez » (Genèse 3:1-6).

Le serpent a ensuite accusé Dieu d'avoir refusé un bien à Adam et Ève. Le serpent a dit: « Vous ne mourrez point; mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » Ces propos du serpent ont flatté l'orgueil de la femme: « vous serez comme des dieux. »

Ève a mangé le fruit. Puis elle en a donné à Adam, son mari. Adam et Ève savaient qu'ils avaient enfreint la loi de Dieu. C'est pourquoi ils se cachaient et avaient honte lorsque Dieu est venu dans le jardin ce jour-là. L'amitié entre Dieu et l'homme a été rompue.

Dieu n'a pas abandonné sa création

À cause de leur péché, Dieu a chassé Adam et Ève du jardin d'Éden. Le péché a rompu la relation entre Dieu et l'homme et a détérioré son image en l'homme. Mais à cause de son amour, Dieu n'a pas laissé l'homme dans cet état horrible. Dieu aurait pu dire: « Adam, puisque tu as tout gâché, débrouille-toi maintenant! Car je m'en vais. » Au contraire, ce Dieu d'amour a accepté de venir dans le monde en chair pour fournir un remède au problème du péché.

Ce remède comprenait un chemin vers le pardon. Le Dieu saint a lui-même fourni un moyen de restaurer sa relation avec l'homme déchu. L'Église a toujours prêché « la réconciliation des pécheurs avec Dieu ». Grâce à la croix, nous pouvons avoir la rémission de nos transgressions.

C'est une merveilleuse nouvelle! Mais parfois, l'Église oublie la seconde composante de la solution de Dieu. Le remède de Dieu pour le péché incluait non seulement un issu vers le pardon mais aussi un chemin vers la restauration. Dieu a fourni un moyen pour assurer la restauration de son image en l'homme.

Dieu ne s'est pas contenté de dire que vous pouvez être libéré de la pénalité du péché, mais pas de la puissance du péché. Loin de là! Car il a fourni un moyen de sanctification pour l'homme. C'est avec un couple saint qu'il a marché dans le jardin. Il ne peut donc marcher avec un peuple pécheur. De fait, puisqu'il veut avoir une relation avec son peuple, il a fourni un moyen de sanctification.

La Bible entière présente un Dieu à l'œuvre en vue de se donner un peuple saint avec lequel il peut entrer en relation. Dieu ne dit pas: «Je sais que vous êtes pécheurs, mais je ne tiendrai pas compte de vos péchés et je prétendrai que vous êtes justes.» Dieu promet de préférence de sanctifier son peuple.

Tu seras pour l'Éternel un peuple saint, comme il te l'a juré, lorsque tu observeras les commandements de l'Éternel, ton Dieu, et que tu marcheras dans ses voies (Deutéronome 28:9).

Dieu veut sanctifier son peuple. C'est son dessein pour son peuple. Il promet que l'on appellera son peuple «peuple saint, rachetés de l'Éternel» (Ésaïe 62:12).

La beauté de la sainteté se voit dans la nature de Dieu

L'homme n'était plus saint après la chute. Dès lors, il a perdu de vue la notion de la sainte nature de Dieu. Dieu nous avait créés «à son image». Mais, nous avons créé des dieux à notre image, des dieux jaloux, haineux et orgueilleux.

Selon la mythologie babylonienne, Marduk devint le dieu suprême par matricide. La mythologie grecque rapporte l'histoire de Zeus qui avait de nombreuses maîtresses et la mythologie romaine loue Bacchus, le dieu de l'ivresse et de la sensualité.

Ces dieux n'étaient pas saints, et leurs adorateurs leur étaient semblables. Ces derniers mentaient, volaient et trichaient tout comme le feraient ces dieux. L'homme pervers crée des dieux pervers qui, en retour, l'encouragent à pécher. On devient ce que l'on adore.

Mais Jéhovah n'est pas comme ces faux dieux. Il est saint. La Bible témoigne à plusieurs reprises de la sainteté de Dieu. Après la traversée de la mer Rouge, le peuple d'Israël a loué ce Dieu saint, chantant: «Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel? Qui est comme toi magnifique en sainteté... » (Exode 15:11).

Le psalmiste chante: «Pourtant tu es le Saint, Tu sièges au milieu des louanges d'Israël » (Psaumes 22:3). La sainteté de Dieu était un sujet de louange pour Israël. De plus, le psalmiste a appelé l'Éternel, le «Saint d'Israël» (Psaumes 71:22, Psaumes 78:41 Psaumes 89:18).

Les prophètes ont témoigné de la sainteté de Dieu. Comme le psalmiste, ils appellent l'Éternel le «Saint d'Israël».³ Ésaïe utilise l'expression le «Saint d'Israël» vingt-six fois et honore «le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est Saint» (Ésaïe 57:15). Puisque la sainteté est l'essence même du caractère divin, le fait de jurer «par sa sainteté», était pour Dieu la même chose que de jurer «par lui-même» (Amos 4:2; Amos 6:8). Habacuc a témoigné que «les yeux de Dieu sont trop purs pour voir le mal » (Habacuc 1:13). Les prophètes savaient que Dieu est saint.

Au ciel, l'adoration célèbre la sainteté de Dieu. Les séraphins chantent: « Saint, saint, saint est l'Éternel des armées » (Ésaïe 6:3). Jean le voyant a vu quatre êtres vivants louer Dieu. Ils chantaient: « Saint, saint, saint, est le Seigneur Dieu, le Tout-Puissant, qui était, qui est, et qui vient! » (Apocalypse 4:8). L'Éternel est un Dieu saint.

La beauté de la sainteté se voit dans le plan de Dieu pour son peuple

Un Dieu saint a créé l'humanité pour être en relation avec lui, mais cette relation a été brisée par le péché. Cependant, Dieu était déterminé à restaurer cette relation. Puisque seul un peuple saint peut vivre en la présence d'un Dieu saint, l'Éternel a donc fourni un moyen de sanctification. Dieu a enseigné la sainteté à l'humanité déchue, et il l'a fait en deux temps:

1. Premièrement, il a révélé à l'homme ce qu'était un Dieu saint. Marduk, Zeus et Bacchus étaient puissants certes, mais ils étaient des divinités immorales. Dieu s'est révélé comme le Tout-Puissant et le Saint.
2. Deuxièmement, Dieu a enseigné à l'homme ce qu'était un peuple saint. Dieu a dit: « Soyez saints, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu » (Lévitique 19:2). Puisque Dieu est saint, son peuple doit l'être également.

Le ministère de prédication d'Ésaïe prenait place au sein d'une nation pécheresse. Le péché avait détruit la beauté du peuple de Dieu. Israël, le peuple élu de Dieu, vivait dans l'opprobre en captivité. Cette nation n'était plus une épouse ravissante, mais une esclave déshonorée. Mais Ésaïe prévoyait un jour où «la justice d'Israël deviendra éclatante». Ce jour-là, Israël «sera une couronne éclatante dans la main de ton Dieu» (Ésaïe 62:2-3).

Ceux qui comprennent mal le message de la sanctification de la Bible présentent souvent la sainteté sous les traits du légalisme et de l'ascétisme. Ce n'est pas une vision biblique de la sainteté. Être saint, en l'occurrence, consiste à rehausser la beauté de la propre sainteté de Dieu. La sanctification procure la joie et la liberté de vivre en relation intime avec un Dieu saint. Dans la Bible, la sainteté ne dénote jamais une situation de misère, mais plutôt d'allégresse et de magnificence!

³ Ésaïe 5:19; Ésaïe 10:20; Jérémie 50:29; Jérémie 51:5; Ézéchiel 39:7

Dieu révèle sa sainte nature dans la Bible. Puis, il enseigne à son peuple comment vivre dans la sanctification, mieux encore, il prouve à son peuple qu'il lui rendra capable d'accomplir ses exigences. Par sa grâce, Dieu peut sanctifier ses enfants, sans pour autant minimiser leurs péchés. Un Dieu saint désire être en relation avec un peuple saint.

Que signifie être saint?

Dieu enseigne à son peuple dans sa Parole ce que signifie être saint. Lorsqu'il se mettait à enseigner ce sujet à Israël, les gens ignoraient pratiquement tout sur la sainteté. La notion d'un Dieu saint ou d'un peuple saint leur était étrangère. Mais Dieu a pris le soin de leur enseigner la sainteté un peu comme l'on apprend un enfant à parler.

Pour apprendre un enfant à parler, il est courant de lui montrer du doigt un objet avant de lui dire le nom : 'chaise', 'Voiture'. L'enfant apprendra progressivement le sens des mots. L'enfant apprend le sens du mot «amour» en faisant l'expérience de l'amour de sa mère. Il apprend le sens du mot «justice» lorsqu'il est puni justement par un parent après avoir désobéi.

Dieu a enseigné la sainteté de la même manière. En tant que créature déchue, l'homme ignorait ce qu'est la sanctification. Dieu en a progressivement révélé la signification à son peuple au moyen d'images illustrant cette réalité. Une étude de la sanctification dans la Bible montre que :

- 1. Le fait d'être saint consiste à maintenir une relation intime avec Dieu.** Les saints de la Genèse (des hommes comme Enoch et Abraham) étaient des gens qui entretenaient une relation étroite avec Dieu. Ils «ont marché avec Dieu». En relatant la vie de ces saints, Dieu a révélé qu'une personne sainte a une relation étroite avec Dieu.
- 2. Le fait d'être saint consiste à refléter l'image de Dieu.** La sainteté n'est pas une caractéristique naturelle de l'homme. C'est un attribut intrinsèque-ment divin. Israël a été appelé à «être saint, car je suis saint, moi, l'Éternel, votre Dieu» (Lévitique 19:2). Être saint renvoie à l'action de refléter l'image de Dieu dans sa vie. C'est le fait d'être comme Dieu.
- 3. Le fait d'être saint, c'est être séparé pour Dieu.** La première fois que le mot «saint» est utilisé dans la Bible, ce fut en référence à un jour que l'on devait consacrer à l'Éternel. Le jour du sabbat était un jour saint, c'est-à-dire il était mis à part et différend des six autres jours. Comme un enfant apprenant le sens du mot «chaise», Dieu a pointé du doigt le septième jour et a dit: «C'est saint.»
- 4. Le fait d'être saint, c'est avoir un cœur indivisible.** Dans les livres historiques, Dieu a utilisé le mot «parfait» pour décrire les personnes qui le servaient de «tout cœur». La sanctification est le fait d'avoir la même détermination dans notre engagement envers Dieu. Un cœur saint aime Dieu sans réserve.

- 5. Le fait d'être saint consiste à vivre dans la droiture.** Les prophètes s'adressaient à un peuple qui se disait: «Nous adorons dans le temple et offrons des sacrifices. Nous sommes donc saints.» Les prophètes ont montré qu'il ne suffit pas de suivre les rituels. La sainteté implique le fait de vivre dans la droiture devant Dieu et devant les hommes. Le peuple saint «pratique la justice, aime la miséricorde et marche humblement avec Dieu» (Michée 6:8).
- 6. Le fait d'être saint implique un amour parfait pour Dieu et son prochain.** Les Évangiles contiennent la révélation la plus complète de la sainteté de Dieu, laquelle a été manifestée dans la vie de Jésus-Christ. Le cœur pur de Jésus était pleinement soumis à la volonté de son Père et ses saintes mains travaillaient avec charité pour le bien des autres. Jésus a montré que la sanctification consiste à aimer Dieu et à aimer son prochain comme soi-même.
- 7. Le fait d'être saint implique une vie dans la plénitude du Saint-Esprit.** Dans Actes, nous voyons l'exemple de chrétiens remplis de l'Esprit de Dieu. Grâce à la puissance du Saint-Esprit, ils ont vécu dans la sainteté. Nous ne sommes saints que lorsque nous vivons dans la plénitude du Saint-Esprit.
- 8. La sanctification implique la ressemblance avec le Christ.** Jésus était l'exemple parfait de la sanctification intégrale. Les épîtres montrent qu'il est possible pour des chrétiens ordinaires de suivre l'exemple de Jésus-Christ et fournissent des directives pratiques pour mener une vie sainte au quotidien. Ces lettres nous apprennent à vivre à l'image du Christ.
- 9. La sainteté nous prépare à voir Dieu.** En Éden, Dieu avait préparé un jardin où un peuple saint pouvait vivre en parfaite harmonie avec lui, mais l'homme a été chassé du jardin à cause du péché. Toutefois, Dieu n'avait pas abandonné son plan. Le livre de l'Apocalypse montre que le peuple de Dieu verra un jour la face du Seigneur. Aucun pécheur ne pourra se tenir en la présence de Dieu, mais le peuple saint de Dieu passera l'éternité avec lui. C'est le dessein de Dieu pour son peuple.

Nous devons être saints, car la sanctification est l'une des raisons fondamentales qui sous-tendent la venue de Christ dans le monde.

C'est contredire le témoignage de toute l'Écriture si l'on croit pouvoir être délivré de la culpabilité du péché et rester toujours esclave de sa puissance.

Jésus est un sauveur qui sauve sans réserve. Il n'a pas seulement réduit au néant la pénalité du péché, il a aussi détruit sa puissance.

J.C. Ryle

Conclusion: un Dieu saint appelle son peuple à être saint

Le Dr John Stott, l'un des évangélistes seniors du XXe siècle, parle dans l'un de ses derniers sermons du dessein de Dieu pour son peuple.⁴ Nous avons été sauvés par la grâce et par le moyen de la foi, puis ramenés de la mort à la vie. Mais pourquoi? Le salut de l'homme s'inscrit dans le plan de Dieu de nous rendre semblables à Christ. Le Dr Stott a déclaré: «Ressembler le Christ est la volonté suprême de Dieu pour son peuple.»

Trois textes du Nouveau Testament montrent comment la croissance en la ressemblance avec le Christ sur la terre prépare le croyant à vivre avec Dieu. Ces textes montrent l'importance de la sainteté dans la vie du croyant.

Romains 8:29 regarde vers le passé et montre le dessein éternel de Dieu pour ses enfants:

Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.

Le dessein éternel de Dieu est que nous soyons «semblables à l'image de son Fils». Dès le commencement, le but de Dieu était de nous rendre semblables à Christ. Romains 8:28 promet que «toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu». Cette promesse s'adresse à «ceux qui sont appelés selon son dessein». Quel est donc son dessein? Graver l'image de son Fils Jésus dans la vie de ses enfants. C'est son dessein éternel. Dieu nous a sauvés pour nous sanctifier.

Paul a rappelé aux chrétiens de Colosse le merveilleux changement que Dieu avait opéré dans leur vie: «Et vous, qui étiez autrefois étrangers et ennemis par vos pensées et par vos mauvaises œuvres, il vous a maintenant réconciliés par sa mort dans le corps de sa chair.» Grâce à la mort du Christ, ces croyants qui étaient jadis des «ennemis» de Dieu ont été «réconciliés» avec lui. Paul leur a ensuite rappelé le dessein de Dieu qui les a réconciliés avec lui-même: pour vous faire paraître devant lui saints, irrépréhensibles et sans reproche (Colossiens 1:21-22).

Le but ultime de Dieu pour l'humanité est la sainteté. Son principal souci consiste à produire des saints. Il veut sauver l'humanité, parce qu'il l'avait créée pour la sainteté.
- Oswald Chambers

Paul ne dit pas seulement : «Vous avez été réconciliés avec Dieu pour vivre éternellement au ciel.» Quelle merveilleuses nouvelles! Mais cette bonne nouvelle n'est pas complète. Paul dit: « Vous avez été réconciliés avec Dieu pour que vous soyez saints.» Le but de Dieu est de rendre ses enfants saints et irréprochables.

⁴ John Stott Address at Keswick (June 20, 2014). Retrieved from <https://leightonfordministries.org/reflections-essays/john-stott-address-at-keswick/>, December 20, 2019.

2 Corinthiens 3:18 considère le moment présent et montre comment ce dessein est accompli dans la vie du croyant:

Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.

Grâce à la puissance du Saint-Esprit, nous sommes «transformés de gloire en gloire». Le dessein de Dieu s'accomplit dans la transformation de ses enfants par la puissance du Saint-Esprit. Jour après jour, nous ressemblons davantage à Christ.

1 Jean 3:2 regarde vers l'avenir et lève le voile sur l'accomplissement ultime du dessein de Dieu:

Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que, lorsque cela sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

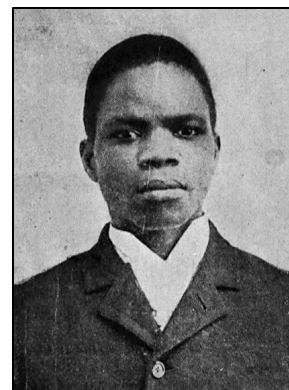
Le Livre de l'Apocalypse précise qu'un jour viendra où nous verrons Dieu face à face. Ce jour-là, nous serons comme lui. Le dessein de Dieu sera accompli complètement et éternellement. John Stott a conclu ainsi: «Nous serons avec Christ, et serons comme Christ pour toujours.»

Nous, les chrétiens, devons savoir que notre quête de sanctification nous prépare pour le jour où nous verrons Dieu et pour l'accomplissement de son but dans notre vie. Cette vérité devrait nous motiver à prendre au sérieux notre croissance dans la sainteté. Il faut que nous devenions de plus en plus semblables à son image jour après jour.

Alors que nous cherchons à ressembler Christ davantage, nous coopérons avec le dessein éternel de Dieu. La sainteté est le dessein éternel de Dieu pour chaque croyant. En tant qu'enfants de Dieu, nous devrions avoir la passion de voir l'accomplissement de ce but dans notre cœur et dans notre vie.

Il a trouvé le secret - Samuel Kaboo Morris

Samuel Morris⁵ fut né en 1873 au Libéria, en Afrique de l'Ouest, sous le nom de prince Kaboo. Il était le fils d'un chef de tribu. Il fut enlevé par une tribu ennemie lors d'une bataille livrée contre la tribu de son père qui en sortit vaincu. Mais durant sa captivité, Kaboo vit une grande lumière et entendit une voix venant du ciel lui disant de courir. Les cordes qui le retenaient se délièrent et il se mit à courir dans la jungle.



Pendant des jours, Kaboo marcha à travers la jungle avant de se retrouver dans la ville de Monrovia. Une fois dans la ville, un jeune garçon l'invita à l'église. Ce jour-là, un missionnaire racontait l'histoire de la conversion de Paul. Lorsqu'elle fit mention de la lumière éclatante et de la voix du ciel, Kaboo reconnut que c'était la voix qu'il avait entendue dans la jungle! À l'instant même, il accepta le Christ comme son Sauveur, puis il fut baptisé sous le nom de Samuel Morris.

Pendant deux ans, Samuel Morris étudiait la Bible et travaillait comme peintre de maisons pour subvenir à ses besoins. Il était particulièrement intéressé à en apprendre davantage sur le Saint-Esprit et la vie dans la puissance de l'Esprit. Lorsque la missionnaire qui l'enseignait lui déclara qu'elle lui avait enseigné tout ce qu'elle savait, Morris lui questionna sur l'identité de son ancien professeur. Elle lui parla d'un prédicateur de la sainteté aux États-Unis nommé Stephen Merritt. Sans argent, Morris se rendit à pied au port maritime le plus proche pour trouver un bateau à destination des États-Unis. Il était déterminé à en savoir plus sur la vie dans l'Esprit.

Morris alla trouver le capitaine du premier navire qui jeta l'ancre dans le port pour lui demander de l'emmener en Amérique. Sa demande fut rejetée. Mais peu de temps après, deux des membres de l'équipage s'enfuirent. Le capitaine vint le trouver et lui proposa de l'emmener à New York en échange de son service durant la traversée. Pendant le voyage, Morris fut maltraité par les autres membres de l'équipage et dut accomplir les tâches les plus dangereuses à bord. Cependant, la façon dont il se comporta fit rayonner l'amour du Christ à ses compagnons de voyage au point que le capitaine et la plupart des membres de l'équipage se convertirent au Seigneur avant la fin du voyage.

À son arrivée à New York, il trouva la mission de Stephen Merritt et lui fit part de son désir d'en savoir plus sur le Saint-Esprit. Ce jour-là, Merritt laissa Morris dans la mission car il devait se rendre à une réunion. À son retour dans l'après-midi, il trouva Morris en train de conduire une réunion de prière. Et dès sa première nuit aux États-Unis, il conduisit près d'une vingtaine de personnes à Christ.

⁵ Image: "Samuel Morris", Samuel Morris: A Spirit Filled Life (1921), retrieved from <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=39596012>, public domain.

Avec l'aide de Stephen Merritt, Samuel Morris se fit inscrire à l'Université de Taylor afin qu'il pût se préparer pour évangéliser au Libéria. Morris débarqua sur le campus de l'université situé dans l'Indiana sans argent, mais avec une foi totale en la provision de Dieu. Il dit au doyen: « Permettez que je m'installe dans une chambre dont personne ne veut. » Tard dans la nuit, ses camarades pouvaient l'entendre «parler à son père». Sa confiance absolue en Dieu influença tout le campus ainsi que les églises environnantes.

Bien que Morris ait prévu de retourner au Libéria, Dieu avait un autre plan. Deux ans après son arrivée à l'Université Taylor, Samuel Morris succomba à une pneumonie. Il n'avait que vingt ans, mais il accepta le plan de Dieu avec joie. Samuel déclara au président de l'université: «Ce n'est pas mon travail, mais le sien. Ma mission est terminée. Il enverra d'autres plus dignes que moi pour faire le travail en Afrique.»

La vie de Morris avait impacté tellement de gens que des centaines de personnes investirent les trottoirs pour assister au cortège funèbre. Plusieurs de ses camarades de classe sont allés en Afrique en tant que missionnaires, servant «à la mémoire du prince Kaboo». Le président de l'Université Taylor déclara: «Samuel Morris était le messager de Dieu à l'Université Taylor. Il pensait venir ici pour se préparer à sa mission. Mais Dieu l'avait envoyé ici pour préparer l'Université de Taylor à sa mission dans le monde entier. Tous ceux qui ont rencontré Morris ont été impressionnés par sa foi sublime et fort simple en Dieu. »

Aujourd'hui, la tombe de Samuel Morris à Fort Wayne, dans l'Indiana, arbore une plaque commémorative qui se lit:

Samuel Morris
1873-1893
Prince Kaboo
Originaire d'Afrique de l'Ouest
Célèbre mystique chrétien
Apôtre de la foi simple
Dont la vie e été remplie de l'Esprit

La courte vie de Samuel Morris montre que chaque croyant peut vivre dans la puissance du Saint-Esprit. Un cœur saint et une vie sainte sont le dessein de Dieu pour tous les croyants indistinctement.

Résumé de la leçon 1

(1) La beauté de la sainteté se voit dans la création originelle. Dieu a créé un monde parfait sans péché.

(2) La beauté de la sainteté se voit dans la nature de Dieu. L'Éternel est un Dieu saint.

(3) La beauté de la sainteté se voit dans le plan de Dieu pour son peuple. Même si le péché a corrompu la nature de l'homme, Dieu n'a pas abandonné son plan pour un peuple saint. Pour rétablir la relation entre un Dieu saint et l'humanité déchue, Dieu enseigne:

- À quoi ressemble un Dieu saint
- À quoi ressemble une personne sainte

(4) Il y a beaucoup de fausses idées sur la sainteté, telles que:

- Seule une poignée de personnes peuvent être saintes
- Nous devenons saints en vivant en marge du monde
- Nous devenons saints qu'après la mort
- Nous devenons saints en suivant certaines règles
- La preuve de la sainteté est le don des langues ou des miracles
- La sainteté est impossible

(5) La vérité sur la sainteté est simple. Voici ce que signifie être saint:

- Être saint, c'est maintenir une relation étroite avec Dieu
- Être saint, c'est refléter l'image de Dieu
- Être saint, c'est être séparé pour Dieu
- Être saint, c'est avoir un cœur indivisible
- Être saint, c'est vivre dans la droiture
- Être saint, c'est avoir un amour parfait pour Dieu et son prochain
- Être saint, c'est vivre dans la plénitude du Saint-Esprit
- Être saint, c'est être comme le Christ
- La sainteté nous prépare à voir Dieu

(6) Trois textes du Nouveau Testament montrent l'importance de la sainteté dans la vie du croyant.

- Romains 8:29 montre le dessein éternel de Dieu de nous former à l'image de son Fils.
- 2 Corinthiens 3:18 montre que le dessein de Dieu s'accomplit alors que nous sommes transformés à l'image de Christ au jour le jour.
- 1 Jean 3:2 montre l'accomplissement du dessein de Dieu; quand nous verrons Dieu, nous serons comme lui.

Exercices de la leçon

- (1) Imaginez qu'un nouveau chrétien vous dit: «J'ai lu dans la Bible que Dieu nous appelle à être saints comme il est saint. Cela semble impossible! Que signifie être saint?» En une page, écrivez votre réponse à cette question. Chaque étudiant aura à lire sa réponse lors de la prochaine séance. Prenez quelques minutes pour commenter les réponses proposées.
- (2) Les étudiants doivent mémoriser 1 Pierre 1:14-16 pour le réciter au début de la prochaine séance.
- (3) Un projet final doit être présenté le dernier jour de classe dans le cadre de ce cours. Il faut commencer à travailler sur ce projet dès maintenant. Les détails à propos de ce projet se trouvent à la fin du chapitre 12.

Leçon 2

La sanctification est une relation

«La marche avec Dieu»

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant devrait:

- (1) Apprécier la provision faite par Dieu pour maintenir une relation constante avec son peuple.
- (2) Admettre que la sanctification résulte d'une relation avec Dieu, et non de l'effort.
- (3) S'engager à passer quotidiennement du temps à construire sa relation avec Dieu.
- (4) Être équipé pour aider d'autres croyants à grandir dans leur relation avec Dieu.
- (5) Mémoriser 1 Jean 1:6-7 .

Abraham: un homme qui a marché avec Dieu

Imaginez que vous avez 75 ans et que vous vivez au sein d'une nation idolâtre lorsque Dieu s'adresse soudainement à vous! Comment répondriez-vous?

Dieu a dit à Abraham: « Va-t-en de ton pays, de ta patrie, et de la maison de ton père, dans le pays que je te montrerai » (Genèse 12:1). «Laisse tout et suis-moi!» Dieu n'a pas précisé à Abraham où il le conduirait, il lui a simplement dit: « Suis-moi.»

Abraham a cru en Dieu et l'a suivi d'Ur à Haran, puis d'Haran à Canaan. Abraham a parcouru plus de 1 600 kilomètres pour obéir à l'ordre divin.

Par ailleurs, la foi d'Abraham reposait sur des promesses humainement irréalisables. Il croyait que Dieu lui donnerait un fils, même si Sarah n'était plus fertile de part son âge avancé. Il croyait que Dieu lui donnerait la terre promise, même s'il ne possédait aucune terre à Canaan et il croyait que Dieu ferait de lui une grande nation, même s'il n'avait pas d'enfants. Abraham, un païen vivant au sein d'une société païenne, «était appelé l'ami de Dieu» (Jacques 2:23), car il marchait avec Dieu.

Une prière de consécration

Seigneur, je renonce à tous mes projets et mes desseins, mes propres désirs et mes propres espoirs, et j'accepte ta volonté pour ma vie.

Je te donne mon être, mon temps, mon tout pour qu'ils soient tiens à jamais.

Remplis-moi et scelle en moi ton Esprit-Saint. Utilise-moi comme tu le désires, envoie-moi où tu le veux, accomplis ton œuvre dans ma vie quel qu'en soit le prix, dès maintenant et à jamais.

-Betty Stam
Missionnaire martyrisée en Chine

► Demandez à trois étudiants de témoigner de leur cheminement avec Dieu. Comment cette marche a-t-elle commencé? Quelles leçons ont-ils apprises dans leur parcours?

La sainteté dans le Pentateuque: marcher avec Dieu

Le peuple saint marche avec Dieu. Ceux qui sont de Dieu passent du temps avec Lui. Et plus ils marchent avec Dieu, plus ils deviennent comme lui. **La sanctification consiste à marcher et à construire une relation profonde avec Dieu.**

Dieu a marché avec Adam et Ève dans le jardin d'Éden. Mais lorsque le péché a rompu cette relation bénie, Adam et Ève se sont enfuis de la face de Dieu. Dès lors, le péché a séparé l'homme de Dieu.

Le péché rompt toute relation avec Dieu, et détruit les relations humaines (l'accusation d'Ève par Adam). Adam et Ève ont tous deux participé au péché, mais ce dernier a endommagé la relation. Le but de Dieu est de voir ses enfants en paix avec lui-même et avec les uns les autres. Mais le but de Satan est de détruire notre relation avec Dieu et avec nos semblables.

Le péché a endommagé la relation entre Dieu et l'homme certes, mais Dieu a fourni un moyen de restauration de cette relation. Par les sacrifices, le peuple d'Israël pouvait maintenir une relation avec le Dieu saint. Mais, il est impossible de devenir saint par ses propres efforts. Seule une relation avec le Dieu saint peut sanctifier l'homme.

On trouve dans l'Ancien Testament de nombreux saints qui ont marché avec Dieu. Ils ne marchaient plus avec Lui dans un jardin paradisiaque, mais dans un monde damné à cause du péché. Mais même dans un monde reprouvé, il est possible de marcher avec Dieu. Voilà ce que c'est la sainteté.

La marche avec Dieu exige de l'autodiscipline

Pour marcher tout près de Dieu, il faut de l'autodiscipline pour dire non aux désirs impurs. Hénoc «marcha avec Dieu» durant la sombre période antédiluvienne (Genèse 5:24). Pour cela, il s'était discipliné à dire « non » à la tentation.

Hénoc était exposé aux mêmes tentations que ses contemporains, mais sa relation avec Dieu lui dictait un comportement différent face à la tentation. Si certains pouvaient dire: «Ce plaisir à l'air exquis, je vais en profiter.» Hénoc devait se dire: «Ce plaisir semble agréable à ma chair, mais il peut être répugnant pour Dieu. Je ne détruirai pas ma relation avec Dieu en choisissant la satisfaction de ma chair. »

Une marche étroite avec Dieu exige que nous fermions la porte aux désirs impurs. Cela n'implique pas que l'autodiscipline sanctifie, car seule la grâce de Dieu sanctifie, et c'est par elle que nous sommes sauvés. Mais la grâce n'annule pas le rôle de l'autodiscipline.

Dallas Willard a écrit: «La grâce s'oppose au mérite mais pas à l'effort.»⁶ La marche implique un effort, mais même cet effort est undon de la grâce de Dieu. L'effort ne nous fait pas mériter la grâce de Dieu; il en est plutôt une réponse volontaire. Nous ne gagnons pas la faveur de Dieu par nos efforts, mais, en tant qu'enfants de Dieu, nous reconnaissons la valeur de l'autodiscipline.

La marche avec Dieu exige l'obéissance

Dieu a appelé Abraham pour qu'il se rendît dans un lieu inconnu. «Abram partit, comme l'Éternel le lui avait dit » (Genèse 12:4). Abraham a marché avec Dieu en menant une vie d'obéissance. Un cœur saint est un cœur obéissant:

C'est par la foi qu'Abraham, lors de sa vocation, obéit et partit pour un lieu qu'il devait recevoir en héritage, et qu'il partit sans savoir où il allait (Hébreux 11:8).

Dieu n'avait pas donné à Abraham un itinéraire ni des détails relatifs au voyage. Il a simplement demandé à Abraham de le suivre - et Abraham a obéi. L'obéissance est obligatoire pour marcher avec Dieu et pour mener une vie sanctifiée.

« La clé pour comprendre les choses spirituelles ne réside pas dans l'intelligence, mais dans l'obéissance. »
Oswald Chambers

La marche avec Dieu implique une foi grandissante

Abraham n'avait aucune preuve de la réalisation des promesses de Dieu lorsqu'il a laissé sa patrie. Mais il a marché avec Dieu par la foi durant toute sa vie. Si nous marchons avec Dieu, nous devons apprendre à lui faire entièrement confiance. La foi se raffermi lorsque nous passons du temps avec lui. C'était important pour Abraham qui allait subir une épreuve bien plus difficile que l'appel de quitter sa patrie.

Dans le pays de Canaan, Dieu a demandé à Abraham de sacrifier son fils, Isaac. Dieu lui avait promis qu'il serait le père d'une grande nation. Finalement, après de nombreuses années, Abraham et Sarah ont eu un fils. Voilà que Dieu lui demande à présent de donner Isaac en sacrifice. L'auteur de l'épître aux Hébreux dit: «C'est par la foi qu'Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut mis à l'épreuve » (Hébreux 11:17).

Puisqu'Abraham marchait avec Dieu, il lui faisait confiance. Dans sa marche, il pouvait avoir confiance en Dieu même s'il ne pouvait pas comprendre pleinement ses ordres. La marche d'Abraham avec Dieu était une relation caractérisée par une foi grandissante.

Si nous marcher avec Dieu, nous devons lui faire confiance, et ce, même dans les moments difficiles. En ce faisant, nous permettons à Dieu d'accomplir dans notre vie le plan qui lui semble bon.

⁶ Dallas Willard, *Hearing God* (Westmont, IL: InterVarsity Press, 2012), 254.

Ce principe est omniprésent dans toute la Bible. Au sein d'une souffrance inimaginable, Job a appris qu'il pouvait faire confiance à Dieu. C'est pendant qu'il était en exil que Jérémie a apporté la promesse que la délivrance de Dieu se manifesterait au travers même de la tragédie (Jérémie 29:10-14). Tourmenté par une douloureuse «épine dans la chair», Paul a appris que la grâce de Dieu «te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse» (2 Corinthiens 12:9).

L'histoire d'Abraham et celle du peuple de Dieu à travers le temps nous apprennent que la marche avec Dieu implique une obéissance totale à ses commandements et une confiance totale dans ses promesses. Alors que nous marchons avec lui, notre confiance en lui s'approfondit.

La marche avec Dieu est une relation exclusive

L'image de la marche est courante dans les Écritures. Malheureusement, Israël a souvent marché dans le péché au lieu de marcher avec Dieu. Beaucoup de rois d'Israël «ont marché dans le péché». Ils ont construit une relation avec le péché. Le roi Abijamse livra à tous les péchés que son père avait commis avant lui » (1 Rois 15:3). D'autres rois «marchaient dans les voies de leurs pères» plutôt qu'avec Dieu. Ces rois ont construit une relation avec le péché. Ils ne marchaient pas avec Dieu.

Marcher avec Dieu est une relation exclusive. Dieu est un Dieu jaloux (Exode 34:14; Deutéronome 4:24; Josué 24:19). Vous ne pouvez pas marcher avec Dieu et avec le péché simultanément. Le psalmiste a demandé: «O Éternel! Qui séjournera dans ta tente? Qui demeurera sur ta montagne sainte?» Quelles sont les exigences pour vivre en présence de Dieu?

« Si je marche
avec le monde, je
ne peux marcher
avec Dieu. »

Dwight L. Moody

Celui qui marche dans l'intégrité, qui pratique la justice Et qui dit la vérité selon son cœur. Il ne calomnie point avec sa langue, Il ne fait point de mal à son semblable, Et il ne jette point l'opprobre sur son prochain (Psaumes 15:1-3).

S'adressant à Israël, Malachie a dit: «Vous fatiguez l'Éternel par vos paroles.» Mais le peuple a demandé: «En quoi l'avons-nous fatigué?» Malachie a répondu: «C'est en disant: Quiconque fait le mal est bon aux yeux de l'Éternel, et c'est en lui qu'il prend plaisir » (Malachie 2:17). Israël voulait être un ami de Dieu tout en continuant dans le péché volontaire. Mais Malachie les a avertis de la venue certaine d'un jour de jugement ardent comme une fournaise. En ce jour-là, tous les méchants seront pareils au chaume (Malachie 4:1). Car un Dieu saint ne peut ignorer le péché.

Dieu a condamné Israël pour avoir commis les péchés pratiqués par les autres nations et pour avoir vécu dans la désobéissance à la loi de Dieu. «Et vous saurez que je suis l'Éternel, dont vous n'avez pas suivi les ordonnances et pratiqué les lois; mais vous avez agi selon les lois des nations qui vous entourent » (Ézéchiél 11:12). Israël ne pouvait pas marcher avec Dieu pendant qu'il marchait avec le péché. Israël ne pouvait pas marcher dans la voie

de Dieu et dans la voie du péché en même temps. Même s'il était le peuple élu de Dieu, il a été châtié à cause de son péché. Il ne pouvait pas marcher avec Dieu en marchant avec le péché.

La sainteté pratique: marcher avec Dieu est une relation permanente

La relation du croyant avec Dieu se consolide au fur et à mesure qu'il marche avec le Seigneur. Dans Deutéronome 6, Moïse a illustré le sens du fait de marcher avec Dieu, en ordonnant au peuple d'Israël d'enseigner la loi de Dieu à leurs enfants. Quand? En tout temps:

Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras (Deutéronome 6:7).

Celui qui marche avec Dieu entretient une relation fidèle avec lui. Il ne fait pas de distinction entre «vie séculière» et «vie d'église». Les saints ne sont pas des «chrétiens du dimanche» qui n'adorent Dieu qu'à l'église. Car ils désirent une relation constante et enrichissante avec Dieu.

Quand Israël cessa de cultiver une relation constante et progressive avec Dieu, les faux dieux accaparèrent son cœur. Lorsque Salomon tourna le dos à sa relation avec Dieu, il tomba sous le charme des faux dieux de ses épouses.

Même l'Église primitive n'était pas épargnée de ce danger. L'église d'Ephèse a été fondée par Paul après un réveil spirituel extraordinaire. Elle avait même l'apôtre Jean comme pasteur pendant un certain temps. Marie, la mère de Jésus, habitait à Ephèse. Cette église avait l'opportunité de connaître la réalité de l'Évangile de première main. Mais une génération après, Jean a dû leur adresser cet avertissement:

Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres (Apocalypse 2:4).

Qu'est-il arrivé à cette église? Son amour s'est refroidi à cause de l'abandon de la passion première et d'une interruption de sa relation continuelle avec Dieu.

Les relations humaines ne sont pas différentes en ce sens. Pouvez-vous imaginer un homme qui, après avoir épousé une jolie fille, se contente d'accrocher au mur l'«acte de mariage» sans jamais passer du temps avec elle? Ce mariage sera-t-il fort? Absolument pas! Il faut plus qu'un acte de mariage pour construire un foyer solide. Pour qu'un mariage soit fort, il faut du temps, et les époux doivent s'engager à grandir dans l'amour.

De même, nous sommes appelés à grandir continuellement dans l'amour pour Dieu. Marcher avec Dieu implique le fait de passer du temps avec lui. C'est grandir continuellement dans sa relation avec lui. Voilà ce que signifie être saint.

La marche est une action continue. Elle implique une relation perpétuelle. Le chrétien saint ne cesse jamais de grandir dans sa relation avec Dieu. Ce processus ne s'arrête pas avec un simple moment de soumission à Dieu. Car une vie sainte implique une marche continue avec Dieu. Notre marche avec Dieu commence à la nouvelle naissance et se poursuit jusqu'à ce que nous voyions Dieu face à face. Une vie de sainteté est une relation permanente.

Dans le Nouveau Testament, Jésus a enseigné à ses disciples que la vie spirituelle dépend complètement du maintien d'une relation avec lui-même.

Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire (Jean 15:4-5).

Certains chrétiens résument leur relation avec Dieu en une simple «prière de repentance» suivie de quelques changements dans leur vie. Mais le témoignage biblique sur la relation avec Dieu est très différent. La vie chrétienne est présentée comme une vigne (Jean 15:1-17). La vie spirituelle se maintient à travers une relation quotidienne avec le vrai Cep. De même qu'une branche coupée du cep ne tarde pas à sécher, un chrétien séparé de Christ tend à mourir spirituellement.

La marcher avec Dieu exige que nous passions du temps avec lui. On ne peut marcher avec quelqu'un sans passer du temps avec cette personne! Le peuple saint passe du temps avec Dieu. Ces gens sacrifient parfois des opportunités lucratives et se privent de loisirs pour passer du temps avec Dieu. Ils comprennent que rien n'est plus important que leur relation avec Dieu. Comme Marie aux pieds de Jésus, les saints savent que «la seule chose nécessaire» est le temps passé avec Dieu (Luc 10:41).

Ainsi, le peuple saint fait du temps avec Dieu une priorité. Ils savent que la prière et la lecture de la Bible sont plus importantes que toute autre activité, même les activités liées au ministère. Sachant que Jésus avait l'habitude de «se lever tôt» pour prier son Père, ils passent souvent du temps dans la prière.

En outre, les saints savent que marcher avec Dieu implique le fait de se soumettre à ses ordres. Ils sont donc attentifs à ses directives. Ils ne demandent pas seulement: « Cette activité est-elle un péché? », mais ils demandent aussi: « Est-ce qu'elle me rapprochera de Dieu? » Ils veulent plaire à Dieu dans chaque décision. Les chrétiens dont le cœur est saint, se gardent de souiller leurs mains dans le péché. Ils comprennent que la relation avec Dieu exige une complète séparation avec le mal.

► Comment peut-on de manière pratique développer une relation plus profonde avec le vrai Cep?

► Quels sont trois obstacles à la construction d'une relation avec Dieu?

Elle a trouvé le secret - Frances Ridley Havergal

Frances⁷ se convertit au Seigneur à l'âge de 14 ans, son père était ministre de l'Église anglicane.⁸ Havergal (1836-1879) n'avait qu'une seule aspiration pour le reste de sa vie : marcher plus près de Dieu. Elle écrit: «Oh ! Qu'il fasse de moi un vase sanctifié et prêt à l'usage du Maître! Il y a des moments où je ressens un tel amour pour lui qu'il me manque les mots pour décrire cet amour [...] mais je veux m'approcher encore plus. C'est être avec lui et non la connaissance doctrinale qui rendra une telle entreprise possible. » Cette femme a pu s'approcher de Dieu en marchant avec Lui.



En 1873, Havergal témoigna qu'elle était «purifiée de tout péché par la puissance de la sanctification de l'Esprit de Dieu.» Rien à présent ne pouvait l'empêcher de progresser dans sa marche avec Dieu. Elle a écrit une prière de consécration à Dieu intitulée : «Prends ma vie» qui est devenue un hymne célèbre dans le monde entier.

Havergal a tout remis entre les mains de Dieu. Voilà le vrai sens du fait de marcher avec Dieu. C'est être si près de lui que tout lui appartient. Les dernières paroles d'Havergale après une vie de marche avec Dieu furent: «Comme c'est beau! Comme il est magnifique d'être si près des portes du ciel! Quel doux repos! » Son frère a écrit que son visage «rayonnait de joie comme si elle parlait au Seigneur».

Mme Havergal a marché avec Dieu. Et cela a fait d'elle une personne sanctifiée. La marche avec Dieu n'est pas l'affaire exclusive des croyants de la période biblique. Vous pouvez marcher avec Dieu aujourd'hui même. Vous pouvez vous aussi être saint.

⁷ Image: "Frances Ridley Havergal", *Christmas Sunshine with Love and Light for the New Year* (1886), retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Frances_Ridley_Havergal.jpg, public domain.

⁸ L'histoire de Frances Havergal provient du livre de Wesley L. Duewel, *Heroes of the Holy Life* (Grand Rapids: Zondervan, 2002), p. 80-89.

Résumé de la leçon 2

- (1) La sanctification est le fait de maintenir une relation avec Dieu. Elle implique une marche avec Dieu.
- (2) La marche avec Dieu exige le croyant de se discipliner pour dire «non» aux désirs impurs.
- (3) L'autodiscipline ne nie pas le pouvoir de la grâce. Car nous sommes sauvés et sanctifiés uniquement par grâce.
- (4) La marche avec Dieu requiert une obéissance totale aux préceptes divins.
- (5) La marche avec Dieu requiert une confiance totale dans les promesses de Dieu.
- (6) La marche avec Dieu implique un engagement quotidien à construire une relation avec Dieu qui soit fidèle.
- (7) Pour mener une vie sanctifiée, il faut cultiver au jour le jour une relation avec le vrai Cep. La vie spirituelle du croyant dépend entièrement de sa relation avec Dieu.

Exercices de la leçon

- (1) Imaginez qu'un nouveau chrétien vous dit : «Je veux avoir une relation plus profonde avec Dieu. J'aime Dieu, mais il est difficile de savoir comment grandir dans ma relation avec lui. Puisque je ne puis Le voir, j'ai l'impression que Dieu m'est trop éloigné. Que puis-je faire?» Écrivez une lettre ne dépassant une page dans laquelle vous indiquez à ce croyant ce qu'il doit faire pour grandir dans sa relation avec Dieu. Chaque étudiant aura à lire et à commenter sa lettre lors de la prochaine séance.
- (2) Les étudiants doivent mémoriser 1 Jean 1:6-7 pour le réciter au début de la prochaine séance.

Leçon 3

La sainteté: l'image de Dieu dans l'homme

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Pouvoir apprécier le plan de Dieu pour restaurer son image dans l'homme.
- (2) Découvrir le moyen par lequel Dieu restaure son image dans l'homme.
- (3) Permettre au Seigneur de réaliser en soi après la restauration de Son image.
- (4) Mémoriser 2 Corinthiens 3:17-18.

Moïse, l'homme dont le visage brillait

C'était le plus grand jour dans la vie de Moïse (Exode 33:17-23). Bien qu'il fût élevé dans la maison de Pharaon et rencontré les hommes les plus puissants de son époque, la personne qu'il était sur le point de rencontrer en cet instant était plus majestueuse que Pharaon. C'était le grand Jéhovah, le Dieu d'Abraham, Isaac et Jacob.

Moïse avait eu l'opportunité de parler avec Dieu dans le buisson ardent et d'assister à la défaite de l'armée de Pharaon dans la mer rouge. Mais cette expérience que Moïse a faite avec Dieu surpassait les miracles du buisson ardent et de la mer rouge.

Moïse allait se trouver dans la présence de Dieu. Il avait demandé au Seigneur de lui faire voir sa gloire. L'Éternel lui avait dit que cela était impossible. « Tu ne pourras pas voir ma face, car l'homme ne peut me voir et vivre ». Mais Dieu accorda une faveur spéciale à Moïse:

L'Éternel dit: Voici un lieu près de moi; tu te tiendras sur le rocher. Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Et lorsque je retournerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra pas être vue.

Moïse ne vit qu'une infime partie de la gloire de Dieu, mais il retourna auprès du peuple dans le camp avec son visage tout illuminé. À chaque fois que Moïse se trouvait dans la présence de Dieu, la peau de son visage devenait rayonnante. Ainsi, Moïse se voilerait la face jusqu'à ce qu'il soit encore dans la présence de Dieu (Exode 34:35). Le visage de Moïse reflétait la gloire de Dieu. Il était le seul homme dont la peau du visage rayonnait.

Dieu a créé l'homme à son image, comme le reflet de sa gloire. Le péché a endommagé l'image de Dieu dans l'homme certes, mais Dieu cherche à restaurer son image dans la vie de chaque croyant. La sanctification est donc le fait de ressembler au Père céleste. Le dessein de Dieu est de restaurer son image dans la vie de son peuple.

La sainteté est l'image de Dieu dans l'homme

► Considérez la vie d'un chrétien qui marche dans la sanctification. Quelles caractéristiques du Père céleste voyez-vous dans sa vie?

Le Pentateuque nous présente l'Éternel comme un Dieu saint. L'Éternel, étant un Dieu saint, exige à son peuple d'être aussi saint. L'homme a été créé pour ressembler à son Père. Il a été créé pour être saint. Le dessein éternel de Dieu est de faire ses enfants porter sa ressemblance.

Le fait de refléter l'image de quelqu'un implique que l'on lui ressemble. L'homme a été créé à l'image de Dieu. Cela ne veut pas dire que Dieu possède un visage similaire au nôtre, c'est plutôt notre âme qui a été créée pour refléter la nature de Dieu. Nous étions créés pour être le miroir de Dieu. Comme un miroir qui renvoie l'image d'un visage, l'homme devait refléter l'image de Dieu.

De même que le Seigneur est pur et saint, il nous a créés pour être purs et saints. **La sanctification est le fait de refléter l'image de Dieu.** Dieu exige à ses enfants qu'ils marchent dans la sanctification. Pourquoi? Parce qu'il est saint, et nous devons être comme il est (Lévitique 11:45; 1 Pierre 1:16). Nous étions créés pour la sainteté, pour ressembler à notre Père céleste.

Une prière de consécration

Seigneur,
Fais de mon âme un miroir
qui reflète ta personne.
Toi seul a le droit de briller
en moi,
Pour que les hommes
puissent contempler ton
amour et ta grâce.
- Blanche Mary Kelly

L'homme, une créature à l'image de Dieu

L'apogée de l'histoire de la création est le récit de la création de l'homme à l'image de Dieu (Genèse 1:27). Tout ce que Dieu avait fait était bon, mais seul l'homme était créé à son image, et couronné de gloire et de magnificence (Psaumes 8:5).

La valeur de l'homme créé à l'image de Dieu est infinie. Paul écrit que l'homme « est l'image et la gloire de Dieu » (1 Corinthiens 11:7). Nous étions créés pour refléter la gloire de Dieu.

La chute a dégradé l'image de Dieu dans l'homme

L'image de Dieu a été corrompue par le péché. Si en Genèse 1, l'homme a été créé « selon la ressemblance de Dieu », en Genèse 6, il est affirmé que « toute chair avait corrompu sa voie sur la terre » (Genèse 6:12). L'homme s'était éloigné du plan divin à un point tel que « toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal » (Genèse 6:5).

La gloire qui a été donnée à l'homme à la création a été réduite à l'infamie. Paul a parlé de ce que l'homme a perdu lorsqu'il se détourna de Dieu pour aller servir des idoles. Avec la chute, l'homme a « changé la gloire du Dieu incorruptible en images. » C'est pourquoi Dieu:

- « Les a livrés à l'impureté, selon les convoitises de leurs cœurs. »
- « Les a livrés à des passions infâmes. »
- « Les a livrés à leur sens reprouvé. » (Romains 1:23-28).

La chute a causé tout cela. À cause du péché, la gloire de l'homme a été transformée en infamie. L'image de Dieu a été corrompue, et l'homme n'était plus semblable à son Créateur.

L'image de Dieu est restaurée dans la vie du peuple de Dieu

Heureusement, Dieu n'avait pas abandonné l'homme au désespoir. Les sacrifices de l'ancienne alliance avaient pour finalité la rémission des péchés et la restauration de la relation de l'homme avec Dieu. Mais le dessein de Dieu dépasse largement le cadre du pardon des péchés. Dieu veut faire de l'homme un être saint comme lui-même.

Le dessein de Dieu est donc de nous former selon sa ressemblance (Romains 8:29). Alors que son image se forme en nous, l'infamie du péché s'estompe et nous pouvons à nouveau refléter sa gloire. Cette vérité est l'un des thèmes majeurs de l'Écriture:

- L'homme est créé à l'image de Dieu (Genèse 1-2).
- Le péché a endommagé l'image de Dieu dans l'homme (Genèse 3).
- Depuis la promesse d'un Messie en Genèse 3:15 jusqu'à la consommation finale, Dieu ne fait qu'œuvrer à la restauration de son image dans l'homme.

Jean promet que si nous demeurons en Dieu nous avons l'assurance qu'à son avènement nous ne serons pas confus (1 Jean 2:28). Alors qu'il restaure son image en nous, nous retrouvons la gloire que nous avons perdue à la chute. Notre honte a été enlevée, et nous attendons son avènement avec confiance. La sainteté de Dieu affecte positivement le peuple de Dieu.

Israël avait la vocation de refléter l'image de Dieu

Dieu demandait à Israël de vivre dans la sanctification. Son dessein était de restaurer son image dans la vie de ce peuple qu'il avait fait son représentant auprès des nations. Il a mis ce peuple à part pour qu'il proclamât aux autres nations les vertus de sa nature.

En outre, Dieu a fait d'Israël un royaume de sacrificateurs. « Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte. » (Exode 19:6). La fonction du sacrificateur était de représenter Dieu auprès du peuple. Ainsi, la mission d'Israël était de représenter Dieu auprès des nations. Il devait être un miroir reflétant la sainte nature de Dieu aux yeux des nations païennes. Une telle mission imposait à Israël l'obligation de marcher dans la sanctification.

Lorsque le peuple d'Israël marchait dans la fidélité, il reflétait comme un miroir la sainte nature de Dieu aisément. Mais lorsqu'il se tournait vers les idoles, ils vivaient comme les idoles. Tout échec de ressembler avec Dieu traduisait l'échec d'Israël à accomplir sa mission.

La vocation de l'Église est de refléter l'image de Dieu

Dans le Nouveau Testament, l'Église est le peuple saint de Dieu. Elle est la nouvelle nation de sacrificateurs qui représente Dieu sur la terre.

Vous, au contraire, vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis, afin que vous annonciez les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière (1 Pierre 2:9).

De même que Dieu avait choisi Israël pour révéler sa nature aux autres nations, il a fait choix à présent de l'Église pour annoncer « les vertus de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ». L'Église est choisie de Dieu pour proclamer sa nature à ceux qui sont dans les ténèbres. Pour cela, l'Église doit refléter l'image de Dieu. Et elle doit être sainte pour pouvoir accomplir sa mission.

Lorsque l'Église est fidèle à Dieu, elle le ressemble et reflète sa nature. Lorsqu'elle se tourne vers les idoles de la popularité, de la richesse et de l'influence, elle devient comme ces idoles, reflétant leur nature pernicieuse. Dès que l'Église cesse de ressembler à Dieu, elle échoue dans sa mission.

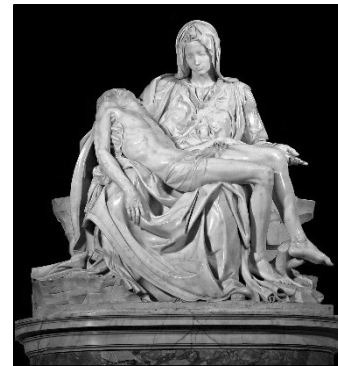
Dieu est en train de restaurer son image dans la vie de chaque croyant

Nous avons été créés à l'image de Dieu ; donc, pour ressembler à notre Père céleste, mais cette image a été altérée lors de la chute. Elle n'a pas disparu (Genèse 9:6), mais le péché l'a occultée.

Imaginez qu'une personne découvre par hasard un magnifique vase antique lors d'une fouille en Chine. Dans l'immédiat, le vase ne révélera pas toute sa splendeur, étant recouvert de poussière ou de boue. Un spectateur non avisé pourrait suggérer de le jeter aux poubelles. Mais un expert saurait que se cache sous la couche de poussière un magnifique trésor.

L'image de Dieu dans l'homme a été altérée à la chute. Elle a été souillée par la boue du péché, mais Dieu œuvre à la restauration de son image en nous. « Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils » (Romains 8:29). Comme Jésus ressemble à son Père, nous devons aussi ressembler à notre Père. La sainteté est le fait d'être « semblable à Dieu » ; c'est la restauration de l'image de Dieu dans l'homme.

La *Pieta*⁹ de Michel-Ange est l'une des sculptures italiennes les plus célèbres. En 1972, un déséquilibré la mutila au moyen d'un marteau. Des sculpteurs ont travaillé pendant des mois pour réparer les dégâts. Étant d'une grande valeur, l'œuvre d'art a été soigneusement réparée pour devenir semblable à l'original. Il est impossible de repérer à présent les traces de cette mutilation dans la sculpture, car ces sculpteurs ont redonné à la *Pieta* sa beauté d'origine.



Lors de la chute, le péché a corrompu le chef d'œuvre de la création de Dieu. Il a altéré l'image de Dieu dans l'homme. Mais puisque l'homme est d'une valeur inestimable pour Dieu, le Seigneur décide de réparer son image en lui. Depuis la chute jusqu'à maintenant, Dieu œuvre en toute grâce pour restituer à l'humanité sa beauté originelle. Le but de Dieu est de restaurer en nous son admirable image.

Plus d'un comprennent le message de l'évangile de manière incomplète. Ils conçoivent l'évangile de la manière suivante:

1. J'étais un pécheur.
2. Dieu m'a sauvé.
3. Je peux maintenant aller au paradis.

Ce sont de bonnes nouvelles - mais ce n'est pas tout le message de l'Évangile! La bonne nouvelle de l'Évangile inclut le dessein éternel de Dieu:

1. J'étais pécheur.
2. Dieu m'a sauvé.
3. Dieu est en train de restaurer son image en moi.
4. Au ciel, je serai semblable à lui, parce que je le verrai tel qu'il est (1 Jean 3:2). C'est alors que le dessein de Dieu pour son peuple sera accompli.

N'est-ce pas merveilleux? Que Dieu vous a sauvé *pour vous faire semblable à lui*! C'est la beauté d'une vie sainte. En tant que peuple saint, Dieu nous restaure à son image.

Dieu a délivré les Israélites de l'esclavage en Egypte afin qu'il puisse vivre parmi eux dans une relation d'amour. Dieu ne les avait pas libérés pour qu'ils vivent à la manière des Cananéens, mais c'était pour qu'ils puissent l'imiter.

La preuve incontestable de la présence du Saint-Esprit dans la vie d'une personne est sa ressemblance indubitable à la famille du Christ et sa distanciation par rapport à tout ce qui ne ressemble pas Jésus.

Oswald Chambers

⁹ Image: "Michelangelo's Pieta 5450 cut out black" taken by Stanislav Traykov on December 4, 2005, edited by Niabot, retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Michelangelo%27s_Pieta_5450_cut_out_black.jpg, licensed under CC BY 2.5, desaturated from the original.

De même, nous sommes sauvés pour vivre en intimité avec Dieu et être transformés à son image. Dieu nous a sauvés de notre péché afin que nous devenions saints comme il est saint. Nous avons été faits pour refléter sa gloire.

La sanctification pratique : la sainteté et la personnalité

Certains attribuent à la sainteté un certain type de personnalité particulière. Repensez à la réponse que vous avez donnée à la question: «*Quelles caractéristiques du Père céleste voyez-vous dans la vie d'un chrétien qui marche dans la sanctification?*» En avez-vous fait une description de la personnalité? C'est ce que nous faisons souvent!

Cependant, une simple lecture du Nouveau Testament montre que tous les types de personnalités étaient représentés à la Pentecôte, et que le Saint-Esprit remplissait tous les croyants sans distinction. Les disciples n'étaient pas transformés automatiquement après la Pentecôte. Mais cela n'empêchait pas Dieu de travailler au *travers* de leurs personnalités naturelles pour accomplir ses buts exceptionnels.

Thomas n'était pas devenu soudainement une personne optimiste. Mais à sa mort, il était probablement un homme calme et introspectif. Simon Pierre n'était pas non plus devenu une personne réservée et peu impulsive. Car même après la Pentecôte, Pierre était capable de tenir tête au Seigneur (Actes 11:8).

Dieu a créé chacun de nous avec une personnalité unique. La sanctification ne détruit pas cette personnalité. Par contre, l'image de Dieu brille à *travers* cette personnalité lorsque le croyant s'abandonne à Dieu.

Est-il possible que l'image de Dieu brille à travers notre personnalité?

À quoi cela ressemblera-t-il? Une personne compétitive, courageuse de «Type A» qui s'est entièrement abandonnée à Dieu ne cessera pas d'être un «Type A». Une personne timide qui évite les foules ne cessera pas d'être timide. Mais dans les deux cas, le croyant permettra que le Seigneur corrige l'aspect de sa personnalité qui ne reflète pas l'image de Dieu.

Laissez-moi vous donner un exemple. Greg et Mark étaient deux pasteurs qui avaient de fortes personnalités et de solides convictions. Ils étaient de bons «orateurs» qui pouvaient bien argumenter, et ils occupaient tous deux des postes de direction. Mais à cause de leurs convictions, les deux hommes offensaient souvent les autres par leurs propos.

J'ai connu Greg vers la fin de sa vie. Il m'a dit: «Je ne m'excuse jamais. Peu importe ce que les gens pensent de ce que je dis. S'ils ne me comprennent pas, c'est leur propre faute. Je sais que mon cœur a raison! » Bien que Greg ait pu être sincère, les membres des églises qu'il a dirigées ont souvent été blessés par ses paroles. Il n'avait jamais pleinement appris à laisser briller l'image de Dieu au travers de sa personnalité.

Le pasteur Mark était également un leader sévère. Mais il avait appris à refléter l'image de Dieu et à dire: «Je suis désolé. Mes propos n'ont pas été justes. » Il avait appris à faire

preuve de bonté et de justice. C'est pourquoi ses fidèles ont pu dire: «Notre pasteur nous a traités comme Jésus.»

La sainteté ne change pas votre personnalité, mais elle vous rend sensible à la voix du Saint-Esprit lorsqu'il vous dit: « Tu dois présenter des excuses. Tu étais trop dur avec lui.»

Si vous êtes timide, la sainteté ne vous transformera pas en une personne extravertie aimant le devant de la scène. Mais la sainteté vous rendra prêt à mettre de côté votre hésitation quand Dieu dit: « Je veux que preniez les rênes dans cette situation.»

Everett Cattell évoque trois domaines que le diable aime utiliser pour dévier les inclinations naturelles en quelque chose qui ternit l'image de Dieu dans notre vie.¹⁰

Domaine 1:le manger

La faim est un appétit naturel. Il est possible de manger «à la gloire de Dieu» (1 Corinthiens 10:31). Personne ne devrait se lancer dans une quête spirituelle dans le but de se débarrasser de cet appétit.

Cependant, Satan a corrompu cet appétit naturel, le transformant en gourmandise chez plus d'un. Ils ne mangent plus pour satisfaire un besoin naturel et normal, mais pour satisfaire leurs appétits égoïstes.

La solution à la gourmandise n'est pas l'élimination des délices de la dégustation, mais la maîtrise de soi qui empêche un appétit naturel d'être dégénéré en quelque chose de dangereux et même en péché.

Domaine 2:la sensibilité

Le deuxième exemple d'Everett Cattell est assez intéressant. Toute personne jouissant d'une vie émotionnelle stable est sensible aux insultes et à la souffrance. Ce qui est normal et qui n'est pas un péché. Cependant, si l'on permet que cette sensibilité se transforme en un apitoiement démesuré, on deviendra excessivement égoïste, ce qui limitera sa capacité à servir Dieu efficacement et à refléter l'image divin aux autres.

Une fois de plus, la solution n'est pas l'éradication de toute sensibilité émotionnelle pour devenir insensible, mais plutôt la soumission de ses émotions à Dieu afin qu'il puisse contrôler et orienter les réactions de l'âme dans le cas d'une blessure émotionnelle.

Domaine 3:La langue

C'est peut-être le domaine le plus difficile à gérer. Nous devons tous utiliser la langue et nous ne pouvons demander à Dieu de nous l'enlever, mais elle peut devenir incontrôlable, ce que l'on doit empêcher à tout prix.

¹⁰ Everett L. Cattell, *The Spirit of Holiness* (Newberg, OR: Barclay Press, 2015), pp 30-35.

Cattell donne l'exemple d'un missionnaire qui croyait souvent avoir raison dans ses opinions, même si ces propos infligeaient de graves blessures aux autres. Lors d'une retraite spirituelle, il fit des déclarations qui offensèrent de nombreuses personnes. Cette nuit-là, Dieu l'affronta et le convainquit du tort que sa langue causait aux autres.

Le missionnaire confessa sa faute et se rendit à la réunion le lendemain matin. Il dit aux gens: «Si mon problème était l'alcool, ce serait facile. Je jetterais la bouteille et j'en aurais fini avec l'alcool. Mais mon problème est ma langue. Je ne peux pas la couper à la gloire de Dieu. Mais je l'ai confiée à Dieu, et j'ai confiance que le Saint-Esprit m'aidera à l'utiliser pour sa gloire.»

Le révérend Cattell souligne deux erreurs à éviter dans le cas des problèmes liés à la langue:

1. La première est de dire: «Je ne suis que péché. Je suis donc incapable de contrôler ma langue. J'arrête de lutter avec le péché parce que la grâce de Dieu est incapable de remédier à mon problème.»
2. L'autre erreur est de dire: «J'ai demandé à Dieu de me sanctifier. Donc, il contrôlera ma langue. Je n'ai rien à faire pour me discipliner. Je ferai simplement confiance à Dieu.»

L'attitude correcte consiste à dire: «Je confie mon cœur et ma langue à Dieu. Mon cœur a été sanctifié certes, mais je suis conscient que j'ai des progrès à faire en matière de discipline de la langue. Je dois prendre le temps de réfléchir et de prier avant de parler. Si mes propos ont été déplacés, je dois m'humilier et me repentir. » Le chrétien saint ne tarde jamais à s'excuser en toute humilité auprès de son frère qu'il a offensé (Matthieu 5:23-24).

► Quelle est votre faiblesse? Pouvez-vous préciser quelques désirs naturels qui peuvent se dégénérer en péché et vous causer d'ennui? Pouvez-vous donner un exemple personnel sur la façon dont Dieu vous a secouru dans une de ces difficultés?

Comment Dieu façonne-t-il la personnalité d'un chrétien sanctifié?

Alors que nous cherchons à refléter l'image de Dieu dans notre vie, Dieu œuvre de différentes manières pour nous façonner comme il le veut. Comme l'archéologue découvrant un vase rare, le polit jusqu'à ce que le vase devienne éclatant, Dieu polit soigneusement ses enfants jusqu'à ce qu'ils brillent et reflètent son image.

Comment Dieu façonne-t-il son peuple à son image? Au début de cette leçon, nous avons vu que Moïse reflétait l'image de Dieu. La vie de Moïse donne quelques indices sur la façon dont Dieu nous façonne à son image.

Le début de la vie de Moïse ne reflète pas vraiment l'image de Dieu. Son tempérament le poussa à l'homicide et constituait un obstacle majeur à son avenir comme instrument divin pour le royaume de Dieu (Exode 2:11-15). Cependant, Dieu fit de lui l'homme le «plus patient sur la face de la terre» (Nombres 12:3). Moïse se décourageait facilement (Exode

5:22-23), mais Dieu fit de lui un homme fidèle pour conduire son peuple pendant quarante ans dans le désert. Comment Dieu a-t-il transformé le caractère de Moïse?

Dieu utilise sa Parole pour façonner ses enfants à son image

L'un des outils les plus efficaces que Dieu utilise est sa Parole. Alors que nous la serrons dans notre cœur, Dieu l'utilise pour nous guider (Psaumes 119:9-11). C'est la loi de Dieu que Moïse recevait directement de la main de Dieu qui a façonné son intelligence et son caractère.

Tous les saints sont des fanatiques de la Parole de Dieu. Ils savent que seule la Parole peut leur apprendre la nature de Dieu et comment leur caractère devrait refléter cette nature. Je ne connais aucun grand chrétien de l'histoire qui n'ait été un étudiant de la Parole.

Dieu utilise des circonstances difficiles pour façonner ses enfants à son image

Pour avoir tué l'Égyptien, Moïse a passé quarante ans dans le désert. Il est probable qu'il ait pensé : «J'ai perdu ma chance. Serai-je capable d'être plus qu'un simple berger qui s'occupe des moutons ? » Mais Dieu a utilisé ces quarante ans pour faire de Moïse un leader.

L'un des passages sur la vie de Pierre les plus encourageants est celui où Jésus prédit son reniement. Jésus a averti Pierre en ces termes : «Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment». Puis, il l'a encouragé : « mais j'ai prié pour toi afin que ta foi ne défaille point.», et l'a promis que de Dieu utilisera son échec temporaire pour un bien: « Et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères » (Luc 22:31-32). Dieu a pu utiliser même la triste chute de Pierre pour le rendre plus efficace.

C'est pourquoi, les saints font confiance à la providence de Dieu dans les moments difficiles. Ils croient Romains 8:28 *parce* qu'ils cherchent à vivre selon Romains 8:29. «Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.» Ce dessein qui se réalisera dans la vie du croyant se lit comme suit: «Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils».

Tout ce qui arrive aux saints n'est pas forcément bon! Mais tout «concourt» à l'accomplissement du plan parfait de Dieu : façonner les saints à l'image de son Fils.

Dieu utilise les autres pour façonner ses enfants à son image

Ceci peut être le moyen le plus difficile. Dieu utilise d'autres personnes- souvent de caractère difficile - pour nous façonner à son image. Lorsque Moïse avançait tout droit vers l'échec de par sa manière de diriger le peuple, Dieu a utilisé son beau-père Jéthro (qui n'était même pas israélite) pour lui prodiguer des conseils salutaires (Exode 18:1-27).

Nous pouvons nous référer une fois de plus à la vie de Simon Pierre. L'interaction de Pierre avec Jean et ses confrontations avec Paul par la suite l'ont grandement façonné à l'image de Dieu. Paul «lui résista en face» lorsqu'il n'a pas mis en pratique toutes les vérités que

l'Esprit lui avait enseignées sur la question de s'attabler avec les Gentils (Galates 2:11). En tant que premier des apôtres, cela a dû être gênant pour Pierre, un disciple de Jésus de longue date, alors que Paul est un ancien persécuteur des chrétiens! Mais Pierre a permis que Dieu utilise Paul pour le rendre tel que le Seigneur le veut.

Les saints acceptent que Dieu utilise d'autres personnes pour façonner leur caractère à son image. Les proverbes disent: « Le fer s'aiguise par le fer, et le visage de l'homme s'affine au contact de son prochain » (Proverbes 27:17). Comme l'acier aiguise le tranchant d'une hache, ainsi les gens améliorent leurs compétences en interagissant entre eux.

La vie de sainteté ne se résume pas uniquement en moment de crise. C'est une transformation quotidienne à l'image de Dieu. En sa soumettant sa vie à l'action de Dieu, il façonne progressivement le croyant à son image. C'est l'aspect pratique de la sainteté.

Il a trouvé le secret - Frank Crossley

Un cœur saint n'est pas le privilège exclusif des pasteurs ou des missionnaires. Dieu veut transformer chaque chrétien à son image. Frank Crossley était un chrétien ordinaire qui a reflété l'image de Dieu dans sa vie. Il n'était pas un prédicateur, mais le PDG de Crossley Engines. Il ne vivait pas dans une grotte à l'abri de la tentation, mais à Manchester, une grande ville industrielle.

Frank Crossley était un riche homme d'affaires anglais au 19ème siècle. Peu de temps après sa conversion, lors d'une réunion de l'Armée du Salut, il entendit une jeune fille témoigner de la puissance transformatrice du Saint-Esprit. Crossley dit à sa femme: «Je veux connaître Dieu à la manière de cette fille.» Le jour suivant, il assista à la réunion avec la résolution de faire l'expérience d'un cœur pur.

Après l'expérience de purification par la foi, Crossley voulait faire plus que gagner de l'argent. Il prit la décision de devenir prédicateur. Il en parla au général William Booth de l'Armée du Salut, mais Booth lui conseilla sagement de ne pas renoncer à son métier d'homme d'affaires. Booth croyait que Frank Crossley serait plus efficace au service de Dieu comme directeur d'entreprise.

M. Crossley se demandait: «Comment puis-je refléter l'image de Dieu dans ma vie quotidienne? Comment Jésus traiterait-il mes employés?» Non seulement il transféra son usine dans le quartier le plus pauvre de la ville en vue d'assister les nécessiteux, il traitait aussi ses ouvriers comme des frères chrétiens.

Frank Crossley se comportait d'une manière qui reflétait purement le Christ de part sa manière de traiter ses employés. Un de ses concurrents le rencontra pour discuter d'une transaction assez compliquée. Après cette rencontre, cet homme déclara : «M. Crossley m'a traité comme Jésus-Christ l'aurait fait.» Il a pu voir l'image de Dieu dans la vie Frank Crossley.

Pour Frank Crossley, la plus importante question n'était pas « comment maximiser mes profits? », mais, « est-ce que je ressemble à mon Père céleste? » C'est la raison pour laquelle M. Crossley a été le reflet de l'image de Dieu pour son entourage. Ceci est la sainteté.

Résumé de la leçon 3

- (1) La sanctification est l'action de refléter l'image de Dieu.
- (2) L'image de Dieu dans l'homme a été endommagée à la chute.
- (3) La restauration de l'image de Dieu est l'un des thèmes majeurs de l'Écriture.
- (4) Le dessein éternel de Dieu est de restaurer son image dans l'homme.
- (5) Quand Israël était fidèle à Dieu, elle refléta l'image de Dieu aux nations.
- (6) Lorsque l'Église est fidèle à Dieu, elle proclame la nature de Dieu au monde entier.
- (7) Le péché a dénaturé l'image de Dieu dans l'homme, mais Dieu œuvre à la restauration de son image dans la vie de chaque croyant.
- (8) La bonne nouvelle du message de l'évangile est:
 - Je suis un pécheur
 - Dieu m'a sauvé
 - Dieu restaure son image en moi
 - Au ciel, je serai comme lui parce que je le verrai tel qu'il est.
- (9) Dieu œuvre à la restauration de son image dans la vie de ses enfants quelle que soit leur personnalité. Dieu utilise sa Parole, les circonstances de la vie et d'autres personnes pour nous façonner à son image.

Exercices de la leçon

- (1) Rédigez un essai de 2 à 3 pages sur le sujet: «L'image de Dieu en moi». Répondez à ces quatre questions:
 - Les membres de ma famille voient-ils l'image de Dieu en moi?
 - Qu'est-ce qui pourrait ne pas refléter l'image de Dieu en moi?
 - Quelles sont trois mesures que je dois prendre pour refléter l'image de Dieu?
 - Quelles circonstances ou personnes que Dieu utilise-t-il actuellement pour me façonner à son image?
- (2) Les étudiants doivent mémoriser 2 Corinthiens 3:17-18 pour le réciter au début de la prochaine séance.

Leçon 4

La sanctification est séparation

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Reconnaître l'importance d'être séparé du péché.
- (2) Apprécier le privilège d'être consacré à Dieu.
- (3) Découvrir les principes bibliques relatifs à la doctrine de la séparation.
- (4) Mémoriser 2 Corinthiens 6:16-18.

Moïse, l'homme qui se tenait sur une terre sainte

Moïse faisait paître un troupeau de brebis dans le désert lorsqu'il aperçut un buisson tout embrasé qui ne se consumait pas. Il se détourna pour mieux voir ce phénomène étrange, quand Dieu appela: «Moïse, Moïse!» Il répondit: «Me voici.» Dieu lui dit: «N'approche pas d'ici, ôte tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte» (Exode 3:5).

Dans le monde antique, la pratique de marcher pieds nus symbolisait l'humilité et le respect. Personne ne pouvait porter de sandales en présence de Pharaon. Or, Moïse était en présence d'un plus grand souverain que Pharaon. Il était en présence du Dieu Tout-Puissant. Moïse se trouvait sur une terre sainte.

Quelle était la particularité de cet endroit? Qu'est-ce qui l'avait rendu saint? Y avait-il une clôture surmontée d'un enseigne avertissant «Terre sainte»? Non. Quelqu'un a-t-il organisé une cérémonie religieuse pour consacrer le sol? Certainement pas.

Cette terre était sainte uniquement parce qu'elle appartenait à Dieu, qu'elle était mise à part et déclarée sainte par Dieu. Bref, Dieu l'avait «sanctifiée». Ce fait illustre une leçon importante sur la sainteté. Cette terre était sainte parce que Dieu l'avait mise à part. Est saint, ce qui a été mis à part et séparé par Dieu.

Quelques temps après, Dieu a rencontré Moïse sur le mont Sinaï. Pour la deuxième fois, on voit qu'un territoire est mis à part et déclaré saint par Dieu. Moïse a dit au peuple de rester à l'écart de la montagne. Il leur était interdit de la gravir ou d'en toucher le bord parce qu'elle était sainte. La présence de Dieu se manifestait sur la montagne avec une telle puissance que

Une prière de consécration

Tu nous as faits pour toi Seigneur
et notre cœur est sans repos tant
qu'il ne repose pas en toi.

Accorde-nous la pureté du cœur et
la force de persévérer, afin
qu'aucune passion égoïste ne nous
voile ta volonté, et qu'aucune
faiblesse ne nous empêche à
l'accomplir.

-Saint Augustin

Moïse a averti les israélites que « quiconque touchera la montagne sera puni de mort » (Exode 19:12). Puisque la montagne appartenait à Dieu, Moïse se tenait donc sur une terre sainte.

La sainteté est le fait d'être séparé

La sainteté est un attribut de Dieu. Dans les Écritures, le mot « saint » fait référence à Dieu ou à quelque chose appartenant à Dieu. Dans l'histoire de Moïse et du buisson ardent, la terre était sainte parce qu'elle appartenait à Dieu. **Être saint signifie être mis à part pour Dieu.** Le Pentateuque contient de nombreux exemples montrant que le « saint » se distingue du commun ou de l'ordinaire.

Le jour saint

La première occurrence du mot « saint » dans la Bible ne se rapporte pas à la description d'une personne, mais d'un jour. À la fin des six jours de la création, Dieu a consacré le septième jour et il l'a mis à part.

Dieu bénit le septième jour, et il le sanctifia, parce qu'en ce jour il se reposa de toute son œuvre qu'il avait créée en la faisant (Genèse 2:3).

Le septième jour était saint car il était réservé à Dieu; ce n'était plus un jour ordinaire. Ésaïe a dit que le Sabbat était le saint jour de l'Éternel et que l'on ne devait pas « agir selon sa volonté » en ce jour (Ésaïe 58:13). Car c'était le jour mis à part pour adorer Dieu.

La fidélité d'Israël à Dieu se mesurait à l'aune de sa fidélité au sabbat. Puisque le Dieu qui avait sanctifié le sabbat était le même qui avait appelé Israël à être saint.

L'Éternel parla à Moïse, et dit: Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur: Vous ne manquerez pas d'observer mes sabbats, car ce sera entre moi et vous, et parmi vos descendants, un signe auquel on connaîtra que je suis l'Éternel qui vous sanctifie (Exode 31:12-13).

Être saint, c'est être séparé **par** Dieu et **pour** Dieu. Comme Dieu a sanctifié le Sabbat, il sanctifie son peuple à l'heure actuelle.

Les saints objets

De même qu'un terrain ou un jour mis à part pour Dieu devient automatiquement saint et appartient exclusivement à Dieu, tout ce qui était mis à part pour Dieu était saint.

Les **vêtements** des prêtres étaient saints, et appartenaient à Dieu qui avait donné des instructions spéciales à propos de leur confection (Exode 28:2). Les **offrandes** que le peuple apportait au tabernacle étaient saintes, car elles ont été mises à part pour Dieu (Exode 28:38). Les prêtres utilisaient une **huile** spéciale dans leur fonction. Dieu a ordonné: « Ce sera pour moi l'huile de l'onction sainte, parmi vos descendants » (Exode 30:31). Personne d'autre ne pouvait utiliser cette huile qui a été mise à part pour Dieu.

Pour la construction du tabernacle, Dieu a exigé de chaque israélite le paiement d'une taxe appelée le «**sicle du sanctuaire**» (Exode 30:13, 24; Exode 38:24-26; Lévitique 5:15; Lévitique 27:3, 25; Nombres 3:47, 50; Nombres 7:13). Cet argent n'a pas été utilisé à des fins courantes. Des chercheurs pensent que c'était une pièce de monnaie entièrement différente du sicle habituel. De toute façon, cette taxe était sainte et elle appartenait à Dieu.

Le **mobilier** du tabernacle était saint. Dieu avait ordonné à Moïse de consacrer tout le mobilier du tabernacle. «Tu sanctifieras ces choses, et elles seront très saintes, tout ce qui les touchera sera sanctifié » (Exode 30:29).

Il y avait deux sortes d'objets : les objets saints et les objets non consacrés.¹¹ Le dernier groupe ne renfermait pas nécessairement des objets impurs, mais des objets qui n'ont pas été mis à part pour Dieu. Israël catégorisait les êtres et les choses en trois groupes:

1. Impur – C'était l'«interdit» que le peuple de Dieu devait éviter.
2. Pur – Les êtres et les choses consacrés à l'usage ordinaire et courant.
3. Saint – Tout ce qui a été mis à part exclusivement pour le service de Dieu.

Avant la conquête de Canaan, Dieu a donné à Israël un ensemble d'instructions relatives aux arbres fruitiers.

1. Pendant les trois premières années, le peuple n'avait pas le droit d'en manger les fruits, par ils étaient cérémoniellement **impurs**.
2. «La quatrième année, tous leurs fruits seront consacrés à l'Éternel au milieu des réjouissances.» Les fruits de la quatrième année ont été mis à part pour Dieu. Ils étaient donc **saints**.
3. À partir de la cinquième année, «vous en mangerez les fruits». Les arbres étaient maintenant **purs** et prêts pour un usage commun (Lévitique 19:23-25).

Les lieux saints

Le tabernacle était saint parce qu'il était réservé à Dieu. Tous ses ustensiles étaient mis à part pour le service de Dieu. Le lieu de rencontre entre Dieu et le souverain sacrificateur s'appelait le lieu très saint.

Le premier temple de Jérusalem était également saint puisqu'il était réservé au service de Dieu et la propriété de l'Éternel. Mais dans une vision, Ézéchiél a vu la gloire de Dieu quitter le temple à cause des péchés d'Israël (Ézéchiél 10). Après le retrait de la gloire de Dieu, le

¹¹ Certaines versions de la Bible utilisent le mot «profane» pour désigner les objets d'usage «communs», tandis que d'autres utilisent le mot «impur». Aucun des deux termes ne fait allusion à la souillure du «péché». Ils veulent dire simplement que l'objet n'a pas été «mis à part» pour un saint usage.

temple n'était plus saint. En 63 av. J.-C., le général romain Pompée entra dans le lieu très saint et le trouva vide. Puisque Dieu n'y vivait plus, le temple n'était plus saint.

Une sainte tribu

La tribu de Lévi a été mise à part pour Dieu. La nuit avant qu'Israël ne quitte l'Égypte, un ange tua tous les premiers nés des égyptiens. Mais il épargna les premiers nés du peuple hébreu parce qu'ils suivaient l'ordre divin les exigeant de passer le sang d'un agneau sur le linteau de la porte de leurs maisons.

Deux faits singuliers devaient porter Israël à se rappeler de l'exode. Le premier est le «repas de la Pâque» célébré par toutes les familles juives chaque année en mémoire de la délivrance d'Israël de la domination égyptienne.

Le second était bien plus saisissant. Pour rappeler à Israël qu'il avait épargné leurs premiers nés, Dieu leur a ordonné:

Consacre-moi tout premier-né, tout premier-né parmi les enfants d'Israël, tant des hommes que des animaux: il m'appartient (Exode 13:2).

Le mot «consacrer» vient du mot hébreu qui se traduit par «sanctifier» ou «mettre à part». Tout premier-né de sexe masculin appartenait à Dieu. Mais en fin de compte, Dieu a choisi la tribu de Lévi pour représenter les premiers-nés de tout Israël. Cette tribu a servi l'Éternel à la place de la nation entière.

Voici, j'ai pris les Lévites du milieu des enfants d'Israël, à la place de tous les premiers-nés, des premiers-nés des enfants d'Israël; et les Lévites m'appartiendront. Car tout premier-né m'appartient; le jour où j'ai frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, je me suis consacré tous les premiers-nés en Israël, tant des hommes que des animaux: ils m'appartiendront. Je suis l'Éternel (Nombres 3:12-13).

Dans Exode 29, Dieu précise la structure de la cérémonie de consécration des prêtres. Le mot «saint» est utilisé neuf fois dans ce chapitre. La tribu de Lévi a été consacrée à la place des premiers nés, devenant ainsi la propriété exclusive de Dieu.

► Quelle était l'importance d'une telle insistance de la part de Dieu sur le message de la séparation pour Israël? Pourquoi Paul a-t-il insisté sur ce message dans son adresse aux églises de Corinthe (2 Cor. 6:14-7:1) et de Thessalonique (1 Thessaloniens 4-5)? Pourquoi ce message est-il important pour les croyants actuels?

Tous ces exemples (jour saint, lieux saints, etc.) montrent que le fait d'être saint, c'est être mis à part pour Dieu et nous aident à comprendre en quoi consiste une vie sainte aujourd'hui. Une personne sainte appartient entièrement à Dieu. Elle est mise à part pour les desseins de Dieu. Être saint, c'est être séparé *du péché* pour vivre pour *Dieu*.

La sainteté est la séparation du péché

Puisque Dieu est saint, son peuple doit l'être aussi, car le pécheur ne peut pas avoir de relation avec ce Dieu saint. C'est pourquoi, le peuple saint se sépare de tout ce qui déplaît à Dieu.

Le Dieu saint déteste le péché

(1) Dieu a démontré sa sainteté lors du déluge.

Le monde que Dieu avait créé était «très bon», mais il a été corrompu par le péché; et lorsque Dieu regarda l'homme, il ne vit que la méchanceté dans son cœur.

L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal. L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur (Genèse 6:5-6).

Noé et sa famille ont eu la vie sauve parce que Noé menait une vie sainte. «Noé était un homme juste et intègre dans son temps; Noé marchait avec Dieu » (Genèse 6:9). C'était un homme qui ne vivait pas dans le péché.

(2) Dieu a démontré sa sainteté lors de son jugement sur Nadab et Abihu.

Deux des fils d'Aaron ont été mis à part pour le service de Dieu. Après qu'ils ont souillé la sainteté du tabernacle, «le feu sortit de devant l'Éternel et les consuma : ils moururent devant l'Éternel» (Lévitique 10:2). Le Lévitique n'explique pas de manière détaillée le péché de Nadab et Abihu, mais Dieu a dit: « Je serai sanctifié par ceux qui s'approchent de moi, et je serai glorifié en présence de tout le peuple » (Lévitique 10:3). Il est du devoir des prêtres de Dieu de traiter le tabernacle comme saint. Nadab et Abihu pensaient pouvoir traiter le saint de la même manière que les choses profanes.

(3) Dieu a démontré sa sainteté dans son jugement sur Moïse et Aaron.

Moïse et Aaron ne rentrèrent pas dans la Terre Promise parce qu'ils n'ont «pas cru en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël» (Nombres 20:12). Puisque Moïse frappa le rocher auquel l'Éternel lui avait demandé de parler pour donner de l'eau, il fut tombé sous le jugement de Dieu pour n'avoir pas sanctifié Dieu aux yeux du peuple.

Dieu est saint, il ne peut donc ignorer le péché. À dix reprises, le Pentateuque appelle un péché une «abomination à l'Éternel», c'est-à-dire une chose que Dieu déteste. Le Dieu saint déteste le péché.

Le peuple saint déteste le péché

L'Éternel est un Dieu de sainteté et un Dieu d'amour. Mais le péché de l'homme a créé un problème. Comment un Dieu saint pourrait-il continuer sa relation avec l'homme pécheur? Comment allait-il démontrer son amour tout en restant fidèle à sa sainteté?

Dieu a donné sa loi pour que son peuple puisse vivre dans la sainteté. La loi n'a pas été donnée pour rendre la vie difficile, mais pour encourager le peuple de Dieu à entretenir une bonne relation avec Dieu. C'est par la loi que le peuple de Dieu a appris ce qu'est la séparation du péché. Puisque le Dieu saint déteste le péché, le peuple saint doit avoir le péché en horreur.

Les auteurs du Nouveau Testament ont enseigné que la consécration à Dieu va de pair à la séparation avec le péché. Jacques a dit: «Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu » (Jacques 4:4). Vous ne pouvez être l'ami de Dieu et du péché, ni marcher avec Dieu et le péché simultanément. Une vie sainte impose que l'on soit séparé du péché.

Le but de la mort de Jésus n'était pas la réconciliation de l'homme avec le péché mais son affranchissement du péché.

R. E. Howard

Dans l'épître aux Romains, Paul s'adresse à un groupe de croyants qui pensaient que la grâce de Dieu leur permettait de pécher librement et volontairement. Ces croyants ont demandé: «Pécherions-nous, parce que nous sommes, non sous la loi, mais sous la grâce? » (Romains 6:15). La réponse de Paul était ferme et catégorique. «Loin de là! Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez? » Il n'y a que deux choix:

1. Soit vous vous livrez au péché qui conduit à la mort,
2. Ou vous vous livrez à Dieu qui conduit à la justice (Romains 6:16).

Il n'y a que deux choix. Vous ne pouvez pas vous livrer à la fois au péché et à Dieu. Les chrétiens «affranchis du péché sont devenus esclaves de la justice» (Romains 6:18). En tant qu'enfants de Dieu, nous devons être séparés du péché.

Cette vérité est présentée par Paul en des termes pratiques exprimant la responsabilité du croyant en matière de l'évitement du péché volontaire. «De même donc que vous avez livré vos membres comme esclaves à l'impureté et à l'iniquité, pour arriver à l'iniquité, ainsi maintenant livrez vos membres comme esclaves à la justice, pour arriver à la sainteté » (Romains 6:19).

Il est impossible de maintenir une amitié avec le péché en vivant pour Dieu, car la consécration à *Dieu* nécessite une distanciation par rapport *au péché*. Aucune relation simultanée avec Dieu et le péché n'est possible. Après avoir péché, Adam et Ève «se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin» (Genèse 3:8). L'union avec le péché a provoqué la séparation avec Dieu.

Le salut ne nous libère pas pour que nous vivions dans le péché, mais pour que nous puissions être saints. Le but du salut est d'amener le peuple de Dieu à la sainteté et le but de Dieu est de nous délivrer du péché et de nous réconcilier avec lui-même.¹²

Je voyageais en bus sur une montagne à Taiwan, lorsque je remarquai une falaise qui se terminait dans une rivière jusqu'en bas. Pensez-vous que je demandai au chauffeur du bus de s'approcher de la falaise en conduisant? Absolument pas! Je voulais rester le plus loin possible de la pente. De même, une personne sainte reste loin du péché. Dans tous les domaines de la vie, une personne sainte évite un mode de vie pécheur. Une personne sainte reste aussi loin du péché que possible tout en restant près de Dieu.

L'apôtre Pierre a dit: «Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis.» Que faire pour y arriver? En vivant une vie sainte. «Je vous exhorte [...] à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens une bonne conduite » (1 Pierre 2:9-12). La vie sanctifiée que mène le peuple de Dieu est une marque de propriété. Le peuple saint reste loin du péché parce qu'il est un «peuple acquis», un peuple qui appartient à Dieu. Le désir d'une personne sainte est d'être la propriété exclusive de Dieu.

Paul a rappelé aux chrétiens de Corinthe que «les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu», énumérant ensuite quelques de ces injustes: «ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu.» Puis il leur a rappelé que «c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous.» Car ces chrétiens avaient grandi dans un milieu dépravé et avaient pratiqué ces péchés.

Mais Paul refuse de laisser les chrétiens dans cet état. Il ne dit pas: «Maintenant, vous êtes des chrétiens capables de pratiquer l'immoralité, l'idolâtrie, l'adultère, l'homosexualité, le vol, la cupidité, l'ivresse, etc.» Il dit au contraire: « Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Corinthiens 6:9-11).

En fait, Paul se réjouit et semble dire: «Vous n'êtes plus ce que vous étiez! Vous n'êtes plus liés à ces péchés. Ayant été affranchis du péché, vous êtes maintenant la propriété de Dieu.» La sainteté est le fait d'être séparé du péché afin d'être consacré à Dieu.

La sainteté est la consécration à Dieu

Ozias était un bon roi qui «fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel [...] Il s'appliqua à rechercher Dieu [...] et Dieu l'aïda contre les Philistins » (2 Chroniques 26:4-7). Ozias réussit durant son règne. Il étendit le territoire de Juda et récupéra les territoires que la

¹² John N. Oswalt. *Called to Be Holy: A Biblical Perspective*(Nappanee, IN: Evangel Publishing House, 1999), 33.)

nation avait perdus sous le règne des rois faibles. « Sa renommée s'étendit jusqu'aux frontières de l'Égypte, car il devint très puissant » (2 Chroniques 26:8).

Ozias était un roi puissant certes, mais la fin de son histoire n'est pas heureuse. Car «lorsqu'il fut puissant, son cœur s'éleva pour le perdre. Il pécha contre l'Éternel, son Dieu » (2 Chroniques 26:16).

Comment Ozias était-il parvenu à pécher contre Dieu? Qu'est-ce qui attira le jugement de Dieu sur Ozias? Le roi entra dans le temple pour offrir de l'encens sur l'autel. Ce faisant, il viola la règle de séparation du commun avec le saint. En conséquence, Dieu le jugea. Ozias fut frappé de la lèpre «jusqu'au jour de sa mort, et il demeura dans une maison écartée comme lépreux, car il fut exclu de la maison de l'Éternel » (2 Chroniques 26:21).

Le roi Ozias n'avait pas commis de meurtre, de vol ou d'adultère. Il n'adorait pas les idoles ni consultait des sorcières. Il avait seulement violé la loi sur le sacré. Dans son orgueil, il voulut s'approcher du saint autel. «Son cœur s'éleva, et il pécha contre l'Éternel, son Dieu. »

Ozias n'était plus fidèle à Dieu. Le peuple de Dieu avait appris dans la Loi qu'il devait être séparé avec le péché. Toutefois, la séparation avec le péché seul n'est pas le but ultime de Dieu pour son peuple. Dieu nous a créés pour être en relation avec lui. Une vie sainte est donc une vie **consacrée à Dieu**.

Les livres historiques fourmillent d'exemples de personnes et d'objets qui ont été consacrés à l'Éternel. Josué fit une expérience similaire à celle de Moïse avec le buisson ardent où Dieu a sanctifié lui-même un espace. «Et le chef de l'armée de l'Éternel dit à Josué: Ote tes souliers de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est saint » (Josué 5:15).

Dieu ordonna à Israël lors de la prise de Jéricho de détruire toute la ville. «La ville sera dévouée à l'Éternel par interdit, elle et tout ce qui s'y trouve [...] Mais tout l'argent et tout l'or, tous les objets d'airain et de fer, sont consacrés à l'Éternel, et entreront dans le trésor de l'Éternel » (Josué 6:17, 19). À l'origine, ces objets n'étaient pas saints, mais ils le sont devenus automatiquement après la déclaration de Dieu qui les a réclamés pour lui-même.

Avant de ramener l'Arche à Jérusalem, David demanda aux **Lévites**: «Sanctifiez-vous, vous et vos frères, et faites monter à la place que je lui ai préparée l'arche de l'Éternel, du Dieu d'Israël » (1 Chroniques 15:12). Les Lévites devaient se consacrer pour le service de Dieu.

La séparation avec le péché n'est pas le but ultime du peuple saint. Israël a été séparé des nations pécheresses environnantes afin qu'elle pût se consacrer à *Dieu* comme son peuple (Lévitique 20:26 et Exode 19:5). Lors de la dédicace du temple, Salomon fit cette prière: «Car tu les as séparés de tous les autres peuples de la terre pour en faire ton *héritage*, comme tu l'as déclaré par Moïse, ton serviteur, quand tu fis sortir d'Égypte nos pères, Seigneur Éternel » (1 Rois 8:53). Dieu a mis Israël à part d'entre les nations pour qu'il lui appartienne. Ce peuple a eu l'honneur d'être «l'héritage» de Dieu.

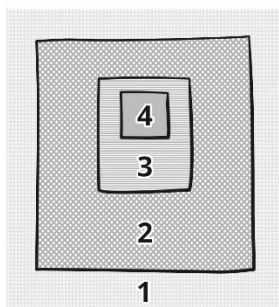
Pour mettre les corinthiens en garde contre toute alliance avec les incroyants, Paul leur a cité une déclaration d'Ésaïe: « C'est pourquoi, Sortez du milieu d'eux, Et séparez-vous, dit le Seigneur; Ne touchez pas à ce qui est impur » (2 Corinthiens 6:17-18). Dans ma jeunesse, je me souviens avoir entendu des sermons sur la sainteté et la consécration qui se sont terminés par ce verset. Les prédicateurs exhortaient le peuple de Dieu à rester «séparé de tout ce qui est impur».

Le message de séparation est souvent accablant, mais le verset continue pour proclamer une belle promesse! Nous nous tenons éloignés du péché afin d'être consacrés à Dieu. Paul termine avec une promesse: «Je vous accueillerai. Je serai pour vous un père, Et vous serez pour moi des fils et des filles, dit le Seigneur tout puissant.»

Se séparer du mal ne dépouille pas le croyant de sa joie. Au contraire, cela le prépare à se réjouir *de sa marche avec Dieu*. Les chrétiens doivent être séparés du péché pour qu'ils puissent appartenir entièrement à Dieu. Les saints restent joyeusement loin du péché parce qu'ils savent que cette attitude leur permet de conserver une relation intime avec leur Père céleste.

Ce principe se voit dans les lois sur les aliments et les vêtements. Pourquoi Dieu a-t-il interdit la consommation de certains aliments ou le port de certains tissus? Ces lois devaient enseigner à Israël qu'elle était consacrée à Dieu. Elles indiquaient qu'Israël appartenait effectivement à l'Éternel. Dieu a dit à Israël: « Parce que tu as du prix à mes yeux, Parce que tu es honoré et que je t'aime » (Ésaïe 43:4). Quelle déclaration! La consécration d'Israël n'était pas une punition divine, mais le résultat de l'amour et de l'affection de Dieu qui leur a fait savoir que «vous m'appartiendrez entre tous les peuples» (Exode 19:5).

Cette idée est illustrée par le tabernacle. Ceux qui étaient rituellement impurs devaient restés «hors du camp». Les rituellement purs étaient «à l'intérieur du camp». Au milieu du camp, les prêtres offraient des sacrifices «dans le tabernacle». Seul le grand prêtre pouvait rentrer dans le lieu très saint. Cette disposition rappelait aux gens que le fait d'être séparé *du péché* nous permet d'être consacrés à *Dieu*. Ils pouvaient désormais mieux saisir le sens du fait d'être proche de la sainte présence de Dieu.



1 = A l'extérieur du camp (les impurs)

2 = A l'intérieur du camp (les purs)

3 = Le tabernacle (les sacrificateurs)

4 = Le lieu très saint (le souverain sacrificateur)

En obéissant les lois de la séparation, le peuple a appris qu'il devait être saint dans tous les domaines de la vie et que Dieu a autorité sur toute vie.

Lévitique 17-26 est appelé le «code de la sainteté». Ce code enseignait à Israël comment vivre en tant que nation sainte. Ces lois qui ont été inspirées par la sainteté de Dieu couvrent autant les détails de la vie du peuple que des principes généraux. Elles ont montré à Israël comment être saint dans un monde pécheur et vivre séparé du péché. Mieux encore, elles ont enseigné à la nation d'Israël comment doit-elle se consacrer à «l'Éternel, ton Dieu, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte» (Lévitique 19:36).

Aucun détail de notre vie n'est trop insignifiant pour Dieu.
Oswald Chambers

Dans Lévitique 20, Dieu a dit: «Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Éternel; je vous ai séparés des peuples, afin que vous soyez à moi » (Lévitique 20:26). «Je vous ai séparé des peuples.» Pourquoi? « Afin que vous soyez à moi.» C'était la consécration à Dieu.

Le mot hébreu traduit par «séparé» dans Lévitique 20:26 est le même qui est utilisé dans Genèse 1:4 pour décrire l'action de Dieu «séparant» la lumière avec les ténèbres. Il est impossible de fusionner la lumière et l'obscurité, car, elles sont complètement opposés l'une à l'autre. C'était ce même genre de séparation que Dieu exigeait d'Israël par rapport aux nations perverses.

Dieu a appelé son peuple à être complètement séparé du péché. Pourquoi? *Pour qu'il lui appartienne complètement.* Le code de sainteté montre que Dieu s'intéresse à tous les aspects de la vie de l'homme. La vie du peuple saint se trouve entièrement sous l'autorité de Dieu. La sanctification est le fait d'être consacré à Dieu sans réserve. Nous sommes séparés du péché pour appartenir à Dieu.

► Lequel vous semble le plus difficile: être **séparé du péché** ou être **consacré à Dieu**? Pourquoi?

La sainteté pratique: «Dans le monde, mais pas du monde»

Celui qui se sépare du mal est un puissant témoin dans le monde

Jésus a prié pour que ses disciples ne soient pas du monde, même s'ils sont dans le monde. Daniel a refusé de «se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait» (Dan. 1:8). Le peuple de Dieu se tenait depuis toujours à l'écart des péchés de la société. C'est ainsi qu'il a pu accomplir sa mission de témoin de Dieu dans le monde.

Israël a été appelé à être un «royaume de sacrificateurs», une nation sainte dont la mission était de conduire d'autres nations à Dieu (Exode 19:6). Quand Israël était fidèle à Dieu, elle a accompli efficacement cette mission. Rahab a dit: « la terreur que vous inspirez nous a saisis [...] Et nous avons perdu courage, et tous nos esprits sont abattus à votre aspect. » Pourquoi? Parce qu'Israël était une nation puissante avec une grande armée? Absolument pas! Mais parce que «l'Éternel, votre Dieu, qui est Dieu en haut dans les cieux et en bas sur la terre» (Josué 2:9-11). Lorsqu'Israël marchait dans la consécration, elle était un témoignage pour toutes les nations.

Ce principe se voit aussi dans la vie de Joseph. Puisque Joseph se tenait à l'écart du péché dans le pays d'Égypte, il devint un témoin auprès de Pharaon. « Trouverions-nous un homme comme celui-ci, ayant en lui l'esprit de Dieu ? » (Genèse 41:38). Si Joseph avait vécu comme les Égyptiens, il n'aurait jamais eu l'occasion de témoigner devant Pharaon.

Jésus a prié pour que ses disciples soient dans, mais pas de ce monde. Cette déclaration a été parfois mal comprise par des chrétiens voulant mener une vie de piété et de vigilance. Ils pensent à tort qu'être «dans ce monde» est un mal nécessaire que le peuple de Dieu doit endurer sur le chemin du ciel.

Cependant, après avoir déclaré que ses disciples ne sont pas de ce monde, Jésus a dit : «Comme tu m'a envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde» (Jean 17:16-18). Jésus a prié pour que l'œuvre de ses disciples soit efficace *dans le monde*, et pour qu'ils ne soient pas «du monde» pendant qu'il les envoie «dans le monde». C'est en restant séparés du péché que nous pouvons réaliser notre appel à transformer le monde. En tant qu'enfants de Dieu, nous pouvons être sel et lumière pour ce monde pécheur.

Les apôtres savaient qu'une vie sainte est un témoignage pour le monde. Pierre a invité les croyants à mener une vie pieuse en témoignage aux incroyants:

Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera (1 Pierre 2:12).

Paul, écrivant à Tite, le pasteur de l'église de l'île de Crète qui évoluait dans une société fortement paganisée, lui dit que les chrétiens doivent vivre pour «faire honorer en tout la doctrine de Dieu notre Sauveur» (Tite 2:10). Comme les chrétiens vivaient une vie sainte, leur comportement servirait d'«ornements» à l'Évangile, le rendant ainsi plus attrayant aux inconvertis de ce monde.

Paul a recommandé aux chrétiens de Philippes de vivre dans la piété. Ces derniers devaient rester à l'écart du péché. Ils devaient être «irréprochables et purs, des enfants de Dieu irrépréhensibles **au milieu d'une génération perverse et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde**» (Philippiens 2:15).

Alors que le peuple de Dieu mène une vie sainte, ils «brillent comme des flambeaux dans le monde». La vie des enfants de Dieu devrait être un puissant témoignage qui brille dans ce monde de ténèbres. La séparation du péché n'est pas la tentative d'un légaliste cherchant à «gagner le salut». C'est ce qui nous permet de répondre à l'appel de Jésus d'être «la lumière du monde» et «le sel de la terre» (Matthieu 5:13-14). Car les mains sanctifiées sont de puissants témoins dans ce monde.

Quelques principes découlant de la doctrine de la séparation

Pour de nombreuses personnes, la «séparation avec le monde» est une liste de choses à faire et à ne pas faire. Ils la définissent comme une liste de règles. Plus d'un résumé la

séparation en une liste de vêtements à ne pas porter, d'endroits à ne pas fréquenter et de divertissements à éviter.

Il va de soi que les saints ne portent pas certains accoutrements ni visitent certains endroits, car ils désirent plaire à Dieu en toutes choses, mais la séparation avec le péché et la consécration à Dieu sont bien plus qu'une liste de règles.

Un problème qui se pose en définissant la séparation uniquement par une liste de règles est que les règles changent avec le temps, souvent sans explications plausibles. Telle église adopte tel règlement pour se séparer du monde, telle autre église adopte un code différent. Dans ce cas, la meilleure approche consiste à énoncer des principes bibliques intemporels et valables pour *toutes les cultures*.

En tant que chrétiens, notre style de vie devrait refléter notre soumission à la Parole de Dieu et la direction du Saint-Esprit. Si nous voulons être consacrés à Dieu comme «son peuple acquis» (1 Pierre 2:9), nous obéirons volontiers à l'enseignement de sa Parole.

Bien que de nombreux aspects de la vie moderne ne soient pas explicitement traités dans la Bible, il est possible d'y trouver des principes pour nous guider en la matière. Quels sont les principes qui devraient guider le style de vie des saints?

(1) Le principe de modestie

Le principe de modestie stipule que la tenue et l'attitude du croyant doivent honorer Dieu et qu'il doit éviter tout ce qui déshonore son Seigneur. La tenue vestimentaire et le comportement du croyant doivent être guidés par son désir de glorifier Dieu.

Dans toute la Bible, la **nudité** inspire le dégoût. Après avoir péché, Adam et Ève ont eu honte car «ils reconnurent qu'ils étaient nus» (Genèse 3:7). Alors «ayant cousu des feuilles de figuiers, ils s'en firent des ceintures». Puis, après son entretien avec le premier couple, Dieu «les fit des habits de peau, et il les revêtit» (Genèse 3:21).

Le reste de la Bible présente aussi la nudité comme signe de l'opprobre (Osée 2:3; Ézéchiél 23:29). Les prophètes l'ont même utilisé comme symbole du jugement de Dieu (Ésaïe 20:1-4; Osée 2:3; Ézéchiél 23:29). Les vêtements que porte le peuple de Dieu doivent prouver que la norme de modestie établie par Dieu est respectée. La nudité doit nous inspirer du dégoût comme elle a été un symbole de honte pour les prophètes de Dieu. Il faut que nos vêtements témoignent que nous sommes le peuple saint et pur de Dieu.

La modestie dans la Bible incluait une **distinction entre les sexes**. Si la Bible ne précise pas le genre de vêtements que les Israélites devraient porter, elle montre que Dieu les exigeait de porter des vêtements qui permettaient de distinguer nettement le sexe des personnes (Deutéronome 22:5).

Le Nouveau Testament enseigne que les disciples doivent montrer par leur **parure** qu'ils sont le peuple de Dieu. Paul parle de deux types de parures:

Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresses,¹³ ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux, mais qu'elles se parent de bonnes œuvres, comme il convient à des femmes qui font profession de servir Dieu (1 Timothée 2:9-10).

Paul interdit toute extravagance et excessivité dans les parures, les bijoux et les vêtements. En même temps, Paul salue la parure des «bonnes œuvres» qui conviennent «à des femmes qui font profession de servir Dieu». C'est la parure des «bonnes œuvres» que les chrétiens doivent rechercher.

L'enseignement de Paul montre la relation entre la parure extérieure et l'être intérieur. Dans cette section de l'épître, il aborde la prière dans l'église. Il dit à Timothée comment les chrétiens doivent prier, et répond aux préoccupations de chaque sexe séparément.

Paul écrit que les hommes devraient prier «sans colère ni mauvaises pensées». Nous ne devons pas entrer dans la présence de Dieu dans un esprit de colère. Paul écrit que les femmes doivent prier animées d'un esprit de modestie et de soumission qui se reflétera même dans leurs vêtements et leurs parures. Nous ne pouvons pas entrer en la présence de Dieu avec un esprit d'orgueil et de vanité. Le peuple saint se revêt de l'esprit de modestie dans tout ce qu'il entreprend.

Pierre a établi la même relation entre l'apparence extérieure et l'être intérieur.

Ayez, non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu. Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu, soumises à leurs maris (1 Pierre 3:3-5).

Comme Paul, Pierre identifie deux types de parures. Il interdit *la parure extérieure* faite de coiffures, de bijoux et de vêtements extravagants, et encourage l'adoption de la parure intérieure «d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu». Le peuple saint se soucie davantage d'être «d'un grand prix devant Dieu» que de gagner l'approbation du monde. «Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu».

La consécration des chrétiens doit se voir dans la manière qu'ils se **divertissent**. Paul nous dit que les pensées du chrétien doivent orienter vers les choses qui le rendront semblable à Christ davantage.

Au reste, frères, que tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui mérite l'approbation, ce qui est vertueux et digne de louange, soit l'objet de vos pensées (Philippiens 4:8).

¹³ Le mot «tresse» confond parfois les lecteurs. Les coiffures extravagantes en vogue à l'époque de Paul se caractérisaient par des tresses ornées. Le principe de Paul ici est que «les femmes doivent se parer de modestie et non de fantaisie recherchée».

Tous les domaines de la vie du peuple saint sont contrôlés par Dieu. En lisant Lévitique, on peut voir aucun détail n'est trop insignifiant pour Dieu. Tout compte pour lui! Ce n'est pas que Dieu soit un tyran voulant exercer un contrôle absolu sur ses enfants, c'est parce qu'il est un Père aimant qui se soucie de tous les aspects de la vie de ses enfants. Notre Père céleste ne veut pas que ses enfants portent des vêtements qui déshonorent le corps qu'il a créé avec amour. Notre Père céleste ne veut pas que ses enfants nourrissent leurs esprits de divertissements qui inspirent des pensées impures et infâmes. Nous sommes «un peuple acquis» et Dieu se soucie de tous les aspects de notre vie.

► En appliquant le principe de modestie dans votre culture, quels domaines (vestimentaire ou mode de vie) représentent un défi pour appliquer la modestie?

(2) Le principe de l'intendance

Le principe de l'intendance affirme que tout ce que nous avons appartient à Dieu. Si nous sommes enfants de Dieu, nous utiliserons notre argent et nos ressources d'une manière qui l'honore.

Au XVIII^e siècle, certains chrétiens suivaient un code vestimentaire strict. Ils refusaient de porter tout vêtement éclatant ou garni de boutons brillants. Les hommes ne portaient pas de cravates et rien d'autre que des vêtements de tissu gris. Apparemment, ils étaient très modestes.

Cependant, John Wesley, dans un sermon prêché sur la tenue vestimentaire, se plaignit de l'apparence de la piété de ces contemporains. Alors que leurs vêtements étaient simples en apparence, certains chrétiens violaient systématiquement le principe de l'intendance. Ils voyageaient de Londres à Paris pour acheter les articles les plus coûteux pour leurs vêtements. Ils achetaient uniquement des tissus de couleur grise certes, mais ils s'offraient des tissus coûteux afin de faire étalage de leur richesse. Ils étaient modestes, mais pas de bons administrateurs de l'argent de Dieu.¹⁴

Wesley insistait beaucoup sur le fait que la séparation avec le monde implique le fait d'être un bon administrateur de l'argent que Dieu nous confie. Il a prêché que les saints ne doivent pas gaspiller de l'argent dans des accoutrements extravagants. Il est possible de porter des vêtements modestes en faisant le mauvais choix. Paul dit que le chrétien ne doit pas se parer d'«habits somptueux» (1 Timothée 2:9).

Le principe d'intendance n'implique pas toujours le refus de s'acquérir du plus coûteux. Parfois, les vêtements de bonne qualité et durable coûtent plus cher. Certaines églises économisent 100 \$ en installant une plomberie bon marché - puis dépensent plusieurs centaines de dollars pour en réparer les fuites! Ce n'est pas une bonne intendance.

¹⁴ John Wesley, "On Dress" from *The Works of John Wesley*, (Grand Rapids: Baker Books, 1996).

Le principe de l'intendance dit: «Nous sommes les administrateurs de l'argent que Dieu nous a confié, nous devons donc l'utiliser à bon escient. Nous devons utiliser les talents que Dieu nous a donnés pour sa gloire. Tout ce que nous faisons doit l'honorer. »

► Appliquez le principe de l'intendance dans votre culture. Comment vos églises peuvent-elles faire une meilleure gestion des ressources de Dieu?

(3) Le principe de la tempérance

Le principe de la tempérance affirme que nous ne permettrons pas aux «choses» (même les bonnes) de contrôler nos vies. Vivre «dans» le monde sans être «du» monde est un véritable défi! Car, le monde offre de nombreux avantages intéressants. Mais une vie sainte requiert de la tempérance ou la modération même dans ces situations.

La nourriture en est un exemple. La faim est un appétit naturel, et non un péché. Paul a écrit que nous devons manger à «la gloire de Dieu» (1 Corinthiens 10:31). Manger n'est pas un péché. Cependant, le glouton sans maîtrise de soi ne mange pas à la gloire de Dieu. Le monde mange pour l'autosatisfaction. Si je ne maîtrise pas mes habitudes alimentaires, je suis «du monde». C'est pourquoi, je dois manger «pour la gloire de Dieu». Pour y arriver, je dois me maîtriser tout en appréciant les mets succulents que Dieu a créés.

Les corinthiens croyaient pouvoir commettre l'immoralité sexuelle parce qu'ils étaient les enfants spirituels de Dieu et que le corps n'avait plus d'importance. Ils disaient: «Les aliments sont pour le ventre ; et le ventre pour les aliments.» Ces croyants avaient adopté l'idée de leur culture selon laquelle le corps peut avoir tout ce qu'il veut.

En réponse, Paul cite textuellement la thèse des corinthiens avant de réfuter les faux enseignements qui la sous-tendent. «Tout m'est permis, *mais je ne me laisserai asservir par quoique ce soit*». «Les aliments sont pour le ventre, et le ventre pour les aliments ; *et Dieu détruira l'un comme l'autre.* » (1 Corinthiens 6:12-20). Il poursuit pour dire: «Ne savez-vous pas que vos corps sont des membres de Christ?» Puis, il conclut par ces déclarations: «Vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu. »

Le principe de Paul est le suivant : le croyant doit se maîtriser même dans la légalité. Dieu a autorité sur tous les aspects de la vie du chrétien, même sur son corps. *Psaumes Tout ce que nous faisons doit honorer Dieu.* Pour cela, nous devons vivre avec tempérance.

Comment appliquer ce principe dans la vie quotidienne? Se maîtriser dans le domaine du manger et du boire ou du divertissement. Puisque je suis saint, je «ne me laisserai asservir par quoique ce soit». Même un divertissement inoffensif non contrôlé est nocif. Le principe de la tempérance préconise la maîtrise de soi en tout.

Laisse-moi donner un témoignage personnel. Je veux que vous sachiez que je n'essaie pas de vous l'imposer comme la norme! Cet exemple sert à illustrer l'interaction entre ces principes et les faiblesses individuelles ou la personnalité.

J'avais fait l'acquisition d'un nouvel ordinateur qui avait un jeu appelé 'Tetris'. Ce jeu est pratiquement inoffensif, car il n'est ni violent ni sensuel. Il s'agit d'un simple puzzle. Mais j'ai vite compris que j'étais «asservi» par ce jeu! Lorsque je devais travailler, j'étais en train de jouer. Parfois, je me disais: «Je vais prendre une pause de travail et jouer un peu de Tetris.» Trente minutes après, je disais: «Je veux faire une autre partie.» Une heure plus tard, j'étais toujours en train de jouer. Enfin, Dieu me rappela le principe de la tempérance. «Tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoique ce soit.»

Pour cette raison, je résolus de désinstaller le jeu Tetris sur mon ordinateur. Est-ce une «règle» biblique? Non! Le mot Tetris n'apparaît nulle part dans la Bible! Mais pour moi, le principe de la tempérance m'imposait l'obligation d'éviter ce jeu qui commençait à m'asservir.

Les principes sont plus généraux que les règles. La Bible n'interdit pas de jouer le Tetris. Si Tetris est votre jeu préféré, vous n'avez pas besoin de l'abandonner à cause de ce témoignage. Mais en raison de ma propre faiblesse, Tetris m'est un piège. Le chrétien voulant mener une vie sainte, doit demander à Dieu: «Comment puis-je vivre d'une manière qui te soit agréable? »

► Appliquez le principe de la tempérance dans votre culture. Dans quels domaines dans votre vie avez-vous la difficulté à maintenir l'équilibre biblique?

(4) Le principe de bienséance

Lorsque Timothée, fils d'un père grec et d'une mère juive, rejoignit Paul et Silas dans leur voyage missionnaire, Paul exigea à Timothée de se faire circoncire pour que le ministère de ce dernier soit efficace (Actes 16:3). Mais quelques temps avant, Paul avait refusé de circoncire Tite, un converti grec (Galates 2:3). L'attitude contradictoire de Paul dans ces situations enseigne un principe important pour le ministère.

Dans le cas de Tite, Paul défendait la vérité selon laquelle nous sommes sauvés par la grâce et par le moyen de la foi seule. Dans ce cas, le fait d'exiger à un Gentil converti de suivre la loi juive poserait problème au message de la liberté chrétienne. Paul s'opposait fermement contre ceux-là qui voulaient que Tite se fasse circoncire (Galates 2:1-6). En outre, l'église de Jérusalem avait reconnu que la circoncision n'était pas une obligation pour les non-Juifs convertis (Actes 15).

Dans Actes 16, Paul demanda à Timothée de se faire circoncire. Pourquoi? Ce n'était pas au nom du salut, mais pour un ministère efficace dans les synagogues.

► Lisez 1 Corinthiens 9:19-23

Paul a illustré ce même principe dans le livre de Corinthiens. Pour l'amour de l'Évangile, il était prêt à faire des sacrifices dans des domaines sur lesquelles l'Écriture ne disait pas grand-chose. Loin de compromettre ses convictions, il a préféré de sacrifier ses libertés pour le bien du ministère.

L'expérience de Paul donne lieu à un principe important pour les chrétiens. Telle action peut convenir à telle situation et ne pas l'être à une autre. Pour un ministère efficace, un dirigeant peut, selon le cas, renoncer à certaines «libertés» sans porter atteinte à ses propres convictions. Dans tous les cas, ces libertés seront liées notamment à des convictions personnelles et de pratiques culturelles, mais jamais à des principes bibliques.

Gary est missionnaire en Afrique. Il laisse pousser sa barbe à volonté. Dans ce pays, la barbe symbolise l'âge et l'autorité. Le chef de tribu porte toujours une longue barbe. Par sa barbe, Gary finit par gagner le respect de ceux qu'il essaie d'évangéliser. Il porte une barbe en raison du principe de la bienséance.

Rick est missionnaire en Asie. Dans le pays où il travaille, la barbe est un signe de négligence et de l'insouciance. Peu de temps après son installation dans le pays, voyant la barbe affecterait son ministère, Rick se rase au nom du principe de la bienséance.

La barbe est-elle la clé de l'efficacité ou pas? Elle n'y est pour rien! Les deux hommes ont juste appris à suivre le principe de la bienséance, leur permettant de poser l'action la plus convenable au contexte dans lequel où Dieu les a placés?

► Avez-vous déjà été obligé de sacrifier vos libertés personnelles au nom du principe de la bienséance pour atteindre les gens autour de vous pour Christ?

(5) Le principe de responsabilité: à qui dois-je rendre compte?

Je demande souvent à mes étudiants: « Préférez-vous des règles ou des principes pour votre manuel de dortoir? » Ce à quoi ils répondent généralement: «Nous préférons les principes!»

Je demande ensuite: «Lequel est plus facile à respecter: une règle qui dit:« Les lumières doivent être éteintes à minuit.», ou un principe qui dit:« Vous vous préparez pour le ministère. Il faut vous coucher assez tôt pour que vous soyez prêts et en pleine forme pour les cours le lendemain.»? Les étudiants ne tardent pas à comprendre que les principes exigent beaucoup plus que les règles.

Les principes peuvent être difficiles. L'une des clés est d'aborder la question en tant que peuple consacré à Dieu. Il est impossible d'avoir une règle vous fixant la quantité de nourriture à consommer et qualifiant d'excès de table tout autre surplus. L'essentiel est de me rappeler que je suis responsable devant Dieu de ma maîtrise de soi.

Un employé de bureau nécessite de jolis costumes. Par contre, celui qui s'achète un joli costume pour le porter dans les champs s'avère être un mauvais intendant!

Dieu donne différentes convictions à différentes personnes en fonction de leur ministère, de leurs antécédents et même de leurs faiblesses. Nous ne sommes pas tous pareils. Nos frères et sœurs peuvent avoir des convictions en matière de style de vie. Tant que les différences

ne contredisent pas les enseignements des Écritures, elles peuvent être un signe de liberté chrétienne selon la Bible.

Pour cette raison, je dois me souvenir de deux choses:

1. Je ne dois pas juger le cœur d'un autre croyant. Chacun rendra compte à Dieu sur la manière qu'il a géré sa vie et sa séparation avec le monde (Romains 14:4).
2. Je dois sonder mon propre cœur, puisque je rendrai compte à Dieu de ma vie et de ma séparation avec le monde.

Ils ont trouvé le secret - Le comte Zinzendorf et les Moraves

Au XVIII^e siècle, un groupe de chrétiens moraves s'enfuirent en Allemagne pour échapper à la persécution dans leur pays. Ils s'installèrent sur le domaine du comte Nikolaus von Zinzendorf¹⁵ qui devint leur leader. En l'espace de quelques années, plus de 300 moraves vinrent habiter sur son domaine situé à Herrnhut.



Les Moraves étaient fortement attachés à la sainteté. Ils vécurent une vie simple guidée par les principes de l'Écriture et furent connus pour leur assiduité dans l'étude de la Bible et leur engagement dans la prière. En 1727, les Moraves entamèrent une réunion de prière de vingt-quatre heures par jour qui dura plus d'un siècle.

Les Moraves s'efforçaient de mener une vie entièrement consacrée à Dieu. Quel a été le résultat d'une telle consécration? Ils ont été puissamment utilisés par Dieu.

Les Moraves ont eu une influence majeure sur les autres chrétiens. Un missionnaire morave, Peter Bohler, joua un rôle important dans la conversion de John et Charles Wesley. Quelques semaines après que John Wesley eut obtenu l'assurance du salut dans la chapelle morave de la rue Aldersgate, il se rendit à Herrnhut pour en savoir plus sur l'expérience spirituelle de ces croyants dévoués. De Wesley à William Carey, de nombreux chrétiens engagés ont été influencés par la quête de sainteté des Moraves.

En outre, les Moraves ont été de puissants témoins de l'évangile à travers le monde. Après le début de la réunion de prière de 1727, en l'espace de six mois, vingt-six jeunes Moraves s'étaient portés volontaires pour le service missionnaire, à une époque où les missions étrangères protestantes étaient quasi-inexistantes. Au XVIII^e siècle, ce groupe restreint de croyants consacrés envoyèrent plus de 300 missionnaires, parmi lesquels se comptent les premiers missionnaires protestants. Dieu peut utiliser les chrétiens consacrés à lui pour changer la face du monde.

¹⁵ Image: "Portrait of Count Zinzendorf" by J. Archer, *The Life of Nicholas Lewis Count Zinzendorf* (1838), retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Portrait_of_Count_Zinzendorf.jpg, public domain.

Résumé de la leçon 4

(1) La sainteté est l'état d'un objet ou d'un être qui est mis à part pour Dieu.

- Le sabbat, un jour saint
- Les ustensiles du tabernacle, des objets saints
- Les lieux saints
- Une tribu sainte, la tribu de Lévi

(2) La sainteté c'est être *séparé du péché*. Dieu déteste le péché, le peuple de Dieu doit aussi avoir le péché en horreur.

(3) La sainteté c'est être *consacré à Dieu*. Le but de la séparation avec le péché est la consécration à Dieu.

(4) Le peuple saint reste loin du péché. Vivre près de Dieu impose l'obligation de vivre loin du péché.

(5) La sainteté a fait d'Israël le témoin de Dieu dans le monde. La sainteté rend les chrétiens capables de proclamer le message de Dieu dans le monde.

(6) La séparation que prône la Bible commence dans le cœur.

(7) Les principes de la doctrine de la séparation du monde sont:

- Le principe de la modestie
- Le principe de l'intendance
- Le principe de la tempérance
- Le principe de la bienséance
- Le principe de la responsabilité

Exercices de la leçon

(1) Identifiez un domaine de la vie courante pour lequel la séparation reste un défi pour les chrétiens de votre entourage. En utilisant les principes de ce chapitre, écrivez un essai de 1 ou 2 pages montrant comment les chrétiens peuvent s'y prendre pour se séparer du péché et se consacrer à Dieu sur la question que vous avez choisie.

(2) Les étudiants doivent mémoriser 2 Corinthiens 6:16-18 pour le réciter au début de la prochaine séance.

Leçon 5

La sainteté est un cœur indivisible

La perfection chrétienne

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Apprendre que la perfection biblique se réfère à un cœur indivisible.
- (2) Découvrir les dangers spirituels liés à un cœur partagé.
- (3) Se soumettre aveuglément à Dieu.
- (4) Mémoriser le Psaume 86:11-12.

Caleb, l'homme au cœur indivisible

Le peuple d'Israël s'apprêtait à entrer en Canaan. Dieu les avait conduits à travers le désert, et ils se trouvaient à présent à la frontière de la Terre promise. Moïse envoya douze espions pour explorer le pays. Après quarante jours, les espions retournèrent auprès du peuple emportant avec eux des fruits exquis de la vigne et de merveilleuses nouvelles à propos du pays. Mais ils ajoutent que les cananéens sont de vaillants guerriers qui habitent des villes très fortifiées. « Nous étions comme des sauterelles à leurs yeux! »

Seuls deux espions, Josué et Caleb, crurent en la promesse de la victoire de Dieu. Caleb dit: « Montons, emparons-nous du pays, nous y serons vainqueurs » (Nombres 13:30). Josué et Caleb avaient visité le même pays que les dix autres espions. Ils avaient vu eux aussi les hautes murailles et les géants. Mais Josué et Caleb virent quelque chose que les autres ne voyaient pas. Ils comprirent que le même Dieu qui avait fait sortir Israël d'Égypte, le ferait entrer en Canaan ; le même Dieu qui avait détruit l'armée de Pharaon, détruirait les murailles de Jéricho. Ils virent que le Dieu d'Abraham était le Dieu de Moïse. Dieu dit : « Caleb a été animé d'un autre esprit, et qu'il a pleinement suivi ma voie » (Nombres 14:24).

Pour avoir refusé de croire en lui, Dieu décréta que tous les adultes périraient dans le désert. Quarante ans plus tard, Israël entra en Canaan et fit la répartition des terres. Caleb avait plus de quatre-vingts ans. Il dit à Josué: « Je suis encore vigoureux comme au jour où Moïse m'envoya [...] Donne-moi donc cette montagne dont l'Éternel a parlé dans ce temps-là. » Sur cette montagne, se trouvaient des villes fortes, défendues par de vaillants guerriers, mais Caleb se confiait dans les promesses de Dieu. Il dit : « je les chasserai, comme l'Éternel a dit » (Josué 14:11-12).

D'où Caleb puisait-il une telle assurance? D'un cœur non partagé. Il déclara: je suivis pleinement la voie de l'Éternel, mon Dieu (Josué 14:8). Caleb cru le Seigneur de tout son cœur. Son cœur était indivisible.

Un cœur parfait est un cœur non partagé

Les livres historiques exposent l'échec d'Israël à devenir le peuple que Dieu voulait, et son éloignement du plan divin. La mission de cette nation était de représenter Dieu auprès des autres nations, mais elle avait plutôt choisi l'idolâtrie. En conséquence, elle a été vaincue et amenée en exil. Sa gloire fut changée en ignominie.

En hébreu, *Shalem* est de la même famille que le mot *shalom* qui veut dire paix. La perfection aux yeux de Dieu consiste à être en paix avec lui (un cœur non partagé) (1 Rois 8:61). Un 'cœur parfait' est un cœur 'entier' ou 'indivisible' qui est loyal à une seule cause ou une personne. Analysons brièvement le sens des mots 'parfait' et 'indivisible' dans les livres historiques de la Bible.

Outre les récits d'infidélité criante, les livres historiques présentent également des saints qui ont servi fidèlement l'Éternel. Pendant que la majorité de la population suivait sa propre voie (Juges), une jeune veuve moabite est signalée pour sa fidélité. Même en terre d'Exil (2 Rois), on trouve une jeune juive qui se conforma à la vocation de Dieu et obtint la délivrance de la nation juive (Esther). Ces personnes étaient fidèles au Seigneur de tout leur cœur. Elles étaient saintes.

Les livres historiques enseignent que la sainteté consiste à servir Dieu de tout son cœur. La sainteté n'est pas synonyme de perfection absolue. C'est plutôt le fait de servir Dieu de tout son cœur.

Certaines versions anglaises de la Bible traduisent le mot hébreu *shalem* par parfait. Car *shalem* évoque l'idée de ce qui est complet. La perfection est le fait d'être complet; et la sainteté est le fait d'être consacrée entièrement à Dieu.

Une armée animée d'un seul but

Après la mort de Saül, les tribus du nord choisirent Ishbosheth comme roi, tandis que Judas choisit David. Pendant deux ans, une guerre civile opposa la maison de David et les tribus du nord. Au bout de ces deux années, Ishbosheth fut assassiné par ses propres généraux. Les deux armées s'unirent pour couronner David comme roi d'Israël. La nation était désormais unie sous l'obédience d'un roi unique.

Tous ces hommes de guerre vinrent à Hébron en ordre de bataille, d'un cœur sans partage pour proclamer David roi de tout Israël. Tous les autres israélites étaient également unanimes pour conférer la royauté à David (1 Chroniques 12:38, BDS).

Tous les hommes de guerre « vinrent à Hébron d'un cœur sans partage (*shalem*) pour proclamer David roi de tout Israël ». Certaines versions anciennes proposent la traduction «un cœur parfait».¹⁶ Le mot «parfait» n'assume pas que ces soldats n'avaient jamais péché. Il signifie tout simplement qu'ils étaient loyaux envers David. Ils étaient tous unis sous le

¹⁶ King James Version (KJV).

commandement d'un seul roi. Dans ce verset, *shalem* n'est pas un terme religieux, mais un terme politique. *Shalem* signifie avoir un cœur sincère envers le roi.

Un autel de pierres non taillées

Après la conquête de la Terre promise, Josué érigea un autel sur le Mont Ebal. Josué bâtit « un autel de pierres brutes (*shalem*), sur lesquelles on ne porta point le fer » (Jos. 8:31). Ces pierres sont dites brutes parce qu'elles ne subissaient aucune modification. Elles étaient parfaites. Un objet *shalem* est un objet parfait.

Un cœur sans partage

Lors de la dédicace du temple, Salomon invita le peuple d'Israël à servir l'Éternel de tout cœur. « Que votre cœur soit tout (*shalem*) à l'Éternel, notre Dieu, comme il l'est aujourd'hui, pour suivre ses lois et pour observer ses commandements » (1 Rois 8:61).

C'est le même mot utilisé pour décrire l'unité au sein de l'armée de David et les pierres non taillées. Salomon invitait les gens à marcher fidèlement avec l'Éternel de tout leur cœur. Un cœur indivisible leur permettrait de « suivre ses lois et pour observer ses commandements ». Celui qui sert Dieu d'un cœur sans réserve l'obéit sans difficulté.

Des cœurs partagés vs des cœurs non partagés

Le livre des Rois enseigne que Dieu exige de son peuple un service venant d'un cœur non partagé. L'Éternel est à la recherche des gens sanctifiés et des cœurs qui lui sont dévoués sans réserve.

Exemple d'un cœur partagé: le roi Salomon

Salomon avait invité le peuple, lors de la dédicace du temple, à servir l'Éternel d'un cœur sans réserve. Malheureusement, Salomon n'a pas suivi son propre conseil. « A l'époque de la vieillesse de Salomon, ses femmes inclinèrent son cœur vers d'autres dieux; et son cœur ne fut point tout entier (*shalem*) à l'Éternel, son Dieu, comme l'avait été le cœur de David, son père (1 Rois 11:4).

Le cœur de Salomon était partagé. Il voulait servir l'Éternel et servir les faux dieux. On ne peut être loyal à l'Éternel et à d'autres dieux simultanément. L'auteur de 1 Rois ne dit pas que Salomon avait cessé de servir l'Éternel. Ce qui porte à croire que Salomon continuait à offrir des sacrifices dans le temple quoique son cœur ne fût pas tout entier à Dieu. Il prit le risque de servir l'Éternel avec un cœur partagé.

Exemple d'un cœur sans partage: le roi David

1 Rois 11:4 dévoile l'opinion de Dieu sur le cœur de David et le cœur de Salomon. Le cœur de David était tout entier à l'Éternel, mais pas celui de Salomon. Du point de vue humain, on pourrait envisager l'adultère et le meurtre commis par David comme un plus grand mal que la rétrogradation de Salomon. Pourquoi donc l'auteur des Rois précise que le cœur de David avait été tout entier à l'Éternel ?

La différence se voit dans la réaction de David après qu'il eut péché. David se repentait immédiatement après les réprimandes du prophète. David ne chercha pas à se justifier. Il se prosterna plutôt pour confesser ses péchés : « J'ai péché contre toi seul, Et j'ai fait ce qui est mal à tes yeux » (Psaumes 51:4). Le cœur de David était tout entier à l'Éternel. Son cœur était *shalem*.

Le Psaume 86 illustre l'enthousiasme de David pour avoir un cœur non partagé. Ce psaume est une prière de David sollicitant la délivrance face à des ennemies qui en veut à sa vie. Au milieu de cette prière, David s'écria: « Dispose mon cœur à la crainte de ton nom » (Psaumes 86:11). C'est la prière d'un homme voulant avoir un cœur non partagé pour servir l'Éternel.

Une prière de consécration

Que je meurs à moi-même
pour que je vive pour toi;

Que je sois vidé de moi-même
pour me retrouver pleinement
en toi;

Que je sois rien pour que tout
mon être t'appartienne.

- Erasme

Exemple d'un cœur partagé : le roi Asa

Asa monta sur le trône de Judas en l'an 910 av. J.-C. Il était fidèle à l'Éternel au début. Il détruisit les autels et renversa les hauts lieux des faux dieux. Il chercha la face de Dieu lorsque le général éthiopien Zérach marcha contre Judas avec une grande armée:

Éternel, toi seul peux venir en aide au faible comme au fort: viens à notre aide, Éternel, notre Dieu! Car c'est sur toi que nous nous appuyons, et nous sommes venus en ton nom contre cette multitude. Éternel, tu es notre Dieu: que ce ne soit pas l'homme qui l'emporte sur toi (2 Chroniques 14:11).

Dieu exauça la prière d'Asa. Il «frappa les Éthiopiens devant Asa et devant Juda » (2 Chroniques 14:12). Asa se confia entièrement en Dieu, et Dieu lui accorda une grande victoire.

Vingt ans après, une nouvelle épreuve frappa à la porte d'Asa. Baescha, le roi des tribus du nord, se préparait pour attaquer Judas. Effrayé, Asa conclut une alliance militaire avec une nation étrangère, avec Ben-Hadad, le roi de Syrie. Au lieu de se confier en l'Éternel seul, Asa mit sa confiance dans le secours d'un roi païen.

Pour cela, le prophète Hanani rappela à Asa sa victoire militaire sur les éthiopiens : «Les Éthiopiens ne formaient-ils pas une grande armée? Et cependant l'Éternel les a livrés entre tes mains, parce que tu t'étais appuyé sur lui.» Pourquoi Dieu l'avait-il secouru? Parce que «l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier (*shalem*) à lui » (2 Chroniques 16:9).

L'Éternel avait délivré Asa, lorsqu'il se confiait en lui. Mais une fois qu'Asa choisit plutôt de se confier dans le roi de Syrie sans consulter l'Éternel, il perdit le soutien de Dieu. Hanani avertit Asa que la guerre serait toujours à ses portes jusqu'à la fin de son règne.

Les dernières années du règne d'Asa contrastent étrangement aux glorieuses années du début de son règne. À la fin de sa vie, Asa tomba malade, mais « même pendant sa maladie, il ne chercha pas l'Éternel » (2 Chroniques 16:12).

Le règne d'Asa s'avérait être bien meilleur que celui d'autres rois de Judas. Asa n'abandonna jamais le service de l'Éternel, mais son cœur n'était pas tout entier à Dieu. Il ne réussit pas à mettre toute sa confiance en Lui. Pour cela, il perdit la grâce de Dieu.

La vie d'Asa illustre parfaitement le danger que représente un cœur partagé. Au début, Asa mettait toute sa confiance en l'Éternel. Mais au fil du temps, son cœur s'éloigna de Dieu. Au lieu de chercher le soutien total de Dieu, il conclut une alliance avec un ennemi de Dieu. Le cœur d'Asa n'était plus tout entier à l'Éternel.

Un exemple d'un cœur partagé: le roi Amatsia

Amatsia est la preuve qu'un cœur partagé mène à la ruine. Son règne débuta sur une bonne note: « Il fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel (2 Rois 14:3; 2 Chroniques 25:2). À la manière d'Asa, Amatsia a bien commencé.

Toutefois, les livres des rois et des Chroniques ont tous deux souligné l'imminence d'un danger. L'auteur des Rois affirme qu'Amatsia fit ce qui est droit, « non pas toutefois comme David, son père ». Et l'auteur des Chroniques ajoute : « mais avec un cœur qui n'était pas entièrement dévoué. » Il ne détruisit pas les hauts lieux. Pour cela, les sacrifices en l'honneur des faux dieux ne cessaient point. Un dirigeant dont le cœur est partagé attire la ruine sur son peuple.

Comme Asa, Amatsia allait découvrir qu'un cœur partiellement dévoué à Dieu attire des ennuis. Puisqu'il ne refusait pas de se prosterner devant le dieu d'Édom, l'Éternel livra son royaume entre les mains du roi des tribus du nord. Son règne termina dans la honte à cause de son manque de consécration totale. Le cœur d'Amatsia n'était pas parfait.

La sainteté pratique: la sanctification naît dans le cœur

S'adressant à des leaders religieux qui priorisaient l'apparence extérieure au détriment de l'état du cœur, Jésus leur dit :

Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et que vous laissez ce qui est plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la fidélité: c'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses. Conducteurs aveugles! Qui coulez le moucheron, et qui avalez le chameau (Matthieu 23:23-24).

Ces leaders religieux respectaient scrupuleusement tous les rituels de la religion, mais négligeaient le plus important. Pour cela, Jésus a condamné leur fausse religion. «Conducteurs aveugles! Qui coulez le moucheron (accentuation des détails) et qui avalez le chameau (les vrais problèmes sont ignorés)». La sainteté commence dans le cœur.

Celui qui tient compte uniquement de l'apparence extérieure se dit:

- « Je suis saint parce que je ne porte pas (tel vêtement) _____. »
- « Je suis saint parce que je ne vais pas _____. »
- « Je suis saint parce que je ne regarde pas _____. »

Lorsque nous croyons être saints en raison de ce que nous faisons ou pas, nous pouvons devenir semblables aux pharisiens. Jésus rapporte l'histoire d'un pharisien qui se rendit au temple pour prier: « Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même: O Dieu, je te rends grâces de ce que je ne suis pas comme le reste des hommes, qui sont ravisseurs, injustes, adultères, ou même comme ce publicain; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tous mes revenus » (Luc 18:11-12). Ce pharisien mesurait la sainteté à l'aune de ses actions: Je ne vole pas; je ne suis pas injuste; je jeûne et je paie régulièrement la dîme. Il se croyait saint, mais son cœur ne l'était pas.

Les pharisiens se vantaient de leur vie séparée du monde, mais leur cœur disait le contraire. Jésus leur dit : « Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous ressemblez à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés » (Matthieu 23:27). Vue de l'extérieur, les pharisiens étaient des hommes consacrés, mais, à l'intérieur de leur cœur, le péché y régnait.

► Lequel est plus facile à juger: l'apparence extérieure ou la sainteté intérieure? Lequel des deux est plus facile à manipuler et à prioriser?

L'exemple d'Ézéchias

Les lois sur la séparation s'avéraient importantes pour faire comprendre au peuple de Dieu leur devoir de mener une vie sainte selon la volonté de l'Éternel. Mais Dieu se préoccupait beaucoup plus du cœur des individus que de leurs pratiques religieuses.

L'histoire du réveil entamé par Ézéchias illustre ce principe. Après avoir procédé à la purification du temple, Ézéchias réinstitua la fête de la Pâque. Il invita la nation entière à venir à « Jérusalem pour célébrer la Pâque en l'honneur de l'Éternel, le Dieu d'Israël. » Les messagers du roi voyagèrent partout dans le pays pour publier la nouvelle. Mais le peuple « se riait et se moquait d'eux. Cependant quelques hommes d'Aser, de Manassé et de Zabulon s'humilièrent et vinrent à Jérusalem » (2 Chroniques 30:1, 10-11).

Toutefois, « il y avait dans l'assemblée beaucoup de gens qui ne s'étaient pas sanctifiés » malgré que les préparatifs aient été déjà commencé. Car la nation n'avait pas adoré dans le temple depuis des lustres. Ainsi, une grande partie de la population n'était pas pure pour célébrer la Pâque. Alors, que devaient faire les prêtres? Puisque le peuple cherchait Dieu de tout son cœur, l'Éternel accorda la permission de célébrer la Pâque, *même lorsque les gens n'étaient pas rituellement purs*.

Car une grande partie du peuple, beaucoup de ceux d'Éphraïm, de Manassé, d'Issacar et de Zabulon, ne s'étaient pas purifiés, et ils mangèrent la Pâque sans se conformer à ce qui est écrit. Mais Ézéchiass pria pour eux, en disant: Veuille l'Éternel, qui est bon, pardonner à tous ceux qui ont appliqué leur cœur à chercher Dieu, l'Éternel, le Dieu de leurs pères, quoiqu'ils n'aient pas pratiqué la sainte purification! L'Éternel exauça Ézéchiass, et il pardonna au peuple (2 Chroniques 30:18-20).

Un cœur sincère était tout ce que cherchait le Seigneur. Même lorsque le peuple a failli de respecter les règlements sur la purification, Dieu vit le cœur qui voulait le retrouver.

Les saints consacrent leur cœur à Dieu

La sainteté commence toujours avec Dieu. Tout ce qui est saint lui appartient. C'est lui qui a sanctifié le sabbat, le sol de Sinaï, les premiers nés d'Israël, le tabernacle, l'autel et les lévites. Il les a mis à part pour lui-même en les sanctifiant par sa présence.

La sainteté commence avec Dieu certes, mais il nous appelle à nous consacrer à lui. Si on lit uniquement le passage où Dieu déclare qu'il nous sanctifiera, ou pourra conclure que la sanctification est l'œuvre de Dieu seul. Mais d'autres passages dans la Bible montrent que la sanctification est une invitation qui requiert une réponse de la part de l'homme.

Exode 19 nous donne un exemple. Dieu dit à Moïse: «Va vers le peuple; sanctifie-les». Et Moïse **sanctifia le peuple**. Il le mit à part pour le service de Dieu. Après cela, Dieu dit : «Que les sacrificateurs, qui s'approchent de l'Éternel, **se sanctifient aussi** » (Exode 19:10-22). Les prêtres devaient se sanctifier pour pouvoir s'approcher de Dieu. Ils devaient donc être saints.

Un cœur dévoué tout entier à Dieu est affecté par deux réalités:

1. Une promesse divine de sanctifier le peuple Dieu: « Je suis l'Éternel qui vous sanctifie » (Exode 31:13).
2. Un commandement divin imposant au peuple de Dieu l'obligation de se sanctifier: « Vous vous sanctifierez, et vous serez saints, car je suis saint » (Lévitique 11:44; Lévitique 20:7).

Nous devons nous consacrer en réponse à la grâce de Dieu. Les saints se consacrent volontairement et se donnent entièrement à Dieu.

L'**ordre** de Lévitique 20 « vous vous sanctifierez » est suivi d'une **promesse**, « je suis l'Éternel qui vous sanctifie. C'est le même mot hébreu qui se répète dans les deux passages. On pourrait les traduire ainsi: « Mettez-vous vous-même à part... Je suis l'Éternel qui vous mets à part » (Lévitique 20:7-8).

Dieu ne peut nous utiliser à moins que nous lui permettions de nous faire découvrir les zones d'ombre de notre caractère. Nous ne sommes même pas en mesure de reconnaître l'envie, la nonchalance et l'orgueil lorsque nous les voyons. Mais Jésus doit exposer tous nos défauts cachés avant que sa grâce nous embrasse.

—Oswald Chambers

La sanctification se réalise au moyen de l'œuvre de Dieu si l'homme l'accepte volontiers. On ne devient pas saint par ses propres efforts ni en disant : « Si Dieu me veut saint, il me sanctifiera sans mon apport. » Il faut se montrer coopératif avec la grâce de Dieu en acceptant de se mettre à part. Pour avoir un cœur tout entier à Dieu, il faut se consacrer entièrement à lui.

La sainteté est une initiative divine. Mais Dieu invite l'homme à se consacrer à lui. Notre sanctification se produit par la soumission à l'appel de Dieu. Paul a écrit : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable » (Romains 12:1). Paul nous convie à nous soumettre sans réserve à Dieu. En raison de la promesse divine de nous rendre saints, nous devons nous soumettre à lui. La sainteté est à la fois un ordre (vous vous sanctifierez) et une promesse (C'est moi qui vous sanctifie).

Les saints obéissent aveuglément à Dieu

Salomon, Asa et Amatsia sont la preuve vivante du danger que représente un cœur partagé. Un cœur partagé ne fait pas partie du plan de Dieu pour son peuple. Car un cœur saint est un cœur non partagé. Alors, que veut dire avoir un cœur non partagé, un cœur *shalem* ou parfait?

Les chrétiens sont les serviteurs de Dieu. La fonction d'un serviteur est d'accomplir la volonté de son maître. Un bon serviteur n'a pas le choix. Il ne peut que se soumettre volontairement dans l'obéissance à son maître. Son travail consiste toujours à dire oui et rien que «oui».

De même, celui qui sert Dieu d'un cœur indivisible répond toujours positivement à l'appel de Dieu. Voilà l'attitude d'un cœur non partagé. Moïse avait invité les israélites à servir l'Éternel de tout leur cœur :

Maintenant, Israël, que demande de toi l'Éternel, ton Dieu, si ce n'est que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, afin de marcher dans toutes ses voies, d'aimer et de **servir l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur et de toute ton âme**; si ce n'est que tu observes les commandements de l'Éternel et ses lois que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux? (Deutéronome 10:12-13).

Elisabeth Elliot a écrit dans son journal lorsqu'elle était encore jeune étudiante ces paroles de foi : «Seigneur, je t'ai dit oui pour l'éternité. Ne me laisse jamais regarder en arrière et abandonner la charrue. Que mes yeux soient complètement fixés sur la croix. Remplie-moi de ton amour, de sorte qu'il n'y ait aucune place en moi pour la moindre pensée ou volonté de me séparer de toi. »¹⁷

Je t'ai dit oui pour l'éternité. Ne me laisse jamais regarder en arrière.
-Elisabeth Elliot

¹⁷ Elisabeth Elliot, *Passion and Purity* (Old Tappan, NJ: Fleming H. Revell Co., 1984), 25.

Elliot avait un cœur non partagé; elle était parfaite aux yeux de Dieu.

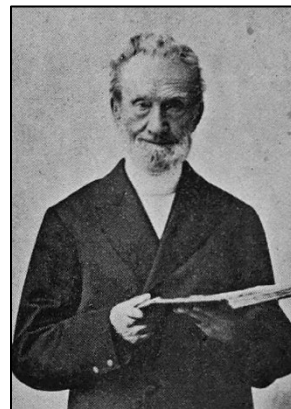
Quelques années après avoir fait cette prière, Elizabeth Elliot a été durement éprouvée. Son époux, Jim Elliot, fut tué en 1956 pendant qu'il essayait d'évangéliser la tribu Huaorani en Équateur. Mais Elizabeth devint par la suite missionnaire auprès de cette même tribu qui avait assassiné son époux. Seule une personne qui a dit oui pour l'éternité aurait accepté d'aller travailler comme missionnaire au sein de ceux qui firent périr son époux.

Les saints servent le Seigneur d'un cœur indivisible. Ils disent « oui pour l'éternité » à Dieu. Ce qui implique une soumission totale. Les saints obéissent de bon gré à la volonté de Dieu. Puisque leur cœur n'est pas partagé, ils appartiennent complètement à Dieu. Les saints disent «oui» pour vivre dans la soumission à Dieu pour l'éternité.

Les saints acceptent de dire « oui » au jour le jour. Après le premier oui d'Elizabeth Elliot, elle eut à prendre de nombreuses décisions, mais dans tous les cas, elle n'arrêtait pas de dire oui à la volonté de Dieu. Certains chrétiens croient qu'un seul oui suffit pour annuler l'éventualité d'autres tests d'engagement. Une première décision est importante, mais Satan n'arrêtera pas de mettre votre engagement à l'épreuve. On devra continuellement dire : « Oui Seigneur, Ma vie t'appartient». Ceci est le oui éternel.

Il a trouvé le secret - George Müller

George Müller¹⁸ était un chrétien très réputé au dix-neuvième siècle.¹⁹ Il construisit cinq orphelinats et s'occupait de plus de 10,000 orphelins. Il parvint à collecter des millions de dollars pour ses orphelinats et pour supporter l'œuvre missionnaire. À sa mort, Müller avait fait l'éducation de 122,000 enfants et distribué près de 2 000 000 de Bibles et des centaines de million de livres et de pamphlets. Il réalisa tous ce travail sans jamais demander de l'argent à qui que ce soit. Il se confiait en Dieu et en Dieu seul pour le soutien.



Lorsque Müller reçut la vocation de Dieu pour construire des orphelinats, il avait pour tout argent de poche cinquante centimes ! Il répondit à l'appel de Dieu en toute dépendance à la provision divine. Il n'avait que cinquante centimes certes, mais il les confia entre les mains du Seigneur et attendait avec foi son intervention. Par la suite, Müller témoigna que les orphelins n'ont jamais raté un repas, car la provision de Dieu ne leur faisait jamais défaut.

Durant sa jeunesse, Müller vivait dans le désordre et la luxure. Il avait même fait la prison à l'âge de seize ans. Mais à vingt ans, il se convertit au Seigneur. Sa vie spirituelle fut

¹⁸ Roger Steer, *Spiritual Secrets of George Muller* (PA: OMF Books, 1985). and J. Gilchrist Lawson, *Deeper Experiences of Famous Christians* (IN: Warner Press, 1911).

¹⁹ Image: "Mr George Muller" by Frank Holmes, George Müller, *The Modern Apostle of Faith* (1898), retrieved from https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mr_George_Muller.jpg, public domain.

marquée par des moments de victoire spirituelle, mais aussi de grandes agitations dans les jours qui suivirent sa conversion. Finalement, à vingt-quatre ans, Müller résolut de soumettre entièrement son cœur à Dieu, en se donnant complètement au Seigneur.

À soixante dix ans, Müller se mit à voyager à l'étranger pour prêcher. De soixante-dix à quatre-vingt ans, il visita quarante deux pays et prêcha la Parole à plus de 3 000 000 de gens.

À la fin de sa vie, on demanda à George Müller le secret de sa vie de service. Il répondit : « J'ai été mort un jour à moi-même (à mes opinions et à mes désirs) à l'approbation et la désapprobation du monde, de mes frères et de amis. Depuis lors, je me consacre uniquement à la recherche de l'approbation de Dieu.» George Müller avait un cœur indivisible. Il était parfait aux yeux de Dieu.

Résumé de la leçon 5

- (1) La sainteté consiste à avoir un cœur tout entier à l'Éternel.
- (2) Le mot hébreu *shalem* veut dire «indivisible». Il est de la même famille que le mot *shalom*, qui signifie «paix». Le fait d'avoir un cœur parfait en tout entier signifie être complètement loyal envers une cause ou quelqu'un.
- (3) Solomon, Asa, and Amatsia montrent à quel point un cœur partagé peut être source d'ennui. Ils ont tous été infidèles envers Dieu parce que leur cœur n'était pas tout entier à l'Éternel.
- (4) La sainteté naît dans le cœur. Jésus s'opposait farouchement contre ceux qui priorisaient l'apparence extérieure au détriment de la pureté du cœur.
- (5) Nous devons nous consacrer sans réserve à Dieu qui sanctifie son peuple. Dieu exige à son peuple de se consacrer en réponse à sa grâce.
- (6) Les saints obéissent aveuglément à Dieu. Comme un serviteur dévoué, ils disent oui de tout cœur à la volonté de leur Maître.
- (7) Après avoir dit oui pour l'éternité, nous devons continuellement répondre positivement à Dieu jour après jour.

Exercices de la leçon

- (1) Préparer un sermon sur le thème « Un cœur entièrement dévoué à Dieu ». Vous pouvez élaborer votre propre plan ou vous servir de celui-ci:
 - A. Un exemple biblique d'un cœur partagé
 - B. Les dangers liés à un cœur partagé
 - C. Le remède contre un cœur partagé.
- (2) Que les étudiants mémorisent Psaume 86 : 11-12 pour la prochaine séance.

Leçon 6

La sainteté est une vie de justice

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Savoir que la justice intérieure se reflète dans les actions extérieures.
- (2) Appliquer les principes de sainteté et d'éthique lors des prises de décision.
- (3) Évaluer ses propres convictions éthiques.
- (4) Mémoriser Michée 6:8.

Ézéchiél, l'homme qui a vu le plan de Dieu pour le futur

Israël n'était plus une sainte nation. Elle pratiquait l'idolâtrie, opprimait les pauvres et transgressait le sabbat. Pour cela, Dieu la jugea et l'envoya en captivité. Dieu permit à l'armée babylonienne de conquérir Jérusalem et de détruire le temple. Puisque le peuple n'était plus saint, leur adoration ne montait plus devant le trône de Dieu. Puisque le peuple vivait dans le péché, Dieu ne prenait plus plaisir dans leur religion.

Mais Dieu avait toujours un plan pour son peuple. Dix ans après la destruction du temple, Dieu donna une vision à Ézéchiél, un prophète vivant en captivité non loin de la ville de Babylone. Dans cette vision, Ézéchiél vit le plan de Dieu pour le futur.

Dans la vision d'Ézéchiél, la captivité est terminée et le jugement achevé, tandis que la gloire de Dieu fait son retour. Le temple est rempli de cette gloire. Dieu a purifié son peuple de toute souillure avec une eau pure. Il leur a retiré le cœur de pierre et leur a donné un cœur nouveau et un esprit nouveau, accomplissant ainsi sa promesse: « Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois » (Ézéchiél 36:25-27). Israël était saint et à l'intérieur et à l'extérieur.

Ézéchiél vit un temple bénissant les nations. De ce temple restauré sortait un fleuve qui se jetait dans la Mer morte. Il vit des arbres dont les fruits et les feuilles étaient destinés à l'alimentation et la guérison des nations. Il vit la restauration des merveilles du jardin d'Éden.

La partie la plus glorieuse de la vision est exprimée dans la dernière phrase de la description: « Et, dès ce jour, le nom de la ville sera: l'Éternel est ici » (Ez. 48:35). Le plan de Dieu est accompli: son peuple saint vit dans sa sainte présence pour toujours!

► Débattre sur les manifestations externes d'une vie de sainteté. Quels genres d'actions que l'on doit espérer d'une personne dont le cœur est saint ?

Le problème des prophètes: l'infidélité d'Israël

Les prophètes transmettaient les réprimandes de Dieu à la nation qui avait violé son alliance. Dans les livres prophétiques, comme dans le Pentateuque, le mot « saint » se réfère à tout ce qui appartient à Dieu ou qui est mis à part pour lui. Jérusalem et le temple étaient de cette catégorie d'objets saints appartenant à Dieu.

Dieu est saint

À vingt reprises, Ésaïe utilise le terme «le Saint d'Israël». Et les séraphins qu'il avait vus chantaient: « Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire ! » (Ésaïe 6:3).

L'Éternel est le Dieu qui «sera sanctifié par la justice» (Ésaïe 5:16). Ézéchiél a vu qu'il viendra un jour où Dieu révélera sa sainteté aux nations. «Je manifesterai ma grandeur et ma sainteté, Je me ferai connaître aux yeux de la multitude des nations, et elles sauront que je suis l'Éternel » (Ézéchiél 38:23).

En **jugeant** la nation d'Israël, Dieu démontre sa sainte nature. Michée avait annoncé le jugement sur Israël à cause de son péché: «Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, il descend, il marche sur les hauteurs de la terre » (Michée1:2-3). L'Éternel devait juger Israël, parce qu'un Dieu saint ne peut laisser le péché impuni.

En **sauvant** Israël, Dieu montre également sa sainteté. Dieu a délivré la nation d'Israël, non parce qu'elle le méritait, mais pour la réputation de son saint nom parmi les nations.

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles (Ézéchiél 36:22-23).

Dieu ne permettrait pas que son nom soit couvert de honte à cause du péché d'Israël. Il a promis de ramener Israël dans son pays pour que sa sainteté se manifeste aux yeux des nations.

Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Ce n'est pas à cause de vous que j'agis de la sorte, maison d'Israël; c'est à cause de mon saint nom, que vous avez profané parmi les nations où vous êtes allés. Je sanctifierai mon grand nom, qui a été profané parmi les nations, que vous avez profané au milieu d'elles (Ézéchiél 28:25).

Cette promesse est formidable. Dieu a promis de faire briller sa sainte nature en délivrant Israël et en la ramenant au pays ; ce même peuple qu'il a envoyé en captivité. La sainteté est l'affaire de Dieu.

Israël, le peuple impur

Puisque Dieu est la sainteté même, nous ne sommes saints que si nous sommes en relation avec Dieu. Si les prophètes ont sonné le glas de la sainteté d'Israël, c'est parce que le

peuple vivait selon la chair en guise de marcher dans une relation d'obéissance et d'amour avec Dieu.

Dieu déclara au prophète **Ésaïe** qu'il s'était éloigné de Judas à cause des péchés du peuple. Dieu a rejeté Israël, car la nation refusait de vivre dans la justice.

Leurs œuvres sont des œuvres d'iniquité, et les actes de violence sont dans leurs mains. Leurs pieds courent au mal, et ils ont hâte de répandre le sang innocent; leurs pensées sont des pensées d'iniquité, le ravage et la ruine sont sur leur route (Ésaïe 59:6-7).

Dieu ordonna à **Jérémie** de mettre sous terre une ceinture de lin. Le lin blanc symbolisait la pureté. Lorsque Jérémie retourna et pris la ceinture de lin qu'il avait caché sous la terre, la ceinture était toute usée par l'humidité. Cette ceinture usée symbolisait l'impureté d'Israël. Dieu avait choisi ce peuple pour qu'il vive dans la justice, mais ce dernier choisit délibérément de vivre dans l'iniquité (Jérémie 13:1-11).

En **Ézéchiél**, Dieu présente les israélites comme une nation rebelle, «qui se sont rebellés contre moi» (Ézéchiél 2:3). En guise d'obéir à un Dieu saint, Israël préférait de vivre comme les nations païennes. « Et vous saurez que je suis l'Éternel, dont vous n'avez pas suivi les ordonnances et pratiqué les lois; mais vous avez agi selon les lois des nations qui vous entourent » (Ézéchiél 11:12). Israël n'était plus juste.

Pendant qu'il était en captivité, **Daniel** confessa que le peuple élu pour honorer Dieu aux yeux des nations avait bien mérité d'être dans la honte (Daniel 9:7). Pourquoi? Parce que :

Tout Israël a transgressé ta loi, et s'est détourné pour ne pas écouter ta voix. Alors se sont répandues sur nous les malédictions et les imprécations qui sont écrites dans la loi de Moïse, serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre Dieu (Daniel 9:11).

Tous les prophètes mineurs ont dénoncé le péché d'Israël. **Osée** accusa d'Israël de « parjures, de mensonges, d'assassinats, de vols et d'adultères» (**Osée 4:2**). **Michée** proclamait les oracles de Dieu à un peuple qui «haïssait le bien et aimait le mal» (Michée 3:2).

Sophonie était un arrière petit fils du roi Ézéchias. Sa famille était l'une des plus puissantes en Judas. Mais il n'hésitait pas à réprimander les chefs du pays à cause de leurs péchés.

Ses chefs au milieu d'elle sont des lions rugissants; ses juges sont des loups du soir qui ne gardent rien pour le matin. Ses prophètes sont téméraires, infidèles; ses sacrificateurs profanent les choses saintes, violent la loi (Sophonie 3:3-4).

Par l'entremise de ses chefs, qu'ils fussent prophètes, sacrificateurs ou leaders politiques, Israël pêchait contre Dieu. D'où venait donc ce problème? Oubliant que la sainteté est bien plus profonde que des rituels, Israël avait remplacé la justice par des cérémonies vides de sens.

La sainteté est plus que des rituels et la profession de foi

L'un des buts de la Loi était d'enseigner à Israël qu'elle appartenait à Dieu. Malheureusement, il n'a pas fallu longtemps pour qu'Israël ait oublié le vrai sens de la Loi. Les gens appliquaient les rituels correctement, mais leur cœur n'était pas saint. Cette nation élue pour refléter l'image de Dieu était désormais un royaume de gens iniques. Les livres prophétiques enseignent que la sainteté concerne et l'être intérieur et l'attitude extérieur.

Ézéchiél fut déporté à Babylone en 597 av. J.-C. Lorsqu'il était âgé de trente ans, Dieu se mit à lui parler au travers d'une série de vision. Ézéchiél vit les anciens de Juda adorer des idoles dans le saint temple (Ézéchiél 8). Pour cela, Dieu ordonna à des anges d'exercer son jugement jusqu'à ce que le temple soit rempli de cadavres. Car la gloire de Dieu avait déjà quitté le temple (Ézéchiél 10). Le temple et ses rituels ne valaient plus rien puisque le peuple n'était pas saint.

Une vie sainte est plus que des rituels

Israël se disait saint, mais elle était immorale et impure. Le peuple suivait un rituel tout en vivant loin de la justice. « Ils ont abandonné l'Éternel, ils ont méprisé le Saint d'Israël. Ils se sont retirés en arrière » (Ésaïe 1:4). Les rituels que suivait le peuple étaient conformes à la Loi, mais la vie du peuple était souillée par le péché. C'est pourquoi, les prophètes prêchaient que les rituels étaient inutiles sans une vie de piété. La sainteté est plus que des fêtes et des sacrifices.

Ésaïe a dit que Dieu ne recevait plus les sacrifices de Juda, puisque le peuple ne marchait plus dans la justice.

Cessez d'apporter de vaines offrandes [...] Je ne puis voir le crime s'associer aux solennités. Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes; Elles me sont à charge; Je suis las de les supporter... (Ésaïe 1:13-14).

Debout à l'entrée du temple, **Jérémie** dit au peuple: « Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, en disant: C'est ici le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel, le temple de l'Éternel » (Jérémie 7:4). Le temple n'était donc plus un lieu saint. Pourquoi? Parce que les adorateurs qui le fréquentaient pratiquaient l'iniquité. Dieu dit: « S'ils jeûnent, je n'écouterai pas leurs supplications; s'ils offrent des holocaustes et des offrandes, je ne les agréerai pas » (Jérémie 14:12). Dieu exige bien plus que des rituels vides de sens.

Dieu dit à Osée: « Car j'aime la piété et non les sacrifices, et la connaissance de Dieu plus que les holocaustes » (Osée 6:6). La nation d'Israël n'avait pas cessé les sacrifices, mais elle avait brisé son alliance avec Dieu. Un sacrifice consumé par le feu qui vient d'une vie pratiquant le mal ne vaut rien. En dépit des multiples sacrifices d'Israël, « l'Éternel se souvient de leur iniquité, et il punira leurs péchés » (Osée 8:13). Pourquoi?

Parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays. Il n'y a que parjures et mensonges, assassinats, vols et adultères; On use de violence, on commet meurtre sur meurtre (Osée 4:1-2).

Amos exerça son ministère de prédication au sein du Royaume du nord peu de temps avant la destruction de ces tribus par l'Assyrie. Avec Amos, c'était leur dernière chance pour se repentir. Amos dénonçait les méchancetés d'Israël. Le soi-disant peuple de Dieu était coupable de toutes sortes d'iniquités, d'injustices sociales et d'obscénités sexuelles. Les gens riches du peuple achetaient du vin pour les fêtes religieuses avec l'argent des amendes qu'ils imposaient aux pauvres (Exode 22:26; Amos 2:8). Puisqu'ils vivaient dans le mal, leur adoration ne valait rien. Dieu dit:

Je hais, je méprise vos fêtes, Je ne puis sentir vos assemblées. Quand vous me présentez des holocaustes et des offrandes, Je n'y prends aucun plaisir; Et les veaux engraisés que vous sacrifiez en actions de grâces, Je ne les regarde pas. Éloigne de moi le bruit de tes cantiques; Je n'écoute pas le son de tes luths (Amos 5:21-23).

Même après la captivité, Juda essaya de substituer les rituels à l'obéissance. En 516 av. J.-C., le peuple entama la reconstruction du temple. Même s'ils se consacraient à un ouvrage sacré, ils ne vivaient pas dans la pureté. Aggée dut leur rappeler que le contact avec un cadavre rendait la personne qui le touchait impure. De même, leur impureté souillait l'ouvrage qu'ils réalisaient dans le temple (Aggée 2:10-14). Rituel sans justice est vain. La sainteté est plus que des rituels.

Malachie a averti que Dieu ne prenait point plaisir dans le service du peuple. «Je ne prends aucun plaisir en vous, dit l'Éternel des armées, et les offrandes de votre main ne me sont point agréables » (Malachie 1:10). L'Éternel refusait d'accepter les offrandes de Juda à cause des péchés du peuple.

Les livres prophétiques ne peuvent être plus clairs à propos du fait que la sainteté est bien plus que des rituels. Quiconque ne mène pas une vie de sainteté n'est pas saint. Et nous ne pouvons adorer Dieu avec des mains impures.

Une vie sainte est bien plus que la profession du nom de Dieu

L'Éternel détourne le regard de ceux qui invoquent son nom sans vouloir pour autant abandonner leurs péchés. Dans le Nouveau Testament, Jésus a lancé cette mise en garde:

Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là: Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom? N'avons-nous pas chassé des démons par ton nom? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom? Alors je leur dirai ouvertement: Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (Matthieu 7:21-23).

La sainteté est plus que le fait d'invoquer le nom de Dieu. Elle résulte de la justice intérieure manifestée à l'extérieur au travers de l'attitude. Un cœur saint et des mains saintes sont tout ce que Dieu exige.

Aujourd'hui, comme aux jours de Jérémie, Dieu est en train de s'adresser aux pasteurs qui se construisent de magnifiques maisons au frais des plus pauvres. «Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'injustice, et ses chambres par l'iniquité» (Jérémie 22:13).

Aujourd'hui, comme aux jours d'Amos, Dieu est en train de s'adresser aux musiciens qui vivent dans le péché. «Éloigne de moi le bruit de tes cantiques; Je n'écoute pas le son de tes luths » (Amos 5:23).

Aujourd'hui, comme aux jours de Michée, Dieu s'adressent aux hommes d'affaires qui professent le nom de Jésus tout en décevant leurs clients. «On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; Et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Michée 6:8).

La sainteté ne se résume ni aux rituels ni aux déclarations de foi. Aujourd'hui, comme aux jours des prophètes, Dieu est à la recherche des hommes qui marchent dans la droiture.

La sainteté est la pratique de la justice

Seule une vie juste témoigne pour un cœur saint. Celui dont le cœur est saint le démontrera par la sainteté de ses mains. Puisqu'elle vivait dans l'iniquité, Israël ne pouvait être saint.

L'Éternel, étant un Dieu de justice, exige à son peuple de marcher dans la justice. Le peuple de Dieu doit avoir le caractère de Dieu. Si les adorateurs d'idoles adoptent la moralité de leurs idoles préférés, les adorateurs de Jéhovah doit s'approprier de la moralité de Jéhovah. Car le dessein de Dieu est de créer un peuple juste et saint.

Ésaïe, décrivant la nature de Dieu, a écrit : «L'Éternel est élevé, car il habite en haut; Il remplit Sion de **droiture** et de **justice** » (Ésaïe 33:5). Dans le même chapitre, Ésaïe dépeint le genre de personne pouvant vivre dans la présence de Dieu.

Qui de nous pourra rester auprès d'un feu dévorant? Qui de nous pourra rester auprès de flammes éternelles? - Celui qui **marche dans la justice**, et qui **parle selon la droiture**, qui **méprise un gain acquis par extorsion**, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent, qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal (Ésaïe 33:15).

Seuls les justes qui possèdent le caractère divin peuvent vivre dans la présence de Dieu. Les saints agissent à la manière de Dieu. Ils reflètent la sainte nature de l'Éternel.

Une prière de consécration

Seigneur très miséricordieux,
Donnez-moi un cœur vigilant, un
cœur ferme que nulle épreuve ne
brise et un cœur droit.
Accordez-moi une intelligence qui
vous connaisse, un
empressement qui vous cherche
et une confiance qui vous
embrasse.

- Thomas d'Aquin

La sainteté est un cœur qui pratique la justice

La vraie justice commence d'abord dans le cœur. Les prophètes savaient parfaitement que les rituels de la Loi ne suffisaient pas à eux seuls. Obéir sans cultiver une justice intérieure n'est que pure hypocrisie. La justice doit être cultivée d'abord dans le cœur.

La nation d'Israël rejetait la Loi, parce qu'elle avait rejeté Dieu, l'auteur de la Loi. La désobéissance prend naissance dans le cœur. Les israélites violaient les commandements de Dieu parce que «leur cœur ne s'éloigna pas de leurs idoles» (Ézéchiél 20:16). Dieu vit que «leur cœur est partagé » (Osée 10:2).

De même que la désobéissance prend naissance dans le cœur, la justice y commence aussi. Dieu dit à Ésaïe: « Écoutez-moi, vous qui connaissez la justice, Peuple, qui as ma loi dans ton cœur ! » (Ésaïe 51:7). Ceux qui connaissent la justice, sont ceux qui ont la loi de Dieu écrite dans leur cœur.

Jérémie et Ézéchiél ont tous deux prophétisé concernant ce jour où la loi de Dieu sera inscrite à jamais dans le cœur du peuple de Dieu.

Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après ces jours-là, dit l'Éternel: Je mettrai ma loi au dedans d'eux, je l'écrirai dans leur cœur; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple (Jérémie 31:33).

Je leur donnerai un même cœur, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de leur corps le cœur de pierre, et je leur donnerai un cœur de chair, afin qu'ils suivent mes ordonnances, et qu'ils observent et pratiquent mes lois; et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu (Ézéchiél 11:20).

La justice se cultive dans le cœur en tout premier lieu. Le prophète Joël par exemple invita le peuple à prouver sa repentance par de vraies actions. Les jeûnes et les pleurs doivent être le fruit d'un cœur repentant.

Maintenant encore, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec des jeûnes, avec des pleurs et des lamentations! Déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu; car il est compatissant et miséricordieux, lent à la colère et riche en bonté, et il se repent des maux qu'il envoie (Joël 2:12-13).

Les spectacles religieux ne sont pas suffisants. Il faut aussi la justice qui vient du cœur.

La sainteté se manifeste dans les actions du juste

Les livres prophétiques mesurent la sainteté à l'aune des actions morales. On ne peut parler de sainteté en dehors d'un caractère et d'une conduite exemplaires. L'une des plus simples descriptions d'une vie juste se trouve dans le livre de Michée. Ce dernier expose le souhait de Dieu pour son peuple en ces termes:

On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu (Michée 6:8).

Voici les composantes de la vie du juste: la pratique de la **justice** et de la **miséricorde** envers ses semblables, et une attitude caractérisée par l'**humilité** envers Dieu. Dans les livres prophétiques, la justice, la miséricorde et l'humilité sont les éléments fondamentaux d'une vie juste.

La droiture est la pratique de la justice et de la miséricorde

Plus d'un veulent séparer le cœur et les mains. Ils disent: «Même si mes mains ne sont pas pures, mon cœur l'est. Le fait que je vis dans le désordre ne m'empêche pas d'aimer Dieu dans mon cœur.» Les livres prophétiques ne permettent pas une telle séparation. Un cœur saint se voit au travers des actions visibles, et des fruits de justice qu'il produit. Les saints ne souillent pas leurs mains.

Zacharie a défini la droiture en fonction d'une bonne conduite à l'endroit de l'autre.

Ainsi parlait l'Éternel des armées: Rendez véritablement la justice, et ayez l'un pour l'autre de la bonté et de la miséricorde. N'opprimez pas la veuve et l'orphelin, l'étranger et le pauvre, et ne méditez pas l'un contre l'autre le mal dans vos cœurs (Zacharie 7:10).

Amos adressait son message à une nation qui avait oublié ce qu'est la droiture. Israël changeait le droit en absinthe, et foulait à terre la justice. Quelle était la solution à l'apostasie d'Israël? Amos a dit : « Mais que la droiture soit comme un courant d'eau, et la justice comme un torrent qui jamais ne tarit» (Amos 5:7, 24).

Ésaïe avait le même problème qu'Amos avec le peuple. Son premier message à Juda était une invitation à marcher dans la droiture:

Lavez-vous, purifiez-vous, ôtez de devant mes yeux la méchanceté de vos actions; cessez de faire le mal. Apprenez à faire le bien, recherchez la justice, protégez l'opprimé; faites droit à l'orphelin, défendez la veuve (Ésaïe 1:16-17).

Dieu avait demandé à Juda, par **Jérémie**, de pratiquer la justice et la droiture.

Ainsi parle l'Éternel: Pratiquez la justice et l'équité; délivrez l'opprimé des mains de l'oppresseur; ne maltraitez pas l'étranger, l'orphelin et la veuve; n'usez pas de violence, et ne répandez point de sang innocent dans ce lieu (Jérémie 22:3).

Le standard de Dieu pour son peuple est la justice, la droiture et la miséricorde. Dieu veut que son peuple l'imité et marche dans la droiture.

La droiture est une attitude d'humilité envers Dieu

Dieu est à la recherche des hommes et des femmes qui traitent leurs semblables avec justice et miséricorde, et il cherche également des hommes et des femmes qui marchent dans l'humilité devant sa face.

Juda servait ses idoles sur les «montagnes hautes et élevées». Pour cela, Dieu lui a rappelé qu'il est le Très Haut dont la demeure est au-dessus des cieux.

Car ainsi parle le Très Haut, dont la demeure est éternelle et dont le nom est saint: J'habite dans les lieux élevés et dans la sainteté; mais je suis avec l'homme contrit et humilié, afin de ranimer les esprits humiliés, afin de ranimer les cœurs contrits (Ésaïe 57:7, 15).

L'esprit contrit et humilié a libre accès dans la présence du Dieu qui habite les lieux élevés. La droiture implique l'humilité envers Dieu. C'est ce qu'est la vraie sainteté.

Le message d'Osée était destiné à une nation apostate. Le prophète savait que la nation rejeterait son message. Mais, même si la nation en soi refusait de se repentir, Osée termina sa prophétie avec une invitation adressée aux particuliers qui voulaient voir Dieu. Même si la nation se démarquait de Dieu, les justes pouvaient toujours continuer leur chemin avec Dieu. Dieu honorera ceux qui l'honorent, et il bénit ceux qui marchent dans la droiture.

Que celui qui est sage prenne garde à ces choses! Que celui qui est intelligent les comprenne! Car les voies de l'Éternel sont droites; les justes y marcheront, mais les rebelles y tomberont (Osée 14:9).

La sainteté pratique: l'éthique d'une vie sainte

Si cœur est le siège de la sainteté, les actions en sont le miroir. Lors de la dédicace du temple Salomon fit cette recommandation au peuple : «Que votre cœur soit tout à l'Éternel, notre Dieu, comme il l'est aujourd'hui, pour **suivre ses lois et pour observer ses commandements** » (1 Rois 8:61). La sainteté intérieure produit la sainteté extérieure. Si vous êtes saint à l'intérieur, vous mènerez une vie juste aux yeux du monde.

De même que les prophètes de l'Israël antique s'opposaient à ceux qui pensaient que le peuple de Dieu n'était pas obligé d'obéir à la loi de Dieu, leurs écrits s'opposent actuellement à tout enseignement moderne soutenant que le chrétien ne peut satisfaire les exigences divines en matière de sainteté.

Nombreux sont les prédicateurs modernes qui enseignent que Dieu sait pertinemment que l'homme n'est pas capable de respecter scrupuleusement ses lois sur la sainteté. Mais le message des prophètes affirme le contraire. Il soutient que « la loi de l'Éternel nous demande de vivre dans la droiture. C'est la volonté de Dieu. Et le peuple de Dieu doit obéir à sa loi ».

Un exemple tiré de la Loi mosaïque permet de comprendre la façon dont la sainteté du cœur influe sur la vie de tous les jours. Dieu dit: «Tu n'opprimeras point ton prochain, et tu ne raviras rien par violence. Tu ne retiendras point jusqu'au lendemain le salaire du mercenaire» (Lévitique 19:13). Dans l'antiquité, les ouvriers recevaient leur salaire à la fin de la journée. Les carnets de banques et les cartes de crédits n'existaient pas. C'est le salaire du lundi qui nourrissait l'ouvrier le mardi. Sur ce, l'ouvrier qui ne percevait pas son salaire avait du mal à s'acheter de la nourriture. Selon la Loi, il fallait payer l'ouvrier chaque jour. Un homme d'affaires honnête devait traiter ses employés selon la justice.

Nous avons vu comment les prophètes insistent sur la droiture, la justice et la miséricorde. Les épîtres générales du Nouveau Testament, notamment l'épître de Jacques, proclament le même message. Jacques s'adresse dans son épître à ceux qui se disent enfants de Dieu sans avoir une vie de justice. Jacques montre qu'une vie de justice est la preuve tangible de la vraie sainteté.

- Les saints ne se contentent pas de proclamer leur sainteté, ils mènent effectivement une vie de sainteté. « Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements » (Jacques 1:22).
- Les saints font preuve de compassion à l'endroit des veuves et des orphelins. «La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde » (Jacques 1:27). Et ils traitent le pauvre et le riche de la même façon. «Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs » (Jacques 2:9).
- Les saints savent contrôler leur langue. « Nous bronchons tous de plusieurs manières. Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride » (Jacques 3:2).
- Les saints hommes d'affaires traitent leurs employés avec équité. « Voici, le salaire des ouvriers qui ont moissonné vos champs, et dont vous les avez frustrés, crie, et les cris des moissonneurs sont parvenus jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées » (Jacques 5:4).

La sainteté change radicalement tous les aspects de notre vie. Les saints vivent dans la justice. Si nous sommes saints aux yeux de Dieu, nous traiteront nos semblables dignement. Le message des prophètes et des apôtres est clair: un cœur saint reforme nos actions. Les saints pratiquent la justice dans tous les aspects de la vie. Le dessein de Dieu est de se donner un peuple dont le cœur et les actions sont imprégnés de justice.

Comment la droiture peut-elle affecter la vie quotidienne? À quoi ressemble la sainteté dans nos interactions quotidiennes avec le

La sainteté est le fait d'être irréprochable en action, en parole et en pensée. Aucun détail de la vie du croyant saint n'échappe au contrôle strict de Dieu.

- Oswald Chambers

monde? Jetons un coup d'œil sur ces scénarios de la vie courante. Tous les protagonistes professent être des saints. Même si les noms ont été changés, ces histoires sont malheureusement vraies.

Le pasteur Tom est contremaître. Son boulot de contremaître supporte son ministère pastoral au sein d'une église de sainteté. Tom avait acheté un outil de travail pour \$100. Il s'en servit pour construire une maison. Mais il n'en avait plus besoin une fois la construction achevée. Il décida de le vendre. Il dit à celui qui voulait le lui acheter : « Cet outil m'a coûté \$200 lorsqu'il était neuf, tu peux le prendre pour \$150 ».

Le pasteur Tom déclara : « C'est du bon business ça ! En exagérant le prix initial, j'ai fait un bénéfice de \$50. Nul n'a besoin de savoir. De toute façon, l'argent sera utilisé pour le service de Dieu. » Mais Dieu veut que ses enfants usent l'honnêteté dans leurs affaires. Paul a écrit :

Ne mentez pas les uns aux autres, vous étant dépouillés du vieil homme et de ses œuvres (Colossiens 3:9).

Jane travaille comme secrétaire dans une entreprise. Un jour, le pasteur de son église la rendit visite chez elle. Elle lui dit : « Si tu as besoin des matériels de bureau, je peux t'en fournir. J'ai régulièrement apporté à la maison des matériels sans que personne ne s'en aperçoive. »

Il se peut que Jane se dise que ses petites choses ne comptent pas, mais Dieu dit que les saints sont honnêtes même dans les petites choses. Paul a écrit que ceux qui ont été « créés selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » vivent différemment.

Que celui qui dérobaît ne dérobe plus ; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ses mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin (Éphésiens 4:24, 28).

Bill est le chef d'une entreprise. Il doit comptabiliser tous les transactions de l'entreprise en vue d'honorer son engagement envers le fisc à la fin de l'année. L'année dernière, l'entreprise a enregistré un bénéfice \$50, 000, mais lors de la déclaration définitive d'impôt sur le revenu, Bill a rapporté un bénéfice de \$40, 000. Parfois, il donne des pots de vin à des officiels du gouvernement pour bénéficier d'une exonération.

Bill se dit : « Je sais comment ça marche dans ce pays. Il faut graisser les rouages du système si l'on veut gagner pour de vrai ». Par ailleurs, je paie la dime et j'utilise mon argent pour de bonnes causes. Mais Dieu dit que les saints doivent être honnêtes dans leur rapport avec le gouvernement. Paul, s'adressant à des citoyens de l'Empire romain, a écrit :

Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures (Romains 13:1).

Linda n'aime pas trop son boulot qui consiste à faire le ménage dans la demeure de certains nantis. Elle préfère passer son temps à l'église. Elle est payée pour travailler de 8:00 a. m. à 5:00 p.m., mais elle a la manie de se rendre au travail en retard pour repartir avant l'heure convenue. Linda a déclaré à son pasteur : « Je vais en retard au travail, parce que

je préfère de consacrer les premières heures de la journée à la prière. Et, je dois assister le service dans l'après midi. Ainsi, je ne puis travailler durant toute la journée.

Si Linda se dit que son patron ne saura jamais si elle ne fournit pas toutes les heures qu'elle devait fournir, Dieu dit que les saints doivent pratiquer l'éthique même sur les lieux du travail. Ils donnent le meilleur d'eux même là où Dieu les a placés. Paul a écrit:

Serviteurs, obéissez en toutes choses à vos maîtres selon la chair, non pas seulement sous leurs yeux, comme pour plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur, dans la crainte du Seigneur. Tout ce que vous faites, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur et non pour des hommes, sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage pour récompense. Servez Christ, le Seigneur (Colossiens 3:22-24).

Arthur est un missionnaire. Il aime Dieu et est très laborieux. Mais sa langue est un vrai couteau! Plus d'une fois il a offensé son entourage avec ses paroles blessantes.

Arthur affirme: «Je ne fais que dire ce que je pense. Que l'on m'accepte ou non je ne changerai pas ». Mais Dieu dit : « Les saints contrôlent leur langue.» Jacques a écrit:

La langue aussi est un feu; c'est le monde de l'iniquité [...] De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi (Jacques 3:6-10).

► Quelles sont quelques sources de tentation en matière d'éthique chrétienne dans votre culture? Dans quel domaine les chrétiens sont-ils plus enclin à être moins honnêtes? Comment le message d'une vie sainte peut-il aider les croyants à surmonter les tentations de ce domaine?

Il a trouvé le secret - Chiune Sugihara

Chiune Sugihara était un chrétien de nationalité japonaise qui travaillait pour le compte du Ministère des Affaires Étrangères dans la région de Mandchourie. En 1939, il fut envoyé en Lituanie à titre de consul honoraire où il rencontra une juive qui lui exposa la situation des Juifs dans l'Allemagne Nazi.

Sugihara écrivit son gouvernement pour obtenir la permission d'octroyer des visas à des réfugiés juifs fuyant l'Allemagne et la Pologne. Demande qui fut rejetée.

Durant l'été de 1940, Sugihara ressentit l'obligation de faire preuve de justice et de miséricorde. Il dit à sa femme : « Je ne veux pas désobéir à mon gouvernement. Mais je ne *puis* désobéir à Dieu. Je dois toutefois obéir à ma conscience.»

Sur ce, Sugihara se mit à octroyer des visas autorisant des réfugiés à laisser le pays. Selon certaines estimations, il sauva la vie d'environ 10, 000 Juifs qui auraient pu se faire tuer par Hitler. Après cela, il fut capturé par l'armée russe et passa dix huit mois dans une prison russe. Il fut libéré et rapatrié dans son pays pour se faire renvoyer par le Ministère des Affaires Étrangères à cause de sa désobéissance.

Le peuple de Dieu est
constitué de gens ordinaires
que Dieu a rendus
extraordinaires par le miracle
d'une nouvelle espérance.

Oswald Chambers

Après son licenciement, Sugihara avait du mal à prendre soin et à nourrir de sa famille correctement. Des descendants de Juifs qui eurent la vie sauve grâce à lui le cherchaient, mais le gouvernement japonais désavoua que Sugihara travaillait pour le ministère. Finalement, en 1968, un des survivants le trouva et l'emmena en Israël.

Sugihara a été pauvrement récompensé dans ce monde pour tous ses sacrifices, mais il obéit à Dieu au nom de la justice. Il savait que l'enfant de Dieu vivait selon la justice. Il ne pouvait fermer les yeux sur les souffrances de ses semblables. Il savait que la droiture consiste à pratiquer la justice, à aimer la miséricorde et à marcher humblement avec Dieu. Chiune Sugihara a vécu une vie sainte.

Résumé de la leçon 6

- (1) La sainteté est le fait d'être juste à l'intérieur et à l'extérieur.
- (2) Israël commis l'erreur de remplacer la vraie justice par les rituels et une fausse piété.
- (3) Les rituels et la profession sans une vie juste sont inutiles.
- (4) La droiture doit être la vertu dominante de l'âme et se caractérise par un cœur obéissant.
- (5) La droiture doit se refléter dans l'attitude du croyant et influencer ses rapports avec son prochain.
- (6) Les prophètes ont enseigné que Dieu exige trois choses d'une personne juste:
 - Justice envers ses semblables
 - Miséricorde envers ses semblables
 - Humilité envers Dieu
- (7) Les épîtres du Nouveau Testament reprennent le même message de sainteté. Une personne sainte mène une vie conforme à l'éthique chrétienne.

Exercices de la leçon

- (1) Rédigez un essai de 2 à 3 pages sur «La justice dans le monde d'aujourd'hui». Identifiez un péché éthique communément accepté et montrez ce que la Bible enseigne à ce sujet. Donnez des instructions pratiques aux personnes que vous guidez dans la foi.
- (2) Les étudiants doivent mémoriser Michée 6:8 pour le réciter au début de la prochaine séance.

Leçon 7

La sainteté est l'amour pour Dieu

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Être en mesure d'apprécier la beauté d'une relation d'amour avec Dieu.
- (2) Suivre le modèle de Jésus, lui qui aimait parfaitement Dieu le Père.
- (3) Découvrir que la mondanité et le légalisme sont les deux faces d'un même problème.
- (4) Mémoriser Marc 12:29-31.

Job, un homme qui aimait Dieu

Job avait tout perdu. Sa fortune s'était volatilisée, ses enfants périrent dans une tempête et sa santé fut anéantie. Assis sur la cendre et le corps couvert d'ulcères, Job n'arrêtait pas de se gratter avec un tesson. Sa femme l'encouragea à maudire Dieu et à mourir, ses amis l'accusèrent de terribles péchés et ces anciens admirateurs se moquaient de lui.

Dans sa souffrance, Job ne pria ni pour la restitution de sa richesse ni pour la guérison. Il s'écria au contraire : « Oh! Si je savais où le trouver, si je pouvais arriver jusqu'à son trône » (Job 23:3). Job se lamenta parce qu'il ne pouvait trouver le Dieu qu'il avait connu si intimement. « Mais, si je vais à l'orient, il n'y est pas; Si je vais à l'occident, je ne le trouve pas; Est-il occupé au nord, je ne puis le voir; Se cache-t-il au midi, je ne puis le découvrir » (Job 23:8-9).

Job se souvient des jours « où Dieu veillait en ami sur sa tente » (Job 29:4). Mais maintenant:

Dieu m'a jeté dans la boue, et je ressemble à la poussière et à la cendre. Je crie vers toi, et tu ne me réponds pas; Je me tiens debout, et tu me lances ton regard. Tu deviens cruel contre moi, Tu me combats avec la force de ta main (Job 30:19-21).

C'est le cri d'un homme abandonné par son meilleur ami. C'est le cri d'un homme qui aimait Dieu.

L'histoire de Job ne se termine pas dans le désespoir. Après avoir rencontré Dieu dans la tempête, Job dit: « Mon oreille avait entendu parler de toi; mais maintenant mon œil t'a vu » (Job 42:5). Ce n'était ni la restitution de ses biens et de sa santé ni le don d'une nouvelle famille, qui avait réconforté Job, mais le retour de la présence de Dieu. Job était consolé en voyant Dieu. Job était un homme saint. Il aimait Dieu.

La sainteté dans les livres poétiques: l'amour pour Dieu

► Que signifie aimer Dieu? L'amour de Dieu affectera-t-il votre façon de gérer le temps et l'argent? Affectera-t-il votre vision de ses commandements? Comment?

Le livre de Job et des Psaumes reprennent l'un des thèmes majeurs du Pentateuque : la sainteté est une relation avec Dieu. Il est impossible d'être saints en dehors d'une relation avec Dieu. La sainteté implique un amour sans réserve pour Dieu.

Comme Énoch, Noé, et Abraham, Job et David étaient saints parce qu'ils marchaient avec Dieu. Le livre de Job raconte l'histoire d'un homme qui aimait Dieu profondément. Et le livre des Psaumes est un recueil de prières et de chants écrits en grande partie par un homme dont la plus grande joie était la communion intime avec Dieu.

Le peuple saint se réjouit en l'Éternel

L'Éternel est la source de réjouissance du peuple saint qui prend tout son plaisir en Dieu, et dont le plus grand désir est de lui plaire.

Une telle idée paraît trop simpliste aux yeux de ceux qui résument la sainteté en une liste de «choses à faire et à ne pas faire». Plus d'un considère la sainteté comme un devoir, et non comme un plaisir. Mais les Écritures montrent que les saints se complaisent en Dieu. Job ne désirait rien d'autre que le rétablissement de sa relation avec Dieu. David rendit témoignage qu'une relation intime avec Dieu procure la joie. Son bonheur s'appelait Dieu.

Une prière de consécration

Je te prie, Dieu, fais moi te connaître, t'aimer, que tu fasses ma joie.

Que mon esprit te médite. Que ma langue te célèbre. Que tu sois la faim de mon âme, la soif de ma chair et l'être vers lequel est tendu tout mon être.

-Anselme de Canterbury

J'enseignais dans une ville sans eau potable. Un jour, j'ai oublié de prendre avec moi mon filtre à eau. Or, il faisait très chaud. Après le cours, je n'avais qu'une seule idée en tête : «De l'eau!» J'aurais pu donner un billet de 100 \$ pour un verre d'eau. J'étais si assoiffé que seule l'eau me préoccupait.

Cette nuit-là, je me suis demandé : «Ai-je soif de Dieu autant que j'avais soif aujourd'hui? Dieu est-il plus important pour moi que toute autre chose dans ce monde?»

David avait soif de Dieu. Il dit : «Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu! Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant » (Psaumes 42:1-2). David a comparé son désir de Dieu à la soif d'un cerf. Comme un cerf assoiffé soupire après de l'eau, le plus grand désir de celui qui marche dans la sainteté est l'intimité avec Dieu. Une personne sainte «a faim et soif de la justice» (Matthieu 5:6).

Les Psaumes attestent que les désirs des impies sont contraires à ceux des saints. Les pécheurs aiment la guerre, le mensonge et la malédiction (Psaumes 68:30; Psaumes 62:4; Psaumes 109:17). Mais les saints se réjouissent «des joies abondantes» en la présence de Dieu et aiment «le séjour de sa maison, le lieu où sa gloire habite» (Psaumes 16:11; Psaumes 26:8). Le psalmiste est convaincu que « sur la terre il ne prend plaisir qu'en Dieu » (Psaumes 73:25). Le peuple saint trouve sa plus grande joie en Dieu.

Le Psaume 63 exalte les vertus de la méditation centrée sur Dieu. Lorsqu'il écrivit ce psaume David était un fugitif, car Saül voulait l'éliminer. Quel serait alors votre plus grand souci ? Je serais tenté de «méditer» sur le danger. Mais David dit: «Je pense à toi sur ma couche, je médite sur toi pendant les veilles de la nuit.» Même en danger, les pensées de David étaient tournées vers Dieu. Comme des «mets gras et succulents», ce genre de méditation le rassasia (Psaumes 63:5-6).

Le psalmiste se réjouissait en Dieu, il était amoureux de Lui. Dieu est la source de plaisir du peuple saint. Réfléchissez un instant: De quoi avez-vous soif? Éprouvez-vous de la joie en Dieu?

Les saints prennent plaisir dans la loi de Dieu

La loi de Dieu est une vraie source de joie pour les saints. Les Psaumes montrent que cette la loi ne constitue pas une menace pour le peuple de Dieu, et qu'elle est chérie par les saints. David a dit: «Je veux faire ta volonté, mon Dieu ! » (Psaumes 40:8). L'obéissance à Dieu ne lui était pas un fardeau mais une source de réjouissance.

La joie que procure la loi de Dieu est un thème récurrent dans les Psaumes. Le thème du Psaume 119 est la Parole de Dieu. Écoutez David exprimer sa joie:

- Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi! (Psaumes 119:18).
- Mieux vaut pour moi la loi de ta bouche que mille objets d'or et d'argent (Psaumes 119:72).
- Que tes compassions viennent sur moi, pour que je vive! Car ta loi fait mes délices (Psaumes 119:77).
- Combien j'aime ta loi! Elle est tout le jour l'objet de ma méditation (Psaumes 119:97).
- Je soupire après ton salut, ô Éternel! Et ta loi fait mes délices (Psaumes 119:174).

La loi révèle l'amour de Dieu.

«La terre, ô Éternel! est pleine de ta bonté; Enseigne-moi tes statuts» (Psaumes 119:64). La loi est l'une des expressions de l'amour de Dieu. «Agis envers ton serviteur selon ta bonté, et enseigne-moi tes statuts ! »(Psaumes 119:124). C'est pourquoi, la loi fait les délices du peuple saint car celui-ci sait que la loi révèle l'amour de Dieu.

Moïse a dit que l'obéissance à la loi de Dieu rendrait le peuple sage, et les autres nations seraient convoitèrent une telle sagesse!

Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront: Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent (Deutéronome 4:6).

«Quelle est la grande nation qui ait des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ? » avait demandé Moïse (Deutéronome 4:8). La loi de Dieu n'était pas un outil de domination mais plutôt une source de bénédiction pour Israël.

Il est courant d'entendre des prédicateurs enseigner de nos jours que la loi était un lourd fardeau pour le peuple. Certains chrétiens l'envisagent comme une «cible» inaccessible. Mais la loi de Dieu avait fait les délices de Moïse, de David et d'autres saints de l'Ancien Testament qui croyaient que c'était une joie d'honorer le nom et le sabbat de Dieu et qui refusaient de se prosterner devant les idoles. Ils ne pensaient pas qu'ils seraient plus heureux en déshonorant leurs parents, commettant l'adultère ou le meurtre, déroband et pratiquant le mensonge. Ils savaient qu'il valait mieux se contenter que de convoiter les biens de son prochain. La loi de Dieu n'était pas un fardeau, mais un cadeau du Dieu saint fait dans l'amour pour guider les saints dans leur relation avec lui. La loi était un délice pour le peuple de Dieu.²⁰

Nous associons généralement le pénible au devoir. Une telle conception a-t-elle quelque chose à voir à l'Esprit du Seigneur? Mais le croyant dit : «J'ai *pris plaisir* à faire ta volonté.»
- Oswald Chambers

La loi de Dieu révèle le caractère de Dieu.

Si nous aimons Dieu, nous aimerons sa loi. Le psalmiste a déclaré: «Tes préceptes sont admirables: Aussi mon âme les observe » (Psaumes 119:129). David ne dit pas: « Tes préceptes sont durs, mais je m'efforcerai de les observer.» Loin de là. Il a dit au contraire: Tes préceptes sont admirables!

Le peuple saint prend plaisir dans la loi de Dieu. Le psalmiste aimait la loi de Dieu parce qu'il savait qu'elle est plus qu'une liste de règles ; elle est le miroir du caractère de Dieu.

► Lisez les Psaumes 111 et 112

Les psaumes 111 et 112 se complètent sur le plan thématique. Ensemble, ils soulignent l'importance de la loi de Dieu pour le juste. Le Psaume 111 décrit le caractère de Dieu: Dieu est juste, plein de bonté et miséricordieux.

Le Psaume 112 commence ainsi: «Heureux l'homme qui craint l'Éternel, qui trouve un grand plaisir à ses commandements.» Celui qui trouve son plaisir dans les commandements de Dieu sera béni. Comment? En devenant semblable à Dieu. Il sera «juste, plein de bonté et miséricordieux». Ce sont les mêmes caractéristiques divines évoquées dans le Psaume 111. Plus on aime la loi de Dieu, plus on devient semblable à Dieu.

²⁰ Dennis F. Kinlaw, *This Day with the Master* (Grand Rapids: Zondervan, 2004).

Le Pentateuque enseigne que le saint reflète l'image de Dieu. Les Psaumes 111 et 112 soutient que les amoureux de la loi se transforment à l'image de Dieu. Quiconque trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel ressemble davantage à Dieu.

Si nous aimons réellement Dieu, nous garderons sa loi. David a dit: «Qui pourra monter à la montagne de l'Éternel? Qui s'élèvera jusqu'à son lieu saint? - Celui qui a les mains innocentes et le cœur pur » (Psaumes 24:3-4). Il faut obéir à la loi de Dieu pour vivre dans sa présence. Les livres poétiques montrent que Dieu exige l'obéissance de ceux l'aiment.

Les livres poétiques montrent également que Dieu rend possible l'obéissance. Telle est la promesse de Dieu à ceux qui l'aiment.

L'histoire de Job commence ainsi: «Il y avait dans le pays d'Uts un homme qui s'appelait Job. Et cet homme était intègre et droit; il craignait Dieu, et se détournait du mal » (Job 1:1). Quand Eliphaz a accusé Job de péché, Job a répondu:

Mon pied s'est attaché à ses pas; J'ai gardé sa voie, et je ne m'en suis point détourné.
Je n'ai pas abandonné les commandements de ses lèvres; J'ai fait plier ma volonté
aux paroles de sa bouche (Job 23:11-12).

Quelqu'un pourrait objecter: «Comment Job peut-il prétendre ne pas enfreindre les lois de Dieu? Tout le monde pèche au quotidien.» À cela, Job répondrais: «J'aime l'Éternel et j'aime lui obéir avec soin.» Job marchait avec Dieu. Il gardait «le commandement de ses lèvres». Une vie sainte est-elle possible? Pour Job la réponse est «Oui». Car il savait que Dieu accorde à ceux qui l'aiment la force de lui obéir fidèlement.

Une vie sainte ne peut s'acquérir par l'effort humain. Elle est le résultat d'une dépendance continuelle de Dieu. Job était irréprochable non pas parce qu'il était exceptionnellement discipliné, mais à cause de son intimité avec Dieu. Il savait que le Dieu qui nous appelait à l'obéissance est le même qui nous a donné le pouvoir de lui obéir.

La vie quotidienne du croyant est grandement affectée par cette vérité : Dieu exige que son peuple se sanctifie tout en le sanctifiant. La sanctification et la purification sont des actes divins. Dieu exige la sainteté d'une part et il nous la donne d'autre part. Tout ce que sa Parole exige, il donne la force de l'accomplir.

Ceux qui aiment Dieu reçoivent le désir de leur cœur

Le Psaume 37 montre ce qui se produit lorsqu'on trouve tout son plaisir en Dieu. Il dit : «Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire » (Psaumes 37:4).

Certains interprètent le Psaume 37:4 de la manière suivante : «Si je sers Dieu, il me donnera tout ce que je lui demande. Il me rendra riche.» David n'est pas en train de prêcher un évangile de prospérité soutenant que la volonté de Dieu pour ses enfants est qu'ils soient riches. La déclaration de David est bien plus profonde: Si votre plus grand désir est Dieu, Dieu se donnera à vous ; si vous voulez Dieu, vous le recevrez.

Si vous suivez Dieu pour la santé, la richesse et la renommée, vous serez déçu par le message du Psaume 37:4. Si vous servez l'Éternel pour les bénédictions matérielles, vous serez déçu lorsque vous verrez que votre récompense est **l'éternel!**

Pour l'égoïste qui ne veut pas de Dieu, l'Éternel n'est pas une récompense extraordinaire. Mais le juste qui soupire après Dieu, le Psaume 37:4 est une grande promesse, car Dieu est pour lui le plus grand des cadeaux.

Dieu construit avec tous ceux qui le désirent une relation intime. Il faut se rappeler que le fait de se réjouir en l'Éternel ne garantit pas la bénédiction financière ni la disparition de la souffrance dans la vie du croyant. Les gens qui aiment Dieu peuvent rencontrer l'opposition. Ils sont souvent endoloris. Mais David et Job avaient découvert que Dieu honore ceux qui se réjouissent en lui, même au sein de la souffrance.

La sainteté est le fait d'aimer Dieu. Les saints se réjouissent en l'Éternel qui se donne librement à ceux qui ont faim et soif de lui.

La sainteté dans les évangiles: l'amour pour Dieu

Un docteur de la loi demanda un jour à Jésus: « Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle? » Jésus lui répondit en attirant son attention sur la loi de Moïse : « Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu? »

Le docteur de la loi lui cita Deutéronome 6:5 et Lévitique 19:18. Ces passages résument toute la loi. « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même. » « Tu as bien répondu, lui dit Jésus; fais cela, et tu vivras » (Luc 10:25-28). La sainteté est un amour parfait.

Quelques mois plus tard, Jésus était à Jérusalem quand un scribe lui demanda: « Quel est le premier de tous les commandements ? » (Marc 12:28). Les pharisiens avaient dénombré 613 lois dans l'Ancien Testament et se disputaient souvent sur la plus importante. Jésus répondit:

Voici le premier: Écoute, Israël, le Seigneur, notre Dieu, est l'unique Seigneur; et: Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force. Voici le second: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là (Marc 12:29-31).

Jésus a défini la sainteté en termes d'amour : l'amour pour Dieu et l'amour pour ses semblables. La vraie sainteté s'exprime à travers l'amour. Nous grandissons dans la sainteté en grandissant dans l'amour du Christ. Être saint c'est aimer comme Jésus; en aimant comme Jésus on cultive l'amour parfait.

Dans la leçon 5, nous avons vu que les auteurs de l'Ancien Testament utilisaient le mot « parfait » pour désigner un cœur non partagé et une consécration sans réserve à Dieu. Les auteurs du Nouveau Testament utilisent le mot « parfait » de la même manière. Jésus dit à

ses disciples qu'ils devaient « être parfaits » (Mat. 5:48). Dans les Évangiles, la perfection est le fait d'aimer Dieu de tout son cœur et d'aimer son prochain comme soi-même. Être parfait c'est aimer sans réserve et aimer parfaitement.

Le message de l'amour parfait dans les évangiles n'était pas toutefois une nouvelle révélation divine. Jésus a rappelé au peuple que l'amour de Dieu et l'amour du prochain étaient une exigence divine depuis la nuit des temps. Psaumes Deutéronome 6 montre que l'amour est le fondement de la loi. L'obéissance sans amour mène au légalisme. C'est pourquoi le Christ a enseigné que la sainteté est l'amour de Dieu. Si nous aimons Dieu, nous lui obéirons. La sainteté, c'est aimer Dieu de tout son cœur.

L'amour pour Dieu est plus qu'une émotion. Pour John Wesley, l'amour de Dieu est:

Le fait de savourer Dieu, de se réjouir de sa volonté, de désirer de lui plaire constamment, de chercher et de trouver son bonheur en lui, et d'avoir continuellement soif de se réjouir davantage en lui.²¹

L'amour pour Dieu oriente différemment la vie du croyant, car plaire à Dieu est sa seule vraie ambition et la principale source de sa joie. Et ce saint amour que tout chrétien doit cultiver a été manifesté dans la vie de Jésus.

L'amour parfait pour Dieu a été manifesté dans la vie de Jésus

Jésus a fait preuve d'un amour parfait à l'endroit de son Père. Il vécut dans la soumission à la volonté de son Père, non pas le genre de soumission forcée d'un esclave, mais celle d'un fils aimant son père d'un cœur sincère.

La tentation montre l'amour de Jésus pour le Père.

Avant de commencer son ministère public, Jésus a fait face à la tentation dans le désert. Chaque tentation visait à détruire la relation entre le Père et le Fils.

Satan a tenté Jésus de se passer du Père pour se nourrir, d'abandonner l'adoration du Père pour gagner l'autorité sur les royaumes du monde et de mettre son Père à l'épreuve en sautant du haut du temple (Luc 4:1-12). Chaque tentation était un test de l'amour de Jésus pour le Père. Jésus a réagi en montrant sa totale confiance en son Père céleste.

Au lieu de transformer des pierres en pains, Jésus a cité Deutéronome 8:3 (« Il est écrit: l'homme ne vivra pas de pain seulement. ») où Moïse rappelait à Israël comment Dieu les avait nourris de la manne dans le désert et qu'ils pouvaient compter sur la provision d'amour de Dieu. De même, Jésus comptait sur la provision d'amour de son Père.

²¹ John Wesley, "On Love." <http://wesley.nnu.edu/john-wesley/the-sermons-of-john-wesley-1872-edition/sermon-139-on-love>.

Au lieu de s'incliner devant Satan, Jésus a cité Deutéronome 6:13 : «Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul.» Jésus a résisté à la tentation de s'incliner devant Satan, à cause de son amour pour Dieu.

Au lieu de tenter son Père en sautant du haut du temple, Jésus a cité Deutéronome 6:16: «Il est dit: Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu.» Pour avoir aimé son Père de tout son cœur, Jésus n'a pas voulu forcer la promesse de protection du père.

Le nettoyage du temple montre l'amour de Jésus pour le Père.

Jésus aimait la «maison de son Père» depuis son enfance (Luc 2:49). Il aimait la maison de son Père, parce qu'il aimait son Père.

Jésus a traité avec colère les marchands qui se livraient à la rapine dans le temple.

Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs; il dispersa la monnaie des changeurs, et renversa les tables (Jean 2:15).

Pourquoi était-il en colère? Parce que ces commerçants déshonoraient la maison de son Père: «Ne faites pas de la maison de mon père une maison de trafic» (Jean 2:16). Jésus aimait son Père et, pour cela, il a réagi sévèrement contre les pratiques dégradantes qui se faisaient dans le temple.

Jésus était doué d'émotions comme tout être humain. Le mal lui inspirait la colère certes, mais il ne péchait point (Marc 3:5; Éphésiens 4:26). La sainteté n'éliminait pas les émotions de Jésus. Mais puisqu'il était saint, ses émotions reflétaient celles de son Père. Il se mettait en colère contre tout ce qui irritait son Père.

La soumission de Jésus montre son amour pour le Père.

Jésus a présenté son obéissance comme un témoignage de son amour pour le Père lors de son discours d'adieu. «Mais afin que le monde sache que j'aime le Père, et que j'agis selon l'ordre que le Père m'a donné » (Jean 14:31). Par sa soumission volontaire à la volonté du Père, Jésus a démontré son amour pour le Père, un amour parfait.

Même dans l'épreuve ultime, Jésus se soumettait à la volonté du Père. Il savait qu'il allait affronter la honte et une souffrance inimaginable à la croix et qu'il serait séparé du Père à cause du péché de l'homme, mais il a dit : «Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42).

Dans son humanité, Jésus a prié pour être délivré de la mort, mais il a montré sa soumission volontaire au Père : «Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas». La soumission de Jésus est la preuve ultime de son amour parfait pour le Père.

La vie de Jésus fournit un modèle d'amour parfait. La sainteté est le fait d'aimer Dieu comme Jésus aimait son Père

Jésus a appris à ses disciples à aimer Dieu parfaitement

Aimer Dieu est plus qu'une émotion. Il s'agit d'un engagement à long terme qui change toutes les priorités de nos vies. Jésus a défini l'amour de cette façon :

Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même à sa propre vie, il ne peut être mon disciple. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suis pas, ne peut être mon disciple (Luc 14:26-27).

Pour les enseignants juifs, «haïr» signifiait «avoir peu d'amour». Le disciple de Jésus doit aimer toute autre chose et même sa propre personne moins que Jésus. Voilà ce que signifie aimer Dieu et aimer Dieu par-dessus tout.

Jésus a dit: « Nul serviteur ne peut servir deux maîtres. Car, ou il haïra l'un et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre » (Luc 16:13). L'amour est exclusif. Si vous aimez Dieu, il prend la première place dans votre vie.

Jésus a enseigné que l'obéissance fidèle et volontaire est la preuve de l'amour. «Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime.» La récompense de cette obéissance par amour est une relation intime avec Dieu. «Et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui » (Jean 14:21).

Plusieurs années plus tard, Jean, se souvenant des paroles de Jésus dans la chambre haute, a écrit: « Mais celui qui garde sa parole, l'amour de Dieu est véritablement parfait en lui » (1 Jean 2:5). La sainteté est l'amour parfait pour Dieu et la soumission volontaire à la volonté du Père. Le peuple saint suit le modèle d'obéissance de Jésus.

Lorsque nous aimons Dieu parfaitement, nous lui obéissons avec joie et nous soumettons volontairement notre volonté à la volonté de notre Père. Lorsque nous aimons Dieu parfaitement, nous prions comme David:

Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes pensées!
Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité!
(Psaumes 139:23-24).

L'amour parfait inspire un intense désir de plaire au Père céleste et de s'éloigner de tout ce qui peut perturber sa relation avec lui. La sainteté est un amour parfait pour Dieu.

La relation entre Jésus et le Père est un modèle pour le chrétien

► Lisez Jean 17.

La prière sacerdotale de Jésus nous livre une poignante image de la sainteté. Dans Jean 17, Jésus prie pour lui-même, pour ses disciples et pour tous les croyants, montrant que sa relation intime avec le Père est le modèle de la relation entre les chrétiens et Dieu.

Jésus a prié pour lui-même (Jean 17:1-5)

Face à la mort, Jésus se réjouit d'avoir accompli l'œuvre que le Père lui avait donnée à faire : « Je t'ai glorifié sur la terre, j'ai achevé l'œuvre que tu m'as donnée à faire. »

Plus loin dans cette prière, Jésus a dit :

Sanctifie-les (*hagiazó*) par ta vérité: ta parole est la vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde. Et je me sanctifie (*hagiazó*) moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés (*hagiazó*) par la vérité (Jean 17:19).

Hagiazó peut signifier «rendre saint», «consacrer» ou «mettre à part». Puisque Jésus n'avait jamais péché, il n'avait pas besoin d'être sanctifié. Son propos signifie «consacrer ou mettre à part». Jésus s'est mis à part pour accomplir l'œuvre qu'il avait à faire.

Jésus a prié pour ses disciples (Jean 17:6-19)

Jésus a prié pour que les disciples soient sanctifiés dans la vérité. «Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'eux aussi soient sanctifiés par la vérité.» Tout comme Jésus a été mis à part pour le service sur la terre, il a prié pour que les disciples soient mis à part pour le service. La relation entre le Fils et le Père était un modèle pour la relation entre les disciples et le Père. Comme les disciples ont suivi le modèle de Jésus, ils ont été mis à part pour partager sa vérité avec le monde.

Jésus a prié pour tous les croyants (Jean 17:20-26)

Jésus a ensuite prié pour «tous ceux qui croiront en moi». Il a prié pour que tous les chrétiens partagent l'unité dont il partage avec le Père. Jésus a prié pour que nous soyons « parfaitement un ». C'est le même mot qui est utilisé dans Matthieu 5:48: « Soyez parfaits, comme votre Père céleste est parfait. » Ce mot suggère l'accomplissement d'un objectif. Lequel est l'amour parfait, l'amour qui se manifeste dans la Trinité.

En tant que croyants, nous sommes invités à partager l'amour divin du Père et du Fils, lequel prie pour « que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux ». L'amour entre Jésus et le Père est le modèle à suivre par tous les croyants. Voilà ce que signifie être saint: avoir l'amour parfait qui a été démontré par Jésus.

La sainteté pratique: est-ce que j'aime Dieu?

George avait une question pour son pasteur. « Pasteur, je veux être saint. Je veux être un ami de Dieu à la manière d'Abraham. Mais j'ai un problème. Je commets des actes répréhensibles. J'aime Dieu, mais je n'ai nul envie d'obéir. Puis-je être un ami de Dieu si je ne lui obéis pas? »

Jésus a répondu à la question de George il y a plus de 2000 ans. Il a dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14:15). Dieu n'a jamais dit: « Si vous m'aimez, vivez

comme vous voulez.» mais: « Si vous m'aimez, gardez mes commandements.» Jésus a poursuivi: «Celui qui ne m'aime pas ne garde point mes paroles » (Jean 14:24).

Les soi-disant chrétiens qui proclament leur amour pour Dieu tout en persévérant dans le péché volontaire, assimilent l'amour pour Dieu à une simple émotion. Ils prétendent aimer Dieu sans que cet amour ait une quelconque influence sur leur vie. Cependant, l'amour pour Dieu est plus qu'une émotion ou un sentiment. C'est un acte qui impose au croyant de marcher dans l'obéissance volontaire aux commandements de Dieu.

Sally avait une question pour son pasteur. «Pasteur, je veux être saint. Comme Job, j'aimerais être intègre et droit. Je veille à ce que je garde tous les commandements. Mais il y a un problème. Je n'aime pas vraiment Dieu. Je lui obéis de peur qu'il ne se mette en colère si je lui désobéis. J'obéis à Dieu, mais je ne l'aime pas. Puis-je être saint si je n'aime pas Dieu?»

Jésus a répondu à la question de Sally il y a plus de 2000 ans dans son message à l'église d'Ephèse. Après avoir complimenté l'église pour ses bonnes œuvres, sa doctrine orthodoxe et sa fidélité face à la persécution, Jésus a dit : « Mais ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour.» Jésus a pris le manque d'amour si au sérieux qu'il a menacé de déplacer «ton chandelier de sa place» si l'église ne s'était pas repentie pour recouvrer son premier amour (Apocalypse 2:2-5).

Certains chrétiens croient qu'ils peuvent gagner la faveur de Dieu par l'obéissance même s'ils n'ont pas d'amour pour lui. Ils croient que la sainteté est une question d'obéissance à une liste de règles. Ils ont oublié que le fondement de la sainteté est l'amour de Dieu.

Au fond, George et Sally ont le même problème; aucun d'eux n'aime Dieu réellement. Le manque d'amour de George pour Dieu s'enracine dans la mondanité. Car les mondains ont pour principe : «J'aime ce monde plus que Dieu.»

Le manque d'amour de Sally pour Dieu s'enracine dans le légalisme. Le légaliste dit: «J'obéis à Dieu non par amour mais pour gagner sa faveur.» Aucune de ces approches n'est motivée par l'amour de Dieu. La réponse à la fois à la mondanité et au légalisme est l'amour pour Dieu.

La réponse à la mondanité: aimer Dieu

Que signifie être mondain? Il est tendancieux de définir la mondanité en fonction d'un style vestimentaire, d'un type de divertissement, de la recherche de la popularité, de l'excès, etc. Toutes ces considérations sont des *symptômes* de la mondanité ; celle-ci est beaucoup plus profonde. Telle est la question à se poser pour voir si l'on est dans la mondanité est : « Qu'est-ce qui me fait réellement plaisir? »

Le «mondain» est celui qui prend tout son plaisir dans le monde et qui ne s'intéresse qu'à être honoré dans ce monde. Être mondain, c'est valoriser les choses de ce monde au-dessus des choses de Dieu.

«Lot leva les yeux, et vit toute la plaine du Jourdain, qui était entièrement arrosée», puis il choisit cette plaine qui lui était agréable (Genèse 13:10-11). Lot était mondain, car il aimait les plaisirs de ce monde.

Démas abandonna son ministère à cause du plaisir qu'il trouvait dans ce monde. Paul a écrit: «Car Démas m'a abandonné, par amour pour le siècle présent, et il est parti pour Thessalonique», une ville prospère (2 Timothée 4:10). Démas était mondain; il aimait ce monde.

Une personne pieuse tire sa plus grande joie en Dieu. Le psalmiste a écrit: « Sur la terre je ne prends plaisir qu'en toi » (Psaumes 73:25). Le psalmiste était pieux ; il aimait Dieu.

La réponse à la mondanité n'est pas un ensemble de règles. La réponse à la mondanité est un amour pour Dieu. Un pasteur écossais du 19^e siècle, Thomas Chalmers, prêcha un sermon sur «Le pouvoir expulsif d'une nouvelle affection». Le révérend Chalmers dit qu'il y a deux choses que nous devons faire si nous voulons cesser d'aimer le monde.

1. Nous devons nous débarrasser de quelque chose. Nous devons reconnaître la vanité de ce monde. Dès que nous réalisons que tout est vanité ici-bas, notre amour pour ce monde s'affaiblit. Mais cela ne suffit pas en soi.
2. Nous devons embrasser quelque chose. Nous devons remplacer l'amour de ce monde par quelque chose de bien plus beau. En devenant amoureux de Dieu, ce nouvel amour expulsera l'ancien amour pour le monde.

Le remède contre l'amour du monde est de tomber amoureux de Dieu. Jésus a raconté une parabole sur un marchand qui a vendu tout ce qu'il possédait pour acheter une perle de grand prix.

Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Il a trouvé une perle de grand prix; et il est allé vendre tout ce qu'il avait, et l'a achetée (Matthieu 13:45).

Imaginez que vous disiez à ce marchand: «Comme je suis dans la peine pour vous! Vous avez dû vendre tous vos biens. » Il vous dirait tout amusé: « Pensez-vous que ce soit un sacrifice inutile? Il n'en est rien; je me suis procuré d'une perle de grand prix. Les choses que j'ai vendues *ne sont rien* en comparaison de cette belle perle.» Car ce marchand a trouvé une nouvelle affection. Il est tombé amoureux de quelque chose qui a expulsé de son cœur l'ancien amour.

La réponse à la mondanité est de tomber amoureux de Dieu. L'amour pour Dieu expulsera l'amour de l'argent, des acclamations, du spectacle et de tous les stratagèmes de ce monde pour attirer le peuple de Dieu. Le peuple saint aime Dieu, et cet amour détrône l'amour pour ce monde.

La réponse au légalisme: l'amour pour Dieu²²

Lorsque nous désirons sincèrement vivre une vie sainte, nous pouvons être tentés d'aller au-delà du principe biblique de la «perfection chrétienne» vers un «perfectionnisme» légaliste.

La «perfection chrétienne» au sens biblique est un amour parfait pour Dieu. La perfection chrétienne privilégie un cœur qui cherche à plaire à Dieu en toute chose. Elle reconnaît aussi que même le cœur sincère rempli d'amour ne peut produire la perfection divine, car nous sommes limités par les faiblesses humaines. Une personne sainte ne violera pas volontairement la loi de Dieu, mais la personne la plus sainte continue de compter sur la grâce de Dieu dans les domaines où nous sommes involontairement en inadéquation aux standards divins en matière du bien et du mal.

Le «perfectionnisme», d'autre part, privilégie les performances en tout et à tous les niveaux. Le perfectionniste se concentre sur soi et sa performance en matière de sainteté au lieu de se concentrer sur la personne et la puissance de Jésus dans sa vie.

Le perfectionnisme conduit souvent au légalisme en vue de «gagner» la faveur de Dieu. Il résume souvent la sainteté en une liste de choses à éviter (ne pas fumer, ne pas prendre des boissons alcoolisées, ne pas porter des vêtements sensuels) ou de choses à faire (jeûner, prier, donner de l'argent à l'église, etc.)

Comme nous l'avons vu dans la leçon 4, une personne sainte *voudra* rester séparée de tout ce qui déplaît à Dieu. Dire «j'aime Dieu de tout mon cœur» et vivre selon les désirs de ce monde est incompatible.

Cependant, nous ne devons jamais permettre à notre désir d'avoir un cœur et une vie séparés de nous conduire au point de croire que nous pouvons résumer notre relation avec Dieu en une liste de choses à «faire et à ne pas faire». La sainteté est d'abord une question de cœur et une relation d'amour avec Dieu. Cette relation inspire notre désir de vivre une vie sainte et séparée. L'inverse ne fonctionne jamais: une vie séparée en elle-même n'inspire jamais une relation d'amour pour Dieu.

Nous devons chercher à être parfaits comme Dieu le commande, mais non pas à gagner la faveur de Dieu par le perfectionnisme. Un cœur parfait aime Dieu sans réserve.

► Lequel constitue une plus grande menace pour votre église: la mondanité ou le légalisme? Comment un véritable amour pour Dieu peut-il éradiquer ces deux problèmes? Qu'allez-vous faire pour motiver vos fidèles à cultiver un véritable amour dans leur cœur pour Dieu?

²² Adapted from John Oswalt, *Called to Be Holy: A Biblical Perspective* (Nappanee: Evangel Publishing House, 1999), 186-188.

La clé d'une vie sainte: l'amour pour Dieu

Nous n'aimons Dieu que si nous lui obéissons pleinement. Nous n'obéissons pleinement à Dieu que si nous l'aimons véritablement. En tant qu'enfants de Dieu, nous pouvons aller au-delà du devoir de servir Dieu. Nous pouvons atteindre le point où nous nous réjouissons en le servant. Ce plaisir ne viendra que par amour. Un enfant qui obéit à ses parents par crainte ou par devoir ne prend aucun plaisir dans l'obéissance, mais s'il leur obéit par amour, l'obéissance lui sera un objet de joie.

L'enfant qui apprend à jouer au violon doit pratiquer au jour le jour. Devoir qu'il accomplira au début avec peine plutôt qu'avec joie. Mais s'il doit un jour devenir un excellent violoniste, il va falloir que son rapport avec le violon dépasse le cadre du devoir. Jouer au violon devrait lui charmer. Le devoir oblige l'enfant à pratiquer l'instrument sous l'instigation de sa mère, mais le charme l'incite à jouer par amour pour la musique. Le vrai violoniste se régale de son devoir de pratiquer son art.

Il en va de même pour notre vie spirituelle. Les saints lisent la Parole de Dieu comme une discipline spirituelle, mais ils y prennent également plaisir. L'obéissance à Dieu devient à la fois un devoir *et* un plaisir.

Il est une grande différence lorsque nous servons Dieu par plaisir plutôt que par devoir. L'obéissance n'est plus un fardeau, mais une source de joie. La prière, la lecture de la Parole de Dieu et la pratique des disciplines de la vie chrétienne procurent de la joie. Voilà ce que signifie aimer Dieu. Les saints qui aiment Dieu l'obéissent avec joie.

Il a trouvé le secret - John Sung

John Sung était l'un des plus grands évangélistes du XXe siècle. Fils d'un pasteur méthodiste de la province du Fujian, en Chine, il devint chrétien à l'âge de neuf ans.

À dix-neuf ans Sung immigra aux États-Unis pour poursuivre ses études universitaires. D'une intelligence peu commune, John Sung fit une licence, une maîtrise et un doctorat en chimie en seulement six ans. Malheureusement, il se mit à douter des enseignements bibliques qu'il avait appris de son père.

Sung résolut de passer une année dans un séminaire théologique en vue de trouver des réponses. Mais au lieu de trouver des réponses, il perdit ce qu'il en restait de sa foi à cause des professeurs libéraux de la faculté.

En 1926, John Sung assista à un service à Harlem. Cette nuit-là, une fille de quinze ans rendit témoignage de la transformation que Dieu avait opérée dans sa vie. Sung se mit à chercher une relation renouvelée avec Dieu. Les professeurs du séminaire furent convaincus que John Sung était devenu fou et le président de la faculté, Henry Sloan Coffin, le fit incarcérer dans un asile. Pendant les 193 jours à l'asile, John Sung lit toute la Bible quarante fois.

Après sa libération, John Sung retourna en Chine. Le Dr Sung savait qu'il pouvait décrocher un poste d'enseignant dans n'importe quelle prestigieuse université chinoise, mais tandis qu'il se trouvait sur le navire, Dieu l'appela à un abandon total de sa vie. Il prit tous ses diplômes académiques et les jeta à la mer pour signifier sa reddition et l'abandon de sa future carrière de professeur.

John Sung arriva en Chine non pas en tant que «Dr. John Sung, professeur de chimie» mais en tant que «John Sung, serviteur de Dieu». Sung entama son ministère de prédication qui fut très puissant et efficace. Les historiens estiment que plus de cent mille conversions ont été réalisées par le moyen du ministère de John Sung entre son retour en Chine en 1927 et sa mort en 1944 à l'âge de quarante et un ans.

La vie de John Sung montre qu'aimer Dieu est plus qu'une émotion. En raison de son amour pour Dieu, le Dr Sung renonça à son ambition de professeur d'université pour répondre à l'appel de Dieu. Il renonça à tous les comforts qu'il pouvait tirer de sa carrière lucrative pour l'amour de Dieu, menant une vie modeste et se nourrissant comme un paysan. En raison de son amour pour Dieu, John Sung passait des heures chaque jour à prier et à étudier la Bible. Sa vie fut consommée par l'amour pour Dieu, et à cause de cet amour, Dieu l'utilisa pour conduire des milliers de personnes à Christ.

Résumé de la leçon 7

- (1) La sainteté est le fait d'aimer Dieu.
- (2) Le peuple saint trouve sa plus grande joie en Dieu.
- (3) Sachant que la loi de Dieu reflète son amour, les saints en font leur délice.
- (4) À ceux qui prennent tout leur plaisir en Dieu, Dieu se donne à eux.
- (5) Jésus a fourni le modèle parfait de ce que signifie aimer Dieu.
- (6) La réponse à la mondanité est un amour profond pour Dieu.
- (7) La réponse au légalisme est un amour profond pour Dieu.

Exercices de la leçon

- (1) Imaginez qu'un nouveau chrétien vous dit: «Je veux avoir une relation plus profonde avec Dieu. J'aime le Seigneur, mais j'ignore comment grandir dans ma relation avec lui. Je ne peux pas voir Dieu et il me semble donc loin. Que puis-je faire?» Écrivez une lettre de 2 pages au plus pour indiquer à ce croyant ce qu'il doit faire pour développer sa relation avec Dieu (la lecture de la Bible, la tenue d'une vie de prière et le partage de sa foi). Chaque étudiant aura à lire son travail et participer dans une discussion générale portant sur les différentes réponses.
- (2) Les étudiants doivent mémoriser Marc 12:29-31 pour le réciter au début de la prochaine séance.

Leçon 8

La sainteté est l'amour du prochain

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Admettre que Jésus est le parfait modèle en matière de sainteté.
- (2) Apprécier la signification du terme «perfection» dans la Bible.
- (3) S'engager à grandir continuellement dans l'amour parfait.
- (4) Se décider à aimer les chrétiens et les non chrétiens de manière pratique.
- (5) Mémoriser Matthieu 5:43-48.

Jésus, le modèle de l'amour parfait

Jésus se promenait sur les bords de la mer de Galilée quand il croisa un collecteur d'impôts nommé Lévi. Ce dernier, travaillant pour le compte des romains, était donc méprisé par les rabbins juifs. À la grande surprise de Lévi, Jésus lui dit : «suis-moi». Si les autres rabbins juifs ne voyaient en Lévi qu'un collecteur d'impôts, Jésus y voyait une âme à aimer.

Après cela, Jésus participa à un festin tenu dans la maison de Lévi où s'étaient réunis des collecteurs d'impôts et d'autres pécheurs notoires. Les pharisiens furent choqués. Ils se demandaient pourquoi Jésus un juste mangeait avec des pécheurs? Mais Jésus leur dit : «Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs » (Marc 2:17).

Le comportement de Jésus offensait ses contemporains. Au temps de Jésus, les Pharisiens avaient la réputation d'être le clan le plus saint de la nation. Ils se disaient : « Nous sommes saints, donc nous ne communions pas avec les pécheurs. » Mais Jésus a dit : « Je suis saint, mais j'aime les pécheurs. »

Une prière de consécration

Seigneur,
fais de moi un instrument de ta paix,
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.

O Seigneur,
que je ne cherche pas tant à
être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre,
à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant qu'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve,
c'est en pardonnant qu'on est pardonné,
c'est en mourant qu'on ressuscite à l'éternelle vie.

-St. François d'Assises

Jésus ne repoussait pas les pécheurs qui voulaient le suivre. Pendant qu'ils le suivaient, ils avançaient sur la voie de la sanctification. Ainsi, le Seigneur a laissé un modèle d'amour qui a changé la face du monde, et a montré que la sainteté consiste à aimer Dieu et ses semblables. La vraie sainteté change le monde.

La sainteté au temps de Jésus

► Comment la sainteté se mesure-t-elle à l'heure actuelle? Quelle est la différence entre le standard actuel et celui du temps de Jésus?

Comment les contemporains de Jésus concevaient-ils la sainteté? Qu'attendaient-ils de la part d'une personne sainte? L'analyse de ces questions nous permettra de saisir la raison pour laquelle la vie et l'enseignement de Jésus offensaient tant ses contemporains.²³

La conception populaire de la sainteté au temps de Jésus

Le peuple croyait que **l'Éternel est un Dieu saint** et que son **peuple devrait être saint**. Un Dieu saint veut que son peuple soit saint. Israël fut envoyé en captivité parce qu'il n'était pas saint.

Le peuple croyait que la **sainteté impose la séparation du mal**. Car l'Ancien Testament exigeait au peuple de Dieu de s'éloigner de tout ce qui est impur.

Le peuple était au courant de la **promesse divine selon laquelle Dieu écrira sa nouvelle alliance dans le cœur des individus**. Dieu leur avait promis de leur donner un nouveau cœur et un esprit nouveau pour les aider à garder ses commandements (Ézéchiel 36:26). Les contemporains de Jésus attendaient l'accomplissement de cette promesse.

Le peuple savait qu'un **Dieu saint garde ses promesses** et reste fidèle à son alliance. Même si la nation avait violé l'alliance, Dieu reste toujours fidèle. Le peuple juif avait l'assurance que la gloire de Dieu reviendrait sur la nation si elle marchait dans la droiture.

Le comportement des contemporains de Jésus

Les religieux du temps de Jésus croyaient en ces principes, mais ils ne vivaient pas selon les standards divins de la sainteté. Leur cœur n'était pas saint.

Les **sacrificateurs** plaçaient leur confiance dans le temple. Ils croyaient que les sacrifices offerts selon les normes attireraient la gloire de Dieu. À cela, Jésus leur dit que les rituels à eux seuls ne valent rien: « Allez, et apprenez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices » (Matthieu 9:13).

Les **Esséniens** concevaient la sainteté en terme de séparation avec le monde. Ils vivaient en communauté dans les parages de la Mer morte. Mais Jésus a dit : « De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent, que pour quatre-

²³ Ce chapitre est largement inspiré de Kent Brower, *Holiness in the Gospels* (Kansas City: Beacon Hill Press, 2005)

vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de repentance » (Luc 15:7), et « je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs » (Matthieu 9:13). Jésus ne craignait pas de toucher les lépreux ni de s'attabler avec les pécheurs. Jésus nous a montré que la sainteté est possible dans un monde pervers.

Les **Pharisiens** observaient scrupuleusement la Loi sans se soucier de la pureté intérieure. Jésus les a comparés « à des sépulcres blanchis, qui paraissent beaux au dehors, et qui, au dedans, sont pleins d'ossements de morts et de toute espèce d'impuretés. Vous de même, au dehors, vous paraissez justes aux hommes, mais, au dedans, vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité » (Matthieu 23:27-28). Jésus soutient que la sainteté doit commencer d'abord dans le cœur. On ne peut avoir des mains pures avec un cœur pervers.

Les contemporains de Jésus préféraient les rituels au détriment de la vraie sainteté. A la place de l'amour pour Dieu et pour leurs prochains, ils embrassaient les lois et s'isolaient pour ne pas entendre les lamentations des autres. Mais Jésus leur a montré que les saints sont ceux qui aiment Dieu et qui aiment leurs prochains.

La vie de Jésus, le modèle de sainteté

En lisant les consignes de l'Ancien Testament sur la sainteté, il est tentant de se demander si ces charmantes théories sont applicables dans la vie quotidienne. C'est l'une des raisons de la venue de Jésus: montrer qu'une vie de sainteté est possible. La généalogie de Luc souligne que Jésus était « fils d'Adam, fils de Dieu » (Luc 3:38). Nous avons en ce Jésus, le fils d'Adam, le parfait modèle de sainteté. Tous les évangiles montrent que Jésus menait une vie sainte.

La sainteté est le fait de marcher avec Dieu

Jésus nous a laissé un modèle de la relation avec le divin. Sa vie de prière et ses moments de solitude pour être seul avec Dieu mettent en évidence son intimité avec son Père. Dans son humanité, Jésus cherchait à avoir une relation intime avec Dieu. Il a marché avec Dieu.

L'image la plus saisissante illustrant la relation de Jésus avec son Père est son cri de détresse à la croix. Accablé sous le poids de nos péchés, «Jésus s'écria d'une voix forte: Éli, Éli, lama sabachthani?, c'est-à-dire: Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Matthieu 27:46). En prenant sur soi la punition de nos péchés, Jésus se sentit abandonné par son Père.

La vie de Jésus illustre à merveille la réalité d'une intimité avec Dieu. Ce que la vie d'Abraham et de David tente de nous révéler sur la sainteté se manifeste pleinement en Jésus.

La sainteté est une vie de séparation

La sainteté implique le fait d'être séparé du mal pour être consacré à Dieu. En tant qu'homme, Jésus menait une vie complètement séparé du mal. Il « n'a point connu le péché

(2 Corinthiens 5:21). Le plus proche disciple de Jésus d'entre les Douze a témoigné qu'«il n'y a point en lui de péché » (1 Jean 3:5).

Jésus menait également une vie consacrée à Dieu en tant qu'homme. Il a vécu dans la soumission complète à son Père. Jésus a dit : «Celui qui m'a envoyé est avec moi; il ne m'a pas laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui est agréable » (Jean 8:29). Jésus était entièrement consacré à son Père.

La sainteté est l'image de Dieu

La sainteté consiste à refléter l'image de Dieu. Jésus est la représentation parfaite du Père. «Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père » (Jean 1:14). Lorsque Philippe a demandé à Jésus: «Montre-nous le Père», Jésus a répondu: Celui qui m'a vu a vu le Père (Jean 14:9). En Jésus, nous voyons l'image parfaite de Dieu.

La sainteté est un cœur non partagé

Les saints sont entièrement dévoués à Dieu, car ils ont un cœur non partagé. Dans le jardin de Gethsémani, Jésus a prié ainsi : « Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42). Jésus était entièrement soumis à la volonté de son Père. Il nous a montré ce que signifie avoir un cœur non partagé.

La sainteté est une vie de justice

La sainteté authentique réclame une vie de justice. Les saints sont justes, compatissants et miséricordieux. La vie de Jésus est l'exemple parfait d'une vie de justice.

L'ultime acte de justice de Jésus se voit dans son appropriation de la colère de Dieu à la croix. Loin de minimiser la pénalité du péché, Jésus a payé le prix de notre rançon.

Jésus traitait les lépreux, les femmes, les enfants et les indigents avec miséricorde. Il faisait preuve d'indulgence envers la femme prise en flagrant délit d'adultère, envers Zachée et le voleur crucifié. Jésus a accueilli tous les parias et les oubliés de la société.

Plus de 700 ans avant la naissance de Jésus, Ésaïe avait parlé de l'**humilité** du Messie dans sa prophétie: «Il n'avait ni beauté, ni éclat pour attirer nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire » (Ésaïe 53:2). «Il ne criera point, il n'élèvera point la voix, et ne la fera point entendre dans les rues. Il ne brisera point le roseau cassé, et il n'éteindra point la mèche qui brûle encore; Il annoncera la justice selon la vérité » (Ésaïe 42:2-3).

Le premier sermon de Jésus dans la synagogue de Nazareth met en lumière sa justice, sa compassion et son humilité. Lisant la prophétie d'Ésaïe concernant le Serviteur à venir, Jésus a dit:

L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour

proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur (Luc 4:18-19, Ésaïe 61:1-2).

Ésaïe avait annoncé la venue d'une 'année de grâce du Seigneur', un temps de justice pour tous les peuples. Prophétie que Jésus a accomplie selon ses propres déclarations: «Aujourd'hui cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie » (Luc 4:21). Le ministère terrestre de Jésus reste un modèle de Justice pour les chrétiens.

La sainteté dans les évangiles: l'amour du prochain

Dans la leçon 7, Nous avons vu que la sainteté se traduit par un amour sans réserve pour Dieu. La sainteté est aussi le fait d'aimer son prochain. Jésus a donné deux commandements qui résument toute la loi: aimer Dieu et aimer son prochain (Marc 12:29-31).

Un amour authentique et profond pour Dieu produit toujours l'amour du prochain. Si nous aimons Dieu, nous aimerons les hommes que Dieu aime. La sainteté ne se vit pas dans la solitude, elle se pratique en communauté. Une vie sainte se caractérise par l'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain. Le premier n'existe pas sans le second.

Jésus a dit: « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:40). Et Jean a associé l'amour pour Dieu à l'amour du prochain, lorsqu'il dit:

Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il hâisse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère (1 Jean 4:20-21).

Le péché prend sa source dans l'égoïsme. C'est la raison pour laquelle Satan avait promis à Eve dans le jardin qu'elle serait «comme des dieux» (Genèse 3:5). A Babel, l'homme était déterminé à se faire un nom (Genèse 11:4). Sans avoir l'approbation de Dieu, Israël a demandé un roi «comme il y en a chez toutes les nations » (1 Samuel 8:5). Dans chacune de ces cas, l'égoïsme a été à le motif du péché.

Si le péché est l'égoïsme, la sainteté (le contraire du péché) par contre priorise l'autre. Si le péché encourage la recherche de son propre bonheur, la sainteté cherche d'abord le bien de l'autre. Si le péché préconise l'amour de soi, la sainteté prône l'amour de l'autre. La sainteté est l'amour du prochain. Vivre dans l'amour est l'injonction la plus fréquente dans le Nouveau Testament. Elle se répète au moins cinquante-cinq fois.

Jésus a enseigné que la sainteté est de la compassion pour autrui. Il a aussi montré que les saints ont pour mission de conduire les pécheurs à Dieu par leur sainte conduite.

Pour obéir à l'ordre « saint, car l'Éternel votre Dieu est saint», il faut aimer son prochain. C'est pourquoi la démonstration de l'amour parfait était au cœur de l'enseignement et des actions de Jésus.

L'amour du prochain dans les actions de Jésus

Quelques mois après le début du ministère de Jésus, Jean Baptiste lui fit dire par l'entremise de deux disciples : « Es-tu celui qui doit venir, ou devons-nous en attendre un autre ? » (Luc 7:19). Pour un pharisien par exemple, la réponse de Jésus aurait dû mettre en évidence sa consécration et la sagesse de son enseignement, mais elle avait plutôt soulignée sa vie de service :

Allez rapporter à Jean ce que vous avez vu et entendu: les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent, la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres (Luc 7:22).

Une étude approfondie des miracles de Jésus montrera qu'ils ont été tous motivés par l'amour parfait. Un centurion romain avait demandé à Jésus de guérir son serviteur souffrant. La plupart des rabbins juifs n'auraient pas donné suite à une telle demande, mais Jésus n'a pas seulement guéri le serviteur, il a aussi applaudi la foi de ce païen (Matthieu 8:5-13).

Même lorsque ses miracles suscitaient des controverses, Jésus n'arrêtait pas de montrer son amour. Une fois, il a guéri une infirme le jour du sabbat. Même si la Loi n'interdisait pas un tel acte, les pharisiens s'y opposaient parce qu'il a été accompli le jour du sabbat. L'amour a placé Jésus dans la ligne de mire des leaders religieux (Luc 13:10-21).

L'amour de Jésus a été manifesté même envers ceux qui souffraient à cause de leurs péchés. La femme samaritaine qui vivait dans l'immoralité a expérimenté son amour (Jean 4). Il a défendu une femme prise en flagrant délit d'adultère, à qui il a dit : « Va, et ne pêche plus » (Jean 8:11). La sainteté requiert la séparation du mal certes, mais Jésus savait aussi que la puissance de l'amour surpasse celle du péché.

Jésus n'a pas cessé d'aimer même face à la mort. Malchus, le serviteur du souverain sacrificateur, avait accompagné son maître pour arrêter Jésus dans le jardin de Gethsémani. Pierre tira son épée et emporta l'oreille de Malchus, mais Jésus le réprimanda, puis guérit Malchus (Matthieu 26:50-52). Jésus a montré comment nous devons aimer nos ennemis.

Sur la croix, l'un des deux criminels condamnés à mort implora sa pitié. Le Jésus souffrant à cause des péchés du monde et non des siens, ne manqua pas de promettre son pardon à criminel mourant (Luc 23:39-43). Même dans son agonie, Jésus aima un homme qui ne le méritait pas.

L'amour du prochain dans l'enseignement de Jésus

Jésus a aussi enseigné l'essence de l'amour parfait, et il a montré que ce dernier est le standard de la vie dans le royaume.

L'amour du prochain dans le Sermon sur la montagne (Matt. 5-7)

Le commandement 'soyez donc parfait comme votre Père céleste est parfait', résume l'ensemble du Sermon sur la montagne. Cet ordre est suivi d'une série d'exemples de manifestation de l'amour du prochain. Pour être parfait comme votre Père céleste est parfait, il faut vivre dans l'amour du prochain.

Si la séparation du péché était le seul secret d'une vie de sainteté, les Pharisiens auraient été les gens les plus sanctifiés d'entre le peuple. D'ailleurs, ils étaient surnommés « les séparés ». Mais Jésus exigeait plus que la justice des Pharisiens : «Car, je vous le dis, si votre justice ne surpasse celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux » (Matthieu 5:20).

Parallèlement à la fausse justice des pharisiens, Jésus a souligné que les citoyens de son royaume se caractérisent par l'amour. Une bonne conduite externe qui dissimule un cœur haineux n'est pas de la sainteté, mais de l'hypocrisie. Le cœur et les mains doivent tous est purs.

Celui qui marche dans l'amour parfait va au-delà du commandement « tu ne tueras point », car l'amour cherche la réconciliation avec le frère offensé. Il va aussi au-delà du commandement tu ne commettras point d'adultère, car l'amour ne pratique pas la convoitise charnelle.

Celui qui marche dans l'amour parfait ne cherche pas des excuses pour se divorcer. Il aime son conjoint au point de lui vouloir que du bien. C'est une personne qui dit la vérité sans détour et qui ne cherche pas à se venger d'autrui.

Jésus a conclu pour dire :

Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes (Matthieu 5:44-45).

Pour aimer comme Dieu, il faut aimer son ennemi. Loin de baisser la barre de la sainteté, Jésus l'a plutôt élevée pour ses enfants. «Votre justice doit surpasser» la justice superficielle des scribes et des Pharisiens (Matthieu 5:20). Dieu s'occupe d'abord de la transformation du cœur, avant de voir l'extérieur. Si vous aimez à la manière de Dieu, vous êtes «parfaits comme votre Père céleste est parfait».

L'amour du prochain dans la parabole du bon Samaritain (Luc 10:25-37)

Un docteur de la loi demanda à Jésus : «Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?» Jésus lui répondit par une question : « Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu?» L'homme avait la réponse correcte. Il répondit: «Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout

ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même».

Mais ce docteur voulait se libérer des obligations de l'amour, et trouver une excuse pour ne pas appliquer sa doctrine. «Mais lui, voulant se justifier, dit à Jésus: Et qui est mon prochain?» La réponse de Jésus fut la parabole du bon Samaritain.

Dans cette parabole, Jésus enseigna que l'amour ne consiste pas uniquement en paroles mais aussi en actions. À la manière du bon Samaritain, le chrétien cherche constamment des occasions pour servir les autres, et ce, même ses ennemis. Si nous aimons nos prochains, nous serons disposés à les secourir dans le besoin. Jacques a demandé:

Si un frère ou une sœur sont nus et manquent de la nourriture de chaque jour, et que l'un d'entre vous leur dise: Allez en paix, chauffez-vous et vous rassasiez! et que vous ne leur donniez pas ce qui est nécessaire au corps, à quoi cela sert-il? (Jacques 2:15-16).

L'amour parfait se traduit par des mots et des actions, car les saints aiment leur prochain à la manière de Jésus. C'est un amour sacrificiel.

Jésus enseigne l'amour parfait durant le lavement des pieds des disciples (Jean 13:1-20)

Le soir de son arrestation, Jésus enseigna son ultime leçon sur l'amour parfait. Pendant même qu'ils mangeaient le repas de la Pâque, les disciples se mirent à discuter sur celui qui était le plus grand parmi eux.

Mais Jésus leur dit :« Quel est le plus grand, celui qui est à table, ou celui qui sert? N'est-ce pas celui qui est à table? Et moi, cependant, je suis au milieu de vous comme celui qui sert » (Luc 22:27). Puis il prit une serviette et une bassine, et se mit à laver les pieds des disciples à la manière d'un esclave. Jésus s'est agenouillé pour laver les pieds de tous ses disciples, même les pieds de Judas.

Quand il eut fini, Jésus leur demanda: «Comprenez-vous ce que je vous ai fait?» Il voulait enseigner une importante leçon à ces disciples qui couraient après des positions:

Vous m'appellez Maître et Seigneur; et vous dites bien, car je le suis. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres; car je vous ai donné un exemple, afin que vous fassiez comme je vous ai fait (Jean 13:13-15).

Durant les dernières heures passées en compagnie de ses disciples, Jésus en profita pour les enseigner que l'amour parfait est humble, ne cherche pas la promotion mais des opportunités pour servir. Voilà en quoi consiste la sainteté : c'est avoir un amour parfait.

Une vie caractérisée par l'amour parfait

Jésus a dit: Soyez donc parfaits, comme votre Père céleste est parfait (Matthieu 5:48). Certains objectent : Mais personne n'est parfait! De toute façon, nous ne pouvons ignorer cet ordre de Jésus. Que voulait-il affirmer par « Soyez donc parfaits. » Le chrétien ordinaire peut-il obéir à cet ordre?

Quel est la signification de soyez parfaits?

Deux éléments permettent de se faire une idée de cette déclaration de Jésus. Le premier est la **définition** du mot grec traduit par parfait dans Matthieu 5:48. *Teleios* signifie être complet. Il vient d'un nom qui veut dire but ou objectif. 'Etre parfait' veut dire atteindre le but.

L'Ancien Testament montre qu'une personne parfaite se consacre tout entier à L'Éternel. Cette idée trouve son écho dans les pages du Nouveau Testament, car le dessein de Dieu pour son peuple est un amour complet venant d'un cœur non partagé. La perfection est-elle possible par notre seul effort ? La réponse est non. Est-il possible d'avoir un amour parfait et entièrement dévoué à Dieu ? Oui! Jésus a dit que c'est possible.

Le second élément est le **contexte** de Matthieu 5:48. Les versets précédant Matthieu 5:48 ainsi que les versets suivants expliquent que la perfection consiste à aimer Dieu et son prochain d'un amour parfait. Cet ordre de Jésus, par conséquent, résume toute la vie du croyant.

Après avoir donné l'ordre «Soyez donc parfaits», le Seigneur enchaîne une série d'exemples en rapport à l'amour du prochain en Matthieu 5:21-47. À la place du meurtre, de l'adultère, du divorce, de l'infidélité à ses serments et de la vengeance, les saints marchent dans l'amour. La dernière injonction de la série dit: « Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent » (Matthieu 5:44). Les saints aiment leurs offenseurs. Ils sont parfaits en aimant comme Dieu.

Après cela, Jésus étale une autre série d'exemples pour montrer comment l'on peut aimer Dieu de tout son cœur (Matthieu 6:1-18). Les hypocrites font l'aumône pour être honorés par les autres, mais ceux qui aiment Dieu donnent au pauvre pour être vus par le Père qui voit dans le secret.

« Les hypocrites aiment à prier debout dans les synagogues et aux coins des rues, pour être vus des hommes.» Mais ceux qui aiment Dieu sincèrement 'entrent dans leur chambre, ferment la porte et prient à leur Père qui est là dans le lieu secret'. Les hypocrites pratiquent le jeûne pour impressionner les autres. Ils prennent des visages défaits pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Mais ceux qui aiment Dieu véritablement ne veulent être vus que par le Père qui voit dans le secret.

Paul, recommandant au colossiens de vivre dans la sainteté, les a présenté les caractéristiques d'une vie faite d'amour et de pardon, lorsqu'il a dit:

Revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement.... (Colossiens 3:12-13).

L'élément clé de cette liste est l'amour : « Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection » (Colossiens 3:14). La perfection est l'action de se revêtir de la charité. Lorsque Jésus a dit : « Soyez parfaits », c'est qu'il nous a recommandé de nous revêtir de l'amour pour Dieu et pour notre prochain, car l'amour parfait vit dans un cœur non partagé.

Comment se mesure l'amour parfait?

Dans le langage courant, le mot « parfait » a le sens de plénitude absolue. Il est utilisé pour désigner l'état d'une chose qui n'a pas besoin d'amélioration. Si nous attribuons une telle définition au mot « parfait » de la Bible, nous aurons tendance à mesurer la perfection à l'aune de nos œuvres, comme les Pharisiens.

Cependant, c'est l'approche adoptée par de nombreux croyants. À la manière des Pharisiens, ils ont une liste de cases à cocher. S'ils parviennent à cocher toutes les cases, ils sont parfaits.

- Je garde tous les commandements.
- Je m'habille décemment.
- Je parle correctement sans offenser les autres.

Dans la Bible, le mot « parfait » ne signifie pas perfection absolue et il ne s'oppose non plus à l'amélioration. Job était parfait (Job 1:1), mais sa relation avec Dieu s'était affermie au moyen des épreuves qu'il avait endurées.

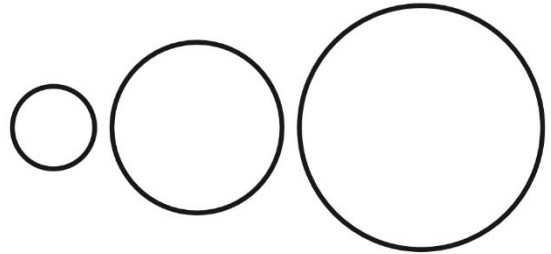
Le mot « parfait de la Bible veut dire être complet à chaque étape de son pèlerinage. L'auteur de l'épître aux Hébreux s'adressait à des chrétiens qui n'étaient pas parfaits pour leur stade à cause de leur immaturité spirituelle..

Vous, en effet, qui depuis longtemps devriez être des maîtres, vous avez encore besoin qu'on vous enseigne les premiers rudiments des oracles de Dieu, vous en êtes venus à avoir besoin de lait et non d'une nourriture solide. Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits (*teleios*), pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal (Hébreux 5:12-14).

L'auteur n'est pas en train de faire croire que les chrétiens matures (parfaits) n'ont plus besoin de la nourriture spirituelle. Il les encourage au contraire à accéder à la maturité, **afin qu'ils puissent se nourrir de la nourriture spirituelle qui convient à leur âge spirituel**. La perfection est le fait donc d'être mature par rapport au stade de sa vie et de son expérience chrétienne. C'est le fait d'être complet, et d'être ce que Dieu avait voulu qu'on soit.

Le cercle illustre la perfection biblique mieux que la règle. Un cercle est parfait. Il ne peut être rendu plus rond. Mais le cercle peut devenir plus grand en augmentant sa surface et son diamètre. Il est parfait certes, mais ça peut toujours devenir plus vaste.

Il est indéniable que les véritables saints sont remplis d'amour pour Dieu et pour leur prochain. A mesure que l'on prend de la maturité, sa capacité à aimer se raffermi davantage. Le cercle s'élargit. A mesure que l'on prend de la maturité, « son amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence » (Philippiens 1:9). Il faut qu'à chaque stade de son développement, Dieu déclare au sujet du croyant : « Il m'aime d'un amour parfait. Il est saint »



Un croyant qui a marché avec Dieu pendant quarante ans saura mieux comment agir avec amour envers son prochain qu'un autre croyant qui n'a qu'une année de marche avec Dieu. Mais les deux sont capables d'aimer sans réserve et parfaitement.

Tout Père dont l'enfant de cinq ans lui dessine une image dira : « Merci ! C'est parfait! », sans prétention aucune de nier la nécessité de l'amélioration de l'art de son enfant. Il s'attendra d'ailleurs à un meilleur dessin quand l'enfant aura quinze ans par exemple.

'C'est parfait' veut dire que ce dessein vient d'un cœur rempli d'amour, et que la qualité est compatible à l'âge de l'enfant.

L'amour parfait n'est pas un standard de performance, mais un amour sincère pour Dieu et pour son prochain. C'est suivre l'exemple de Jésus qui était venu révéler la nature de l'amour parfait et comment la vivre au quotidien.

Le chrétien ordinaire peut-il avoir un amour parfait?

Les Puritains du dix-septième siècle ont émis un principe fondamental en matière d'interprétation de la Bible. Ils ont soutenu que les commandements bibliques sont des *promesses déguisées*. C'est-à-dire tout commandement biblique implique une promesse biblique. Si Dieu ordonne quelque chose, il y pourvoira; Ce qu'il demande à son peuple d'accomplir, il l'accomplira dans son peuple.

Prenons le cas d'un père humain qui demande à son fils d'accomplir l'impossible en lui disant : « Mon fils, si tu veux me plaire, il va falloir que tu cours trois kilomètres en deux minutes ». Le garçon s'efforcera au début de battre ce record vainement. Mais la demande est impossible à réaliser. L'enfant finira par être découragé ou devenir amer à cause de son échec. Peut-on considéré ce père comme un bon parent ? Pas vraiment.

Mais Dieu est un bon Père. Il n'accable jamais ses enfants avec des ordres impossibles. Quand Jésus nous demande d'être «parfaits comme votre Père céleste est parfait», il nous donne la force nécessaire pour obéir ce commandement.

Le Sermon sur la montagne parle de la vie dans le royaume de Dieu. Les nouvelles lois définies dans ce sermon ne sont pas plus sévères que l'ancienne Loi. Elles n'ont pas la prétention non plus de nous enseigner que les standards de Dieu sont inaccessibles. Elles définissent la vie normale dans le royaume de Dieu. Jésus n'a jamais dit que l'homme est incapable d'obéir à ses commandements. Au contraire, il nous montre comment nous devons nous comporter.

Mais si l'on essaie d'accomplir ce commandement par la force humaine, il s'avèrera être un exercice impossible. Car la chair s'oppose à la perfection. L'homme de chair est incapable d'aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa pensée. Seule la force de Dieu peut nous aider à lui obéir. L'amour parfait est rendu possible uniquement par la grâce de Dieu.

Un jeune homme riche demanda un jour à Jésus: «Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle?» Jésus lui cita les commandements:

Tu ne tueras point; tu ne commettras point d'adultère; tu ne déroberas point; tu ne diras point de faux témoignage; honore ton père et ta mère; et: tu aimeras ton prochain comme toi-même (Matthieu 19:18-19).

Le jeune homme lui dit: « J'ai observé toutes ces choses». A cela, Jésus ajouta une dernière recommandation : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.» La perfection consiste à aimer Jésus plus que les biens matériels.

Le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens. Le jeune homme n'aimait pas réellement son prochain, car il refusa de vendre ses biens au profit des pauvres. Il n'aimait Dieu non plus, parce qu'il n'était pas prêt à laisser sa maison en arrière pour suivre Jésus. Le cœur de ce jeune homme était partagé ; il voulait Dieu tout en gardant ses biens.

«Les disciples furent très étonnés et dirent qui peut donc être sauvé?», en saisissant le sens du discipulat. Jésus leur dit : « Aux hommes cela est impossible, mais à Dieu tout est possible.» Cette réplique répond à la question si des croyants ordinaires peuvent atteindre la perfection.

Sur le plan humain, l'amour parfait pour Dieu et son prochain est impossible. Mais «tout est possible à Dieu». Un père aimant n'exige pas de ses enfants l'impossible. Les commandements de l'Écriture sont tous assortis d'une grâce favorisant l'obéissance. Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait n'est point une formule légaliste menant au désespoir. C'est plutôt une promesse que la grâce de Dieu accomplira en nous ce qui est impossible à la nature humaine.

Est-il possible d'obéir à l'injonction de Jésus d'être parfait? Selon le Sermon sur la montagne la réponse est heureusement « oui ». La perfection dans le royaume de Dieu se traduit par la possession d'un cœur rempli d'amour parfait et sans réserve pour Dieu et pour son prochain. Est-ce vraiment possible ? Jésus affirme que c'est à la fois possible et indispensable. L'amour parfait est le dessein de Dieu pour son peuple.

La sainteté pratique: l'amour soit l'accomplissement de la Loi?

Huang déclare: «J'aime Dieu sincèrement, et j'aime la plupart des gens. Mais j'ai du mal à apprécier les noirs. Je pense que tous les noirs sont des paresseux.»

Sur ce, un ami de Huang lui dit: « Mais les chrétiens doivent aimer tous le monde. Ils n'ont pas le droit de porter des jugements non fondés.» Huang ajoute: «Je ne crois pas que Dieu s'intéresse à ces petites choses. N'est-il pas normal d'éviter ceux qui sont différents de soi ? »

Dieu exige aux saints de traiter tous les hommes -même ceux qu'ils trouvent différents d'eux- avec compassion et miséricorde.

Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture: Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien. Mais si vous faites acception de personnes, vous commettez un péché, vous êtes condamnés par la loi comme des transgresseurs (Jacques 2:8-9).

L'un des référentiels de la qualité du caractère d'un individu est le traitement accordé à celui qui ne peut rien l'offrir en retour. Il est facile de choyer un haut placé capable de vous donner de l'argent, du travail et du pouvoir. Mais le véritable amour honore ceux qui ne peuvent rien donner en retour, tels que les pauvres, les personnes âgées, les enfants et les oubliés. La loi royale de l'amour influe sur le genre traitement accordé aux autres. C'est ainsi que l'amour accomplit la loi.

L'amour accomplit la Loi

Le thème de l'amour parfait est au cœur du message de la sainteté. Dans la leçon 7, on a vu que l'amour pour Dieu est plus que des émotions. C'est un amour qui change radicalement le cours de notre vie. Nous voulons désormais plaire à Dieu plus qu'à nous-mêmes. De même, l'amour du prochain attire notre attention sur les autres plus que sur nous-mêmes.

Paul écrivit ces paroles à l'église de Rome:

Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres; car celui qui aime les autres a accompli la loi. En effet, les commandements: Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point, et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. L'amour ne fait point de mal au prochain: l'amour est donc l'accomplissement de la loi (Romains 13:8-10).

Tous les chrétiens ont une dette à payer, celle de l'amour. Paul assure que la satisfaction des obligations liées à l'amour entraîne automatiquement l'accomplissement de toute la loi. Si on aime son prochain, on ne lui dérobera pas sa femme, ni le tuer, ni lui voler ou convoiter ses biens, etc. La loi est accomplie dès le moment que j'aime mon prochain comme moi-même.

Paul montre comment la l'amour accomplit la loi dans les dernières chapitres de l'épître aux romains. Il affirme que ceux qui sont remplis de l'amour de Dieu:

- Servent le corps de Christ avant toute chose (Rom. 12:3-5)
- Détestent le mal et s'attachent au bien (Rom. 12:9)
- Cherchent toujours à honorer les autres (Rom. 12:10)
- Prennent soin des nécessiteux (Rom. 12:13)
- Vivent en paix avec les autres, même leurs ennemis (Rom. 12:14-21)
- Se soumettent aux autorités supérieures (Rom. 13:1-7)
- Respectent les convictions des autres croyants (Rom. 14:1-23)
- Supportent les faibles à la manière de Christ (Rom. 15:1-3)

L'amour pour Dieu change notre égoïsme en un esprit de service soumis à Dieu. Et l'amour pour son prochain oriente notre cœur vers la souffrance des autres. Les deux sortes d'amour définissent la vie de sainteté que doit mener les croyants.

John Wesley a résumé la perfection chrétienne en ces termes:

L'amour est le plus excellent don de Dieu. Toutes les visions, les révélations et les manifestations imaginables ne sont rien comparées à l'amour, à un amour humble, doux, patient. Il n'y a rien de plus élevé en religion. Si vous recherchez autre chose qu'un plus haut degré d'amour, vous vous éloignez complètement du but ; vous sortez du chemin royal.

Lorsque vous demandez à d'autres: Avez-vous reçu telle ou telle bénédiction? _ Vous vous trompez, si vous comprenez par-là autre chose qu'une augmentation d'amour; et vous les trompez eux-mêmes. Conservez cette vérité dans votre cœur ; depuis le moment où Dieu vous a sauvés de tout péché, vous devez ne rechercher autre chose qu'une augmentation de l'amour décrit dans le 13e chapitre de la première épître aux Corinthiens. Vous ne pouvez vous élever plus haut.²⁴

Comment aimer son frère dans la foi

L'amour pour son frère dans la foi se manifeste dans deux domaines particuliers.

²⁴ John Wesley, Exposition de la Perfection Chrétienne (Kansas City: Beacon Hill Press, 1966), 71.

L'amour implique le respect des convictions des autres chrétiens

Dans son épître aux chrétiens de Corinthe, Paul a touché du doigt la question de la liberté chrétienne. Comment doit-on réagir lorsque sa liberté offense un frère dans la foi? S'adressant aux chrétiens «forts» qui disaient que les idoles ne sont rien et qu'ils pouvaient librement se nourrir des aliments consacrés aux idoles, Paul leur dit:

Car, si quelqu'un te voit, toi qui as de la connaissance, assis à table dans un temple d'idoles, sa conscience, à lui qui est faible, ne le portera-t-elle pas à manger des viandes sacrifiées aux idoles? Et ainsi le faible périra par ta connaissance, le frère pour lequel Christ est mort! En péchant de la sorte contre les frères, et en blessant leur conscience faible, vous péchez contre Christ. C'est pourquoi, si un aliment scandalise mon frère, je ne mangerai jamais de viande, afin de ne pas scandaliser mon frère (1 Corinthiens 8:10-13).

Paul cesserait volontiers de consommer de la viande pour le reste de sa vie, au lieu de causer la chute d'un frère plus faible dans la foi. L'amour parfait l'impose l'obligation de se soucier plus du salut de l'autre que de la jouissance de ses droits. Il dira plus loin : « Nous souffrons tout, afin de ne pas créer d'obstacle à l'Évangile de Christ » (1 Corinthiens 9:12).

Si les corinthiens disaient: « Nous sommes libres d'agir à notre guise. Il n'est pas nécessaire de tenir compte de l'opinion des autres. » Paul disait : «Je suis libre de me mettre au service des autres et de les aimer. Je ne suis pas l'esclave de mes désirs ni de mes droits». Voilà le genre d'amour parfait que Dieu veut communiquer à chaque chrétien.

► Lisez Romains 14

Dans l'église de Rome, il y avait des croyants «faibles» qui ne mangeaient que des légumes. Ces croyants pouvaient être des juifs chrétiens qui ne délaissaient pas les lois alimentaires juives et qui ne voulaient pas prendre le risque de consommer des mets impurs. Il y avait également des croyants «forts» qui savaient parfaitement que le chrétien n'était plus lié à ces lois.

Paul a montré à ces deux groupes comment ils doivent aimer à la manière de Jésus. Les chrétiens faibles ne devaient pas juger ceux qui mangeaient de la viande ; car l'amour ne juge pas.

Cependant, le chrétien fort de son côté ne doit pas mépriser le chrétien faible ni détruire la foi de ce dernier pendant qu'il profite de sa liberté. Il doit au contraire renoncer à l'exercice de cette liberté s'il le faut pour ne pas causer la chute du croyant faible. Au nom de quoi doit-il agir de la sorte? Au nom de l'amour:

Mais si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour: ne cause pas, par ton aliment, la perte de celui pour lequel Christ est mort (Romains 14:15).

Voici comment faut-il aimer son frère dans la foi. Nous devons aimer comme Jésus. S'il a pu renoncer à sa vie pour ce frère faible, nous pouvons, confirme Paul, renoncer à notre droit de manger de la viande pour ce même frère.

► Identifiez un domaine de la vie chrétienne qui ne fait pas l'unanimité parmi les croyants pieux et sincères pour en discuter. Il convient de souligner que ce domaine ne concerne pas les doctrines clairement définies dans la Bible, mais plutôt des convictions personnelles. Appliquez le principe de Paul énoncé au 14^e chapitre de Romains. Comment chaque groupe -chrétiens faibles et chrétiens forts- doit-il aborder ce problème.

L'amour s'occupe du chrétien qui chute

Jean a été trompé par Ivan, un autre chrétien de son église lors d'un échange commercial. Ivan lui a vendu une voiture d'occasion tout en sachant que la voiture avait une panne grave. Mais il lui a menti en disant : « Je l'ai déjà fait tester par un mécanicien ; cette voiture est en bon état. Tu peux me faire, je suis chrétien. »

Deux jours après, Jean a appris que la boîte à vitesse de la voiture était complètement abîmée- et qu'Ivan en était au courant.

► Qu'est-ce que Jean doit faire dans ce cas?

Avez-vous répondu: « Jean doit prévenir les autres chrétiens de la mauvaise conscience d'Ivan. »? Ou: « Jean doit garder le silence pour ne pas offenser son frère. »? Considérons la réponse de Jésus.

► Lisez Matthieu 18:15-17

Jésus présente quatre étapes pour redresser un frère égaré dans les limites de l'amour parfait. Il faut souligner que cette étude de cas s'applique uniquement aux personnes qui ont péchés. Jésus n'est pas en train de traiter les conflits résultant des différences d'opinion. Il n'envoie donc personne à aller fouiner dans les affaires d'autrui. La situation pour laquelle le Christ a donné cette solution est lorsqu'un chrétien pêche contre un autre chrétien. Considérons ces étapes:

- 1. Il faut se présenter seul pour régler le problème avec l'offenseur.** L'amour parfait « ne se réjouit point de l'injustice » (1 Corinthiens 13:6). Il ne cherche pas une occasion pour publier sur les toits les transgressions d'autrui. Celui qui a de l'amour cherche plutôt une solution à l'amiable sans ébruiter l'affaire. Il redresse le frère « surpris en quelque faute avec un esprit de douceur » (Galates 6:1). Le but n'est pas la vengeance, mais la restauration. S'il n'y a pas de repentance ...
- 2. Il faut prendre avec soi comme témoins un ou deux leaders spirituels.** Le but de cette démarche est encore la restauration. Ces témoins doivent être des dirigeants de l'église capables de conseiller dans la bonne voie et d'assurer la restauration (Galates 6:1). S'il n'y a pas de repentance...

- 3. Il faut présenter l'affaire devant l'assemblée des membres.** Le but est toujours le même: la restauration, et non la vengeance ou l'humiliation en public. La finalité de la discipline dans l'église est de provoquer la repentance et d'assurer la restauration. Si cette personne se rebelle et refuse de se repentir ...
- 4. L'Église doit exercer la discipline envers l'offenseur.** L'église de Corinthe avait un membre qui s'était rendu coupable d'un péché sexuel grave. Paul recommandait à l'église de discipliner cet homme rigoureusement. «Otez le méchant du milieu de vous » (1 Corinthiens 5:13). Nous n'avons pas le droit d'ignorer la présence du péché dans le corps de Christ.

Il convient de souligner les propos de Jésus. Traite-le «comme un païen et un publicain» (Matthieu 18:17). Comment les chrétiens doivent-ils traiter les païens et les publicains? Avec amour. Même à ce stade, le but vise la restauration. Dans 2 Corinthiens, Paul se prononce sur la situation d'un croyant qui s'était repenti après avoir subi la discipline de l'église. Paul a dit:

Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive (2 Corinthiens 2:6-8).

Durant la période précédant la rédaction de 1 Corinthiens, l'église tolérait en son sein un homme qui vivait ouvertement dans le péché sans lui infliger le moindre blâme. Paul leur avait donc rappelé qu'ils devaient, par amour pour Dieu, discipliner tous ceux qui pèchent contre le corps de Christ.

Mais en 2 Corinthiens, l'église a discipliné un membre qui avait péché, mais elle a refusé de lui accorder le pardon après qu'il s'était repenti. Pour cela, Paul leur a rappelé que **l'amour pour son prochain** recommande que l'on pardonne à ceux qui se repentent.

La finalité de la discipline ecclésiastique doit être toujours la repentance et la restauration. Car l'amour parfait ne cherche jamais à se venger.

Comment aimer son prochain païen

Comment aimer parfaitement les incroyants, notamment ceux qui nous détestent en raison de notre foi chrétienne? Jésus a dit:

Vous avez appris qu'il a été dit: Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi, je vous dis: Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent, afin que vous soyez fils de votre Père qui est dans les cieux (Matthieu 5:43-45).

Quand vous aimez ceux qui vous persécutent, vous êtes « parfaits comme votre Père céleste est parfait ». Les saints aiment comme le Père céleste. Voilà ce que c'est la perfection.

Les saints «aiment leurs prochains ; ils manifestent de l’amour non seulement envers leurs confrères chrétiens, mais aussi envers les incroyants, leurs ennemis et les pécheurs notoires. Nous sommes en devoir de traiter nos ennemis avec bienveillance, douceur et patience en toute humilité. Dieu condamne le recourt au conflit, à la vengeance et à la menace ou l’usage de la violence pour résoudre un différend ou pour obtenir justice personnelle. Et bien qu’Il nous ordonne d’exécrer le mal sous toute forme, nous devons aimer et prier pour toute personne qui pratique et vit de la méchanceté.²⁵

Les chrétiens ont toujours vécu dans un monde hostile à l’Évangile. Paul encourageait les chrétiens de Rome à se soumettre aux autorités et à payer leurs impôts- sans oublier que ce régime politique massacrait les chrétiens et allait bientôt exterminer Paul.

Pierre a ordonné aux chrétiens : «Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu; honorez le roi » (1 Pierre 2:17). Pierre allait être lui aussi exécuté par un souverain criminel. Mais il tenait à ce que les chrétiens témoignent de l’amour envers leur ennemi. Car, en aimant même nos ennemis, nous témoignons de la vérité de l’Évangile. «Car c’est la volonté de Dieu qu’en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés » (1 Pierre 2:15).

Joshua sert comme pasteur dans une région située dans le nord du Nigéria où des chrétiens ont été la cible de violentes attaques des militants islamiques. Ils ont incendié des églises, tué des chrétiens et enlevé des jeunes filles pour les vendre en esclavage. La dernière fois que j’ai été au Nigéria, Joshua m’a montré des photos des cadavres des membres de son église qui avaient été tués par ces assaillants islamiques.

Ensuite, Joshua m’a montré des photos de la réaction de son église à ces attaques. Son église a construit une école dans un village musulman. Ils ont creusé un puits pour approvisionner le village en eau potable, ont fourni des fauteuils roulants aux victimes de la polio et ont construit une clinique médicale dans ce village, témoignant ainsi de l’amour à leur ennemi.

Le pasteur Joshua a dit: «Beaucoup de musulmans viennent à Christ parce qu’ils voient l’amour de Dieu à travers les chrétiens. Nous ne les gagnons pas par des armes à feu et par la vengeance, mais en appliquant Matthieu 5:43-48.» Voilà le résultat de la pratique d’un amour parfait dans le monde aujourd’hui.

► Quels sont les plus grands obstacles nous empêchant d’aimer nos prochains non chrétiens à l’heure actuelle? Donnez quelques conseils pratiques devant aider les chrétiens à témoigner de l’amour envers les incroyants dans votre communauté.

L’écrivain russe Leo Tolstoy rapporta l’histoire d’un pauvre cordonnier qui montre en fait ce que signifie vivre une vie d’amour parfait. Ce cordonnier qui s’appelait Martin aimait Dieu

²⁵ From *Discipline of the Bible Methodist Connection of Churches*, 2014.

profondément. Un soir, il s'est endormi en lisant la Bible et a rêvé Jésus lui disant: « Je te visiterai demain dans ta boutique.»

Martin passa toute la journée à attendre Jésus. D'autres personnes vinrent dans la boutique, mais pas Jésus. Mais au cours de la journée, Martin invita un soldat âgé qui tremblait de froid à s'installer dans la boutique pour lui servir un peu de thé ; il s'occupa d'une pauvre femme et lui donna une couverture pour son bébé qu'elle avait du mal à réchauffer ; et il nourrit un adolescent affamé.

Martin était déçu de ne pas voir Jésus, puis il se dit: «Ce n'était qu'un rêve. C'était stupide de ma part de croire que Jésus viendrait visiter un cordonnier. »

Cette nuit-là, alors que Martin s'endormit de nouveau pendant qu'il lisait sa Bible, il vit dans un rêve des gens venir le voir dans sa boutique. Le soldat lui dit: «Martin, me reconnais-tu? Je suis Jésus!» La femme avec le bébé a dit: « Martin, je suis Jésus.» L'adolescent affamé a dit: «Je suis Jésus». Martin se réveilla et se mit à lire:

« Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi...Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites » (Matthieu 25:34-40).

Au deuxième siècle, un groupe de chrétiens risquaient leur vie pour soigner les victimes des contagions. Ils furent appelés les «Parieurs». Ils visitaient les prisonniers, soignaient les malades et récupéraient les bébés abandonnés. Ces chrétiens faisaient preuve d'un amour parfait.

En l'an 252, une peste fit irruption dans la ville de Carthage. La ville était complètement bouleversée ; les médecins refusaient de visiter les malades et les familles abandonnaient les cadavres en pleine rue. Alors, Cyprien, l'évêque de Carthage, réunit sa congrégation et rappela aux chrétiens de leur devoir d'être des agents de l'amour parfait. Les chrétiens de Carthage se mirent à ensevelir les morts et à s'occuper des malades. Grâce à eux, la ville fut sauvée de la destruction. Ces chrétiens portaient en eux un amour parfait; ils étaient «parfaits» comme leur Père céleste est parfait.

Elle a trouvé le secret - Esther Ahn Kim

Esther Ahn Kim²⁶ était une professeure de musique qui vivait en Corée durant l'occupation japonaise de 1937. Les Japonais exigeaient à tous les citoyens de s'incliner devant le sanctuaire de la déesse du soleil situé sur le mont Namsan. Ceux qui refusaient, étaient torturés et jetés en prison. En 1939, Esther reçut l'ordre de s'incliner devant le sanctuaire.

²⁶ Ahn Kim, *If I Perish* (Chicago: Moody Press, 1977).

Certains chrétiens avaient décidé de continuer à adorer le Christ dans leur cœur, même s'ils acceptaient de se prosterner au vu de tous devant le sanctuaire. Mais Esther avait pris la résolution de ne point se prosterner devant un faux dieu. Elle **aimait Dieu** d'un cœur sans partage. Ce jour-là, elle refusa de s'incliner.

Après plusieurs mois passé dans la clandestinité, Esther Ahn Kim fut arrêtée vers la fin de l'année 1939. Elle avait passé ces mois dans le jeûne, la prière et la mémorisation des Écritures pour se préparer à la prison et préparer son esprit et son corps à endurer la souffrance.

Kim passa six ans en prison. Torturée à plusieurs reprises, elle demeura toutefois fidèle parce qu'elle aimait Dieu. Mais Kim savait qu'elle devait également **aimer son prochain**. Elle se mit à prier chaque matin : «Dieu, qui veux-tu aimer aujourd'hui par ma main?» À plusieurs reprises, elle donna sa nourriture à une femme condamnée à mort pour le meurtre de son mari. Grâce à l'amour d'Esther Kim, cette femme se convertit au Seigneur avant sa mort.

Résumé de la leçon 8

- (1) Les contemporains de Jésus croyaient tous les enseignements de l'Ancien Testament sur la sainteté, mais ils ne vivaient pas en conformité à ces enseignements.
- (2) Jésus de Nazareth incarne le modèle parfait de sainteté. Il a suivi tous les principes de sainteté de l'Ancien Testament.
- (3) Aimer parfaitement son prochain, c'est avoir un amour inconditionnel comme Jésus.
- (4) La perfection biblique est le fait d'être complet. Elle ne s'oppose pas à l'amélioration.
- (5) Un ordre est une «promesse déguisée». Dieu rend possible ce qu'il commande. C'est la grâce de Dieu et non l'effort humain qui produit la sainteté.
- (6) L'amour accomplit la loi. Lorsque nous aimons comme Dieu nous appelle à aimer, nous accomplissons la loi.

Exercices de la leçon

- (1) Préparez un sermon sur le thème «Aimer votre ennemi au 21e siècle». Utilisez Matthieu 5:43-48 comme texte de base pour expliquer la signification du fait d'aimer son ennemi. Assurez-vous d'y inclure l'évangile (la bonne nouvelle), à savoir ce que Dieu a fait à travers Christ pour rendre les chrétiens capables d'aimer leurs ennemis.
- (2) Que les étudiants mémorisent Matthieu 5:43-48 pour la prochaine séance.

Leçon 9

La sainteté est la plénitude du Saint-Esprit

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant (e):

- (1) Découvrira l'action transformatrice de la Pentecôte sur l'Église primitive.
- (2) Reconnaîtra que la puissance transformatrice de l'Esprit est toujours à l'œuvre.
- (3) Comprendra qu'une vie remplie de l'Esprit se caractérise par le fruit de l'Esprit.
- (4) Devra mémoriser Galates 5:22-25.

L'apôtre Pierre, la pierre d'achoppement devenue un roc

Un jour, Jésus demanda à ses disciples: « Qui dites-vous que je suis? » Pierre répondit: « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Puis Jésus dit à Pierre: « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas; car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre je bâtirai mon Église, et que les portes du séjour des morts ne prévaudront point contre elle » (Matthieu 16:15-18). C'était l'un des plus beaux jours dans la vie de Pierre.

Peu de temps après, Jésus annonça à ses disciples qu'il allait bientôt mourir à Jérusalem. Pierre se mit à le réprimander, mais Jésus lui dit: « Arrière, Satan! Eloigne-toi de moi! Tu es pour moi un obstacle » (Matthieu 16:23, BDS). Le mot « obstacle » signifie « pierre d'achoppement ». D'abord, Jésus appela Simon « un roc », mais à présent il l'appelle « pierre d'achoppement ». Ce fut un jour sombre dans la vie de Pierre.

L'histoire de Pierre devient encore plus sombre la nuit de l'arrestation de Jésus. Malgré son serment de ne jamais abandonner jamais son Maître, Pierre avait fini par renier Jésus et pris la fuite tout apeuré. Le « roc » n'avait pas résisté à l'heure de l'épreuve.

Après un tel échec, le lecteur des Évangiles pourrait supposer que Pierre n'aurait plus d'avenir au sein de l'Église. Mais étonnamment, Pierre devint l'un des principaux lea-ders de l'Église primitive. Qu'est-ce qui a produit un changement aussi radical? La réponse est la Pentecôte.

Prière de consécration

Respire en moi, Saint-Esprit, afin que je pense ce qui est saint.

Agis en moi, Saint-Esprit, afin que je fasse ce qui est saint.

Attire-moi, Saint-Esprit, afin que j'aime ce qui est saint.

Affermis-moi, Saint-Esprit, afin que je garde ce qui est saint.

Garde-moi, Saint-Esprit, afin que je ne perde jamais ce qui est saint.

Augustin d'Hippone

Après sa résurrection, Jésus avait promis aux disciples que « vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre » (Actes 1:8). Cette promesse est accomplie en Actes 2. Les disciples, remplis du Saint-Esprit, se mettaient à proclamer le message de l'évangile et trois mille personnes furent converties dès le premier jour de la Pentecôte grâce à la puissance du Saint-Esprit.

La Pentecôte a transformé Pierre. La «pierre d'achoppement» devint un «roc» et un dirigeant de l'Église naissante durant une période cruciale. Il évangélisa divers endroits de l'Empire romain, écrivit deux épîtres dans le Nouveau Testament et finit par être crucifié pour la foi.

Qu'est-ce qui a provoqué ce changement? Grâce à la puissance transformatrice du Saint-Esprit, un pêcheur galiléen devint un leader de l'Église naissante. Ainsi Pierre a-t-il appris que la sainteté est le fait de vivre dans la plénitude du Saint-Esprit.

► Demandez aux étudiants de témoigner de la transformation que le Saint-Esprit a opérée dans leur vie. Vivez-vous la puissance du Saint-Esprit dans votre ministère, dans votre lutte contre le péché et votre quête de la joie de la vie chrétienne?

Le Saint-Esprit et la Pentecôte

Pierre n'était pas le seul disciple à être changé à la Pentecôte. Tous les disciples furent transformés par le Saint-Esprit. Thomas le sceptique se transforma en un missionnaire fidèle, et un «fils du tonnerre» en «l'apôtre de l'amour». De vrais poltrons au début, les disciples de Jésus devinrent de valeureux messagers de l'évangile. Le livre des Actes retrace l'impact du Saint-Esprit sur ces premiers croyants et montre que l'efficacité de l'Église primitive était due non pas aux dons extraordinaires des apôtres, mais à la toute puissance du Saint-Esprit. Les disciples ont appris qu'une vie sainte se vit dans la plénitude de l'Esprit.

La promesse du Saint-Esprit

«Je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille » (Jean 16:7). Cette déclaration aurait été sans doute la plus troublante pour les disciples qui avaient tout laissé en arrière pour suivre Jésus. Imaginez leur choc lorsque Jésus leur dit : « Si je ne m'en vais pas, le consolateur ne viendra pas vers vous; mais, si je m'en vais, je vous l'enverrai.»

Lors du dernier repas avec ses disciples, Jésus leur expliqua la nature du ministère du Saint-Esprit auprès des croyants. Il leur dit que le Saint-Esprit:

- Sera un Consolateur (Jean 14:16-17)
- Sera un Enseignant (Jean 14:26)
- Rendra témoignage du Fils (Jean 15:26)
- Convaincra le monde (Jean 16:7-11)
- Conduira l'Église dans toute la vérité (Jean 16:13-15)

Après la résurrection, Jésus a réaffirmé la promesse d'envoyer le Saint-Esprit:

Comme il se trouvait avec eux, il leur recommanda de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père avait promis, ce que je vous ai annoncé, leur dit-il; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint Esprit [...] Mais vous recevrez une puissance, le Saint Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1:4-8).

Le ministère terrestre de Jésus ne se termina pas à la croix, ni au tombeau vide, ni même à l'ascension, mais à la Pentecôte. L'un des signes distinctifs du ministère de Jésus était qu'il «vous baptisera du Saint-Esprit et de feu » (Luc 3:16). Le don du Saint-Esprit était l'aboutissement du ministère terrestre de Jésus.

La venue du Saint-Esprit

Le livre des Actes présente le Saint-Esprit comme Celui qui habilite l'Église pour le ministère. La promesse de la venue du Saint-Esprit a été accomplie à la Pentecôte, et depuis lors, le Saint-Esprit vit au sein de l'Église. La nature de son ministère se voit dans les différents signes qui ont marqué sa venue le jour de la Pentecôte.

En premier lieu, «il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux » (Actes 2:2). C'est le signe annonciateur de la puissance du Saint-Esprit ; puissance qui s'est manifesté dans la vie des croyants selon le récit des Actes. L'Église pouvait après la Pentecôte exercer son ministère efficacement et avec puissance. Certes, le Saint-Esprit était à l'œuvre dans le monde avant la ce jour,²⁷ mais après la Pentecôte, son ministère devint permanent au sein de l'Église.

Deuxièmement, « des langues, semblables à des langues de feu, leur apparurent, séparées les unes des autres, et se posèrent sur chacun d'eux » (Actes 2:3). Dans la Bible, le feu symbolise généralement la pureté. Un des signes de la présence du Saint-Esprit est un cœur pur. À ce propos, Pierre avait témoigné ainsi sur l'œuvre de Dieu parmi les païens:

Et Dieu, qui connaît les cœurs, leur a rendu témoignage, en leur donnant le Saint Esprit comme à nous; il n'a fait aucune différence entre nous et eux, **ayant purifié leurs cœurs par la foi** (Actes 15:8-9).

Troisièmement, les occupants de la chambre haute «se mirent à parler en d'autres langues, selon que l'Esprit leur donnait de s'exprimer» (Actes 2:4). Ce signe est la preuve que les disciples étaient appelés à témoigner à toutes les nations et qu'ils allaient, par la puissance du Saint-Esprit, accomplir la Grande Commission. Dieu avait jugé le péché de l'homme à Babel en provoquant la confusion des langues ; mais à la Pentecôte, il permit à tous ceux qui y étaient présents d'entendre l'évangile dans leur propre langue. C'était le début de la

²⁷ Quelques exemples du ministère du Saint-Esprit dans l'Ancien Testament: Genèse 1:2; Genèse 6:3; Exode 31:3; Nombres 11:25-29; Juges 3:10; Juges 6:34; Juges 13:25; 1 Samuel 10:6-10; 2 Chroniques 28:12; Néhémie 9:20; Ésaïe 63:10-14; Zacharie 4:6-9.

fin des effets du péché. Les langues à la Pentecôte représentent la promesse de Dieu selon laquelle l'évangile sera prêché à toutes les nations et tous les peuples par la puissance du Saint-Esprit agissant à travers l'Église.

À la Pentecôte, les disciples comprirent finalement ce que Jésus voulait dire par : «Je vous dis la vérité: il vous est avantageux que je m'en aille». Le Saint-Esprit n'était pas un simple substitut de Jésus-Christ. Si le Christ incarné ne pouvait être présent qu'en un seul endroit, le Saint-Esprit pouvait l'être partout en même temps pour habiliter les disciples à accomplir la Grande Commission et à vivre une vie sainte pour servir de témoignage au monde entier.

La sainteté dans l'Église primitive, une vie dans la plénitude de l'esprit

C'est le livre des Actes qui donne une idée de l'œuvre du Saint-Esprit dans la vie des croyants. Par le Saint-Esprit, les chrétiens proclamaient l'évangile avec puissance (Actes 1:8), affrontaient la persécution avec bravoure (Actes 4:31), remportaient la victoire sur le péché volontaire (Romains 8:2). et obtenaient des dons spirituels pour le ministère (Actes 2:17-18; 1 Corinthiens 12:7-11). Les premiers chrétiens étaient saints parce qu'ils vivaient dans la plénitude de l'Esprit saint.

Par ailleurs, le livre des Actes montre comment l'Église primitive a répondu à l'ordre de Jésus de faire des disciples de toutes les nations, à l'appel d'être «parfait comme votre Père céleste est parfait» et à la promesse de Jésus selon laquelle les croyants accompliraient de plus grandes œuvres que les siennes. Cela a été rendu possible par la puissance du Saint-Esprit. Le livre des Actes montre les résultats de la présence du Saint-Esprit dans la vie de ces premiers croyants.

La puissance pour le ministère

Tout comme Jésus était «rempli du Saint-Esprit» quand il affrontait Satan (Luc 4:1), Pierre était aussi «rempli du Saint-Esprit» lorsqu'il fit face aux autorités juives (Actes 4:8). Luc utilise la même formule pour décrire l'état du Christ et celui de Pierre. L'œuvre de l'Esprit qui se manifestait dans la vie de Jésus sur la terre était désormais le privilège de tous les croyants.

Le jour de la Pentecôte a ajouté plus de croyants à l'Église que tous les jours du ministère terrestre de Jésus réunis, car la puissance et l'autorité du Saint-Esprit secondait les disciples dans leur ministère. Les guérisons miraculeuses avaient pour but la démonstration de la puissance de Dieu dans un monde sceptique. À la vue de ces miracles le peuple « était rempli d'étonnement et de surprise» (Actes 3:10-11). La puissance de Dieu accompagnait les apôtres qui exerçaient leur ministère dans la plénitude et la puissance du Saint-Esprit, par lesquelles ils ont pu obéir à l'ordre de Jésus d'aller et de faire des disciples de toutes les nations (Mat. 28:19).

L'audace spirituelle

Les apôtres proclamaient le message de l'évangile avec hardiesse.

La puissance transformatrice de l'Esprit est manifeste dans tout le livre des Actes. Des disciples qui avaient fui la scène de l'arrestation de Jésus, prêchaient son message avec un courage de fer quelques mois après.

Après la Pentecôte, les chefs religieux ont arrêté Pierre et Jean. Ce Pierre qui avait renié Jésus quelques semaines de cela, était « rempli du Saint-Esprit » pendant qu'il prêchait la Bonne Nouvelle. Les chefs religieux furent étonnés en écoutant les propos de ces « hommes du peuple sans instruction » (Actes 4:2-13).

Grâce à la plénitude, la puissance et l'onction du Saint-Esprit, les apôtres prêchaient avec audace. Un groupe de pêcheurs, de collecteurs d'impôts et d'ouvriers ordinaires effrayés furent transformés en des hommes « qui ont bouleversé le monde » (Actes 17:6).

Les apôtres affrontaient la persécution avec courage.

Face à l'opposition, les apôtres ne demandaient pas au Seigneur de les en délivrer, mais de les donner le courage de proclamer son nom même au sein de la persécution: «Maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance.» Et Dieu exauça leur prière. « Quand ils eurent prié, le lieu où ils étaient assemblés trembla; ils furent tous remplis du Saint Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance » (Actes 4:29-31).

L'audace de proclamer l'évangile face à l'opposition était la marque indubitable de l'œuvre du Saint-Esprit dans l'Église. À la fin du premier siècle, l'évangile avait laissé le cercle des 120 personnes de la chambre haute pour se propager dans toutes les villes de l'Empire romain.

Des âmes qui marchent de victoire en victoire

Les disciples de Jésus de toutes les époques ont été tentés d'être des «chrétiens du dimanche», fréquentant l'église sans expérimenter un véritable changement dans leur vie. Mais par la puissance du Saint-Esprit, l'Église primitive a connu une transformation radicale et exceptionnelle.

Dans l'Ancien Testament, ceux qui cherchaient à vivre conformément à la Loi se voyaient incapables de la respecter en raison de l'infidélité de leur cœur. D'où la déclaration du psalmiste à propos du peuple d'Israël : «Leur cœur n'était pas ferme envers lui, et ils n'étaient pas fidèles à son alliance » (Psaume. 78:37).

Mais par la bouche d'Ézéchiél, Dieu promet qu'il transformerait son peuple.

Le Saint-Esprit ne nous remplit pas pour que nous accomplissions une œuvre spéciale, mais pour que Dieu puisse accomplir son œuvre à travers nous.
Oswald Chambers

Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois (Ezéchiél. 36:26-27).

Avant la Pentecôte, les disciples étaient semblables aux enfants d'Israël. Ils voulaient suivre le Christ, mais ils échouaient à chaque occasion. Ils étaient douteux, égoïstes et lâches. Mais à la Pentecôte, la promesse d'Ezéchiél se réalisa. Les disciples finirent par mener une vie de victoire par le Saint-Esprit et par obéir à la loi de Dieu de tout leur cœur. Seul le Saint-Esprit peut faire de la victoire la norme pour le peuple de Dieu.

Direction dans le ministère

Avant la Pentecôte, les disciples étaient contrôlés par la peur et l'ambition. Leurs tentatives de servir Jésus étaient limitées par leurs échecs personnels. Mais après la Pentecôte, le Saint-Esprit les dirigea pour un ministère efficace.

Le Saint-Esprit dirigea les décisions de l'Eglise lorsqu'elle devait statuer sur la relation des païens convertis avec les coutumes juives (Actes 10-11; 15). Il choisit lui-même des dirigeants de l'Eglise (Actes 13:2-3). Il dirigea les pas de Paul vers la Macédoine (Actes 16:6-10), et le fit retourner à Jérusalem malgré les dangers qui attendaient l'apôtre (Actes 19:21; Actes 20:22-23). En somme, tous les ministères de l'Eglise primitive étaient réalisés sous la supervision du Saint-Esprit.

L'unité

Il se peut que l'unité entre les croyants soit la preuve la plus tangible de l'œuvre du Saint-Esprit au sein de l'Eglise primitive. Dans la prière sacerdotale, Jésus avait prié pour l'unité de l'Eglise en ces termes:

Afin qu'ils soient un comme nous sommes un, -moi en eux, et toi en moi, -afin qu'ils soient parfaitement un, et que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé (Jean 17:22-23).

La prière de Jésus a été exaucée à la Pentecôte. Actes 2:42 montre cette unité dans la vie de l'Eglise primitive, caractérisée par la persévérance dans l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et la prière. Cette unité se manifestait également au travers du soutien mutuel des membres de l'Eglise. «Car il n'y avait parmi eux aucun indigent», Luc a pu rendre ce témoignage parce que les chrétiens assistaient ceux qui étaient dans le besoin (Actes 4:34).

En outre, Luc utilise la formule d'«un commun accord» à six reprises pour décrire l'unité de l'Eglise. Cela n'implique pas qu'il y avait toujours entente parmi les chrétiens. Parfois, l'unité de l'Eglise était menacée : les croyants juifs et les païens convertis ne concevaient pas les lois mosaïques de la même façon; (Actes 15:1-29). Paul et Barnabas avaient un différend à cause de Jean Marc (Actes 15:39-40). Mais malgré ces divergences, l'Eglise était unie par

la puissance du Saint-Esprit. Alors que les croyants suivaient la direction du Saint-Esprit, ils étaient tous unis «d'un commun accord».

Si vous et moi avions pu voir les disciples avant l'arrestation de Jésus, nous n'aurions pas imaginé que ces hommes seraient un jour efficaces dans le ministère. Ils étaient peureux, jaloux les uns des autres et remplis de doute. Mais quelques mois plus tard, ces mêmes hommes avaient été complètement transformés. Que s'était-il passé?

Avant la Pentecôte, ils essayaient de vivre comme le Christ par leur propre force, sans y parvenir. Mais après la Pentecôte, la puissance du Saint-Esprit reposait sur eux. Voilà le secret d'une vie sainte et d'un ministère efficace.

La plénitude de l'Esprit, une obligation pour vivre dans la sainteté

Beaucoup de chrétiens essaient en vain de mener une vie sainte par leurs propres efforts. Par la discipline personnelle et l'effort, la victoire sur le péché et la pratique de la charité est possible momentanément, mais l'échec sera toujours inévitable.

Pourquoi? Parce que l'on s'efforce vainement de mener une vie sainte par ses propres moyens. Il est épuisant de tenter de vivre comme le Christ en son propre pouvoir. Car l'homme est esclave des désirs impurs de la chair, d'un manque d'amour parfait et d'un cœur partagé. En revanche, la vie dans l'Esprit est une vie d'abondance et de victoire.

Il n'a jamais été dans l'intention de Dieu que nous menions une vie sainte par nos efforts, mais par la puissance du Saint-Esprit. Comme il a été pour l'Église primitive, une vie sainte n'est possible que par la puissance du Saint-Esprit à l'heure actuelle. Les caractéristiques de l'Église primitive peuvent marquer l'Église actuelle si nous vivons dans la plénitude du Saint-Esprit. Grâce à la puissance du Saint-Esprit, nous pouvons avoir un cœur saint et des mains purs.

Seule la présence du Saint-Esprit peut donner lieu à un ministère puissant, une audace spirituelle, la victoire sur le péché et l'unité entre les croyants. Si nous sommes remplis de l'Esprit, nous pouvons vivre la vie chrétienne abondante prévue par Dieu pour son peuple.

Les épîtres pauliniennes montrent qu'être saint c'est être semblable à Christ ; c'est penser, parler et agir comme Lui. C'est un bel idéal, mais nous réalisons dès le départ que nous sommes incapables de penser, de parler ou d'agir comme Lui.

Certains chrétiens portent des vêtements arborant le sigle WWJD, lequel signifie «Qu'aurait fait Jésus?». Cette question nous rappelle que nous sommes des imitateurs du Christ dont le devoir est de vivre comme Jésus. Cependant, il est beaucoup plus facile de porter sur soi le symbole WWJD que de vivre à l'exemple de Jésus. Hormis la puissance du Saint-Esprit qui agit en nous, nous ne pouvons imiter le Christ en rien.

Prière d'un jeune chrétien

Saint-Esprit, Je vous prie de me remplir jusqu'à ce que je déborde. Je ne puis recevoir beaucoup, mais je peux déborder énormément.

Cité par le Dr David Bubb

L'auteur de ce cours mesure à peu près d'un mètre quatre-vingt et pèse environ 200 livres. Il n'est pas un sportif professionnel. Mais imaginez que vous lui disiez: «Si tu veux être un meilleur basketteur, tu dois jouer comme Michael Jordan. Tu n'as qu'à te demander qu'aurait fait Michael Jordan avant chaque tir.» Ce conseil ne lui sera d'aucune utilité, puisqu'il ne possède pas le talent de Michael Jordan.

Mais, que serait-ce si les talents de Michael Jordan lui étaient attribués? Et s'il pouvait, grâce à l'esprit de Michael Jordan, l'imiter à la perfection. Il pourrait sans doute jouer à la manière de ce grand basketteur.

Le port du signe WWJD sur ses vêtements (Qu'aurait fait Jésus?) ne suffit pas en soi. Nous n'avons pas le pouvoir d'imiter Jésus. Mais le Saint-Esprit qui avait soutenu puissamment le ministère de Jésus est à notre disposition. Vous et moi pouvons être semblables au Christ grâce à la plénitude de l'Esprit. C'est le genre d'impact du Saint-Esprit dans la vie d'un croyant.

C'est par la puissance du Saint-Esprit que Jésus a eu une vie victorieuse et un ministère fructueux. La plénitude de l'Esprit était le secret de la victoire et de la réussite ministérielle des apôtres, et elle reste encore le secret d'une vie victorieuse et d'un ministère fécond aujourd'hui.

Paul a écrit: «Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair » (Galates 5:16). Il n'y a que deux options: soit que l'on marche par l'Esprit ou que l'on vit selon les désirs de la chair. Mais nous *ne pouvons pas*, en notre pouvoir, conquérir les désirs de la chair. Il est possible de remporter la victoire pendant un jour ou une semaine, mais la seule façon d'obtenir une victoire à long terme sur les désirs charnels est de s'abandonner au Saint-Esprit.

► Lisez Romains 8:1-17

Dans Romains 8, le fameux exposé sur la condition d'une vie remplie de l'Esprit, Paul a mis deux modes de vie en présence : la vie selon la chair et la vie selon l'Esprit.

Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

Dans Romains 7, Paul expose le combat qu'il menait par sa propre force dans le passé pour obéir à la loi de Dieu. Mais il a piteusement échoué. Pourquoi? Parce que «je suis par la chair esclave de la loi du péché» (Romains 7:25).

Mais au chapitre 8, Paul se réjouit du fait qu'«il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ». Nous sommes libérés de la condamnation non pas parce que Dieu a minimisé notre péché, mais «*parce que la loi de l'Esprit de vie vous a affranchi en Jésus-Christ de la loi du péché et de la mort*». Nous sommes libres de toute condamnation parce que nous vivons maintenant dans l'Esprit.

Paul montre qu'il y a deux façons de vivre. La première façon de vivre est «selon la chair», sous l'emprise de l'esprit charnel. Cet esprit charnel se fait «ennemi de Dieu». Il est impossible pour la personne qui vit dans la chair de plaire à Dieu et de ne pas voir la mort: « Car l'affection de la chair, c'est la mort.»

La deuxième façon de vivre est d'avoir un esprit qui «s'affectionne des choses de l'Esprit». Une personne qui vit selon l'Esprit accomplit «la justice de la loi» et possède «la vie et la paix», car «l'Esprit lui-même témoigne à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu».

Dans Romains 6, Paul enseigne que le péché volontaire n'est pas chrétien : «Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché ? » (Romains 6:2). L'effort humain est impossible d'assurer une vie au-dessus du péché volontaire. Car dès la naissance, l'être humain est porté vers le mal et vit loin de Dieu. Comment peut-il donc satisfaire les exigences de Romains 6? La réponse se trouve dans Romains 8. Grâce à la puissance du Saint-Esprit, nous pouvons faire «mourir les actions du corps». Nous pouvons vivre une vie sainte grâce à l'Esprit de Dieu qui travaille en nous.

Robert Coleman a écrit:

Vivre dans la plénitude du Saint-Esprit est autant le privilège des disciples du Christ de ce siècle que les disciples du premier siècle qui étaient dans la chambre haute [...] La vérité selon laquelle la sainteté de l'Esprit du Christ concerne tous les aspects de la vie est le message du christianisme biblique.²⁸

C'est la puissance du Saint-Esprit dans la vie d'une personne totalement dépendante de Dieu qui lui permet de mener une vie sainte. Sans le Saint-Esprit, la ressemblance avec le Christ est impossible. C'est lui qui nous permet de vivre une vie sainte.

Le prophète Zacharie vit dans une vision un chandelier d'or et deux oliviers. Il vit également un vase qui fournissait constamment de l'huile pour les sept lampes du chandelier. Un ange lui expliqua le sens de la vision : le gouverneur de Juda, Zorobabel, avait la responsabilité de rebâtir le temple. À ses yeux, cette entreprise avait la taille d'une montagne. Mais Dieu promet qu'il l'accomplirait «ni par la force, ni par la puissance, mais par mon Esprit». C'est l'Esprit de Dieu qui aplanirait cette montagne (Zacharie 4:6-7).

De même, il est impératif pour le chrétien actuel d'être constamment rempli du Saint-Esprit, comme Paul l'a ordonné aux chrétiens d'Éphèse (Éphésiens 5:18). L'ordre est au présent; ce qui implique que ce devrait être un mode de vie. Notre vie quotidienne doit être contrôlée par l'Esprit. On expérimente la joie d'une vie sainte en vivant dans la plénitude de l'Esprit.

²⁸ Robert E. Coleman, *The Mind of the Master* (CO: Waterbrook Press, 1977), pgs. 35-36.

La sainteté pratique: les caractéristiques d'une vie sainte

Imaginez-vous capable de vous débarrasser de tout péché dans votre vie pour être libre de toutes actions et attitudes pécheresses et être au-dessus de tout reproche. Seriez-vous enfin sur la voie de la sanctification telle que Dieu l'exige?

Absolument pas! Car la sainteté ne consiste pas uniquement à éviter le péché. Elle donne des fruits. Ce n'est pas une approche légaliste ou passive de la vie chrétienne. Elle est une relation joyeuse avec Dieu qui se manifeste au travers du fruit de l'Esprit dans la vie du croyant.

Les fruits de l'Esprit

► Lisez Galates 5:13-26

Dans Galates 5, Paul oppose la vie dans l'Esprit à la vie dans la chair. Jusqu'à ce point, il était question dans l'épître du danger de l'abandon de la liberté chrétienne pour retourner à l'esclavage des rituels et de la loi judaïques. Les Galates étaient libérés de la servitude de gagner le salut par de bonnes œuvres et des efforts, et ils ne devaient pas y retourner.

Cependant, Paul subodore un autre danger : l'affranchissement de la servitude peut servir de motif pour vivre dans le libertinage. Paul avertit donc les croyants de la Galatie en ces termes: «Vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres.»

Ces deux modes de vie contraires se distinguent par la volonté de «satisfaire les désirs de la chair» et celle de «marcher selon l'Esprit». Tout en opposant ces deux modèles, l'apôtre expose également le «fruit» que produisent ceux qui vivent selon la loi de ces modèles.

Premièrement, Paul expose les «œuvres de la chair», produites par la nature humaine de celui qui ne se laisse pas contrôler par le Saint-Esprit. Les œuvres de la chair sont:

- Les péchés sexuels: l'immoralité sexuelle, l'impureté, la dissolution
- Les péchés religieux: l'idolâtrie, la sorcellerie
- Les péchés sociaux: l'inimitié, les querelles, la jalousie, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie
- Les péchés d'appétit: l'ivresse, les excès de table.

Il conclut cette section en disant: « Ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.»

Puis, Paul présente le «fruit de l'Esprit», lequel se manifeste dans une vie vécue sous le contrôle et la puissance du Saint-Esprit. Ce fruit est «un», et non une grappe de «fruits». Dans 1 Corinthiens 12, Paul énumère les «dons» d'«un seul et même Esprit qui les distribue à chacun en particulier comme il veut» (1 Corinthiens 12:5-11). Mais en Galates, l'apôtre

parle d'un seul fruit qui se développe sûrement dans le cœur de tous ceux qui marchent selon l'Esprit.

Ce fruit de l'Esprit n'est pas une liste de qualités à développer de par soi-même. Il se manifeste naturellement lorsque nous sommes remplis de l'Esprit. Voilà à quoi ressemble une vie sainte. C'est le sous-produit naturel d'un cœur saint.

Pour les (15) «œuvres de la chair» mentionnés, Paul énumère (9) aspects du fruit de l'Esprit:

- Les aspects liés à Dieu: l'amour, la joie et la paix
- Les aspects liés au prochain: la patience, la bonté, la bénignité
- Les aspects liés au caractère: la fidélité, la douceur, la tempérance.

La racine de toutes ces vertus est l'amour, le lien de la perfection (Colossiens 3:14). Car l'amour «accomplit la loi» et fournit le cadre idéal pour la croissance et l'épanouissement du fruit de l'Esprit.

La marche selon l'Esprit, une nécessité

Le fruit de l'Esprit est le produit naturel d'une vie remplie de l'Esprit. C'est l'idée cardinale de Paul dans l'épître aux Galates où il s'adresse à ceux qui s'efforcent de «faire pousser» ce fruit en obéissant scrupuleusement à la loi. Paul veut qu'ils sachent qu'ils ne peuvent pas gagner ce fruit qui résulte de la vie dans l'Esprit.

Paul attache toujours à cette vérité, pour en faire l'équilibre, l'enseignement selon lequel la vie sainte est intentionnelle et la sainteté non accidentelle. Nous devons «courir vers le but». Il semblerait que les croyants de Colosse aient cru pouvoir continuer dans leur ancienne vie. Pour cela, Paul a mis l'accent sur la nécessité de l'effort pour mener une vie sainte, les invitant à se «revêtir» des vertus de la sainteté ; ce qui suggère que la sainteté exige une discipline constante de la part du croyant:

Ainsi donc, comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, **revêtez-vous** d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. Mais par-dessus toutes ces choses **revêtez-vous** de la charité, qui est le lien de la perfection (Colossiens 3:12-14).

De même pour les chrétiens de Galates, Paul ne veut pas qu'ils assument que la sanctification est possible sans l'autodiscipline et l'effort. Dans leur réaction au légalisme, il ne faut pas qu'ils deviennent nonchalants. Paul dit que nous devons (Galates 5:16-25) :

- « Marcher selon l'Esprit.» La marche est une action qui nécessite un effort.
- « Être conduits par l'Esprit». Si on est conduit, il faut suivre. Cela aussi demande des efforts.

- « Vivre par l'Esprit. » Vivre est un choix et une action qui exige des efforts.
- « Nous conduire selon la volonté de l'Esprit.» Dans le texte original, ce verbe est le plus fort de la liste. C'est un terme militaire suggérant le pas cadencé des soldats d'une troupe. Pour nous conduire selon la volonté de l'Esprit, il nous faut de l'effort et de la discipline.

Les chrétiens remplis de l'Esprit ne doivent jamais penser que leur maturité spirituelle les préservera des pièges des «désirs de la chair» (Galates 5:17). Nous ne devons jamais permettre à Satan de nous convaincre que l'affranchissement des désirs de la chair est possible sans *la puissance de l'Esprit*. Il faut donc rester en phase avec l'Esprit pour que notre vie porte Son fruit.

► Après cette étude sur l'impact de la Pentecôte sur les premiers disciples et le fruit de l'Esprit, dites à quoi devrait ressembler une vie remplie de l'Esprit dans ce siècle? Comment la plénitude de l'Esprit affecte-t-elle nos attitudes, notre marche chrétienne quotidienne et nos efforts ministériels?

Ils ont trouvé le secret - Jonathan et Rosalind Goforth

Jonathan et Rosalind Goforth étaient des missionnaires canadiens presbytériens en Chine de 1888 à 1933. Mme Goforth était une chrétienne très motivée pour vivre selon le modèle de Jésus, mais elle échouait constamment dans sa vie spirituelle. Après vingt ans de lutte, Rosalind Goforth finit par comprendre que le secret d'une vie chrétienne victorieuse se trouve dans le Saint-Esprit qui vit et produit le caractère du Christ dans notre vie. Mme Goforth témoigna que, dès cet instant, sa vie se résuma en un seul mot : se reposer.

Ce couple, ayant permis au Saint-Esprit de travailler à travers eux, fut un instrument merveilleux entre les mains de Dieu. Jonathan Goforth passa des mois à apprendre la langue chinoise avec peine. Quand il voulait prêcher en chinois, il avait du mal à se faire comprendre. Mais un jour, pendant qu'il prêchait, son langage devint subitement clair, et il se mettait à utiliser des phrases qu'il n'avait jamais maîtrisées. Il apprit plus tard qu'un groupe d'étudiants au Canada étaient en train de prier pour son ministère ce jour même. Dès lors, Jonathan Goforth parla le chinois couramment. Ce qu'il ne pouvait accomplir, le Saint-Esprit le réalisa en utilisant la vie de son serviteur soumis.

Dieu emmena les Goforth dans des régions de la Chine qui n'avaient jamais entendu le message de l'évangile. Des milliers d'âmes se convertirent au Seigneur par l'entremise de leur ministère. La clé de ce succès n'était pas leur expertise, mais la plénitude du Saint-Esprit.

Lors des obsèques de Jonathan Goforth, le pasteur de l'église presbytérienne de Knox donna le secret du succès de ce missionnaire. Il dit : «C'était un homme entièrement dévoué et

consacré à Dieu, un baptisé du Saint-Esprit et du feu. Il a pu expérimenter la réalité de la plénitude de l'Esprit parce qu'il s'était vidé de lui-même. »²⁹

Jonathan et Rosalind Goforth avaient compris l'importance de marcher jour après jour selon l'Esprit. Ils avaient compris également la prière d'Edwin Hatch dans son hymne: « Souffle sur moi O divin Roi! Purifie ma vie et mon cœur.» Lorsque notre cœur est pur, nous ne voulons rien d'autre que la volonté de Dieu.

²⁹ Wesley L. Duewel, *Heroes of the Holy Life* (Grand Rapids: Zondervan, 2002), pgs. 52-64.

Résumé de la leçon 9

(1) La sanctification est l'action de vivre dans la plénitude du Saint-Esprit.

(2) Le ministère terrestre de Jésus s'était déroulé sous la puissance du Saint-Esprit. Jésus a annoncé que cette même puissance serait disponible pour ses disciples. Pour cela, il a confié au disciple qu'«il vous est avantageux que je m'en aille».

(3) La venue du Saint-Esprit a radicalement transformé la vie des disciples le jour de la Pentecôte. Trois signes ont marqué le début du nouveau ministère du Saint-Esprit sur la terre:

- Le bruit comme celui d'un vent impétueux annonçait la puissance de l'Esprit.
- Les langues de feu qui se reposaient sur chacun des disciples symbolisaient la pureté du Saint-Esprit.
- La capacité de parler dans d'autres langues habilitait les disciples à témoigner devant toutes les nations.

(4) Puisque l'Église primitive vivait sous la puissance de l'Esprit, elle a eu:

- Un ministère efficace et puissant
- De l'audace pour proclamer l'Évangile
- Du courage face à la persécution
- Des membres marchant de victoire en victoire
- La direction divine pour le ministère
- De l'unité parmi les croyants

(5) Comme les disciples, notre sanctification repose uniquement sur le Saint-Esprit. Car sans la plénitude du Saint-Esprit, nous sommes incapables de suivre l'exemple de Jésus-Christ. Seule la puissance de l'Esprit peut nous aider à imiter le Christ.

(6) La vie dans l'Esprit donne lieu à l'épanouissement du fruit de l'Esprit, la preuve de la vraie sainteté.

Exercices de la leçon

(1) Écrivez une lettre à un jeune chrétien qui vous dit: «Je suis chrétien, mais je continue de lutter contre la charnalité et d'autres tentations.», pour l'aidez à comprendre l'importance de la plénitude du Saint-Esprit.

(2) Que les étudiants mémoriseront Galates 5:22-25 pour la prochaine séance.

Leçon 10

La sainteté est la ressemblance à Jésus-Christ

Objectifs de la leçon

À la fin de cette leçon, l'étudiant:

- (1) Découvrira que la sainteté est le thème central des épîtres du Nouveau Testament.
- (2) Se réjouira du plan de Dieu de nous rendre semblables à Christ.
- (3) Fera l'équilibre entre l'œuvre accomplie et l'œuvre continuelle de Dieu pour nous rendre saint.
- (4) Appréciera la possibilité de vivre constamment dans la victoire sur le péché volontaire.
- (5) Mémorisera Philippiens 2:1-5.

Les sentiments de Jésus-Christ

Un dimanche matin, environ trente ans après l'ascension de Jésus, un groupe de chrétiens s'était réuni pour le culte dans une maison privée à Philippi. Ces croyants étaient dans la joie, puisqu'ils venaient de recevoir une lettre de Paul, leur pasteur bien-aimé.

Un responsable lisait la lettre pour l'assemblée. Un baume de joie y dégageait. Même si l'apôtre se trouvait en prison à Rome lorsqu'il la rédigeait, il se réjouissait en Christ. Il ignorait s'il serait relâché ou exécuté, mais son cœur était en paix. Pourquoi? «Car Christ est sa vie, et la mort lui est un gain» (Philippiens 1:21).

Étant leur père spirituel, Paul tenait à encourager ces chrétiens à grandir constamment dans la foi chrétienne. Il voulait qu'ils murissent et se sanctifient davantage suivant la vocation qu'ils ont reçue de Dieu. Paul écrit: «Conduisez-vous d'une manière digne de l'Évangile de Christ» (Philippiens 1:27). Mais cela est-il possible?

La réponse de Paul est: Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ (Philippiens 2:5). Si les chrétiens de Philippi parvenaient à cultiver les sentiments de Christ, ils finiraient par être comme Christ. Le secret d'une vie sainte est de cultiver les sentiments du Christ. La sainteté consiste à ressembler le Christ.

Une prière de consécration

Je ne m'appartiens plus à moi-même; mais je suis à toi!

Dispose de moi comme tu le veux;
Place-moi à côté de qui tu veux;
mets-moi au travail, sou mets-moi
à l'épreuve; je suis prêt à être
employé à ton service ou, pour toi,
laissé de côté, honoré pour toi ou
humilié pour toi; je suis prêt à
être dans l'abondance ou dans la
disette, comblé de tout ou
dépouillé de tout; j'abandonne
librement et joyeusement toutes
choses à ta disposition et à ton
bon plaisir. Et maintenant, Dieu
glorieux et béni, Père, Fils et
Saint-Esprit, tu es à moi et je suis
à toi. Amen

-John Wesley

Le message des épîtres : les chrétiens doivent se sanctifier

Les épîtres conviennent les chrétiens à la sainteté

Dieu appelle tous les chrétiens à la sainteté. Il « nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui » (Éphésiens 1:4). Le dessein éternel de Dieu dans la mise en œuvre du plan de la rédemption était de faire de nous un peuple saint.

Aucun juif converti au premier siècle n'aurait été surpris d'apprendre que les chrétiens sont appelés à être saints. Car la sainteté est une exigence divine dans le livre du Lévitique. Les chrétiens juifs savaient pertinemment que Dieu s'attendait à ce que son peuple soit saint.

Mais le message de sainteté était étranger aux Gentils qui avaient grandi dans un contexte polythéiste caractérisé par le dérèglement des mœurs généralisé. La première épître de Pierre a été adressée à des païens qui venaient tout juste d'être «rachetés de la vaine manière de vivre que vous avez héritée de vos pères» (1 Pierre 1:18). Ces païens qui ignoraient tout à propos de la vraie justice, étaient appelés par Pierre à mener une vie sainte.

Les apôtres enseignaient aux Gentils convertis comment ils devaient mener une vie sainte. Ils ont enseigné ce message de façon positive: «Voici ce que vous devez faire.», et de manière négative: « Voici ce que vous ne devez pas faire.»

Les épîtres appellent les croyants «saints» quarante fois. Dans le Nouveau Testament, un saint n'est pas une personne décédée depuis des lustres que l'on peint sur les vitraux d'une grande cathédrale européenne. Est saint, tout croyant qui vit en accord à la volonté de Dieu pour son peuple. Et chaque chrétien est appelé à se sanctifier et à être un saint.

Les apôtres ordonnaient aux croyants de rechercher la sainteté.

Paul a rappelé aux croyants corinthiens qu'ils étaient «le temple du Dieu vivant» (2 Corinthiens 6:16). Le temple était un lieu de culte sacré. Puisque nous sommes le temple de Dieu, «purifions-nous donc de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu» (2 Corinthiens 7:1).

Le peuple de Dieu est appelé à se «dépouiller du vieil homme qui se corrompt par les convoitises trompeuses » pour se « revêtir de l'homme nouveau » (Éphésiens 4:22-24). Paul a écrit que le Christ « s'est donné lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié par lui et zélé pour les bonnes œuvres » (Tite 2:14). L'auteur de l'épître aux Hébreux a demandé à ses lecteurs de rechercher «la paix avec tous et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur » (Hébreux 12:14). La vocation du peuple de Dieu est d'être saint.

Les apôtres priaient pour que les chrétiens soient sanctifiés.

Paul a prié pour que la sanctification soit une réalité parmi les croyants.

► Lisez 1 Thessaloniens 1:2-10. Décrivez les chrétiens de Thessalonique comme ils sont présentés au début de la lettre de Paul.

Les destinataires de la lettre de Paul à l'église de Thessalonique étaient des chrétiens authentiques. Ils étaient connus pour leur foi, leur amour et la fermeté de leur espérance. Ils étaient «des frères bien-aimés de Dieu», à qui l'Évangile n'a «pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l'Esprit Saint, et avec une pleine persuasion». Ils avaient «reçu la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit», étaient «un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l'Achaïe» et avaient abandonné «les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai».

Toutefois, ces chrétiens avaient encore besoin d'une expérience plus profonde avec Dieu, même s'ils étaient saints par l'œuvre purificatrice de Dieu à la nouvelle naissance. D'où l'importance de la prière de Paul:

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ (1 Thessaloniens 5:23).

Cette requête était importante pour Paul qui priait Dieu «nuit et jour, avec une extrême ardeur de nous permettre de vous voir, et de compléter ce qui manque à votre foi» (1 Thessaloniens 3:10). Ces gens étaient de vrais chrétiens; mais Paul savait qu'il leur manquait quelque chose. Cela ne veut point dire qu'ils étaient «reprochables», car ils avaient été félicités par Paul.

Mais même si leur expérience chrétienne s'avérait irréprochable, Paul savait qu'ils avaient besoin d'une croissance supplémentaire. Ils ont été sanctifiés certes, mais il a demandé Dieu de les «sanctifier lui-même *tout entier*» et de purifier «l'esprit, l'âme et le corps» de ces croyants.

Les épîtres soutiennent que les chrétiens peuvent être saints

En priant pour que les Éphésiens soient «remplis de toute la plénitude de Dieu», Paul avait confiance que Dieu répondrait à sa prière parce qu'il priait «à celui qui peut faire, par la puissance qui agit en nous, infiniment au delà de tout ce que nous demandons ou pensons » (Éphésiens 3:20). L'ordre de sanctifier son cœur n'est pas impossible, car tout croyant peut l'accomplir.

«Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers» était la prière de Paul en faveur les chrétiens de Thessalonique. Il était aussi convaincu que Dieu répondrait à sa prière, laquelle est suivi d'une promesse: «Celui qui vous a appelés est fidèle, *et c'est lui qui le fera* » (1 Thessaloniens 5:24). Les épîtres promettent que nous *pouvons être saints*.

La sainteté est le fait de ressembler à Jésus-Christ

Le message de l'Ancien Testament ou de la Loi et des prophètes parle de la nécessité d'avoir un cœur saint et des mains pures. Les Évangiles présentent Jésus comme l'exemple de

l'amour parfait. Les Actes montrent à travers les premiers chrétiens qu'il est possible pour les croyants ordinaires de vivre une vie sainte grâce à la puissance du Saint-Esprit. Dans les épîtres, le message de sainteté est appliqué à la vie quotidienne du croyant.

La sainteté, c'est avoir le cœur et les sentiments de Christ

Les épîtres enseignent que la sainteté est ressemblance avec le Christ. Les croyants doivent être comme le Christ. La sainteté est plus qu'une certaine attitude, elle commence dans le cœur. C'est le fait d'avoir le cœur et les sentiments de Christ.

Paul ne dit pas: «Vous devez *agir* comme Jésus-Christ.», mais «Vous devez *être* comme Jésus-Christ.» Il ne suffit pas d'imiter le Christ extérieurement; il faut être comme lui à l'intérieure. Le dessein de Dieu est de transformer son peuple à l'image du Christ. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils (Romains 8:29). Le dessein éternel de Dieu est d'imprégner en nous l'image du Christ. Voilà ce que signifie être saint.

L'une des plus frappantes illustrations de cette vérité se trouve dans la lettre de Paul aux Corinthiens. Cette église était rongée par des problèmes, mais Paul a traité les croyants de «saints» et les a invités à mener une vie sainte. Comment ce groupe de croyants immatures, luttant pour surmonter leur ancienne vie païenne, pouvaient-ils espérer être saint? Paul répondit: «Celui qui n'a point connu le péché, il l'a fait devenir péché pour nous, afin que nous devenions en lui justice de Dieu » (2 Corinthiens 5:21).

Puisque le Christ est devenu péché pour nous, nous pouvons devenir «justice de Dieu». Si dans l'Ancien Testament, le sang des offrandes expiatoires couvraient les péchés de ceux qui s'approchaient de Dieu par la foi, aujourd'hui, c'est le sang de Christ qui couvre les péchés des croyants par la foi. Mais Paul a dit que nous en avons plus qu'une couverture. Nous ne sommes pas seulement «couverts», mais aussi transformés. Parce que nous avons été «réconciliés avec Dieu», nous sommes devenus «la justice de Dieu». Paul a écrit:

Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ (2 Corinthiens 5:17-18).

La mort de Christ ne sert pas à couvrir une rébellion ininterrompue contre Dieu. En Christ, nous sommes une nouvelle création ; nous ne sommes plus des rebelles. Nous sommes de nouvelles créatures qui se sont réconciliées avec un Dieu saint.

Cette transformation est bien plus profonde qu'une bonne conduite extérieure. Paul a prié pour les Thessaloniens en ces termes:

Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ! (1 Thessaloniens 5:23).

L'expression «tout entiers» évoque l'idée d'une sanctification intégrale des croyants. Ce verset peut être traduit «vous sanctifie de fond en comble». Paul a prié pour que ces croyants soient transformés dans leur «esprit, leur âme et leur corps», promettant que «celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui fera » (1 Thessaloniens 5:24).

Cette transformation affecte tous les domaines de la vie. En Philippiens, Paul parle d'une nouvelle façon de penser qu'il désigne comme «les sentiments de Jésus-Christ», manifestés dans la soumission volontaire de Jésus à la volonté du Père. «Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix » (Philippiens 2:8).

Paul ne dit pas: «L'humilité du Christ serait une bonne façon de vivre, mais vous et moi ne pourrions jamais la vivre dans notre vie.» Mais il dit: «Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus-Christ » (Philippiens 2:5). Ces sentiments peuvent être les vôtres; vous pouvez donc être comme Christ!

Nous pouvons avoir le même esprit de soumission que Jésus manifestait envers la volonté de son Père. Nous pouvons avoir les sentiments de Christ et regarder la vie à travers les yeux de Jésus-Christ. Cela ne passe pas par de bonnes résolutions, mais par des cœurs transformés. Nous sommes appelés à être comme Christ non pas en actions seulement mais en sentiments.

La sainteté c'est se comporter comme Jésus

Certains peuvent objecter: «Mes actions ne reflètent pas le Christ, mais mon cœur est pur. J'ai de bonnes intentions, mais je ne puis vivre comme le Christ.» Les apôtres n'avaient jamais légitimé une telle inadéquation entre le cœur et l'action. Car le comportement du croyant révèle la nature de son cœur. La sainteté c'est se comporter comme Jésus.

Ce message fait écho dans toutes les épîtres. Paul a dit que le Christ s'est livré lui-même pour l'Église, son épouse, «afin de la sanctifier» et de la faire comparaître devant lui « sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible » (Éphésiens 5:26-27).

Pouvez-vous imaginer une épouse qui dit à son mari: «Mon cœur te sera toujours fidèle même si je te trompe avec mon corps»? Quelle horreur! Paul ne peut pas non plus imaginer l'épouse du Christ disant: « Mes actions sont mauvaises, mais mon cœur est saint.» L'Église est appelée à être une épouse «sans tache ni ride».

L'Église de Thessalonique était composée de croyants juifs et des païens convertis du paganisme. Les premiers connaissaient les préceptes de l'Ancien Testament en matière de sainteté, mais les païens avaient vécu dans une atmosphère d'immoralité sexuelle.

Ce dernier groupe intéressait grandement Paul qui voulait les enseigner les voies de la sainteté. Il a demandé à Dieu «d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père » (1 Thessaloniens 3:13). Ces nouveaux croyants devaient être saints et dans leur cœur et dans leur comportement. Car «Ce que Dieu veut,

c'est votre sanctification». La sanctification affecte non seulement le cœur, mais aussi l'action:

- «C'est que vous vous absteniez de l'impudicité.»
- « C'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu.»
- «C'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires » (1 Thessaloniens 4:3-6).

La sainteté c'est avoir un cœur semblable à celui de Christ qui inspire un comportement semblable à Christ. Être saint, c'est être comme le Christ.

La sainteté c'est le fait d'aimer comme Christ

Les Évangiles montrent que la sainteté consiste à aimer Dieu et à aimer son prochain. Paul allie le comportement christique à l'amour christique, lorsqu'il a exhorté les chrétiens éphésiens à être «des imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés». Comment vont-ils imiter Dieu? En vivant dans l'amour christique. « Et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur » (Éphésiens 5:1-2).

En marchant dans un amour sacrificiel, les chrétiens montrent l'image de Dieu. Être saint, c'est aimer comme le Christ. Dans Romains 14, Paul donne une démonstration pratique de cet amour chrétien. Il appelle les croyants à sacrifier leur liberté de conscience pour le bien d'un frère plus faible. Pourquoi? «Mais si, pour un aliment, ton frère est attristé, tu ne marches plus selon l'amour » (Romains 14:15). Si ma liberté fait trébucher un frère, je ne marche pas dans l'amour. Le Christ a renoncé à ses droits par amour pour nous. De même, nous devons renoncer à nos droits par amour pour les autres. C'est ainsi que l'on aime comme le Christ.

L'exposée la plus célèbre de Paul sur l'action d'aimer comme le Christ est 1 Corinthiens 13. À une église marquée par la division, l'égoïsme, la jalousie et l'orgueil, Paul a écrit:

La charité est patiente, elle est pleine de bonté; la charité n'est point envieuse; la charité ne se vante point, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle ne fait rien de malhonnête, elle ne cherche point son intérêt, elle ne s'irrite point, elle ne soupçonne point le mal, elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité (1 Corinthiens 13:4-6).

Dans 1 Jean, l'apôtre met en évidence quelques aspects pratiques de l'amour de Christ et montre à quoi ressemble l'amour chrétien.

- L'amour requiert l'obéissance. Si nous aimons Dieu, **nous lui obéirons** certainement (1 Jean 2:5 et 5:3). Nous ne pouvons pas séparer l'amour de l'obéissance.

- L'amour requiert la fidélité. Si nous aimons Dieu, **nous n'aimerons pas le monde.** «Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui » (1 Jean 2:15). Nous ne pouvons pas aimer à la fois Dieu et un monde hostile à Dieu. Une personne sainte aime Dieu d'un cœur sans partage.
- L'amour nécessite une relation. Si nous aimons Dieu, **nous aimerons les chrétiens.** «Celui qui aime Dieu aime aussi son frère.» En effet, « si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur » (1 Jean 4:20-21). Jean enseigne qu'il est impossible d'aimer Dieu en haïssant son frère dans la foi.

Quel est le résultat de cet amour christique? Confiance devant Dieu. « Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous » (1 Jean 4:12). Cet amour parfait nous donne «l'assurance au jour du jugement» et «bannit la crainte» du châtement (1 Jean 4:17-18).

Comment vivre cet amour parfait? «Car nous savons que notre vie dans ce monde est la vie de Christ en nous » (1 Jean 4:17, New Life Version). Seule la vie de Christ en nous peut nous aider à aimer comme lui.

La vie sainte se caractérise par la croissance dans la sainteté

Tommy désire mener une vie sainte. Mais sa conception de la sainteté se base sur l'émotion et les sentiments plutôt que sur le message de l'Écriture; ce qui produit chez lui une certaine instabilité doctrinale en la matière.

Au début, il jeûnait souvent et priait pendant des heures en vue de se discipliner dans sa marche vers la sainteté, car il croyait que l'autodiscipline provoque la sanctification dans la vie du croyant.

Mais Tommy finit par perdre son enthousiasme et mettre de côté tous ses efforts en matière de disciplines spirituelles. Devenu négligent, il commence à flirter avec le péché. Lorsque je lui ai questionné sur sa vie spirituelle et sa victoire sur le péché, Tommy m'a dit: «Je vis par grâce et je n'ai pas besoin de discipline. Dieu me sanctifiera quand il le voudra. »

À un autre moment, Tommy prie le Seigneur avec ferveur en vue de recevoir un don spirituel qui soit manifeste. Car il avait finit par croire que la sainteté concernait les dons et le pouvoir spirituels.

Dans sa quête de sainteté, Tommy s'était laissé guider par l'émotion plutôt que par la lecture et l'étude de la Bible pour comprendre comment la sainteté est vécue dans la vie quotidienne.

Les épîtres enseignent des vérités importantes sur la vie sainte. Si nous oublions ces principes, notre compréhension de la sainteté sera imparfaite. Les écrits des apôtres nous apprennent comment vivre la vie sainte à laquelle Dieu nous a appelés.

La sainteté est un processus

En désignant les croyants comme des «saints», Paul leur disait: «vous êtes sanctifiés». Le saint est sanctifié. Mais cela n'empêche pas que Paul ordonne à ces saints que: «Vous devez être saints». Vous êtes saints certes, mais vous devez continuer à grandir dans la sainteté.

Cette vérité se répète à plusieurs reprises dans les épîtres. En tant que croyants, nous sommes saints, mais nous devons continuer à grandir dans la sainteté pendant que nous marchions dans l'obéissance à Dieu.

L'auteur de l'épître aux Hébreux affirme que nous avons été sanctifiés par la mort du Christ. «C'est en vertu de cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus Christ, une fois pour toutes » (Hébreux 10:10).

L'auteur poursuit pour dire: « Car, par une seule offrande, il a amené à la perfection pour toujours ceux qui sont sanctifiés » (Hébreux 10:14). Ce verset comprend deux mots relatifs au thème de la sainteté. Par sa mort, le Christ a amené à la «perfection» (*teleios*) ceux qui sont «sanctifiés» (*hagiazō*). Ce verset nous dit que:

Nous avons été sanctifiés: « il a amené à la perfection pour toujours... »

Jésus est mort pour que nous puissions être libérés de la puissance du péché. Il «a souffert hors de la porte, afin de sanctifier le peuple par son propre sang » (Hébreux 13:12). Le dessein de Dieu de sanctifier son peuple a été accompli par la mort de Jésus. Nous avons été amenés à la perfection.

Nous sommes en train d'être sanctifiés: « Ceux qui sont sanctifiés. »

La mort de Christ a accompli le dessein de sanctification de Dieu pour toujours, mais notre croissance dans la sainteté se poursuit tout au long de notre vie. C'est un processus continu. Par la mort de Christ, nous sommes saints et rendus saints.

Le propre témoignage de Paul illustre ce principe. Dans Philippiens 3, Paul écrit qu'il n'est *pas encore* parfait, mais quelques versets plus loin, il se présente comme un individu parfait. Les mots soulignés dans le passage suivant traduisent tous les deux le terme grec *teleios*.

Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la **perfection** (*teleios*); mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus Christ [...] Nous tous donc qui sommes **parfaits** (*teleios*), ayons cette même pensée; et si vous êtes en quelque point d'un autre avis, Dieu vous éclairera aussi là-dessus (Philippiens 3:12-15).

Paul dit: «Je ne suis pas encore parfait.» Puis : «Nous tous donc qui sommes parfaits.» Paul n'est pas encore parvenu au but, car il est encore dans la phase de la sanctification progressive. En ce sens, il n'est pas encore parfait. Mais, Paul se consacre corps et âme pour arriver au but. Il est déterminé à terminer la course. En ce sens, il est parfait et peut

dire dans le même paragraphe «je ne suis pas encore amené à la perfection, mais je suis parfait».

La perfection ne renvoie pas à l'accumulation d'une certaine quantité de bonnes œuvres, mais plutôt à un abandon complet de sa personne à la grâce de Dieu, lorsque Dieu oriente le cœur dans telle ou telle direction. Ce processus du rapprochement du divin se poursuit durant toute la vie terrestre du croyant.³⁰

Considérez le cas d'un golfeur frappant à la perfection une balle vers le trou du golf. Le tir ne devient pas parfait à l'arrivée de la balle dans le trou, mais il l'est au moment même que le joueur frappe la balle ; il l'est aussi pendant la trajectoire de la balle jusqu'à son atterrissage dans le trou.³¹

De la même manière, Paul progressait en direction de la ligne d'arrivée. Il s'était lancé dans la course de tout son cœur. Il n'avait pas encore remporté le prix, mais il l'avait en vue. Il était parfait sans atteindre la perfection.

En tant que croyants, nous sommes des «saints» qui ont été acceptés par Dieu grâce à Jésus-Christ, mais nous sommes appelés à nous offrir comme des «sacrifices vivants» qui continuent de croître dans l'obéissance et l'abandon au quotidien (Romains 12:1). Nous avons été sanctifiés, et nous sommes en train d'être sanctifiés.

Vous êtes saints, et vous devez vivre comme tel.

Paul a écrit deux épîtres aux «saints» qui vivaient à Corinthe. La première s'adresse au peuple saint, «à ceux qui ont été sanctifiés en Jésus-Christ» (1 Corinthiens 1:2). Et la seconde est adressée «à l'église de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe» (2 Corinthiens 1:1). Ces croyants étaient saints, mais ils avaient beaucoup à apprendre sur la vie dans la sainteté.

Cette vérité est l'objet de deux mauvaises interprétations parmi les chrétiens. Premièrement, certains disent: «Je suis appelé 'saint' parce que Dieu ne voit que la justice de Christ plutôt que mon péché. Ma sainteté est une sorte de «décision juridique». Je ne serai jamais saint dans ce monde, mais Dieu me considère quand même comme saint.» Paul réfute cette réponse dans Romains 6. Le peuple saint doit vivre une vie sainte.

La deuxième interprétation dit : «Je suis un saint. Je vis toujours en accord à la norme absolue de la perfection divine. Je n'ai pas besoin de me repentir parce que je ne pêche pas. Je suis un saint!» Paul s'oppose à cette erreur autant qu'il s'oppose à la première. D'ailleurs, il enseigne aux «saints» de Corinthe comment ils doivent marcher dans la sainteté parce que ces saints n'avaient pas toute la connaissance et la maturité nécessaire.

³⁰ Timothy C. Tennent. *The Call to Holiness* (Franklin, TN: Seedbed Publishing), 2014), p. 54-55.

³¹ Illustration de T. A. Noble, *Holy Trinity: Holy People* (Eugene, OR: Cascade Books, 2013), p. 23.

La ville de Corinthe était tristement célèbre pour sa débauche. Pour cela, Paul avait exhorté les croyants de cette ville impie à vivre dans la sainteté. Ils devaient éviter l'immoralité sexuelle parce que leurs «corps sont des membres de Christ» (1 Corinthiens 6:15). Puis Paul énumère les comportements interdits dans le royaume de Dieu, disant:

Ne vous y trompez pas: ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le royaume de Dieu (1 Corinthiens 6:9-10).

Juste après l'énumération de ces péchés, Paul fait observer que « c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous.» S'adressant à un groupe de croyants qui pratiquaient ces péchés dans le passé, Paul s'attendait à ce qu'ils abandonnent leur ancien mode de vie. Comment ces anciens pécheurs peuvent-ils vivre une vie pure à présent? Paul donne la réponse:

Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus Christ, et par l'Esprit de notre Dieu (1 Corinthiens 6:11).

Tous les péchés évoqués en 1 Corinthiens 6:9-10 ont été effacés par la transformation dont a parlé 1 Corinthiens 6:11. Cette transformation n'est pas une simple action légale. Car Paul ne suggère nulle part que même si l'on continue à commettre ces péchés, Dieu nous considérera comme justes malgré tout. Non! Il a plutôt dit : « C'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés.» Paul semble dire: «Vous êtes des saints, agissez en tant que tels! » Puisqu'ils ont été lavés et sanctifiés, ce sont des saints; qu'ils vivent comme des saints.

Lorsqu'un jeune homme se fait enrôler dans l'armée, on lui exige de porter l'uniforme habituel des soldats, et on lui donne le code de conduite de l'armée. L'uniforme ne suffit pas à lui seul. Le soldat doit vivre selon le code de conduite.

Il faut plus de temps pour apprendre le code de conduite que pour mettre l'uniforme. Le nouveau soldat doit apprendre à vivre d'une manière qui convient à son uniforme. Il doit mûrir en tant que soldat. Ce nouveau soldat se fera répéter les règles de l'armée à maintes reprises. Sa performance sera-t-elle parfaite au début? Non. Mais son engagement à devenir soldat est-il sans réserve? Absolument oui. Dès le premier jour dans l'armée, il devient un soldat, mais il passera des mois à apprendre la vie militaire.

Qu'en est-il d'une personne qui désire être un soldat sans vouloir suivre le code de conduite. Elle peut bien avoir un uniforme militaire, mais si elle ne respecte pas le Code de conduite militaire, est-elle un vrai soldat? Non. Elle prétend seulement en être un.

Les destinataires des épîtres sont les croyants qui ont «revêtu le Christ» et apprennent à vivre dans la sainteté. Éphésiens 4-6 nous apprend à quoi ressemble une vie sainte dans les relations familiales, au sein de l'église et dans l'éthique des affaires. Galates 5 nous expose le genre de fruit que produit une vie qui est en phase avec l'Esprit. Dans 1 Pierre, nous apprenons comment vivre dans la sainteté face à la persécution. Lorsque nous lisons Jacques, nous apprenons comment une personne sainte contrôle sa langue.

Aux croyants de Colosses, Paul a écrit :Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Ces croyants qui sont morts au péché, vivent maintenant pour Dieu. Ils ne sont plus esclaves du péché, car ils ont été sanctifiés. Mais Paul a ajouté: «Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre » (Colossiens 3:3, 5). Étant mort au péché, vous devez le faire mourir. Et puisque vous avez été sanctifié, vivez comme des saints.

Paul a dit: «J'ai été crucifié avec Christ.» Il n'a pas dit: «J'ai pris la décision d'imiter Jésus-Christ» ou «Je m'efforcerai de Le suivre» - il a plutôt dit : «J'ai été identifié avec Lui dans Sa mort.»
Oswald Chambers

Ce principe est énoncé au début du troisième chapitre de l'épître.

Si donc vous êtes ressuscités avec Christ, cherchez les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu. Affectionnez-vous aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre (Colossiens 3:1-2).

Paul dit: «Jour après jour, vous devez continuer à chercher les choses d'en haut et à vous concentrer sur les choses de Dieu. » La clé d'une vie sainte est de se concentrer sur les choses de Dieu. Vous avez été sanctifié («vous avez été ressuscité avec Christ»), alors soyez saint («concentrez-vous sur les choses qui d'en haut»).

Quel est donc le résultat de la sanctification? «Quand Christ, votre vie, paraîtra, alors vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire » (Colossiens 3:4). Une vie sainte vous prépare à passer l'éternité avec un Dieu saint. «Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit » (Genèse 5:24). La marche dans la sanctification a préparé Hénoc pour passer l'éternité avec Dieu ; de même, une sainte marche avec Dieu dans ce monde nous prépare à «paraître avec Christ dans la gloire».

Nous avons été sanctifiés par le sang de Jésus-Christ. Nous dépouillant du vieil homme, nous nous sommes revêtu de l'homme nouveau. Dès lors, nous apprenons jour après jour ce que signifie être saint. Nous nous sommes transformés de jour en jour à l'image de Dieu. Notre performance est-elle parfaite? Non. Mais notre engagement à être saint est-il total? Oui. Étant des sanctifiés, nous apprenons à vivre comme des saints.

Dieu vous sanctifie, mais vous devez aussi vous sanctifier

Dans le livre de Lévitique, Dieu dit: Vous vous sanctifierez et vous serez saints. C'était un ordre à suivre par le peuple. Mais au verset suivant, Dieu déclare: « Je suis l'Éternel, qui vous sanctifie » (Lévitique 20:7-8). Cette déclaration est une promesse de Dieu en rapport

à ce qu'il ferait pour son peuple. Pour comprendre la sainteté, nous devons équilibrer deux vérités:

1. La sainteté est un don de Dieu; c'est Dieu qui sanctifie son peuple.
2. La sainteté est un ordre de Dieu; Dieu ordonne à son peuple de «se sanctifier».

Les pharisiens se souvenaient seulement de l'ordre : «Vous vous sanctifierez.» Ils croyaient pouvoir devenir saints par leurs propres efforts. Mais les épîtres disent : C'est Dieu qui vous sanctifie.

Certains chrétiens de l'église primitive ont adopté l'autre extrême. Ils se disaient : «Si Dieu veut nous sanctifier, il le fera. On ne peut rien faire. À cela, les épîtres répondent: « Vous devez poursuivre la sainteté.»

Une vie de soumission et de quête sont deux aspects importants dans la sanctification. Dieu nous sanctifie, mais nous devons rechercher la sainteté. Nous devons nous abandonner à Dieu pour être transformés et nous efforcer d'atteindre l'idéal de Dieu pour nous (Philippiens 3:13). Paul a compris que la confiance dans les promesses de Dieu n'empêchait pas le croyant de courir vers le but. Nous avons le pouvoir de poursuivre la sainteté *parce que* c'est Dieu qui nous sanctifie.

Quand mes enfants étaient jeunes, ils lisaient parfois la Bible à haute voix lors des dévotions familiales. Un jour, notre fille lisait avec enthousiasme Philippiens 2, quand elle arriva au verset 12 : «Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement.» L'ordre «travaillez à votre salut» la secoua un peu. Mais Paul poursuit : «car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire». *Notre travail* est possible grâce à *l'action* de Dieu.

Contrairement à ce que croient de nombreux chrétiens, l'œuvre de Dieu s'accomplit alors que nous «travaillons à notre propre salut». Doit-on comprendre que la sainteté s'obtient par les œuvres? Absolument pas! Paul poursuit: «C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir » (Philippiens 2:13). C'est Dieu qui donne à la fois le désir (vouloir) et la capacité d'agir. Sans l'action de Dieu en nous, notre labeur reste stérile. Nous ne pouvons pas nous sanctifier, mais Dieu ne nous sanctifiera si nous ne recherchons pas sainteté.

Paul a rappelé aux Corinthiens la merveilleuse promesse de Dieu selon laquelle «vous serez pour moi des fils et des filles» (2 Corinthiens 6:18). Puis, il leur commande de mener une vie sainte : « Ayant donc de telles promesses, bien-aimés, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu » (2 Corinthiens 7:1). En raison des promesses de Dieu, nous nous purifions de toute souillure. Car la promesse divine de nous sanctifier affermit notre confiance pour continuer notre quête de sainteté.

Priant pour les chrétiens de Thessalonique, Paul demande à Dieu «d'affermir vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté» (1 Thessaloniens 3:13). Ceci est l'œuvre de

Dieu. Ensuite, Paul se met à enseigner « comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu ». Pourquoi? Parce que « ce que Dieu veut, c'est votre sanctification » (1 Thessaloniens 4:1, 3). Dieu ne se lassait pas de sanctifier les chrétiens de Thessalonique. Ces derniers devaient en retour poursuivre une vie sainte.

Les destinataires de l'épître aux Galates étaient des croyants qui voulaient retourner au salut par « les œuvres de la loi ». Paul leur a rappelé qu'ils étaient « justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la loi » (Galates 2:16). Si la justification par la foi était la fin de l'évangile, ce serait la lettre parfaite dans laquelle Paul aurait argumenté: « Vous avez été justifiés par la foi. Vous pouvez vivre désormais comme il vous semble et vous irez au paradis, car votre place dans le ciel est assurée. » Mais Paul ne dit rien de tel! Au contraire, il dit:

Ceux qui sont à Jésus Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs. Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit (Galates 5:24-25).

« Marcher selon l'Esprit » a aussi le sens de suivre le Saint-Esprit dans la discipline et la maîtrise de soi. Cela implique le fait de vivre selon les directives de l'Esprit et non selon nos propres désirs. Dieu a sanctifié les Galates, mais ils devaient continuer à rechercher la sainteté.

L'auteur de l'épître aux Hébreux affirme que « Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté ». Quelle vérité exceptionnelle! Que l'homme déchu peut participer à la sainteté de Dieu ! Il ne s'agit pas d'une union mystique comme le prône les cultes païens. C'est un enseignement très pratique sur la discipline spirituelle. L'auteur écrit sur le « fruit de la justice », sur la paix avec les autres et sur les péchés tels que l'amertume et l'immoralité sexuelle (Hébreux 12:10-16). Ceci n'est pas du mysticisme; c'est le christianisme normal. Dieu appelle ses enfants à être saints, car il attend à ce que ses enfants partagent sa sainteté.

Comment pouvons-nous partager la sainteté de Dieu? Nous la partageons lorsque nous devenons « participants de la nature divine ».³² En ce sens, Pierre souligne à la fois la puissance de Dieu pour nous rendre semblables à lui et l'effort que nous devons y mettre.

D'abord, Pierre promet que nous pouvons participer à la nature divine:

Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise (2 Pierre 1:3-4).

³² Dr. A. Philip Brown, "Divine Holiness and Sanctifying God: A Proposal," non publié.

Nous sommes sanctifiés par Dieu, car «sa puissance divine nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété». La piété n'est pas un idéal impossible, car Dieu nous assure «de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses», dont l'une d'entre elle affirme que nous «pouvons devenir participants de la nature divine». La promesse que nous pouvons ressembler à notre Père céleste est pour chaque enfant de Dieu. Cela ne dépend de nos efforts, car c'est un don de la grâce de Dieu. Grâce à la puissance de Dieu, nous pouvons vivre en harmonie avec le caractère du Dieu qui nous sanctifie.

Puis Pierre ajoute:

À cause de cela même, faites tous vos efforts pour joindre à votre foi la vertu, à la vertu la science, à la science la tempérance, à la tempérance la patience, à la patience la piété, à la piété l'amour fraternel, à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, et y sont avec abondance, elles ne vous laisseront point oisifs ni stériles pour la connaissance de notre Seigneur Jésus Christ (2 Pierre 1:5-8).

Puisque la puissance de Dieu nous fait participer à de la nature divine, nous devons «faire tout notre possible» pour grandir en vertu, en science, en tempérance, en patience, en piété, en amour fraternel et en amour. En somme, nous devons rechercher la sainteté.

Il convient de souligner que Pierre n'a jamais prétendu que l'effort sanctifie. Il n'enseigne pas le légalisme. On ne gagne pas la faveur de Dieu par l'effort. Mais Pierre veut que les croyants sachent qu'une vie sainte est impossible sans autodiscipline.

On court après la sainteté parce que la grâce de Dieu nous fortifie. Par la puissance de Dieu (versets 3-4), nous «nous efforçons» de grandir (versets 5-8). Notre quête de sainteté n'est pas du légalisme, mais le désir naturel d'un cœur transformé. Si nous sommes vraiment les enfants de Dieu, nous aurons le désir de grandir dans la sainteté et de voir le dessein de Dieu accomplir dans nos vies.

Si je vis ce n'est plus moi qui vis, mais Christ.

Dans son épître aux Philippiens, Paul leur a présenté Jésus comme le modèle qu'ils devaient imiter dans leur attitude. Christ «s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix» (Philippiens 2:8). Paul voulait que ces croyants comprennent que le chemin qu'ils devaient prendre en tant qu'enfants de Dieu est celui de l'humilité et non la voie de l'autopromotion, car nous avons «l'esprit de Christ».

Certains peuvent objecter: «Jésus a effectivement vécu une vie sans péché. Il était le Fils de Dieu ; ce que je ne suis pas. Je ne suis pas Jésus!» Est-il possible de suivre l'exemple de Christ? Paul enseigne que l'Esprit du Christ vit dans le croyant.

Il a écrit à un groupe de nouveaux croyants pour leur dire : «Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas (Romains 8:9). Une vie sainte est possible uniquement par la puissance du Saint-Esprit.

Le témoignage personnel de Paul illustre cette vérité. Paul présente son ancienne vie de pharisien quand il essayait d'accomplir les exigences de la loi par sa propre force, quand il avait le vouloir mais pas la capacité de bien faire. Il dit: «Ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché qui habite en moi » (Romains 7:17). Tous ses efforts furent révélés vains.

Quand il a rencontré Christ, le témoignage de Paul «pas moi, mais le péché» devient «pas moi, mais Christ» (Galates 2:20). Puisque Christ vivait en lui, il pouvait désormais vivre dans la victoire.

Paul a demandé aux Corinthiens: «Ne reconnaissez-vous pas que Jésus Christ est en vous ? » (2 Corinthiens 13:5). Nous pouvons désormais être semblables à Christ parce qu'il vit en nous. Le théologien luthérien Dietrich Bonhoeffer dirait qu'être chrétien signifie que «Jésus-Christ occupe toute l'espace que le vieil homme occupait dans la vie du croyant avant sa conversion. »³³

Christ vit en nous, et -l'autre face de ce principe- nous vivons en Christ. L'une des formules les plus récurrentes sous la plume de Paul est «en Christ». Paul utilise les expressions «en Christ», «en lui», «en qui» ou «dans le Fils» plus de 150 fois dans ses épîtres, afin de signaler que notre position en Christ est le secret de la vie chrétienne. La victoire quotidienne est possible parce que nous sommes en Christ.

Si notre ancienne vie prenait place «en Adam», le moi déchu, notre nouvelle vie se cache «en Christ», dans la puissance du Seigneur ressuscité qui nous donne chaque jour la victoire sur le péché.

En Adam, nous marchions dans l'obscurité, mais en Christ, nous marchons dans la lumière.

En Adam, nous étions esclaves du péché. En Christ, nous sommes esclaves de la justice.

En Adam, nous nous réjouissions des péchés de la chair, mais en Christ, nous avons «revêtu l'homme nouveau, qui se renouvelle, dans la connaissance, selon l'image de celui qui l'a créé » (Colossiens 3:10).

La connaissance de cette vérité est cruciale pour mener une vie chrétienne victorieuse. Si nous nous voyons en Adam (comme des pécheurs pardonnés vivant dans l'esclavage du péché), nous succomberons constamment à la tentation. Mais si nous nous voyons en Christ (comme des saints transformés possédant la force de Christ), nous vivrons dans la victoire sur le péché. Paul a dit aux chrétiens colossiens le secret d'une vie sainte: «Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus Christ, marchez en lui » (Colossiens 2:6). Pour être saint, il faut marcher en Christ.

Plus d'un imaginent la sanctification comme un vaccin de prévention contre la grippe. Ils pensent que lorsque nous demandons à Dieu de nous sanctifier, il injecte en nous un «vaccin

³³ Dietrich Bonhoeffer, *Ethics* (New York: Macmillan, 1965), p 41.

de sainteté» qui va nous empêcher de pécher. Ils croient qu'après cet acte divin qui nous sanctifie une fois pour toute, nous pouvons mener de par nous-mêmes une vie sainte.

La Bible n'appuie point une telle idée. Elle dit au contraire que nous vivons «en Christ» ; que nous sommes saints «en Christ» ; que nous sommes «libérés en Jésus-Christ de la loi du péché et de la mort » (Romains 8:2). ; et que nous avons été «sanctifiés en Christ Jésus» (1 Corinthiens 1:2). Nous ne sommes pas sanctifiés par nos tentatives désespérées d'imiter Jésus par notre propre force, mais en laissant Jésus vivre en nous, pour «que celui qui se glorifie puisse se glorifier dans le Seigneur» (1 Corinthiens 1:31).

Paul a rendu ce témoignage:

J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi (Galates 2:20).

Le secret d'une vie sainte n'est pas de s'efforcer à imiter Jésus, mais de laisser la sainteté de Jésus se manifester dans notre vie.
Oswald Chambers

Le témoignage de Paul peut être interprété ainsi: «La vie que je vis maintenant dans ce corps-ci, je la vis par la foi dans le Fils de Dieu.» Paul ne reporte pas l'appel à la sainteté pour la tombe. Il témoigne qu'il vit la sainte vie dès «maintenant». Comment vit-il une vie sainte? Dans la foi au Fils de Dieu. Paul a pu marcher dans la sanctification parce que «ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi».

La déclaration de Paul est en adéquation à l'enseignement de Jésus dans Jean 15.

Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire (Jean 15:5).

On ne reçoit pas la sainteté en dehors d'une vie en Christ, car elle est une relation avec Christ. On reste en vie en restant attachés à la vigne. La vie sainte s'avère possible uniquement en Christ. Un Dieu saint habite en nous et nous sommes saints lorsque nous marchons avec lui.

«Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu » (Colossiens 3:3). On ne mène pas une vie sainte de par soi-même, car toute vie sainte est «cachée avec Christ en Dieu». Nous menons une vie sainte en vivant chaque jour avec les sentiments du Christ. C'est en marchant «en Christ» que le croyant obtient la force pour mener une vie sainte dans un monde pécheur. Voilà ce que signifie être saint.

La sainteté pratique: une vie chrétienne victorieuse

Le message d'une vie sainte est un beau message. Cependant, une doctrine qui ne peut être vécue dans la vie quotidienne a peu de valeur pratique. Est-il possible de vivre une vie de victoire sur le péché volontaire ou le message d'une vie sainte n'est-il qu'une utopie?

La victoire sur le péché est-elle possible?

Paul a promis que nous pouvons être 'plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés' (Romains 8:37). Cette promesse d'une vie victorieuse en Christ inclut nécessairement la victoire sur la puissance du péché. S'il est possible d'avoir la victoire sur le péché volontaire tous les jours, pourquoi tant de chrétiens ne parviennent-ils pas à l'obtenir? Quelles sont les causes de la défaite spirituelle?

La défaite survient lorsque le croyant ne croit pas en la victoire

Je suis convaincu que certains chrétiens n'ont pas une vie chrétienne victorieuse parce qu'ils sont convaincus que cela est impossible. Ils ont été nourris par des sermons qui minimisent le péché volontaire. Et ils ont perdu tout espoir de gagner la bataille sur le péché. Si nous voulons vivre une vie de victoire sur le péché, nous devons prendre au sérieux l'adresse de Jean: « Je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point » (1 Jean 2:1). En s'adressant à ces croyants de cette manière, Jean avait l'assurance qu'il leur était possible de vivre dans la victoire spirituelle. Il revient à nous de revendiquer ces promesses pour pouvoir rester fermes face à la tentation.

La défaite survient lorsqu'on s'appuie sur ses anciens exploits spirituels ou sur le statut de l'église.

Certains envisagent la sainteté comme une expérience unique qui ne nécessite aucune discipline ni effort continu. Ils croient qu'un simple témoignage comme «Dieu a purifié mon cœur par la foi et m'a sanctifié» les dispense de toute autre obligation. Cependant, comme Paul l'a montré, nous devons continuer à «courir vers le but». La victoire sur le péché nécessite une vie continue de discipline. Je dois continuer à dire «non» au péché pour pouvoir dire «oui» à Dieu.

La plupart des sermons sur la tentation de Jésus se terminent par la victoire de Jésus sur la tentation de Satan. Cependant, Luc termine l'histoire avec une importante déclaration: «Après l'avoir tenté de toutes ces manières, le diable s'éloigna de lui jusqu'à un moment favorable » (Luc 4:13). Ce n'était pas la dernière tentation de Jésus. Bien que les Évangiles ne rapportent pas les autres tentations, Luc indique clairement que Satan avait l'intention de tenter à nouveau Jésus.

Il ne faut jamais croire que l'on est à l'abri de toute chute en se basant sur sa maturité spirituelle. Il est obligatoire de continuer à surveiller son corps et son esprit. Satan aime attaquer lorsqu'on a baissé la garde. La sainteté requiert une vie de vigilance.

Parfois, les pasteurs et les dirigeants d'église pensent que leur position leur garantit la victoire spirituelle. Ils ont tendance à croire que le fait de prêcher la vérité et de ressentir l'onction de Dieu les préserve de toute chute. Mais il est possible de prêcher la vérité le dimanche et de succomber à la tentation de Satan le lundi. Il ne faut donc jamais s'appuyer sur ses expériences passées ou sa position dans l'église.

La défaite est certaine si l'on cherche à vivre la vie chrétienne par ses propres forces

Une vie de victoire est le résultat de la puissance du Saint-Esprit et non le fruit des efforts du croyant. La sainteté s'opère dans la dépendance *quotidienne* de la puissance de l'Esprit. Aucun croyant n'est en mesure de vaincre les tentations de Satan avec ses propres forces. Pierre se vanta ainsi: «Quand tous seraient scandalisés, je ne serai pas scandalisé [...] Quand il me faudrait mourir avec toi, je ne te renierai pas » (Marc 14:29-31). Il croyait pouvoir repousser les attaques de Satan tout seul. Mais il a échoué.

C'est lorsque le croyant vit dans la puissance de l'Esprit qu'il remporte la bataille face à la tentation. Et comme Jésus a pu vaincre la tentation par la puissance de l'Esprit, nous pouvons faire face à la tentation par cette puissance.

Même les pasteurs et les dirigeants d'église peuvent être tentés de compter sur leurs propres efforts. Parfois, ils dirigent la prière publique sans se soucier de passer du temps seuls avec Dieu. Ils étudient la Bible en vue de la prêcher à l'assemblée, mais ils ne se disposent pas à entendre Dieu leur parler personnellement à travers sa Parole. Les leaders spirituels doivent se garder de permettre à leur ministère de les rendre moins dépendants de Dieu et de la puissance de son Esprit pour mener une vie chrétienne victorieuse.

Si nous chutons

Jean exhorte les croyants à mener une vie de victoire sur le péché : «Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point » (1 Jean 2:1). Il est possible de vivre sans faillir spirituellement. Mais Jean révèle la provision de Dieu pour ceux qui tombent dans le péché: «Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste » (1 Jean 2:1). C'est un point souvent négligé, mais qui est d'une grande importance.

D'un côté, certains insistent uniquement sur la première partie du verset: «Je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point». Ils prêchent que le croyant peut avoir la victoire complète sur le péché volontaire, mais ils ne prennent pas en considération ceux qui tombent lors d'un moment de faiblesse.

De l'autre côté, nombreux sont ceux qui accentuent uniquement la dernière partie de ce verset: «Et si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus Christ le juste.» Ils insinuent que victoire est impossible et que le chrétien ne pourra pas se débarrasser du péché.

Mais Jean propose le juste équilibre. Premièrement, **une vie victorieuse est possible**. Je n'ai pas à céder à la tentation de Satan. Mais deuxièmement, si je tombe dans un moment de faiblesse, **j'ai un avocat**. Je n'ai pas à abandonner ma marche chrétienne. Je n'ai pas besoin de désespérer. Certes, Dieu me châtiara, mais il me châtie comme un père aimant châtie son enfant - afin que je porte « le fruit paisible de la justice ». «Dieu nous châtie pour notre bien, afin que nous participions à sa sainteté» (Hébreux 12:10, 11).

Satan essaie de convaincre les chrétiens qu'ils peuvent compter sur leur performance comme moyen de plaire à Dieu. Il veut que nous oublions que nous avons été réconciliés avec Dieu et que nous sommes maintenant ses enfants. Si lorsque nous étions pécheurs, « nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » (Romains 5:10).

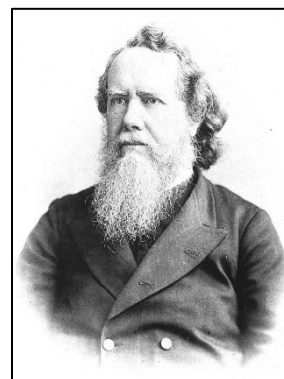
En tant que pécheurs, nous n'avons pas gagné la faveur de Dieu, car nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils. Paul dit: « A plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie » Certains chrétiens croient qu'ils sont sauvés par grâce et par le moyen de la foi, mais assument qu'ils *restent* sauvés par leurs bonnes œuvres qui les garantissent l'amour de Dieu.

Ce serait similaire à un père ou une mère qui dit à son enfant: «Je t'aimais assez pour te mettre au monde, mais maintenant tu dois gagner mon amour par des bonnes œuvres au jour le jour.» Si quelqu'un tient de tels propos, il n'est pas un bon parent. Dieu le Père ne dirait rien de tel non plus.

Tout comme je comptais sur la grâce de Dieu pour me ressusciter spirituellement, je compte sur sa grâce pour me garder en vie spirituellement. Et, si je tombe, je dois encore compter sur la grâce de Dieu pour restaurer ma vigueur spirituelle.

Il a trouvé le secret - Hudson Taylor

Hudson Taylor, le fondateur de la Mission à l'Intérieur de la Chine, est l'un des missionnaires les plus influents des temps modernes.³⁴ Sa mère qui était méthodiste intercédait avec ferveur pour sa conversion, quand il devint chrétien à 17 ans. Il étudia la médecine, puis fit voile vers la Chine en tant que missionnaire à 21 ans.



À 28 ans, il retourna en Angleterre à cause d'une hépatite. Il passa cinq ans à rechercher la direction de Dieu et finit par être convaincu que Dieu voulait qu'il recrute des missionnaires pour aller évangéliser l'intérieur de la Chine. À 34 ans, Hudson et épouse Maria Taylor ainsi que leurs enfants, laissèrent le pays accompagnés de seize autres missionnaires, le premier groupe missionnaire de la Mission à l'Intérieur de la Chine.

L'une des plus célèbres citations d'Hudson Taylor est: «L'œuvre de Dieu accomplie selon les méthodes de Dieu ne manquera jamais de la provision de Dieu». Ces propos sont souvent interprétés en termes de moyens financiers, mais pour Taylor, cela signifiait bien plus. Il croyait que Dieu fournirait non seulement l'argent, mais aussi l'assurance, la foi, la paix, la force et tout ce qui est nécessaire à l'accomplissement de sa volonté. Pendant cinq

³⁴ Image: "HudsonTaylorin1893", The Story of The China Inland Mission (1893), retrieved from <https://commons.wikimedia.org/wiki/File:HudsonTaylorin1893.jpg>, public domain.

décennies à la tête de la Mission, Taylor a vu cette promesse se réaliser un nombre incalculable de fois.

En 1869, Taylor, en butte à une grande crise spirituelle, luttait vainement contre des tentations. Dans une lettre adressée à sa mère, il dit: «Je n'ai jamais su à quel point mon cœur est mauvais.» Mais il ajouta: «Je sais que j'aime Dieu et j'aime son travail, et que je désire le servir seulement et en toutes choses. *Que Dieu m'aide à l'aimer davantage et à mieux le servir.*»

Le 4 septembre 1869, Hudson Taylor témoigna que Dieu avait déversé Son Esprit dans sa vie d'une nouvelle manière. Il écrivit à un collègue: «Dieu a fait de moi un homme nouveau!» La clé de la nouvelle assurance de Taylor concernant la présence de Dieu dans sa vie était une phrase qu'un collègue missionnaire, John McCarthy, lui avait écrite dans une lettre. Taylor comptait sur ses propres efforts pour développer une foi plus profonde et une assurance de la présence de Dieu, mais McCarthy lui avait dit: «Comment pouvons-nous affermir notre foi? Ce n'est pas en cherchant plus la foi, mais en nous appuyant sur le Fidèle.»

À sa sœur, Taylor écrivit:

«Si nous sommes infidèles, il demeure fidèle.» En lisant ces mots, tout m'est devenu clair! J'ai regardé vers Jésus et j'ai recouvert la vue (et la joie remplissait mon cœur) en l'entendant dire: Je ne t'abandonnerai point.

«'Oh, quel repos!' Ai-je pensé. 'Je luttais en vain de me reposer en lui. Je ne lutterai plus. Car n'a-t-il pas promis qu'il m'accompagnera, que jamais il ne m'abandonnera? Assurément, il ne fera rien de tel, ma chérie.

«J'ai compris non seulement que Jésus ne m'abandonnera jamais, mais aussi que je suis membre de son corps, chair de sa chair et os de ses os. La vigne n'est pas fait de racines seulement, mais de tout : racines, tige, branches, brindilles, feuilles, fleurs, fruits. Mais Jésus est bien plus que la vigne: il est terre et soleil, air et rosée, et dix mille fois plus que tout ce que l'on pourrait rêver, imaginer ou désirer. Oh, quelle vérité gratifiante! Je prie pour que les yeux de votre compréhension soient eux aussi éclairés, afin que vous puissiez reconnaître et jouir toutes les richesses qui nous sont données en Christ.»

Dès ce jour, Taylor réalisa que la ressemblance avec le Christ ne résulte pas de l'effort mais de l'union avec la Vigne vivifiante, de l'identification avec le Christ. Son fils a écrit plus tard: «La vie de mon père était marquée par la soumission, mais cette expérience était bien plus solennelle; c'était un abandon de soi total accompli dans une soumission joyeuse à Dieu.

Ce n'était pas une expérience émotionnelle temporaire. Trente ans après, Taylor a écrit: «Nous ne pourrions jamais oublier la bénédiction que nous avons reçue à travers Jean 4:14 : Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif». En saisissant l'essence de ces paroles de manière littérale - à savoir que «jamais» signifie jamais, et «soif» signifie

soif - la joie remplissait notre cœur qui avait fini par *accepter le don*.» Taylor avait compris que la grâce sanctifiante de Dieu est un don à recevoir et non une mérite à gagner.

La vie de Taylor ne devint pas plus aisée après cette expérience. L'année suivante a été l'une des plus difficiles de sa vie. Il perdit deux de ses enfants et sa femme, Maria, est décédée à 33 ans. Plus tard, sa Mission fit face aux terreurs de la rébellion des boxeurs qui en tuèrent soixante-dix-neuf membres.

Malgré tout, Taylor eut confiance que Dieu fournirait tout ce qui était nécessaire. Un prêtre épiscopal qui le visita lors d'une période difficile a écrit: «Voici un homme de près de soixante ans avec de lourdes responsabilités, mais dont l'âme est complètement calme et sereine.» Comment est-ce possible? Taylor ne faisait qu'un avec la vigne et il se reposait en Christ. Il remplissait son ministère «selon la force que Dieu communique, afin qu'en toutes choses Dieu soit glorifié par Jésus Christ» (1 Pierre 4:11).

Cette expérience n'était pas la fin de la croissance spirituelle pour Taylor. Son «repos en Christ» n'impliquait pas l'annulation de tout autre effort. Chaque matin, indépendamment des pressions du ministère, Taylor passait deux heures à prier et à étudier la Bible avant d'entamer les labeurs du jour. Il comprit, comme Paul, que nous devons «courir vers le but». Mais son effort reposait sur la force de Dieu et non sur la sienne. Taylor savait désormais que même la force nécessaire pour se mettre à étudier la Bible après son réveil était le don de la grâce fortifiante de Dieu. Il pouvait ressembler à Christ *parce qu'il était «en Christ»*.

Le repos trouvé en Christ ne portait pas Taylor à ignorer la nécessité d'une vie de discipline spirituelle. Sa dévotion a grandement marqué son fils qui a écrit:

«Pour lui, le secret de la victoire résidait dans la communion quotidienne, et même permanente, avec Dieu, qui ne peut être maintenue en secret et par la Parole par laquelle il se révèle à l'âme qui s'attend à lui. Il n'a pas été facile pour M. Taylor, dans sa vie bouleversée, de prendre le temps de prier et d'étudier la Bible, mais il savait que sa vie en dépendait.

«Les enfants de Taylor avaient l'habitude de séparer en deux la grande pièce de la maison avec des rideaux ou d'autres choses du même genre. Ils dormaient d'un côté tandis que leur père occupait l'autre partie. Lorsque la tranquillité de la nuit se faisait sentir, on pouvait entendre le craquement d'une allumette puis voir la lumière vacillante d'une bougie indiquant que M. Taylor, bien qu'épuisé par la fatigue, était penché sur la petite Bible en deux volumes toujours à portée de main. De deux à quatre heures du matin était le temps de sa dévotion habituelle quotidienne; le moment qu'il était le plus sûr de ne pas être dérangé dans sa communion avec Dieu [...] Le plus grand défi d'une carrière missionnaire, constata M. Taylor, est de maintenir une vie de dévotion régulière. «Satan vous trouvera toujours quelque chose à faire», disait-il, «quand vous devriez être occupé dans la prière et les Écritures.»»

Aujourd'hui, 1600 missionnaires travaillent pour OMF International, le successeur de 'Mission à l'Intérieur de la Chine'. Des millions de croyants chinois ont été conduits au Christ grâce au ministère de cette Mission. C'est le fruit d'un homme qui a vécu en union avec le Christ.³⁵

Résumé de la leçon 10

- (1) Les apôtres appellent tous les chrétiens à être saints.
- (2) La sainteté consiste à être comme Christ.
 - En ayant un cœur saint: un cœur et un esprit semblables à Christ.
 - En ayant des mains pures: un comportement semblable à celui du Christ.
 - En cultivant l'amour christique.
- (3) Les épîtres montrent comment la sainteté se vit dans la vie quotidienne.
 - La sanctification est un processus.
 - Vous êtes saints, et vous devez vivre comme des saints.
 - Dieu vous sanctifie, mais vous devez aussi vous sanctifier.
- (4) Nous sommes habilités à vivre une vie sainte par l'Esprit du Christ vivant en nous.
- (5) Nous menons une vie sainte «en Christ». Autrefois, nous vivions «en Adam». Mais à présent notre nouvelle vie se vit «en Christ».
- (6) Une vie sainte se base sur une relation continue avec la vigne.

Exercices de la leçon

- (1) Préparez un sermon sur le thème «Une vie semblable à Christ», en opposant ces deux modes de vie: l'ancienne vie en Adam et la nouvelle vie en Christ. Montrez comment la vie «en Christ» nous donne le pouvoir de vaincre le péché.
- (2) Que les étudiants mémorisent Philippiens 2:1-5 pour la prochaine séance.

³⁵ Histoire tirée du livre du Dr. and Mrs. Howard Taylor, *Hudson Taylor's Spiritual Secret*

Leçon 11

La sainteté est une relation ininterrompue avec Dieu

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Se réjouir de l'accomplissement des prophéties et des promesses de Dieu.
- (2) Savoir que la communion dans l'église locale nous prépare à la communion céleste.
- (3) S'engager à participer activement au sein d'une église locale qui prône la sainteté.
- (4) Mémoriser Apocalypse 21:2-3.

Jean, le témoin de la consommation finale

L'île de Patmos dans la mer Égée à la fin du premier siècle n'avait rien de pittoresque d'une île des Caraïbes ou du Pacifique Sud. C'était une île rocailleuse et inhospitalière, transformée en prison. C'est sur cette île que Jean le disciple bien-aimé était exilé.

Jean était fort avancé en âge, un fidèle serviteur de Dieu et un exemple vivant de la sainteté. Il avait été le pasteur de l'église d'Éphèse et le gardien de la mère de Jésus. Son ministère avait touché toute l'Asie Mineure.

À son âge, il aurait dû être honoré comme le dernier survivant des disciples de Christ, mais il fut exilé sur l'île de Patmos. Cet isolement pourrait bien lui inspirer des sentiments de nullité dans le travail de Dieu, mais un dimanche matin, près de soixante ans après l'ascension de Jésus, Jean « fut ravi en esprit le jour du Seigneur » au bruit d'une voix comme le son d'une trompette.

Lorsque Jean se tourna vers la voix, il vit le Christ à qui il avait confié sa vie. Ses cheveux étaient blancs comme de la laine et ses yeux comme du feu, ses pieds brillaient comme de l'airain et son visage comme le soleil, et sa voix était comme le bruit de grandes eaux. Jean vit « la gloire du Fils unique du Père, pleine de grâce et de vérité » (Jean 1:14).

Dans le livre de l'Apocalypse, nous voyageons avec Jean dans les cieux pour assister à la consommation du plan de Dieu, et voir comment le peuple saint passera toute l'éternité en compagnie d'un Dieu saint.

Un monde parfait

La chute d'un monde parfait

Dans la première leçon de ce cours, je vous ai demandé d'imaginer le jardin d'Eden dans son état originel. C'était un monde parfait composé de toute espèce de fleurs et d'arbres fruitiers. C'était un monde sans le péché et ses néfastes effets, tels que la douleur, la maladie et la mort. Mieux encore, c'était un monde où Dieu et l'homme vivait en parfaite harmonie. Rien ne séparait l'homme de son Créateur.

Mais, le péché a détruit cette perfection. Désormais, les épines côtoyaient les fleurs ; les animaux paisibles devenaient de dangereux prédateurs ; l'homme a connu la souffrance, la maladie et la mort, et le pire, l'harmonie entre Dieu et l'homme était brisée. À cause du péché, Dieu chassa l'homme du jardin d'Eden pour l'empêcher de s'approcher de l'arbre de Vie. Apparemment, Satan avait déjoué le plan de Dieu pour son peuple.

Une prière de consécration

Seigneur, lors de notre dernier soupir, emmène-nous dans ta maison.

Fais-nous passer les portes du ciel,
Pour que nous demeurions dans
cette maison.

Il n'y aura ni obscurité, mais une
seule lumière.

Ni bruit ni silence, mais une seule
musique.

Ni début ni fin, mais une seule
éternité.

La demeure éternelle de ta gloire et
de ta domination.

John Donne

La promesse d'un monde parfait

Mais, il y a de l'espoir. De la première à la dernière page de la Bible, Dieu ne fait que révéler son plan qui est de constituer un peuple à son image par la sanctification. Les prophètes de l'Ancien Testament ont promis que Dieu sanctifierait son peuple et le ferait habiter un lieu saint ; promesse dont Jean confirme la réalisation à plusieurs reprises.

Ézéchiel a annoncé la cohabitation de Dieu avec son peuple saint.

Ma demeure sera parmi eux; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple. Et les nations sauront que **je suis l'Éternel, qui sanctifie Israël**, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux (Ézéchiel 37:27-28).

Dieu sanctifiera Israël pour qu'il puisse habiter parmi son peuple. La promesse d'Ezéchiel 37:27 est accomplie dans Apocalypse 21:3.

Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux.

Le dessein ultime de Dieu sera accompli quand il demeurera parmi son peuple saint. Comme Ézéchiel, Zacharie a par ailleurs annoncé le jour où le dessein de Dieu pour son peuple sera accompli. Dieu a promis: «J'habiterai au milieu de toi » (Zacharie 2:10-11).

Zacharie 3 décrit le plan de Dieu pour son peuple. Dans la vision de Zacharie, le grand prêtre était vêtu de vêtements sales, symboles de l'impureté d'Israël. Un jour viendra où Dieu purifiera son peuple. Il remplacera les vêtements sales d'Israël par du lin pur.

L'ange, prenant la parole, dit à ceux qui étaient devant lui: Otez-lui les vêtements sales! Puis il dit à Josué: Vois, je t'enlève ton iniquité, et je te revêts d'habits de fête (Zacharie 3:4).

Les derniers versets de Zacharie peignent l'un des plus fascinants tableaux de la fin de tout l'Ancien Testament.

En ce jour-là, il sera écrit sur les clochettes des chevaux: Sainteté à L'Éternel! Et les chaudières dans la maison de l'Éternel Seront comme les coupes devant l'autel. Toute chaudière à Jérusalem et dans Juda Sera consacrée à l'Éternel des armées; Tous ceux qui offriront des sacrifices viendront Et s'en serviront pour cuire les viandes (Zacharie 14:20-21).

On gravera sur les cloches des chevaux les mots qui sont écrits sur le turban du grand prêtre (Exode 28:36-38). Même les chaudières d'usage commun seront aussi saintes que les «coupes devant l'autel». Jérusalem sera enfin tel que Dieu la voulait : la demeure de Dieu.

Enfin, Dieu accomplira son dessein. Il se donnera un peuple saint vivant dans une ville sainte. La vision de Zacharie s'accomplit dans Apocalypse 21 et 22. Le peuple de Dieu vivra en sa présence, Dieu «habitera avec eux, et ils seront son peuple » (Apocalypse 21:3).

La restauration d'un monde parfait

La Bible commence avec la description d'un monde parfait mais déchu à cause de la chute et se termine avec un monde parfait qui attend ceux qui permettent à Dieu de réaliser son plan dans leur vie. Dieu prépare une ville sainte pour le peuple saint de Dieu.

Comme le jardin d'Eden, la ville sainte est un monde parfait composé de toute espèce de fleurs et d'arbres fruitiers. Tout est exquis:

Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations (Apocalypse 22:1-2).

À cause du péché, l'accès au jardin d'Eden et à l'arbre de vie était refusé à l'humanité. Dans l'Apocalypse, l'arbre de vie est à nouveau disponible pour l'humanité.

Ce sera un monde sans péché. Les chapitres de la seconde partie du livre de l'Apocalypse inspirent la peur chez certains lecteurs, car ils décrivent les jugements qui vont tomber sur la terre. Ces lecteurs passent aux derniers chapitres qui décrivent les merveilles du paradis.

Mais il ne faut pas ignorer le milieu du livre. Pour qu'un peuple saint puisse vivre en parfaite harmonie avec un Dieu saint, la puissance du péché doit être anéantie.

Le livre de l'Apocalypse met à nu la haine de Satan pour le peuple de Dieu. Jean vit «monter de la mer une bête qui avait dix cornes et sept têtes » (Apocalypse 13:1). «Il lui fut donné de faire la guerre aux saints, et de les vaincre» (Apocalypse 13:7). Pour un temps, le mal semble l'emporter sur le peuple de Dieu, mais la bête sera en fin de compte vaincue (Apocalypse 15:2). Le peuple de Dieu remportera la victoire finale, et le dessein de Dieu sera accompli.

Les croyants de tout âge ont mis leur confiance en la justice d'un Dieu saint. Dans sa quête de justice, la confiance du psalmiste fut affermie quand se dernier se souvint de la sainteté de Dieu : «Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal; le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi » (Psaumes 5:4). Et Jean rapporte dans l'Apocalypse le soupir des martyrs qui criaient: « Jusques à quand, Maître saint et véritable, tarde-tu à juger, et à tirer vengeance de notre sang sur les habitants de la terre ? » (Apocalypse 6:10).

La sainteté de Dieu nous donne la garantie que la justice finira par l'emporter. L'Apocalypse de Jean fut adressé à des chrétiens qui étaient persécutés par Rome. Ces derniers y apprirent que le «saint et le véritable» jugera la terre et rendra justice à son peuple. L'Apocalypse invite tout le peuple de Dieu à rester fidèle, puisqu'ils seront vengés par un Dieu saint. Ce livre tend ses regards vers le moment où Satan sera vaincu et le saint peuple de Dieu vivra éternellement dans la paix.

Le ciel est une sainte cité. C'est une ville exempte de péché et de ses effets tels que la douleur, les pleurs, la maladie et la mort. « Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu » (Apocalypse 21:4).

Mais la plus grande bénédiction sera l'harmonie avec Dieu, comme il a été pour Adam et Ève avant la chute dans le jardin d'Eden. L'homme pouvait parler avec Dieu face à face. Rien ne se mettait entre Dieu et l'homme. Au ciel, nous allons pouvoir expérimenter cette parfaite communion avec Dieu. Rien ne pourra alors séparer le peuple saint avec son Dieu saint.

Et j'entendis du trône une forte voix qui disait: Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes! Il habitera avec eux, et ils seront son peuple, et Dieu lui-même sera avec eux (Apocalypse 21:3).

Le Ciel, selon Jean, est un endroit sans peur, ni douleur ni mort. Toutes les phobies du monde antique (les mers inexplorées, les ténèbres de la nuit, la menace de la maladie) auront disparu. Cette paix éternelle dépendra uniquement de la présence de Dieu.

Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura

plus de nuit; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles (Apocalypse 22:3-5).

Il est un désir naturel chez les saints de voir Dieu. Moïse a vu Dieu sans pouvoir contempler sa face (Exode 33:18-20). David a demandé: Quand irai-je et paraîtrai-je devant la face de Dieu? (Psaumes 42:2). Jésus a promis aux cœurs purs qu'ils verront Dieu (Matthieu 5:8). Cette promesse est accomplie dans l'Apocalypse: «Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts » (Apocalypse 22:4).

Dallas Willard rapporte l'histoire d'un orphelin de mère qui se sentait effrayé et seul au cours d'une nuit et qui voulait dormir dans la chambre de son Père. Au milieu de la nuit, le garçon se réveilla et demanda à son père: «As-tu le visage tourné vers moi?» Le père lui répondit : « Oui, mon enfant.» L'enfant, satisfait, se rendormit paisiblement. Au ciel, le peuple saint verra la face de Dieu. Son visage sera éternellement tourné vers nous, et nous vivront dans la paix.

Le jardin d'Eden sera restauré et le plan divin accompli. Ceux qui ont le cœur et les mains purs vivront éternellement avec Dieu. Tel est le plan de Dieu pour son peuple.

La sainteté, une relation ininterrompue avec Dieu

La vision que Jean a eue concernant le plan de Dieu pour son peuple, c'est une vision d'un peuple saint vivant dans une ville sainte. À trois reprises dans l'Apocalypse, Jean décrit le lieu de notre demeure éternelle comme «la ville sainte» (Apocalypse 21:2; 10; Apocalypse 22:9). C'est la maison d'un Dieu saint, de saints anges et d'un peuple saint. Cette merveilleuse ville est un lieu de parfaite sainteté. Seuls les saints peuvent y demeurer.

Apocalypse 21 peint un magnifique tableau du ciel, mais il lance aussi cet avertissement:

Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort (Apocalypse 21:8).

Le ciel est une ville sainte. Dieu ne permettra pas au péché de détruire la pureté de cette ville. Des anciens prédicateurs disaient: «Le ciel est un lieu saint préparé pour un peuple saint.» Seul un peuple saint sera heureux dans cette ville sainte.

Une personne égocentrique serait mal à l'aise dans une ville où l'Agneau de Dieu est au cœur des acclamations. Un amoureux des plaisirs du péché serait misérable dans une ville où tout est pur. Celui qui n'aime pas Dieu s'ennuierait dans une ville qui adore Dieu sans cesse. La ville sainte est pour un peuple saint qui vivra avec Dieu pour toujours.

La promesse faite en Ézéchiel 40 à 48 sera accomplie dans la Nouvelle Jérusalem. Mais il est facile de remarquer une différence entre la vision d'Ezéchiel et son accomplissement dans l'Apocalypse. Dans la vision d'Ezéchiel, le temple se dresse au milieu de la ville, mais dans la Nouvelle Jérusalem, il n'y a «point de temple dans la ville; car le Seigneur Dieu tout

puissant est son temple, ainsi que l'Agneau» (Apocalypse 21:22). Dieu lui-même est le temple et toute la ville est désormais une «terre sainte» réservée à Dieu et à son peuple.

La parfaite communion originelle entre Dieu et l'homme est rétablie, car la honte et la peur qui poussaient Adam et Ève à se cacher de Dieu ont disparu. Le peuple saint peut contempler la face de son Créateur et jouir d'une parfaite communion avec Dieu.

Dans l'Ancien Testament, Israël a été mis à part pour être «un royaume de sacrificateurs et une nation sainte» (Exode 19:6). Dans l'Apocalypse, l'église est «un royaume et des sacrificateurs pour notre Dieu » (Apocalypse 5:10). Mais contrairement à Israël, ce royaume est « une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue» (Apocalypse 7:9). La promesse de Genèse 12:3 est accomplie dans Apocalypse 7:9.

Tout comme Israël ne pouvait remplir sa mission de sacrificateurs qu'en conservant sa sainteté, l'Église ne peut remplir la sienne en faisant le contraire. Le peuple de Dieu doit être saint. Les Lévites de l'Ancien Testament étaient vêtus de lin blanc, symbole de leur pureté. De même, Jean dit que les saints doivent être purs (Apocalypse 3:4-5; Apocalypse 6:11; Apocalypse 19:8). et que seuls ceux qui «lavent leurs robes» entreront dans la ville (Apocalypse 22:14), pour vivre en paix avec un Dieu saint.

La sainteté pratique: quand je ne me sens pas saint

Ce scénario vous est-il familier? Vous venez d'entendre un sermon qui vous convainc de vous sanctifier davantage. Vous priez et vous vous engagez à mener une vie sainte. Durant les deux prochains mois, vous voyez se développer en vous le fruit de l'Esprit, votre vie spirituelle grandit et votre amour pour Dieu et pour votre prochain s'intensifie.

Puis vient une difficulté. Vous n'arrêtez pas de marcher avec Dieu. Aucun péché volontaire n'alourdit votre conscience. Votre amour pour Dieu et pour votre prochain est intact. Mais à cause d'une maladie, d'une situation stressante ou même des pressions du ministère, vous avez l'impression que vous ne grandissez pas en sainteté, et vous aimeriez en savoir la raison.

Comment continuer dans la vie sainte lorsqu'on ne se sent pas sanctifié? Faut-il tout laisser tomber et dire: «La sainteté est impossible?» Faut-il retourner à l'autel? Comment continuer à marcher sur la route de la sainteté dans ce cas?

► Avez-vous déjà fait une telle expérience? Comment avez-vous réagi?

Quand je ne me sens pas saint, je marche par la foi.

Dans la leçon 2, nous avons vu que la sainteté est une «marche avec Dieu». Abraham a marché avec Dieu pour le suivre dans un pays qu'il ne connaissait pas. Il a marché avec Dieu dans l'obéissance et la foi. Quatre mille ans plus tard, la foi d'Abraham continue de nous fasciner. Mais mettez-vous à sa place ; vous vous trouvez sur une route accidentée menant nulle part et vous ignorez votre destination. Croyez-vous qu'Abraham accueillait au

réveil toutes les journées avec joie? Je ne le pense pas! Je crois que parfois il n'avait pas envie de faire un pas de plus. Mais Abraham ne cessait pas de marcher avec Dieu.

Nous lisons que Noé «marcha avec Dieu» dans un monde impie. Quoique entouré d'idolâtres et de malfaiteurs endurcis (Genèse 6:5), Noé marcha avec Dieu. Croyez-vous que ses jours étaient tous lumineux? Je soupçonne qu'il se sentait parfois épuisé et découragé. Mais, Noé ne cessait pas de marcher avec Dieu.

Une clé d'une vie sainte est de se rappeler que le salut, la sanctification et la croissance spirituelle se réalisent par la grâce et par le moyen de la foi. Certains croient qu'ils sont sauvés par grâce et la foi. Ils croient même qu'ils sont sanctifiés par la grâce et la foi, mais ils tombent dans le piège de croire que la croissance dépend de l'effort humain.

La discipline est-elle nécessaire à la sainteté? Absolument! Faut-il continuer à mettre à mort les « membres qui sont sur la terre»? (Colossiens 3:5). Oui. Doit-on continuer à regarder « vers ce qui est en avant » et courir «vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste de Dieu en Jésus Christ»? (Philippiens 3:13-14). Assurément!

Mais vous ne devez jamais oublier que votre «mise à mort», votre «effort» et votre «course en direction du but» se font dans la puissance de «Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire selon son bon plaisir » (Philippiens 2:13). C'est lui qui inspire le désir (la volonté) et qui accorde la force (le faire). Il travaille en nous pour accomplir son dessein de nous sanctifier. Lorsque vous ne vous sentez pas saint, reposez-vous dans la grâce du Dieu qui vous transforme quotidiennement à son image.

Quand je ne me sens pas saint, je dois me reposer dans sa sainteté.

Dans la leçon 5, nous avons vu que la perfection biblique n'est pas le perfectionnisme, mais un cœur tout entier dans son engagement envers Dieu. La leçon 7 nous a appris que l'ordre de Jésus disant «Soyez parfait» est une invitation à aimer Dieu de tout son cœur. La perfection chrétienne n'est pas une question de performance, mais d'amour.

Notre sainteté repose uniquement sur la sainteté de Dieu. Notre identité est «en Christ» qui nous rend saints. L'une des grandes vérités de l'Évangile est que le croyant n'a pas à lutter vainement pour devenir saint ; il peut se reposer en Christ. Notre identité en tant que chrétiens, en tant que saints et en tant que peuple saint ne se trouve qu'en lui.

Robert Coleman raconte une histoire qui illustre ce que signifie avoir un amour parfait pour Dieu même lorsque nos actes sont empreints d'imperfection. Coleman travaillait dans son jardin par une chaude journée d'été lorsque son petit garçon le vit transpirer sous le soleil. Ce dernier décida de lui apporter un verre d'eau. Il prit un verre tout souillé, le remplit avec l'eau d'une mare qui était dans la cour et l'apporta à son père. Le Dr Coleman a déclaré: «Le récipient était sale et l'eau boueuse. Mais, l'offre était parfaite car elle venait d'un cœur d'amour.» C'est une image de notre perfection limitée. Dieu accepte le service imparfait que nous lui offrons parce qu'il vient d'un cœur d'amour.

Dieu accepte nos efforts imparfaits et les transforme en quelque chose qui surpasse notre imagination, car notre sainteté n'est que l'ombre de sa sainteté illimitée. Même notre meilleur amour est influencé par nos limites. Mais lorsque nous nous reposons dans sa sainteté, nous nous rendons compte que l'obéissance à son appel à la sanctification ne s'accomplit parfaitement qu'en lui seul. D'un cœur d'amour sans partage, nous lui apportons notre verre d'eau limoneuse- et il le transforme en quelque chose de pur et d'éclatant. Notre sainteté se perfectionne dans sa sainteté.

Quand je ne me sens pas saint, je dois me rappeler que je fais partie d'un peuple saint

L'un des méga-thèmes du livre de l'Apocalypse - mais souvent négligé - est l'Église. Le livre s'ouvre avec une série de messages adressés à sept églises. Ces messages montrent l'importance de la communauté ecclésiale locale au sein du corps globale de Christ. Mais ce n'est pas le seul enseignement de l'Apocalypse sur l'Église.

Le groupe des 144 000 peut être un portrait de toute l'Église, le corps du Christ,³⁶ qui est présentée plus loin dans le livre comme l'épouse de l'Agneau (Apocalypse 19:7-8). Il est indéniable que l'Église occupe une place de choix dans l'Apocalypse.

S'il en est ainsi, l'adoration et la communion qui se tiennent au sein de l'Église sur la terre est un apprentissage en perspective de l'adoration et de la communion éternelles à venir. Qu'est-ce que cela signifie pour notre vie chrétienne à l'heure actuelle?

► Comment la description de l'épouse du Christ dans l'Apocalypse devrait-elle affecter la vie dans l'église locale? Ou, en d'autres termes, à quel degré votre assemblée ressemble-t-elle à l'Église de l'Apocalypse? Qu'est-ce qui la rend différente de l'Église de l'Apocalypse?

L'un des aspects pratiques de cette vérité est que la sainteté se vit en communion avec l'église. L'individualisme moderne pousse de nombreux chrétiens à concevoir le salut uniquement comme une série d'expériences personnelles.

Bien qu'il existe dans la Bible des individus comme Hénoc qui marchaient seuls avec Dieu, la Bible fourmille de nombreux autres exemples de croyants qui servaient Dieu *dans le contexte d'une assemblée corporative*. Les lois sur la pureté en Israël étaient pour un «peuple de Dieu». Ce dernier était plus qu'un groupe d'individus, mais aussi un corps vivant grandissant ensemble à l'image de Dieu.

L'Église du Nouveau Testament était plus qu'un groupe d'individus fréquentant le même «club». L'Église était, et est le corps de Christ. Les saints de l'Apocalypse allaient au-devant du martyre en tant que membres d'un corps. Même s'ils mouraient seuls, ils savaient qu'ils

³⁶ Apocalypse 7:4-8; Apocalypse 14:1-5. Les interprètes bibliques ne s'accordent pas sur l'identité des 144 000. Certains voient ce nombre comme un décompte littéral des convertis juifs avant ou pendant la tribulation. Pour d'autres, c'est un symbole de l'Église. Quoi qu'il en soit, ils font maintenant partie du Corps du Christ qui est une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue (Apocalypse 7:9).

étaient membres de l'Église universelle. Ils vivaient dans la sainteté en tant que partie d'un corps, et membres d'une fidèle épouse. Et lorsque Jean se trouvait sur l'île de Patmos, il savait qu'il était membre de l'Église universelle.

Il est courant d'entendre certains disent : 'J'aime Jésus, mais pas l'Église'. Cette posture résulte d'une mauvaise compréhension de la nature de l'Église qui est l'épouse de Christ. On doit nécessairement l'aimer (Quel est l'époux qui se liera d'amitié à l'ennemi de sa femme?) L'Église est une assemblée de croyants qui croissent ensemble vers la maturation de l'image de Dieu en eux

Nous n'étions pas créés pour vivre dans l'isolement. John Wesley a dit que la sainteté se vit en société. Il voulait dire que le croyant ne peut grandir que dans un contexte de groupe. Cette conviction l'inspira à mettre sur pieds les groupes méthodistes dont le rôle consistait à fournir un soutien mutuel pour la croissance de tous les membres.

Le croyant qui croit pouvoir développer une vie sainte dans l'isolement ne sera d'aucune utilité à son entourage.
Oswald Chambers

En quoi cela nous concerne-t-il? Les saints sont membres d'une sainte Église. La croissance dans la sanctification s'opère en relation aux autres membres du corps. Lorsque je suis affaibli, Dieu met sur mon chemin un frère assoiffé de sainteté pour me soutenir dans ma faiblesse. De même, lorsque la force divine m'a secouru dans un domaine, je peux offrir mon aide à un frère plus faible. La vie sainte se vit dans une communauté de croyants remplis de l'Esprit qui manifestent l'amour de Dieu dans ce monde.

L'auteur de l'épître aux Hébreux a parfaitement compris cette vérité.

Veillons les uns sur les autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres. N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns; mais exhortons-nous réciproquement, et cela d'autant plus que vous voyez s'approcher le jour (Hébreux 10:24-25).

L'auteur, voulant encourager des chrétiens persécutés à demeurer ferme dans la foi, leur a recommandé de veiller les uns sur les autres dans la charité lorsqu'ils se réunissent en assemblée. L'une des missions de l'Église est de faire la promotion d'une vie d'amour et de sainteté qui soit authentique.

Lorsque vous ne vous «sentez pas saints», laissez Dieu vous encourager à grandir par le biais des autres croyants de l'assemblée. Vous faites partie de «l'église universelle», mais vous êtes aussi membre d'un organisme local. Dieu vous y a mis pour une raison. Laissez vos frères dans la foi vous inciter à une plus grande croissance dans la vie sainte.

Elle a trouvé le secret - Fanny Crosby

Fanny Crosby³⁷ devint aveugle deux mois après sa naissance à la suite d'une erreur médicale du médecin qui la soignait. Quelques mois plus tard, son Père mourut. Sa mère qui était ménagère la laissait toute seule tous les jours pour aller travailler. Cette femme a vu des jours sombres en ce monde maudit par le péché.

Mais les hymnes de Fanny Crosby témoignent de son attachement à Christ. Elle s'était abandonnée complètement à la volonté de Dieu.



Fanny Crosby comprenait que la sainteté est un amour parfait pour Dieu et pour son prochain. Elle investissait son temps et son argent dans la cause des missions qui s'occupaient des alcooliques et des sans-abris. En accord avec son mari, elle donna tous les biens non essentiels à la survie de sa famille. Son amour pour Dieu et son prochain était manifeste. Sa ressemblance avec le Christ en amour s'intensifiait jour après jour.

Fanny attendait avec impatience l'accomplissement de la promesse «que nous verrons sa face». À un compatriote qui voulait la prendre en pitié, Fanny Crosby répondit qu'elle se réjouissait de sa cécité, « parce que je veux que la face du Seigneur soit la première chose que mes yeux contemplent à mon arrivée au Ciel.»

Résumé de la leçon 11

- (1) La sainteté est une communion ininterrompue avec Dieu.
- (2) De Genèse 3 à l'épître de Jude, Dieu expose son plan et sa promesse de restauration de sa communion avec l'homme. Cette promesse s'accomplit dans l'Apocalypse.
- (3) L'Apocalypse dévoile la consommation finale: un peuple saint vivant en harmonie avec un Dieu saint.
- (4) La communion survenant au sein de l'église est une préparation à la communion céleste à venir. L'église sur terre est un modèle (faillible) de l'Église éternelle. Pour cela, la vie dans l'église locale doit s'organiser suivant le modèle de l'unité de l'Église universelle.

Exercices de la leçon

- (1) Écrivez une lettre de deux pages au maximum à quelqu'un vous disant: «J'aime Jésus, mais pas l'Église.», pour lui montrer que l'amour pour Jésus implique nécessairement l'amour pour l'Église, l'épouse de Christ, et que les saints aiment l'église de Dieu. Montrez aussi que l'affiliation à une église contribue à la croissance dans la sainteté.
- (2) Que les étudiants mémorisent Apocalypse 21:2-3 pour la prochaine séance.

³⁷ Image: "Francis Jane Crosby, 1820-1915" by W.J. Searle, retrieved from the Library of Congress Prints and Photographs Division, <http://hdl.loc.gov/loc.pnp/cph.3b17084>, "no known restrictions."

Leçon 12

Une vie sainte est-elle possible?

Objectifs de la leçon

Au terme de cette leçon, l'étudiant (e) devrait:

- (1) Croire que la promesse divine de nous sanctifier rend possible l'obéissance à l'appel à la sainteté.
- (2) Se soumettre complètement à l'appel de Dieu à la sainteté.
- (3) S'engager à grandir dans la sainteté au jour le jour.
- (4) Mémoriser 1 Thessaloniens 5:23-24.

Paul, l'homme qui voulait être saint

Une conversation avec Saul de Tarse en l'an 34 de notre ère se déroulerait sans doute comme suit. «Saul, êtes-vous saint?» Il répondrait: «Oui, je le suis. J'ai été circoncis selon la loi, je suis Pharisien et je satisfais tous les exigences de la loi.» Saul croyait être saint en raison de sa stricte observation de la loi. Il voulait s'attirer la faveur de Dieu par ses bonnes œuvres (Philippiens 3:4-6).

Mais sur la route de Damas, face au Seigneur ressuscité, Saul apprit que sa justice était similaire à des linges souillés. Ce n'était pas contre un faux docteur qu'il se battait, mais contre le véritable Messie. Il n'avait pas obéi à la loi royale; laquelle préconise l'amour pour Dieu et l'amour pour son prochain. Sur le chemin de Damas, Saul découvrit une nouvelle voie menant à la sainteté, « non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi » (Philippiens 3:9).

Imaginez une conversation avec Paul en l'an 60. Vous lui dites : «Paul, vous savez maintenant que le seul moyen de justification est la foi en Jésus-Christ. Faut-il donc en déduire que la sanctification est inutile et que le Christ nous considérera comme des saints même avec une vie pleine de péché?

Paul dirait tout surpris: Mais vous vous trompez ! Certes, la justice s'obtient par la foi en Jésus-Christ, mais les choses anciennes sont passées. Lisez donc mon témoignage. Mon but est « de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort.» Mon but est de devenir comme le Christ. Le salut par la foi n'est pas une carte blanche pour vivre dans le péché ; c'est plutôt le pouvoir d'être semblable à Christ. Dans son amour, Dieu communique à ses enfants par le Saint-Esprit qui vit en eux la force nécessaire pour vivre une vie sainte (Philippiens 3:10).

► Révisez ce que vous avez appris sur la sainteté. Saisissez-vous la beauté de la sainteté? Croyez-vous qu'elle est une promesse faite au peuple de Dieu?

Une vie sainte est-elle possible?

Dans ce cours, il a été question que la sainteté du croyant est un ordre divin. Ils sont nombreux à lire cet ordre et à le qualifier d'impossible. Le chrétien doit-il vivre au jour le jour dans la défaite spirituelle et la frustration et rater la provision de Dieu en matière de sainteté, ou jouir de l'ensemble des bénédictions divines disponibles pour les saints ?

La Parole de Dieu témoigne qu'une vie sainte est possible.

Depuis Hénoc jusqu'au Gentils convertis de Thessalonique, la Bible enseigne qu'une vie sainte est possible.

Dans Lévitique et dans 1 Pierre, Dieu ordonne : «Soyez saints, car je suis saint » (Lévitique 19:2; 1 Pierre 1:15-16). Dieu ne donne jamais un ordre sans fournir ce qui est nécessaire à l'obéissance. Étant un Père aimant, Dieu n'exige pas l'impossible à ses enfants pour les frustrer. Puisque la force humaine ne peut obéir à Dieu, la grâce de Dieu habilite le croyant à obéir à Dieu.

Le professeur Bill Ury a dit: «Un commandement est une expression de la nature de Dieu et une promesse de ce que nous pouvons devenir. »³⁸ L'ordre: «Soyez saints, car je suis saint» montre qui est Dieu : Il est un Dieu saint. Il montre aussi ce que nous pouvons devenir : nous pouvons être saints.

Des chrétiens à travers l'histoire ont démontré qu'une vie sainte est possible.

Des chrétiens de toutes les générations et d'horizons divers ont découvert qu'une vie sainte est le privilège des enfants de Dieu et ont pu se reposer dans la puissance du Saint-Esprit. Ils ont trouvé la paix découlant du fait d'aimer Dieu d'un cœur sans partage et d'aimer leur prochain comme eux-mêmes.

Le désir divin de mener une vie sainte confirme que la sainteté est possible.

Tout vrai croyant aspire à une relation plus intime avec Dieu. Les vrais chrétiens veulent marcher plus près de leur Père. C'est Dieu même qui a semé dans le cœur de ces enfants le désir d'une relation intime avec Lui. Ce qui est certain, notre Père céleste ne suscitera pas la soif sans fournir le moyen de l'étancher. La sainteté est le joyeux privilège de chaque croyant.

Pouvez-vous avoir un cœur saint?

Il y a des années de cela, un homme de condition modeste rêvait de faire une croisière. Il économisa durant des années afin de s'offrir un billet d'embarquement. Après l'achat du

³⁸ Lettre datant 27 juin 2016

billet, il lui resta très peu d'argent. Il eut vent de la gastronomie offerte par les bateaux croisières, mais il savait que ces repas seraient très coûteux. Pour cela, il emporta du pain et du fromage dans sa mallette.

Chaque jour, lorsque les passagers se dirigeaient vers le restaurant du navire, cet homme entra dans sa chambre et mangea du pain et du fromage. Il était heureux d'être à bord du navire, mais il souhaitait pouvoir profiter des délicieux repas. Le dernier jour du voyage, il décida de se présenter au restaurant. Il prit le peu d'argent qui lui restait, espérant que ce serait suffisant pour acheter un repas. À son grand étonnement, le serveur lui dit: «Où étiez-vous? Nous avons préparé votre table toute la semaine! Le prix des repas est inclus dans le prix du billet. Le prix est déjà payé. »³⁹

Beaucoup de chrétiens sont comme ce pauvre homme. La joie d'une vie sainte, la paix de vivre en pleine soumission à Dieu et la victoire de vivre dans la puissance du Saint-Esprit ont tous été rendus disponibles par la mort de Christ sur la croix. Christ a payé le prix fort, mais nous continuons à vivre en dessous de nos privilèges.

Si un cœur saint revient à tout croyant, pourquoi un chrétien ne jouirait-il pas de ce privilège? Nous permettons souvent à Satan de nous tromper sur l'enseignement de la Bible. Ses mensonges nous empêchent de jouir du privilège que Dieu pour ses enfants.

«Un cœur saint est impossible»

Beaucoup de chrétiens pensent qu'un cœur saint est impossible. Ils lisent les commandements et les promesses des Écritures, mais ils se disent: «C'était possible pour Abraham, mais je ne pourrais jamais être un 'ami de Dieu'.»

En fait, certains de ceux qui disent qu'il est impossible d'avoir un cœur saint, ne font qu'exprimer leur expérience douloureuse. Car ils se sont efforcés mais en vain de vivre une vie sainte, en suivant, peut-être, des règles qu'ils ont associées à la sainteté ou en pratiquant l'austérité pour se contrôler et vivre dans la pureté. Mais aujourd'hui, ils estiment qu'il est impossible «d'être saint comme l'Éternel votre Dieu est saint».

Imaginez un homme qui apprend à imiter le cri des oiseaux. Il s'entraîne jusqu'à ce qu'il puisse chanter comme un rouge-gorge. Il le fait si bien que l'on ne peut le différencier d'un rouge-gorge qui chante. Mais cet homme n'est pas un oiseau! Il peut imiter les sons, mais il en ignore le sens. Il peut imiter l'oiseau, mais ne sait pas ce qu'un oiseau ressent quand il chante. Il a les actions extérieures, mais pas la réalité interne.

Beaucoup de gens apprennent à parler et même à agir comme un vrai croyant. Ils discutent sur la sainteté, mais l'expérience du cœur fait défaut. Le superficiel remplace la réalité intérieure. Ce qui entraîne inévitablement la déception et la frustration.

³⁹ John N. Oswalt, *Called to be Holy* (IN: Evangel Publishing, 1999), pgs 149-150.

Quelle est la réponse au mensonge de Satan: «Un cœur saint est impossible»? Se confier dans les promesses de Dieu. Nous devons croire que notre Père aimant nous habilitera à obéir à ses commandements.

Certes, vous et moi sommes des créatures faillibles qui n'atteindront jamais la perfection de Dieu. Mais Dieu nous a ordonné: «Soyez saints». Malgré notre nature déchue, nous pouvons faire confiance à un Dieu plein de bonté qui fait grâce et donne sa puissance pour que nous puissions obéir à son commandement.

«Je n'ai pas faim d'un cœur saint»

Malheureusement, certains soi-disant chrétiens n'ont pas soif d'une vie sainte. Ils professent être chrétiens, mais ils n'aspirent pas à grandir à l'image du Christ.

Jimmy est un chrétien qui manifeste peu d'intérêt pour la vie sainte. Il continue de vivre dans le péché volontaire, comme il vivait avant sa conversion. Lors d'un entretien avec lui, il a parlé de la prudence et de la charité qu'il a constatées chez des frères qui font preuve de volonté de plaire à Dieu et d'avoir un cœur saint et des mains pures. Mais en ce qui le concerne, Jimmy déclare: «Je m'en fiche d'être saint. Mon pasteur m'a dit que si je me suis repenti et que j'ai cru en Jésus comme mon Sauveur, j'irai au ciel. Aller au paradis est tout ce qui compte pour moi. Je n'ai pas besoin de plus que ça!»

Quel est le problème de Jimmy? C'est qu'il n'a pas faim de sainteté. Je crains qu'il ne comprenne ce que signifie être chrétien. Une personne qui est née de nouveau devrait vouloir être comme le Christ. Un vrai chrétien devrait avoir faim d'un cœur saint.

Comment réagir à l'absence du désir d'avoir un cœur saint? Si vous êtes né de nouveau et que, vous avez été sans doute déçu par des hypocrites qui prétendaient être saints, ou que vous n'êtes pas familier au message biblique de la sainteté, demandez à Dieu de vous communiquer le désir d'avoir un cœur saint.

«Je suis suffisamment saint»

Le mensonge le plus dangereux est peut-être: «Je suis suffisamment saint». Certains croient qu'ils sont saints de par la façon qu'ils s'habillent, leur appartenance à une église ou la possession d'un «don spirituel». Une fois que l'on se dit que «je suis assez saint», il n'y aura plus de croissance dans la sainteté.

Une preuve incontestable qu'une personne est réellement sainte est son désir de grandir dans la sainteté. Je ne trouve aucun exemple dans la Bible ni dans l'histoire de l'Église d'une personne sainte qui a dit: «Ma sanctification est suffisante». Car plus l'on grandit à l'image de Christ, plus l'on aspire à croître davantage.

L'homme ou la femme qui marche avec Dieu se dit: «Je suis heureux (se) de ma relation avec Dieu, mais je veux être plus près de Lui». Le saint se réjouit de sa communion avec Dieu, mais il aspire à une intimité plus profonde avec Lui. Il prie le Seigneur pour qu'il grandisse à l'image de Christ davantage, tout en se réjouissant de sa croissance.

Quelle est le remède contre l'apparence de la piété? Il faut admettre son erreur d'avoir mis sa confiance dans une fausse piété et s'humilier devant la majesté de la sainte perfection divine. À la vue de la sainte perfection de Dieu, on ne sera jamais satisfait d'une vie de piété superficielle. Lorsqu'Ésaïe vit le Seigneur assis sur un trône très élevé, il reconnut immédiatement son besoin de sanctification:

Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures, j'habite au milieu d'un peuple dont les lèvres sont impures, et mes yeux ont vu le Roi, l'Éternel des armées! (Ésaïe 6:1, 5).

La vision de la sainte perfection de Dieu poussa Ésaïe à méditer sur son impureté. Le remède contre l'apparence de la piété est une compréhension profonde de Dieu. Lorsque nous rencontrons Dieu face à face, nous admettons notre besoin de purification. Plus nous voyons Dieu, plus nous désirons de lui ressembler.

La voie de la sainteté

Comment pouvons-nous devenir comme Christ? Comment les croyants désirant d'être rempli de la plénitude de Dieu, peuvent-ils recevoir ce merveilleux cadeau? Quel est la voie menant à la possession d'un cœur saint?

Il n'est pas difficile de trouver la voie menant à la sainteté. Car la Parole de Dieu nous montre le chemin.

La sanctification initiale

Le Saint-Esprit vit dans le croyant le jour même de sa nouvelle naissance (Romains 8:1-2, 9-11). En un clin d'œil, il est passé de l'obscurité à la lumière, et le Nouveau Testament le considère comme un «saint» depuis le jour de sa conversion.

Le nouveau croyant sera toujours tenté de pêcher, mais le Saint-Esprit lui donne la victoire sur le péché volontaire au jour le jour. Sa transformation et sa nouvelle vie en Christ s'impose aux yeux de son entourage, et il se réjouit de ce que Dieu a fait!

La sanctification progressive

Le Saint-Esprit transforme votre homme intérieur à mesure que vous suivez Jésus. Et vous n'accomplissez plus les désirs de la chair' en 'marchant selon l'Esprit (Galates 5:16). La tentation perd son emprise sur vous, et l'obéissance à Dieu entraîne une joie ineffable.

Certes, on est loin d'être parfait. Même si l'on obéit volontiers à Dieu, certains domaines de sa vie résistent encore à Sa volonté. Il est une lutte constante entre ce que Dieu veut et ce que le moi égoïste réclame. On s'efforce d'aimer Dieu et son prochain mais avec difficulté. C'est alors que l'on se rend compte que son cœur est partagé.

La purification du cœur

A mesure que le croyant découvre par le Saint-Esprit ses zones d'ombre qui nécessitent d'être balayés, il soupire de plus en plus à l'accomplissement de la promesse de 1 Thessaloniens 5:23. Il cherche à connaître la réalité de la prière de Paul: «Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même *tout entier*.» Il demande à Dieu: «Veux-tu faire plus dans ma vie? Puis-je devenir pur? Peux-tu transformer ma volonté au point que je n'éprouve aucun déplaisir à t'obéir complètement? »

Il est une requête des chrétiens de tous les âges que Dieu leur donne un cœur pur. Se basant sur 1 Thessaloniens 5:23, certains ont dénommé cette expérience «sanctification intégrale»,⁴⁰ tandis que d'autres l'appellent une « vie plus profonde ». John Wesley utilisait l'expression «amour parfait». Mais quelle que soit le nom utilisé, ils traduisent tous la faim naturelle d'un enfant de Dieu qui veut grandir à l'image du Christ.

Pendant que le chrétien prie pour cette purification intégrale, il découvrira trois domaines dans lesquels Dieu voudra intervenir, non pas pour le condamner comme les incroyants, car il est désormais un enfant de Dieu, mais pour lui rendre parfait et pur.

Une obéissance complète à Dieu

Certains croyants peinent à se sanctifier parce qu'ils ne sont pas obéissants dans un domaine. On ne peut nullement avoir une étroite relation avec Dieu en dehors d'une parfaite l'obéissance.

Par ailleurs, aucun vrai chrétien ne vit dans la rébellion volontaire contre les ordres divins. De nombreux croyants cherchent toujours à justifier ou à nier leur négligence spirituelle. Ils ne diront jamais: «Dieu, je ne t'obéirai pas», mais ils disent: «Dieu, je ne pense pas que cet aspect soit assez important pour tes considérations.» Ils minimisent leur désobéissance dans ce cas. Si nous voulons être le peuple saint que Dieu appelle son peuple, nous devons obéir à Dieu dans *tous les* domaines.

En tant que des créatures déchues, nous ignorons la profondeur de notre péché, et nous nous trompons nous-mêmes. C'est la raison pour laquelle le psalmiste avait prié ainsi:

Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur! Éprouve-moi, et connais mes pensées!
Regarde si je suis sur une mauvaise voie, Et conduis-moi sur la voie de l'éternité
(Psaumes 139:23-24).

Le psalmiste demande à Dieu de sonder son cœur, car il savait que l'homme est incapable de se voir tel qu'il est vraiment. Pour être «remplis de toute la plénitude de Dieu», nous devons demander à Dieu de nous révéler tous les péchés de notre cœur.

⁴⁰ «Tout entier» est un autre terme pour «complet», le mot utilisé dans 1 Thessaloniens 5:23. Il ne signifie pas «maturité complète», mais plutôt purification et un nettoyage complets.

David a dit : « Pardonne-moi les péchés dont je n'ai pas conscience » (Psaumes 19:12). Il savait que le mal du cœur de l'homme ne lui est pas toujours évident. Seule la lumière de Dieu peut révéler les zones d'ombre de notre cœur.

Si vous voulez un cœur pur, Dieu vous révélera vos actions et vos attitudes qui ne reflètent pas son image. Et si vous désirez réellement ressembler à Christ, vous confesserez volontiers ces péchés et obéirez à son appel de vivre dans la pleine obéissance.

Un cœur soumis à Dieu

Dieu exige à tous ceux qui aspirent à un cœur pur une soumission complète de leur vie. Cette soumission est plus qu'un simple « non » à la tentation. C'est une pleine consécration de sa personne à Dieu et un abandon total de sa volonté à la volonté de Dieu.

Paul exhortait les chrétiens de Rome à offrir leur vie « comme un sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu » (Romains 12:1). Ces croyants vivaient dans l'obéissance à Dieu, mais Paul les a appelés à une soumission plus totale. Il les invitait à dire le « oui éternel » à Dieu et à une reddition complète.

Oswald Chambers a souligné l'importance de la soumission du chrétien au plan de Dieu.

Pour devenir un avec Jésus-Christ, on doit être disposé non seulement à renoncer au péché, mais aussi à abandonner son ancienne vision du monde. Naître de nouveau par l'Esprit de Dieu signifie que nous devons d'abord être prêts à lâcher prise avant de pouvoir saisir autre chose.

À chaque étape de ce processus, il faut accepter de renoncer volontiers à ses droits. Sommes-nous prêts à lâcher prise sur tout ce que nous possédons, nos désirs et le reste de notre vie? Sommes-nous prêts à nous identifier à la mort de Jésus-Christ?

Le plus grand défi de la vie chrétienne est de soumettre entièrement sa volonté à Dieu.
Oswald Chambers

Il faut être déterminé à soumettre à Dieu tout ce qu'on a et tout ce qu'on est même dans les moments de crise. Et l'on sera amené à accomplir les exigences de Dieu par le concours de sa puissance.⁴¹

George Matheson était un pasteur presbytérien écossais qui avait découvert que son cœur résistait à la volonté de Dieu. Il soupirait après un cœur qui aimait et se soumettait tout entier à Dieu. Il est l'auteur de cette prière de consécration:

Fais de moi ton captif, Seigneur, et je serai libre. Fais-moi me rendre, et je serai un vainqueur. Tiens-moi dans tes bras et je serai fort.⁴²

⁴¹ Oswald Chambers, *My Utmost for His Highest*. Accessed at <http://www.utmost.org>.

⁴² Adapté de George Matheson, "Make Me a Captive, Lord", consulté sur https://library.timelesstruths.org/music/Make_Me_a_Captive_Lord/ le 1er juin 2020.

Matheson a compris que la vraie victoire réside dans une soumission sans réserve. Lorsque nous devenons captifs de Dieu, il nous libère de l'esclavage du péché. Quand nous sommes faibles, il nous rend forts. Nous trouvons notre plus grande victoire lorsque nous nous soumettons totalement à Dieu.

Une confiance aveugle dans le Seigneur

Le chrétien qui s'abandonne entièrement à Dieu, peut croire avec confiance que Dieu «purifiera son cœur par la foi» (Actes 15:9). Car la sanctification s'opère par la grâce et la foi.

En tant que pécheur, on s'était allé à Christ sans rien pour s'en remettre à sa bonté ; on a accepté par la foi le salut qu'il a offert gratuitement pour devenir une nouvelle créature.

De même, il faut aller à Christ par la foi, si l'on veut avoir un cœur pur, pour que le Dieu qui nous a appelés à la sainteté puisse nous sanctifier lui-même. La prière de Paul demandant au «Dieu de paix de vous sanctifier tout entier» peut devenir une réalité dans votre vie, si vous croyez à la promesse selon laquelle «celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera » (1 Thessaloniens 5:23-24).

Ésaïe 6 – Une histoire sur la purification

«Saint, saint, saint», criaient les anges, pendant qu'Ésaïe tremblait de peur! Il fallait qu'Ésaïe comprît d'abord l'ampleur de son impureté pour qu'un Dieu saint puisse lui confier le soin de l'âme de la nation.

Quand Ésaïe a vu l'état son propre cœur, il a crié: «Malheur à moi! Je suis perdu, car je suis un homme dont les lèvres sont impures.» Il a vu la profondeur de sa propre nature pécheresse. Mais Dieu ne l'a pas laissé dans cette posture accablante.

«Mais l'un des séraphins vola vers moi, tenant à la main une pierre ardente, qu'il avait prise sur l'autel avec des pincettes. Il en toucha ma bouche, et dit: Ceci a touché tes lèvres; ton iniquité est enlevée, et ton péché est expié. »

La purification est souvent douloureuse. Entendez-vous le grésillement de la chair des lèvres d'Ésaïe qui brûlent au contact du charbon ardent de l'ange? Ce n'était pas une grâce à bon marché; il n'y a pas de purification sans douleur.

Cependant, cette histoire enseigne une vérité à la fois merveilleuse et encourageante. Si nous le lui permettons, Dieu nous rendra saints. Le dessein de Dieu n'était pas de faire souffrir Ésaïe, mais de le purifier. Le dessein de Dieu pour son peuple *peut* s'accomplir. Nous *pouvons* être purifiés.

La croissance dans la sanctification progressive

Paul a fait cette prière: «Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ ! » (1 Thessaloniens 5:23). Votre croissance à l'image de

Christ prendra fin jusqu'à l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ. Vous deviendrez de plus en plus semblable à Dieu à mesure que vous marchez avec lui (2 Corinthiens 3:18). Vous mûrirez dans la sainteté, si vous vous soumettez constamment, joyeusement et volontairement à la volonté de Dieu.

Lors d'une cérémonie nuptiale, le couple prend un engagement pour la vie. Après cela, ils ne se demandent pas chaque matin: «Suis-je marié aujourd'hui? L'alliance conjugale est-elle toujours valide?» Car ils s'étaient engagés une fois pour toutes. La seule façon de rompre l'alliance est d'annuler les vœux qui ont été prononcés lors du mariage.

Durant tous les jours du mariage, le couple vit d'une manière qui soit en harmonie à leur engagement et dans l'amour mutuel en toute circonstance. L'engagement est pris une fois pour toute, mais se vit au quotidien.

Dans le même esprit, la soumission du chrétien est un engagement pris une fois pour toute. On ne se demande pas chaque jour si l'on doit se soumettre à Dieu. On vit au contraire en accord à cet engagement pris lors de sa conversion au Seigneur.

Un fameux prédicateur écossais, Horatius Bonar, fit cette réflexion à propos de la croissance continue d'une personne sainte.

Une vie sainte s'articule autour des petites choses. Elle ne priorise pas les discours ou les sermons éloquents, mais les mots simples; elle ne court pas après les miracles, la victoire spectaculaire, l'héroïsme ou une fin martyre, mais après toute occasion d'agir dans la simplicité. C'est la somme de ces petites choses qui font la grandeur d'un croyant.⁴³

Voilà en quoi consiste une vie dans la sainteté. La vie sainte ne dépend pas de la force du croyant, mais de la plénitude du Saint-Esprit. Une vie sainte est une relation d'amour sincère et l'expression d'une passion pour Dieu. C'est le fait de désirer Dieu par-dessus tout. Une telle passion entraînera une relation toujours plus profonde avec Dieu.

Depuis la nuit des temps, l'homme s'évertue à vivre dans l'indépendance à Dieu. Satan a tenté Eve la promettant que «vous serez comme des dieux» (Genèse 3:5). À Babel, l'homme a dit «bâtissons-nous une ville et une tour dont le sommet touche au ciel, et faisons-nous un nom» (Genèse 11:4). Dans son égocentrisme, l'homme veut vivre sans Dieu. Mais la vie sainte prend place dans la dépendance totale envers Dieu.

La sainteté est de Dieu. Nous sommes saints uniquement en entretenant une relation continue avec le Seigneur. Pour cela, le croyant ne dira jamais: «Je suis saint par ma propre force». Il confessera au contraire: «Aujourd'hui, le Saint-Esprit me donne la force de vivre une vie sainte. Aujourd'hui, je me transforme à son image. Aujourd'hui, j'obéis à Dieu et je l'aime sincèrement. Aujourd'hui, j'aime mon prochain par la grâce de Dieu. Aujourd'hui, le

⁴³ Horatius Bonar, *God's Way of Holiness* (Chicago: Moody Press, 1970), 125-126.

Saint-Esprit fait de moi ce que Dieu m'a appelé à être.» Voilà en quoi consiste la vie de sainteté.

Dix façons pratiques pour cultiver la sainteté au quotidien

Une vie de sainteté cohérente et efficace nécessite une vie de labeur et de prudence.⁴⁴ La purification du cœur n'est pas la fin de la quête de sainteté. Les chrétiens sont comme des pilotes qui après avoir aligné un avion sur une piste, doivent toutefois faire certaines mise au point avant de procéder à l'atterrissage de l'avion.

La mort spirituelle du chrétien à soi-même est une mort *vivante* qui se fait au jour le jour. Notre sacrifice est un sacrifice vivant et continu. Nous devons faire attention à ne pas nous éloigner de la Parole de Dieu, car un cœur pur n'est pas la fin de notre quête de sainteté. Un cœur pur et un abandon nous équiperont mieux pour le voyage, mais nous avons toute une vie de randonnée devant nous!

La vie remplie de l'Esprit est une vie de croissance et de **sanctification progressive**. Par l'Esprit de Dieu, nous sommes transformés de «gloire en gloire» (2 Corinthiens 3:18). Voici des conseils pratiques pour ceux qui désirent approfondir leur vie de sainteté (1 Corinthiens 6:11).

(1) Vivre continuellement dans un état de brisement

Une vie réellement sanctifier est **une vie de repentance continue** (Matthieu 6:12). . Alors que Dieu ne cesse de nous guérir de nos infirmités et de nous transformer à l'image du Christ, la seule façon que l'on puisse avoir Son approbation, est de reconnaître sans tarder nos fautes et de marcher dans la lumière divine qui éclaire notre chemin (1 Jean 1:7).

(2) Accepter avec joie le châtiment de Dieu

L'auteur de l'épître aux Hébreux indique clairement que nous devons **supporter** et non **mépriser** le châtiment de notre Père céleste qui nous permet de «partager sa sainteté» (Hébreux 12:10). Personne n'aime les réprimandes, surtout lorsqu'elles viennent des gens indignes. Il est une tendance de mépriser un blâme amer venant d'un conjoint ou d'un chef spirituel répréhensible. Mais la discipline est l'un des outils les plus puissants de Dieu capables de renverser les forteresses de rébellion et nous façonner à l'image du Christ.

Celui qui refuse de se laisser corriger par des frères moins matures spirituellement, a délaissé le chemin ascendant menant à la sainteté.

(3) S'offrir comme un sacrifice vivant à Dieu au jour le jour

⁴⁴ Cette section est une adaptation d'un texte du révérend Tim Keep.

Paul nous rappelle que nous devons présenter notre corps, y compris nos appétits et nos désirs, à Dieu comme un «sacrifice vivant». Notre corps qui était autrefois «un instrument d'injustice» devient par la grâce de Dieu un «instrument de justice».

Paul présente de manière vivide cette reddition continuelle à Dieu lorsqu'il dit: Car vous êtes morts, et votre vie est cachée avec Christ en Dieu. Il poursuit pour dire: Faites donc mourir les membres qui sont sur la terre (Colossiens 3:3, 5). Faites cela, et vous serez comblé de la grâce de Dieu en abondance.

(4) Méditer les Écritures tous les jours

Un caractère sanctifié et semblable à Christ n'est pas le résultat d'un instant mais d'une vie de méditation et d'obéissance à la Parole de Dieu. Jésus a dit à ses disciples qu'ils avaient été purifiés par la Parole :Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée (Jean 15:3). Puis Jésus a prié pour que leur sanctification par la Parole perdure: «Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité» (Jean 17:17). Dieu accomplit son œuvre de purification par sa Parole lorsque cette dernière est l'objet d'une obéissance constante.

(5) Se revêtir de Jésus constamment

Une vie sainte est rendue possible lorsque le croyant, de manière consciente, se revêt des attitudes et des vertus du Christ. «Mais revêtez-vous du Seigneur Jésus Christ (Romains 13:14). La formule «se revêtir» signifie penser comme Jésus, avoir ses sentiments et se comporter comme lui. Les croyants doivent choisir de devenir comme Jésus en cultivant l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance.

(6) Ne pas s'occuper des désirs de la chair

Après avoir revêtu Jésus, il faut se garder de prendre «soin de la chair pour en satisfaire les convoitises». ⁴⁵ Est-il possible que l'intérêt personnel prenne le contrôle d'un cœur rempli de l'Esprit? Si ce n'était pas possible, Paul n'aurait pas donné cet avertissement. Tant que nous sommes vivants, nous devons choisir l'humilité. Toute personne contrôlée par l'Esprit sait parfaitement que seule la prudence, la prière et l'obéissance continue nous préservent de l'impiété. Si l'on ne garde pas la chair crucifiée, elle se lèvera et entraînera la défaite spirituelle, comme cet africain qui se promenait avec sa poche remplie de viande et qui se faisait harceler par des chiens!

(7) Renouveler son esprit au quotidien

L'esprit est le centre de commandement de l'existence et le secret de sa transformation. L'homme est comme les pensées de son âme (Proverbes 23:7). L'esprit a une telle autorité sur la vie que l'on finit par devenir la réalité que l'on imaginait. Paul a dit : «Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de

⁴⁵ Ibid.

l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12:2).

(8) Se revêtir de toute l'armure de Dieu

Le plan de Dieu pour tous les croyants est qu'ils se tiennent «ferme contre les ruses du diable» (Ephésiens 6:11). Ils y parviendront s'ils se revêtent au jour le jour l'armure que Dieu leur a donnée qui est faite de vérité, de justice, de zèle, de foi, de l'assurance du salut et de la Parole de Dieu. Gardez votre armure sur vous car vous n'êtes pas à la hauteur pour affronter l'ennemi les mains vides!

(9) Avoir toujours conscience de la réalité du Saint-Esprit

Si vous voulez être saint, vous devez inviter le Saint-Esprit à occuper et à nettoyer toutes les pièces de la maison de votre vie: votre salon (la pièce de votre vie sociale et de divertissement), votre chambre à coucher (la pièce de votre vie morale et sexuelle), votre cuisine (la salle de vos appétits et de vos désirs), et votre bureau (la salle de vos décisions financières et commerciales). Trop souvent, nous luttons vainement pour devenir saints parce que nous ne prenons pas conscience de la présence du Saint-Esprit et ne cherchons pas sincèrement la «promesse du Père» que Jésus se plaît à accomplir. Peut-être que la peur est à la base de notre réticence à demander. Nous n'avons pas besoin d'avoir peur, car Jésus a fait cette merveilleuse promesse: «Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison le Père céleste donnera-t-il le Saint Esprit à ceux qui le lui demandent » (Luc 11:13).

(10) Vivre dans la grâce

Jésus a dit: «Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire » (Jean 15:5). Notre sanctification découle de notre connexion à la vigne qui donne le fruit. L'efficacité du chrétien relève non pas de ses efforts de justice mais de son affinité à Jésus-Christ.

Beaucoup de chrétiens souffrent de graves troubles émotionnelles dans leur marche avec Dieu. Certains qui ont appris à examiner profondément leur conscience deviennent introspectifs à l'excès. Quel que soit leur niveau de croissance spirituelle, ils se sentent toujours menacés par le risque de passer outre des exigences de Dieu.

D'autres chrétiens ont appris à compter sur une expérience émotionnelle particulière après leur conversion. Ils se concentrent sur eux-mêmes et leurs émotions plutôt que sur Dieu. Mais la Bible enseigne que la sainteté est le fruit d'une vie en Christ. Dieu nous forme à l'image du Christ lorsque nous marchons selon l'Esprit, persévérons dans la prière, méditons sa Parole, participons au culte chrétien et pratiquons la communion, confessons nos fautes et vivons dans la lumière. Il va de soi que les progrès tant désirés ne se produiront pas dans une semaine ou un mois, mais si nous regardons un an ou cinq ans en arrière, nous verrons certainement les progrès que nous avons réalisés!

Paul encourage tous les croyants en ces termes: Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ (Philippiens 1:6).

La sainteté de cœur et de vie est un voyage. Ces dix principes bibliques préserveront notre âme à travers des vents turbulents de l'adversité et de la tentation et nous garderont alignés sur la piste d'atterrissage de notre patrie céleste.

Avez-vous trouvé le secret?

Toutes les leçons précédentes contiennent un récit à propos d'un personnage chrétien qui avait vécu dans la sainteté. Certains étaient des chrétiens célèbres, tandis que d'autres étaient peu connus, mais ils menaient tranquillement une vie sainte.

Maintenant c'est votre tour. Avez-vous soif d'un cœur saint? Désirez-vous une intimité avec Dieu? Voulez-vous ressembler à votre Père céleste? Vous aussi, vous pouvez être saint.

Avez-vous faim de la plénitude de l'Esprit? Voulez-vous servir Dieu d'un cœur sans partage? Vous pouvez être « parfait comme votre Père céleste est parfait ». Vous pouvez aimer Dieu et votre prochain grâce à la puissance du Saint-Esprit dans votre vie.

La balle est dans votre camp. Allez-vous vous soumettre pleinement à Dieu? Si c'est le cas, un avenir riche en bénédiction vous attend à mesure que vous vous rapprocherez de lui. Vous trouverez la joie à mesure que Dieu vous forme à son image. Vous trouverez la paix découlant d'un cœur qui appartient entièrement à Dieu. Vous marcherez dans la victoire quotidienne grâce à la plénitude du Saint-Esprit. Par la grâce de Dieu, vous pouvez vivre une vie sainte.

Résumé de la leçon 12

(1) Une vie sainte est possible pour tout véritable enfant de Dieu.

- La Parole de Dieu enseigne qu'une vie sainte est possible.
- Des chrétiens à travers l'histoire ont démontré qu'une vie sainte est possible.
- Le désir divin de mener une vie sainte confirme que la sainteté est possible.

(2) La Parole de Dieu montre le chemin vers une vie sainte.

- Dieu commence le processus de notre sanctification le jour même de notre conversion. C'est la sanctification initiale.
- En suivant le Christ, nous grandissons dans la sanctification.
- Dieu veut nous donner un cœur pur. L'appel à la pureté implique :
 - Un appel à l'obéissance complète
 - Un appel à un cœur soumis
 - Un appel à la confiance totale
- La purification du cœur n'est pas la fin de la croissance à l'image de Christ.

(3) Quelques façons pratiques pour cultiver la sainteté au quotidien:

- Vivre continuellement dans un état de brisement
- Accepter avec joie le châtement de Dieu
- S'offrir comme un sacrifice vivant à Dieu au jour le jour
- Méditer les Écritures tous les jours
- Se revêtir de Jésus constamment
- Ne pas s'occuper des désirs de la chair
- Renouveler son esprit au quotidien
- Se revêtir de toute l'amure de Dieu
- Avoir toujours conscience de la réalité du Saint-Esprit
- Vivre dans la grâce

Exercices de la leçon

(1) Reciter 1 Thessaloniens 5:23-24.

(2) Chaque leçon contient une prière de consécration. À la fin de cette leçon, écrivez votre propre prière de consécration. Dans cette prière, demandez à Dieu de vous aider à grandir continuellement à son image. Soumettez-vous complètement à son contrôle et à sa volonté. Faites cette prière dans la foi que le Dieu qui vous a sauvé terminera en vous son dessein de vous transformer à son image.

Projet final

Vous aurez à prêcher trois sermons ou présenter trois études bibliques sur la doctrine et la pratique de la sainteté. Il va falloir que vous enregistriez ces sermons ou études pour les soumettre à l'enseignant du cours. Il faut préparer un sermon ou une étude biblique pour chacun des éléments ci-après:

(1) Un sermon ou une étude biblique sur un aspect théologique de la sainteté. Choisissez l'un des thèmes suivants:

- La sainteté comme relation
- La sainteté comme l'image de Dieu dans son peuple
- La sainteté comme une vie consacrée
- La sainteté comme un cœur non partagé
- La sainteté comme une vie de justice
- La sainteté comme l'amour parfait
- La sainteté comme la plénitude de l'Esprit
- La sainteté comme la ressemblance avec le Christ

(2) Un sermon ou une étude biblique sur un aspect pratique de la sainteté. Vous êtes libre de dissenter sur un thème que vous aurez choisi vous-même ou un thème traité dans ce cours, comme:

- Une vie de dévotion
- Sainteté et personnalité
- L'implication d'être séparé du monde
- Sainteté et le monde des affaires
- Sainteté et la vie en famille
- La victoire continuelle sur le péché volontaire
- Sainteté et la vie de l'Église

(3) Un sermon ou une étude biblique sur un personnage biblique ayant vécu dans la sainteté.

Pour aller plus loin

Ce cours est largement inspiré des livres de la présente liste. Sauf pour les citations directes, ils ne seront pas mentionnés dans les prochaines listes bibliographiques.

Brower, Kent E. and Andy Johnson, ed. *Holiness and Ecclesiology in the New Testament*. Grand Rapids: William Eerdmans, 2007.

Brown, A. Philip, II. *Loving God: The Primary Principle of the Christian Life*. Cincinnati: Revivalist Press, 2005.

Cattell, Everett L. *The Spirit of Holiness* (revised edition). Newberg, OR: Barclay Press, 2015.

Greathouse, William M. *Wholeness in Christ*. Kansas City: Beacon Hill Press, 1998.

Kinlaw, Dennis. *The Mind of Christ*. IN: Francis Asbury Press, 1998.

Kinlaw, Dennis. *This Day with the Master*. Grand Rapids: Zondervan, 2010.

Noble, T. A. *Holy Trinity: Holy People*. Eugene, OR: Cascade Books, 2013.

Oswalt, John N. *Called to Be Holy: A Biblical Perspective*. Nappanee, IN: Evangel Publishing House, 1999.

Registre des exercices

Nom de l'étudiant _____

Paraphez lorsque chaque affectation est terminée. Tous les devoirs doivent être terminés avec succès pour recevoir un certificat de Shepherd's Global Classroom.

Leçon	Exercice	Verset mémorisé
1		
2		
3		
4		
5		
6		
7		
8		
9		
10		
11		
12		
Projet Final		

Pour demander un certificat à Shepherds Global Classroom

Pour obtenir un certificat de réussite délivré par Shepherds Global Classroom, on peut remplir un formulaire de demande sur notre page web à l'adresse : www.shepherdsglobal.org. Le président du SGC assurera personnellement le transfert numérique des certificats à tout instructeur ou facilitateur autorisés ayant rempli ce formulaire pour le compte de leurs étudiants.

Centré sur le Christ. Formation. Partout.



SHEPHERDSGLOBAL.ORG

